Guide Moniteur
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat Adulte

Oct |Nov |Dec 2017

Le Salut par la Foi Seule:

L'ÉPITRE AUX ROMAINS

ÉGLISE
ADVENTISTE
DU SEPTIEME JOUR

Sommaire

1 L'apôtre Paul à Rome—*30 Septembre –6 Octobre* — 5

2 La controverse—*7–13 Octobre* — 18

3 La condition humaine —*14–20 Octobre* — 31

4 La justification par la foi —*21–27 Octobre* — 44

5 La foi d'Abraham —*28 Octobre–3 Novembre* — 57

6 Adam et Jésus —*4–10 Novembre* — 72

7 Vaincre le péché —*11–17 Novembre* — 85

8 Qui est l'homme de Romains 7?—*18–24 Novembre* — 98

9 Aucune condamnation—*25 Novembre–1 Décembre* — 101

10 Enfants de la promesse—*2–8 Décembre* — 124

11 Les élus —*9–15 Décembre* — 137

12 Surmonter le mal par le bien —*16–22 Décembre* — 150

13 Les chrétiens vivants —*23–29 Décembre* — 163

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.
Visitez-nous sur le site web: http://www.absg.adventist.org

Contributeur principal
Personnel de l'EDS

Édition anglaise
Clifford R. Goldstein
Soraya Homayouni

Coordinateur – Pacific Press®
Wendy Marcum

Direction de la Publication
Lea Alexander Greve
Sharon Thomas-Crews

Directeur Artistique
Lars Justinen

Traduction et édition française
Cyril H. Kparou

Coordination – WAD
Abraham D. Obaya
Vincent Same

Coordination – MENA
Michael Eckert

Contributeurs du guide moniteur:
Woodrow Whidden, professeur honoraire de religion à Andrews University, Berrien Springs, Michigan, U.S.A
Joseph Olstad, pasteur et écrivain pigiste, Whitefish, Montana, U.S.A
Cory D. Wetterlin, doctorant en religion à Andrews University; enseignant contractuel à Andrews University, Berrien Springs, Michigan, U.S.A; et pasteur assistant à Calvary Road Community Church, Niles, Michigan.

© 2015 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

Nous y sommes: Luther sur l'épitre aux Romains

Il y a de cela cinq cents ans ce mois, Martin Luther, un professeur de théologie de 33 ans, avait affiché ses 95 thèses sur une cathédrale. Et bien qu'il cherchât, dans un premier temps, à réfuter simplement un charlatan papal qui trayait le troupeau de Luther en vendant des indulgences, l'acte de défiance de Luther est devenu l'étincelle qui a enflammé la réforme protestante et le monde n'a jamais été le même depuis lors.

Bien sûr, beaucoup de choses ont changé depuis ce jour de 1517. Mais ce qui n'a pas changé, c'est la parole de Dieu et les vérités de la parole qui ont donné à Luther le fondement théologique de contester Rome et d'offrir à des millions le grand message du salut par la foi seule.

Au cœur du fondement théologique de Luther se trouve le livre qui fait l'objet d'étude de ce trimestre: l'épitre aux Romains. Luther a écrit dans son commentaire sur Romains: « L'épitre est vraiment un livre capital du Nouveau Testament et constitue l'évangile véritable, et il est digne, non seulement que chaque chrétien le lise mot à mot, et qu'il le connaisse par cœur, mais aussi, qu'il en fasse usage tous les jours, comme le pain quotidien de l'âme. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, traduit en anglais par J. Theodore Mueller (Grand Rapids, Mich.: Kregel Publications, 1976), p. 8.

Oui, c'est dans l'épitre aux Romains que Luther a découvert la grande vérité de la « justification par la foi » seule. C'est là que cet homme, aux prises avec l'assurance du salut, a découvert la grande vérité – non seulement des Romains, non seulement du Nouveau Testament, mais de toute la Bible: la vérité sur le plan

du salut, « qui nous a été donné en Jésus-Christ avant les temps éternels » *(2 Timothée 1:9, LSG)*. Et cette vérité est que le salut ne se trouve que dans la justice de Christ. C'est une justice qui nous a été créditée par la foi, une justice qui nous est donnée en dehors de l'observation de la loi. Ou comme Paul l'a exprimé aussi clairement dans Romains: « l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi » *(Rom. 3:28, LSG)*.

C'était pour corroborer aussi cette vérité que Luther, défiant les puissances et les principautés du monde et de la hiérarchie de l'empire romain – a comparu devant la diète de Worms, en 1521, où il a déclaré: « Je ne peux et ne se rétracte pas, car il est dangereux pour un chrétien de parler contre sa conscience … me voici, je ne peux faire autrement. » – J. H. Mede D'Aubigné D. D., *History of the Reformation,* traduit en anglais par H. White (New York: American Tract Society, 1848), p. 249.

C'est dans l'épitre aux Romains que Luther a découvert la grande vérité de la « justification par la foi » seule.

Et aujourd'hui, les fidèles protestants aussi ne peuvent rien faire d'autre que de rester fermes dans la parole de Dieu et contre toutes les traditions et tous les dogmes non-bibliques.

Il n'y a aucun doute que le christianisme a grandement progressé depuis Luther, se libérant des siècles de superstition et de fausses doctrines, qui non seulement ont déformé l'évangile, mais aussi, en fait, l'ont usurpé.

Pourtant, pendant de longues années, la réforme est restée au point mort. Dans certains endroits, la progression de l'évangile a été remplacée par un formalisme froid; dans d'autres, les gens rebroussaient chemin à Rome. Et maintenant, à une époque où règnent l'œcuménisme et le pluralisme, bon nombre des vérités distinctives qui ont éperonné la réforme sont devenues floues, recouvertes par une avalanche de chicanes sémantiques qui cherchent à masquer les différences fondamentales qui ne sont plus résolues comme elles l'étaient au jour de Luther. Les prophéties de Daniel 7:23-25, 8, 9-12 et d'Apocalypse 13, 14, ainsi que la bonne nouvelle du salut par la foi que l'on trouve dans l'épitre aux Romains, montrent pourquoi ceux qui sont fidèles à la Bible doivent adhérer fermement aux vérités que nos ancêtres protestants avaient défendus, même au prix de leur vie.

Nous sommes les Adventistes du septième jour, et nous nous reposons sur le principe de *sola scriptura*, l'Écriture seule; par conséquent, nous rejetons catégoriquement toutes les tentatives de ramener les chrétiens à Rome et à la foi d'avant la réforme. Au contraire, l'Écriture nous oriente dans la direction opposée *(Apocalypse 18:4)*, et nous marchons dans cette direction et annonçons « l'évangile éternel » *(Apo. 14:6)* au monde, le même évangile éternel qui a inspiré Luther il y a 500 ans.

Comment utiliser ce guide du moniteur

Soyez motivés à explorer, à appliquer et à créer.

Nous espérons que cette version du guide du moniteur encouragera les membres dans les cellules de l'École du Sabbat Adulte, à faire exactement cela — explorer, appliquer et créer. Chaque leçon hebdomadaire du moniteur amène votre classe à travers le processus d'apprentissage suivant, basé sur le cycle d'apprentissage naturel:

1. Pourquoi cette leçon est-elle importante pour moi? (Motiver);
2. Que dois-je savoir de la parole de Dieu? (Explorer);
3. Comment puis-je pratiquer ce que j'ai appris de la parole de Dieu? (Appliquer); et
4. Que puis-je faire de ce que j'ai appris de la parole de Dieu? (Créer).

Et pour les moniteurs qui n'ont pas eu le temps de se préparer suffisamment pendant la semaine, il y a un résumé d'une page, facile à assimiler, dans la section « La leçon en bref ».

Voici un bref aperçu des quatre étapes du cycle d'apprentissage naturel et des suggestions sur la façon dont vous, en tant que moniteur, pouvez aborder chaque partie:

Étape 1—Motiver: Établissez un lien entre les expériences des membres et la notion centrale de la leçon pour montrer pourquoi la leçon est importante pour leur vie. Aidez-les à répondre à la question: pourquoi la leçon de cette semaine est-elle importante pour moi?

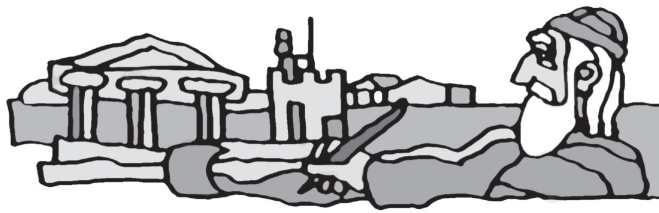
Étape 2—Explorer: Présentez aux membres les informations bibliques dont ils ont besoin pour comprendre la notion centrale de la leçon. (Ces informations pourraient inclure des faits sur des personnes; des lieux; des détails sur des faits culturels, historiques et / ou géographiques; l'intrigue ou ce qui se passe; et les conflits ou les tensions dans les textes que vous étudiez). Aidez les apprenants à répondre à la question : que dois-je savoir de la parole de Dieu?

Étape 3—Appliquer: Fournir des occasions aux membres pour pratiquer les informations données à l'étape 2. Cette étape est cruciale; les informations à elles seules ne suffisent pas pour aider une personne à grandir en Christ. Aidez les membres à répondre à la question : comment puis-je appliquer à ma vie ce que j'ai appris?

Étape 4—Créer: Enfin, encouragez les membres à appliquer la parole suivante: « Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes » (*Jacques 1:22, BJ*). Invitez-les à répondre à la leçon d'une manière pratique. Cette étape donne aux membres, individuellement et en groupe, des occasions d'expression de soi et d'exploration créative. Toutes ces activités devraient aider les membres à répondre à la question: par la grâce de Dieu, que puis-je faire de ce que j'ai appris de la leçon de cette semaine?

Si les moniteurs utilisent le matériel de chacune de ces quatre étapes, ils toucheront presque chaque membre de leurs classes: ceux qui aiment parler de ce qui se passe dans leur vie, ceux qui veulent plus d'informations sur les textes en cours d'étude, ceux qui veulent savoir comment tout s'applique dans la vie pratique, et ceux qui veulent sortir et appliquer ce qu'ils ont appris.

L'apôtre Paul *à* Rome



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Rom. 15:20-27, Actes 28: 17-31, Phil. 1:12, Romains 1:7, Éphésiens 1, Rom. 15:14.*

Verset à mémoriser: **« Je rends d'abord grâces à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier. »** *(Romains 1:8, LSG).*

Il est important pour un étudiant du livre des Romains de comprendre le contexte historique de l'ouvrage. Le contexte est toujours crucial lorsqu'on cherche à comprendre la parole de Dieu. Nous avons besoin de connaitre et de comprendre les enjeux qui ont été abordés. Paul écrivait à un groupe spécifique de chrétiens, à un moment précis et pour une raison spécifique; savoir cela autant que possible nous est grandement bénéfique dans notre étude.

Donc, revenons dans le temps. Nous allons nous transporter à Rome au premier siècle, devenir membres de la congrégation de là, et puis, en tant que membres de l'église du premier siècle, nous écouterons Paul et les paroles que le Saint-Esprit lui avait données pour annoncer aux croyants de Rome.

Et encore, quel que soit le contexte local des problèmes immédiats que Paul cherchait à résoudre, les principes qui les sous-tendent – dans ce cas, la question de savoir comment une personne est sauvée – sont universels. Oui, Paul parlait à un groupe spécifique de personnes; et oui, il avait un problème spécifique à l'esprit quand il écrivait la lettre. Mais comme nous le savons, des siècles plus tard, à un moment et dans un contexte totalement différents, les paroles qu'il avait écrites furent aussi pertinentes à Martin Luther, tout comme elles l'étaient pour Paul quand il les écrivait. Et elles sont pertinentes pour nous aussi aujourd'hui.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 Octobre.*

(page 7 du guide standard)

La lettre de l'apôtre Paul

Romains 16:1, 2 indique que Paul écrit probablement aux Romains dans la ville grecque de Cenchrée, qui était près de Corinthe. La mention par Paul de Phoebe, une résidente de la haute Corinthe, établit ce lieu comme l'arrière-plan probable de la lettre de Paul aux Romains.

L'un des objectifs de l'établissement de la ville d'origine des épitres du Nouveau Testament est de vérifier la date de leur rédaction. Étant donné que Paul avait beaucoup voyagé, connaitre sa situation à un moment donné donne un indice sur la date.

Paul a créé l'église de Corinthe lors de son deuxième voyage missionnaire, en 49-52 ap. J.C. *(Voir Actes 18:1-18).* Lors de son troisième voyage, 53-58 ap. J.C., il visita la Grèce à nouveau *(Actes 20:2-3)* et reçut une offrande pour les saints à Jérusalem, vers la fin de son voyage *(Romains 15:25, 26)*. Par conséquent, l'épitre aux Romains a été écrite probablement dans les premiers mois de l'an 58 de notre ère.

Quelles autres églises importantes Paul a-t-il visitées lors de son troisième voyage missionnaire? *Acts 18:23.*

En visite aux églises de Galatie, Paul a découvert que pendant son absence, les faux enseignants avaient convaincu les membres à se soumettre à la circoncision et à garder d'autres préceptes de la loi de Moïse. Craignant que ses opposants n'atteignent Rome avant son arrivée, Paul a écrit une lettre (aux Romains) pour éviter que la même tragédie ne se produise à Rome. On croit que l'épitre aux Galates a également été écrite de Corinthe pendant les trois mois du troisième voyage missionnaire que Paul y a effectué, peut-être peu de temps après son arrivée.

« Dans son épitre aux Romains, Paul établissait les grands principes de l'Évangile. Il définissait sa position relativement aux questions qui agitaient les églises juives et païennes. Il montrait que les espérances et les promesses, qui jadis n'appartenaient qu'aux Juifs, étaient maintenant offertes aussi aux Gentils. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 332 Comme nous l'avons dit, il est important dans l'étude de n'importe quel livre de la Bible de savoir pourquoi il a été écrit; autrement dit, à quelle situation il s'adressait. Par conséquent, il est important pour notre compréhension de l'épitre aux Romains de savoir quelles questions étaient brulantes dans les églises juives et non-juives. La leçon de la semaine prochaine portera sur ces questions.

Quels types de questions agitent votre église à l'heure actuelle? Les menaces sont-elles internes ou externes? Quel rôle jouez-vous dans ces débats? Combien de fois vous êtes-vous arrêtés pour questionner votre rôle, votre position et votre attitude dans tous les défis auxquels vous faites face? Pourquoi ce genre d'autoexamen est-il si important?

Le souhait de Paul de visiter Rome

Il n'y a aucun doute que la touche personnelle est la meilleure façon de communiquer dans la plupart des cas. Nous pouvons utiliser le téléphone, le courriel, la lettre, même Skype, mais face à face, est la meilleure façon de communiquer. C'est pourquoi Paul a annoncé dans sa lettre aux Romains qu'il avait l'intention de les voir en personne. Il voulait qu'ils sachent qu'il venait et la raison de sa venue.

Lisez Romains 15:20-27. Quelles raisons Paul donne-t-il pour n'avoir pas pu visiter Rome plus tôt? Pourquoi a-t-il décidé de venir quand il l'a voulu? Combien la mission était-elle le centre de son raisonnement? Que pouvons-nous apprendre sur la mission et le témoignage à partir des paroles de Paul ici? Quel point intéressant – et important – Paul adresse-t-il dans Romains 15:27 à propos des Juifs et des non-Juifs?

_____

_____

Le grand missionnaire auprès des païens se sentait constamment poussé à amener l'évangile dans de nouvelles zones, laissant le travail aux autres dans les endroits où l'évangile avait été reçu. À l'époque où le christianisme était jeune et les ouvriers peu nombreux, ç'aurait été une perte du précieux pouvoir missionnaire de Paul de travailler dans les zones où l'évangile était déjà établi. Il a dit: « Et je me suis fait honneur d'annoncer l'évangile là où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui, selon qu'il est écrit: ceux à qui il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront. » *(Rom. 15:20, 21, LSG)*.

Ce n'était pas l'objectif de Paul de s'installer à Rome. C'était son objectif d'évangéliser l'Espagne. Il espérait avoir le soutien des chrétiens à Rome pour cette aventure.

Quel principe important pouvons-nous tirer de la question de la mission du fait que Paul cherchait l'aide de l'église établie pour évangéliser une nouvelle zone?

_____

_____

Lisez encore Romains 15:20-27. Remarquez combien le désir de Paul d'évangéliser était grand. Qu'est-ce qui vous motive, vous et vos actions? Combien votre désir pour le service est-il grand?

_____

Paul à Rome

« Lorsque nous fûmes arrivés à Rome, on permit à Paul de demeurer en son particulier, avec un soldat qui le gardait. » *(Actes 28: 16, LSG)***. Que nous apprend ce texte sur comment Paul est finalement arrivé à Rome? Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce sujet sur des choses inattendues et indésirables qui viennent souvent sur notre chemin?**

Oui, Paul est finalement arrivé à Rome, même si c'était en prisonnier. Combien de fois nos plans ne viennent pas comme nous les avions prévus et espérés, même ceux formulés dans les meilleures intentions du monde.

Paul est arrivé à Jérusalem à la fin de son troisième voyage missionnaire avec son offrande pour les pauvres, laquelle offrande il avait recueillie auprès des congrégations d'Europe et d'Asie mineure. Mais des évènements imprévus l'attendaient. Il fut arrêté et enchainé. Après avoir été détenu prisonnier pendant deux ans à Césarée, il fait appel à César. Quelque trois ans après son arrestation, il arrive à Rome, probablement pas de la manière dont il l'espérait lorsqu'il écrivait quelques années auparavant à l'église romaine sur son intention de visiter l'église de là.

Que nous disent Actes 28: 17-31 à propos du temps que Paul a passé à Rome? Plus important encore, quelle leçon pouvons-nous apprendre de cela?

« La grâce de Dieu soutenait Paul dans ses liens; elle lui permettait de se réjouir dans la souffrance. Il écrivait aux Philippiens, avec une foi et une assurance admirables, que sa captivité avait contribué à l'avancement du règne de Dieu. Il déclarait: "Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'évangile. En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens, et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole." Philippiens 1:14. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques,* p. 426.

Combien de fois avez-vous éprouvé des rebondissements inattendus dans votre vie qui, en fin de compte, se sont avérés pour de bon? *(Voir Philippiens 1:12).* **Comment pouvez-vous, et devriez-vous avoir la foi à travers ces expériences pour faire confiance à Dieu dans des circonstances où aucun bien ne semble être en vue?**

Les « saints » à Rome

Voici la salutation de Paul à l'église de Rome: « tous ceux qui, à Rome, sont bienaimés de Dieu, appelés à être saints: que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! » *(Romains 1:7)***. Quels sont les principes de vérité, de théologie et de foi que nous pouvons tirer de ces paroles?**

Bienaimé de Dieu. S'il est vrai que Dieu aime le monde, dans un sens spécial, Dieu aime ceux qui ont choisi de L'aimer, ceux qui ont répondu à Son amour.

Nous le voyons dans la sphère humaine. Nous aimons de manière spéciale ceux qui nous aiment; avec eux, il y a un échange mutuel affectueux. L'amour exige une réponse. Lorsque la réponse ne vient pas, l'amour est limité et ne peut s'exprimer pleinement.

Appelés à être saints. Dans certaines traductions, l'expression « à être » est en italique, ce qui signifie que ces mots sont fournis par les traducteurs. Mais ces deux mots peuvent être supprimés en laissant le sens intact. S'ils sont omis, nous obtenons l'expression « appelés saints »; autrement dit, « désignés saints. »

« Saints » est la traduction du grec *hagioi*, qui signifie littéralement « saints ». Saint signifie « dédié ». Un saint est celui qui a été « mis à part » par Dieu. Cette personne peut avoir encore un long chemin à parcourir dans la sanctification, mais le fait qu'elle ait choisi Christ comme Seigneur est ce qui la désigne comme sainte, au sens biblique du terme.

Paul dit qu'ils étaient « appelés à être saints ». Cela veut-il dire que certaines personnes ne sont pas appelées à la sainteté? Comment Éphésiens 1:4, Hébreux 2:9 et 2 Pierre 3:9 nous aident-ils à comprendre ce que Paul veut dire?

La bonne nouvelle de l'évangile, c'est que la mort de Christ était universelle; c'est pour tous les êtres humains. Tous ont été appelés à être sauvés en Lui, « appelés à être saints » avant même la fondation du monde. L'intention originale de Dieu était que toute l'humanité trouve le salut en Jésus. Le dernier feu de l'enfer était destiné uniquement au diable et à ses anges *(Matthieu 25: 41)*. Que certains ne se prévalent pas de ce qui a été offert n'annule pas le don, de même qu'une personne en grève de faim dans un marché n'annule pas les choses merveilleuses qui s'y trouvent.

Même avant la fondation du monde, Dieu vous a appelé pour avoir le salut en Lui. Pourquoi ne devriez-vous rien laisser, rien du tout, vous empêcher de répondre à cet appel?

Les croyants à Rome

« Je rends d'abord grâces à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier. » *(Romains 1:8, LSG).*

On ignore comment la congrégation à Rome fut fondée. La tradition que l'église a été fondée par Pierre ou Paul est sans fondement historique. Peut-être ce sont les laïcs qui l'ont créée, les convertis au jour de la Pentecôte à Jérusalem *(Actes 2)*, qui ont ensuite visité et se sont installés à Rome. Ou peut-être à une époque ultérieure, les convertis en déplacement à Rome avaient témoigné de leur foi dans cette capitale mondiale.

Il est surprenant que quelques années seulement après la Pentecôte, une congrégation qui n'avait apparemment reçu aucune visite apostolique puisse être si largement connue. « Malgré l'opposition, vingt ans après la crucifixion de Christ, il y avait une église vivante et sérieuse à Rome. Cette église était forte et zélée, et le Seigneur travaillait pour elle. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary,* vol. 6, p. 1067.

« La foi » ici inclut probablement au sens large, la fidélité; autrement dit, la fidélité au nouveau mode de vie qu'ils ont découvert en Christ.

Lisez Romains 15:14. Comment Paul décrit-il l'église de Rome?

Voici les trois points que Paul sélectionne comme dignes de mention dans l'expérience chrétienne romaine:

1. « Pleins de bonnes dispositions. » Les gens peuvent-ils dire cela de nos propres expériences? Quand les gens s'associent à nous, est-ce l'abondance de la bonté en nous qui attire leur attention?

2. « Remplis de toutes connaissances. » La Bible souligne à plusieurs reprises l'importance de l'éclaircissement, des informations et des connaissances. Les chrétiens sont encouragés à étudier la Bible et à être bien informés quant à ses enseignements. « Les paroles "Je vous donnerai un cœur nouveau" signifie "Je vous donnerai un esprit nouveau". Un changement de cœur est toujours attendu d'une personne clairement convaincue de son devoir chrétien, une compréhension de la vérité. » – Ellen G. White, *My Life Today*, p. 24.

3. « Capables de vous exhorter les uns les autres. » Personne ne peut prospérer spirituellement en étant isolé des autres croyants. Nous devons être en mesure d'encourager les autres, et en même temps, être encouragé par d'autres.

Qu'en est-il de votre église locale? Quel genre de réputation a-t-elle? Ou, plus important encore, a-t-elle même une réputation? Que vous révèle votre réponse sur votre église locale? Plus important encore, s'il le faut, comment pouvez-vous aider à améliorer la situation?

Réflexion avancée: Lisez Ellen, "The Mysteries of the Bible," p. 706, dans *Testimonies for the Church*, vol. 5; « Le salut pour les Juifs » chap. 35, dans *Conquérants pacifiques*. Lisez aussi *The SDA Bible Dictionary,* p. 922; et *The SDA Bible Commentary,* vol. 6, p. 467, 468.

« Le salut de l'humanité n'est pas le résultat d'une improvisation divine rendue nécessaire à cause d'une tournure inattendue des évènements après que le péché ait frappé la race humaine. Au contraire, le salut est à l'origine d'un plan divin pour la rédemption de l'homme, mis en place bien avant la fondation de ce monde *(1 Cor. 2:7; Éphésiens 1:3, 14 ; 2 Thess. 2:13, 14)* et enraciné dans l'amour éternel de Dieu pour l'humanité *(Jérémie 31 : 3)*.

Ce plan englobe l'éternité passée, le présent historique et l'éternité future. Il inclut les réalités et les bénédictions telles que l'élection et la prédestination d'être le saint peuple de Dieu et de porter la ressemblance de Christ, la rédemption et le pardon, l'unité de toutes choses en Christ, le scellement du Saint-Esprit, la réception de l'héritage éternel et de la glorification *(Éphésiens 1:3-14)*. La souffrance et la mort de Jésus sont centrales au plan du salut, qui n'était ni un accident de l'histoire ni le fruit d'une décision purement humaine, mais enraciné dans le dessein rédempteur de Dieu *(Actes 4:27, 28)*. Jésus était en vérité « l'agneau immolé dès la fondation du monde » *(Apo. 13:8)* ». *The Handbook of Seventh-day Adventist Theology* (Hagerstown, Md.: Review and Herald 7 Publishing®, 2000), pp. 275, 276.

Discussion:

❶ **En classe, discutez du sens de la réforme protestante. Réfléchissez à cette question en particulier: combien notre monde serait-il différent aujourd'hui sans elle?**

❷ **Attardez-vous plus sur l'idée que nous avons été appelés à avoir le salut, même avant la fondation du monde** *(voir aussi Tite 1:1, 2 ; 2 Tim. 1:8, 9)***. Pourquoi trouvons-nous cela tellement encourageant? Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'amour de Dieu pour tous les humains? Pourquoi, alors, est-ce si tragique quand les gens tournent le dos à ce qui leur a été si gracieusement offert?**

❸ **Attardez-vous sur la question à la fin de l'étude de jeudi. Comment votre classe peut-elle aider à améliorer la réputation de l'église, si nécessaire?**

Sauvé par le sabbat

André a grandi dans la ville ukrainienne occidentale de Loutsk. À l'école, il a fait la connaissance de Pavel, un étudiant qui fréquentait l'Église Adventiste du Septième Jour. Étant un incroyant, André ne pensait pas grand-chose à propos de quand et où les gens allaient à l'église.

Après avoir terminé leurs études secondaires, André et Pavel voulurent étudier à l'Académie Nationale des Arts de Lviv, alors ils allèrent à Lviv pour passer l'examen d'entrée à l'Académie. Après avoir terminé l'examen, les deux décidèrent de marcher autour du campus.

Soudain, un avis important sur une annonce attira leur attention. Il y aurait un spectacle aérien commémorant le 60e anniversaire de la 14e armée de l'Air ukrainienne. L'évènement se tiendrait à l'Aérodrome de Sknyliv, à six kilomètres du centre Lviv.

Avec enthousiasme, André et Pavel commencèrent à lire attentivement l'avis pour plus de détails. Puis, Pavel remarqua la date du spectacle aérien: le 27 juillet 2002. Réalisant que ce jour serait un samedi, il décida qu'il n'irait pas au défilé.

« André, je vais à l'église le 27 juillet – veux-tu venir avec moi? » demanda Pavel.

Ce fut le tour d'André d'examiner attentivement la situation. Il voulait vraiment aller à ce spectacle, mais il y avait quelque chose de si sincère dans l'invitation de Pavel, au point qu'André décida d'accepter. Il se demandait qu'est-ce qui pouvait être si spécial au sujet de l'église au point que Pavel choisisse d'y aller plutôt que d'aller au défilé.

En réfléchissant à cette première visite à l'Église Adventiste du Septième Jour, André se rappela plus tard: « nous y avons passé toute la journée, et j'ai vraiment aimé l'église. »

Ce que Pavel et André ne savaient pas était que, alors qu'ils étaient à l'église, la pire catastrophe aérienne au spectacle dans l'histoire se déroulait à l'aérodrome de Sknyliv.

Avec plus de 10 000 spectateurs, à 12:52, un avion Su-27, piloté par deux experts pilotes, s'est écrasé et explosé dans la foule des spectateurs.

Soixante-dix-sept spectateurs furent tués, dont 28 enfants. 543 spectateurs furent blessés, dont 100 des personnes blessées et hospitalisées connurent des traumatismes crâniens, des brulures et des fractures osseuses.

Quand André a appris la nouvelle le lendemain, il était stupéfait. « Cet évènement m'a fait comprendre que j'aurais pu y mourir ou être gravement blessé. Je suis devenu ami avec les nombreux jeunes à l'église Adventiste, « et après avoir fréquenté l'église régulièrement pendant un an, j'ai décidé d'être baptisé. »

Plus tard, André a décidé de changer ses plans de carrière et a étudié au Centre Adventiste de l'Enseignement Supérieur à Bucha en Ukraine, pour devenir un pasteur. En 2004, une partie de l'offrande du treizième sabbat a aidé à construire un dortoir à Bucha.

En 2014, l'offrande du treizième sabbat a aidé à construire ou à agrandir les écoles à Lviv, Tcherkassy et Vinnitsa, en Ukraine, et à établir un complexe éducatif à Dnipropetrovsk. Merci de soutenir cette importante offrande.

Lisez d'autres histoires de la Division Eurasienne dans le Rapport Mission en ligne: http: www.adventistmission.com.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 1:8*

▶Objectifs:

Savoir: Connaitre l'histoire et le passé de Paul en relation avec l'église de Rome.
Ressentir: Ressentir le lourd fardeau que Paul a eu pour le salut des Juifs et des païens par la grâce et la foi seule et avoir un désir personnel de travailler pour sauver ceux qui sont perdus.
Agir: Partager le fardeau missionnaire de Paul et ses méthodes pour atteindre le monde et se plancher sur les méthodes pour atteindre notre communauté immédiate.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: Stratégies de Paul visant à annoncer l'évangile éternel à l'Espagne

A Comment la stratégie missionnaire de Paul était-elle vue comme n'étant pas seulement théorique, mais aussi très concrète et pratique?

B Quelles sont les missions « d'Espagne » dans notre témoignage chrétien pratique?

II. Ressentir: Le fardeau de Paul pour la mission et le salut des Juifs et des Gentils (toute l'humanité)

A Comment puis-je développer l'empathie pour les incroyants qui pourraient être les personnes les plus réceptives à mon témoignage?

B Quels sont, le cas échéant, les préjugés raciaux, culturels ou nationaux qui affectent mes sentiments envers les personnes dans ma communauté ou mon lieu de travail?

III. Agir: Vivre le fardeau que Paul a manifesté pour la mission et le salut de l'humanité tout entière

A Quels sont quelques moyens pratiques par lesquels nous pouvons réellement atteindre les autres par l'évangile grâce à l'interaction bienveillante?

B Pourquoi notre objectif doit-il consister à atteindre toutes les personnes avec le témoignage de l'évangile?

▶Résumé: Cette leçon devrait inciter tout le monde à penser intentionnellement et dans la prière aux méthodes pour rependre l'évangile dans notre contexte immédiat.

Cycle d'apprentissage

▸ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 1:8*

Concept clé de croissance spirituelle: **L'admiration et l'appréciation de Paul de la foi des chrétiens romains devraient inspirer et motiver tous les chrétiens à s'efforcer de faire des choses spirituelles la priorité dans leur vie et dans leur témoignage.**

Discussion d'ouverture: **Défiez les membres à sonder véritablement leur compréhension de la vérité biblique (surtout concernant le salut personnel et ses implications pratiques). Ensuite, amenez-les à évaluer leurs efforts actuels et les moyens par lesquels ils peuvent partager l'évangile dans leur contexte. C'est de la même manière que Paul a annoncé et partagé son plan axé sur la mission, consistant à évangéliser tous les coins du monde connus d'alors.**

Questions:

❶ Que signifie l'évangile de Paul, et quelle est sa relation avec les autres doctrines chrétiennes clés?

❷ Quels dons spirituels sont manifestes dans notre église locale? Comment ces dons éclairent-ils encore la mission de l'église locale dans notre contexte culturel? Comment les dons éclairent-ils aussi la mission de l'église dans le monde entier – notre mission à nos frères chrétiens et non chrétiens?

▸ÉTAPE 2—Explorer

Commentaire biblique

I. Le contexte de la stratégie missionnaire de Paul

L'histoire des voyages missionnaires de Paul et les objectifs qu'il fixe pour l'avenir aide à clarifier notre compréhension des conseils pratiques et le contenu théologique de l'épitre aux Romains. Une connaissance de l'histoire de Paul est particulièrement utile pour comprendre son enseignement sur le salut personnel par la foi seule en Christ. En tenant compte de ce contexte plus large, ce qui suit est un bref aperçu des quatre grands thèmes des Romains, mis en évidence dans cette leçon.

Activité: Tout d'abord, pour mieux apprécier la portée et les objectifs du travail missionnaire de Paul, imaginez-vous dans un des anciens paramètres où Paul s'était rendu en tant que missionnaire. Utilisez un atlas biblique, en termes très pratiques, pour stimuler votre imagination. Puis

demandez-vous: quelles croyances, quels sons, quelle nourriture et quels peuples prédomineraient dans cet endroit? Comment pensez-vous que ce paramètre peut mieux vous aider à comprendre les défis culturels auxquels Paul faisait face en tant que missionnaire? Et quelles idées tirées de cet exercice pouvons-nous appliquer aux défis d'évangélisation et de témoignage auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui?

II. Le contexte du ministère de Paul *(Examinez Romains 16:1, 2; Actes 18:1-18; 20:2, 3; 28 : 17-31; et Romains 15:25, 22, avec votre classe.)*

L'église de Corinthe est établie au cours du deuxième voyage missionnaire de Paul (49-52 apr. JC.) Lors de son troisième voyage missionnaire (53-58 apr. JC.), il visite Corinthe et reçoit une offrande pour les saints démunis à Jérusalem. Mais avant de quitter Corinthe pour se rendre à Jérusalem, il écrit l'épitre aux Romains (probablement en 58 apr. J.C.), pour clarifier son enseignement sur l'évangile de la grâce, ou le salut par la foi seule en Christ.

Paul donne ses explications et précisions à la suite des débats pour savoir si les Gentils devaient devenir Juifs (rituellement et juridiquement) avant de devenir chrétiens. Paul a visité les églises de la Galatie (juste avant de venir à Corinthe), où ces questions (qui avaient surgi en Israël et à Antioche) étaient devenues très conflictuelles (comme l'atteste Paul dans son épitre aux Galates et dans les débats rapportés dans les Actes des apôtres). Il semble donc que le but de Paul en écrivant aux Romains est double. Il écrit pour annoncer aux Romains ses objectifs et stratégies missionnaires. Et il cherche à clarifier ce qu'est son évangile, en particulier en relation avec le judaïsme, l'Ancien Testament et la conversion des païens.

Considérez ceci: À la lumière des enseignements de Jésus et des apôtres dans le Nouveau Testament, comment l'évangile explique-t-il les enseignements théologiques et éthiques de la loi de l'Ancien Testament et les prophètes?

III. Les Providences de Dieu dans le ministère chrétien et la mission *(Relisez Romains 15:25, 22, avec votre classe)*

L'intention de Paul était d'aller à Rome pour servir les Romains et jeter les bases de sa mission dans le bassin de la Méditerranée occidentale (Espagne). Mais avant d'arriver à Rome, il devait d'abord livrer les offrandes collectées pour les nécessiteux à Jérusalem. Cette visite est probablement destinée à unir les cœurs des croyants juifs et des Gentils dans une unité plus profonde. Non seulement ces offrandes soulageaient les besoins physiques des Juifs, elles servaient aussi de baume de guérison aux blessures générées par les débats sur le rôle de la loi dans le salut. Mais les « providences » de Dieu retardaient son intention de se rendre à Rome, provoquant le grand chagrin de l'apôtre Paul. Mais contre toute

attente, il est pris captif et envoyé à Rome pour être jugé.

Considérez ceci: Naturellement, la question que la plupart poseraient est de savoir, quelles ont été les providences de Dieu dans le retard et les souffrances de Paul. Comment réagissons-nous à cette question difficile?

IV. La définition d'un saint *(Lisez Romains 1:7 avec votre classe.)*

Le dictionnaire universel définit un « saint » comme une « personne qui, ayant porté à un degré exemplaire la pratique héroïque de toutes les vertus chrétiennes, a été reconnue par l'Église après sa mort … et donc canonisée. » Les mots « exemplaire » et « héroïque » pourraient suggérer que les saints sont dotés d'un don spécial de sainteté qui les rend spirituellement supérieurs aux croyants moyens. Mais comment la Bible définit-elle un saint?

Le mot saint, tel qu'utilisé par Paul dans Romains 1:7, dérive du grec *hagios*, signifiant ce qui est séparé ou dédié à un appel ou une fin spécifique. *Hagios* est utilisé spécifiquement pour désigner les membres des premières communautés chrétiennes, et ceux qui sont purs, justes et saints. Paul parle « à tous ceux qui, à Rome, sont bienaimés de Dieu, appelés à être saints: que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ! » *(Romains 1:7, LSG)*. Ici, l'utilisation par Paul du mot saint se rapporte à l'église dans son ensemble plutôt qu'à quelques individus spécifiques ou exceptionnels. Les traductions modernes du verset aident à clarifier notre compréhension de cette inclusion et tout ce qu'elle englobe. Ce que Louis Segond traduit comme « saints », la Bible Parole de Vie et la Bible en français courant le rendent comme « appelés à vivre pour Lui », et La Biblica's French « bienaimés de Dieu qui ont été appelés à faire partie du peuple saint ». Ce qui est évident dans chacune de ces traductions, c'est que les saints sont choisis par Dieu et mis à part comme saints pour Son usage spécifique.

Alors, très clairement, un « saint » est tout croyant, en Christ et en Son évangile, qui a accepté le bienfondé de Sa mort salvatrice, une mort qui embrasse tous les croyants, qu'ils soient hommes ou femmes, Juifs ou païens.

Considérez ceci: Comment la définition de « saint » peut-elle être mise à jour pour aller au-delà de l'acception classique du terme, chargée comme elle peut l'être parfois, de la notion d'exclusivité spirituelle et d'élitisme?

V. Qui étaient les croyants qui formaient l'église de Rome? *(Lisez Romains 1:8 avec la classe.)*

L'église de Rome était composée d'un bon mélange de Juifs et de Gentils, dont la « foi est renommée dans le monde entier. » *(LSG)*. Dans sa mention ultérieure de la communauté juive et des croyants grecs, Paul semble suggérer que tous les croyants doivent être unis dans l'évangile et sa proclamation à toute l'humanité, « Car … c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec » *(Rom. 1:16, LSG)*.

Considérez ceci: Réfléchissez sur le contexte missionnaire, pratique et théologique dans lequel se déroule le message de l'épitre aux Romains. À la lumière de ce contexte, comment alors les croyants dans votre classe de l'École du Sabbat peuvent-ils atteindre une plus parfaite unité théologique et pratique, qui soit le meilleur endroit pour proclamer les messages des trois anges?

▸ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Étant donné les origines historiques se rapportant à Martin Luther au XVI^e^ siècle et à l'apôtre Paul et à ses compagnons chrétiens au premier siècle de l'ère chrétienne, il semble légitime de réfléchir soigneusement à ce que ces époques ont eu en commun. Nous avons particulièrement besoin de réfléchir à comment les contextes culturels et les défis moraux de chaque époque ont été ou peuvent être « rachetés » par l'évangile de Paul.

Application:

❶ À quels autres contextes culturels dans l'histoire occidentale pouvez-vous penser, où la réforme de la compréhension biblique du salut par la foi au moyen de la grâce seule a eu un effet salvateur sur une culture particulière?

❷ Comment l'évangile du salut (y compris sa mise en évidence du salut pour tous les pécheurs – sans tenir compte de leurs origines ethniques, sociales ou éducatives) peut-il aider à atténuer les conflits raciaux et les inégalités économiques dans notre culture?

❸ Comment l'évangile de Paul et son éthique peuvent-ils se rapporter aux cultures modernes très sécularisées dites occidentales?

❹ Pourquoi semble-t-il y avoir une plus grande ouverture à l'évangile biblique parmi les cultures moins industrialisées à travers le monde??

▸ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Demandez aux membres de la classe de réfléchir aux différents moyens par lesquels ils peuvent personnellement être plus efficaces pour aborder les gens avec un témoignage de l'évangile, à la lumière de leur contexte religieux et culturel. Comment leur témoignage moral et éthique (peut-être en étant juste aimable, courtois et attentionné) peut-il créer une atmosphère dans laquelle une discussion sur les bénédictions de l'évangile peut être plus attrayante pour ces personnes dans leur cadre récréatif, au club de travail, de service ou social?

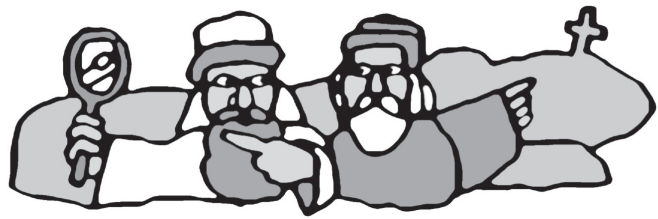
Activités:

❶ Planchez-vous avec votre classe sur un individu ou une séance d'évangélisation unique collective, organisée dans votre communauté.

❷ Évaluez les compétences et les dons que possède votre classe de l'École du Sabbat qui pourraient améliorer un tel témoignage.

(page 14 du guide standard)

La controverse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Heb. 8:6, Matthieu 19:17, 12:17, Lévitique 23, Actes 15:1-29, Galates 1:1-12.*

Verset à mémoriser: **« Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. »** *(Jean 1:17, LSG).*

L'église primitive était composée en grande partie de Juifs, qui n'ont jamais pensé qu'en acceptant le Messie juif, Jésus, ils se détournaient en quelque sorte de la foi de leurs pères ou des promesses d'alliance que Dieu avait faites à Son peuple. Il s'avère qu'ils avaient raison. Le problème avec les premiers croyants juifs était la question de savoir si les Juifs devaient devenir chrétiens afin d'accepter Jésus. Le problème pour beaucoup d'entre eux aussi était si les Gentils devaient devenir Juifs avant qu'ils ne puissent accepter Christ.

C'est seulement plus tard, au Conseil de Jérusalem, qu'il y eut une réponse ferme. Une décision fut prise de ne pas troubler les Gentils avec une multitude de lois et de règlements. Autrement dit, les Gentils n'ont pas besoin de devenir Juifs avant d'accepter Jésus.

Malgré la décision, toutefois, certains enseignants continuaient d'affliger les églises en insistant que les Gentils convertis à la foi étaient tenus de garder ces règles et lois, y compris la circoncision (ceci n'étant pas une chose qui rendrait l'adhésion au christianisme particulièrement attrayante pour un adulte). Autrement dit, ils ont pensé que ces Gentils, s'ils devaient être participants aux promesses de l'alliance, devaient se conformer à la plupart des lois et règlements qui étaient considérés comme une condition pour les participants de la communauté d'Israël. Quelles étaient les questions en jeu, et comment devaient-elles être résolues?

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Octobre.*

Une meilleure alliance

Lisez Hébreux 8:6. Quel est le message ici? Comment comprendre ce que sont ces « meilleures promesses »?

_____

Peut-être la plus grande différence entre la religion de l'Ancien Testament et celle du nouveau est le fait que l'époque du Nouveau Testament a été introduite par la venue du Messie, Jésus de Nazareth. Il était envoyé par Dieu pour être le Sauveur. Les humains ne pouvaient pas L'ignorer et attendre d'être sauvés. C'est seulement par l'expiation qu'Il a fournie que leurs péchés peuvent être pardonnés. C'est grâce à l'imputation de Sa vie parfaite qu'ils peuvent se tenir devant Dieu sans condamnation. En d'autres termes, le salut vient par la justice de Jésus et rien d'autre.

Les saints de l'Ancien Testament se réjouissaient des bénédictions du siècle messianique et de la promesse du salut. Au temps du Nouveau Testament, les gens étaient confrontés à la question: devons-nous accepter Jésus de Nazareth, que Dieu a envoyé, comme étant le Messie, notre Sauveur? S'ils croyaient en Lui – c'est-à-dire, s'ils L'acceptaient pour qui Il était vraiment et se donnaient à Lui – ils seraient sauvés par la justice qu'Il leur offrait gratuitement.

Pendant ce temps, les exigences morales restent inchangées dans le Nouveau Testament, car elles ont leur fondement dans le caractère de Dieu et de Christ. L'obéissance à la loi morale de Dieu est tout autant une partie de la nouvelle alliance comme elle l'est de l'ancienne alliance.

Lisez Matthieu 19:17; Apocalypse 12:17; 14:12; et Jacques 2:10, 11. Que nous disent ces textes à propos de la loi morale dans le Nouveau Testament?

_____

Dans le même temps, l'ensemble des lois rituelles et cérémonielles qui étaient distinctement israélites – et étaient nettement liées à l'ancienne alliance et tout à fait à Jésus, à Son ministère comme Souverain Sacrificateur et Sa mort – furent abandonnées, et un nouvel ordre fut introduit, basé sur « la meilleure promesse. »

Aider à la fois les Juifs et les Gentils à comprendre de quoi il s'agissait dans cette transition du judaïsme au christianisme était l'un des objectifs principaux de Paul dans le livre des Romains. Il faudrait du temps pour faire la transition. Beaucoup de Juifs qui avaient accepté Jésus n'étaient pas encore prêts à faire les grands changements qui s'annonçaient.

Quelles sont vos promesses bibliques préférées? Combien de fois vous les réclamez? Quels choix faites-vous et qui peuvent empêcher l'accomplissement de ces promesses dans votre vie?

_____

(page 16 du guide standard)

Lois et règlements juifs

Si le temps le permet, parcourez le livre de Lévitique. *(Voir, par exemple, Lévitique 12, 16, 23.)* Quelles pensées vous viennent à l'esprit en lisant toutes ces règles et ces rituels? Pourquoi bon nombre d'entre eux seraient pratiquement impossibles à pratiquer à l'époque du Nouveau Testament?

_____

_____

_____

C'est pratique pour nous de classer les lois de l'Ancien Testament en diverses catégories : (1) la loi morale, (2) la loi cérémonielle (3) la loi civile, (4) les statuts et les jugements et (5) les lois de la santé.

Cette classification est en partie artificielle. En réalité, certaines de ces catégories de lois sont intimement liées, et il y a un chevauchement considérable. Les anciens ne les voyaient pas comme séparées et distinctes.

La loi morale est résumée dans les dix commandements *(Exode 20:1-17)*. Cette loi résume les exigences morales de l'humanité. Ces dix préceptes sont amplifiés et appliqués dans différentes lois et ordonnances dans les cinq premiers livres de la Bible. Ces amplifications montrent ce que cela signifie d'observer la loi de Dieu dans diverses situations. Les lois civiles sont aussi dérivées. Elles reposent sur la loi morale. Elles définissent la relation du citoyen aux autorités civiles et à d'autres concitoyens. Elles définissent les peines applicables aux diverses infractions.

La loi cérémonielle règlementait le rituel du sanctuaire, décrivant les différentes offrandes et responsabilités de chaque citoyen. Les jours de fête sont spécifiés et leur observation définie.

Les lois de la santé chevauchent les autres lois. Elles définissent les différentes lois en matière d'impureté cérémonielle, mais elles vont même au-delà de cela pour inclure les principes hygiéniques et sanitaires. Les lois concernant les viandes pures et impures sont basées sur des considérations physiques.

Alors que le Juif pensait probablement en grande partie à toutes ces lois comme un paquet, toutes venant de Dieu, il faisait certaines distinctions à l'esprit. Les dix commandements avaient été prononcées directement par Dieu au peuple. Cela les mettait à part comme particulièrement importantes. Les autres lois avaient été transmises par Moïse. Le rituel du sanctuaire ne pouvait être conservé qu'aussi longtemps qu'un sanctuaire était opérationnel.

Les lois civiles, au moins en grande partie, ne pouvaient plus être en vigueur après que les Juifs aient perdu leur indépendance et passé sous le contrôle civil d'une autre nation. Bon nombre des préceptes cérémoniels ne pouvaient plus être observés après la destruction du temple. Aussi, après la venue du Messie, bon nombre des types avaient rencontré leurs antitypes et n'avaient plus de valeur.

(page 17 du guide standard)

Selon la coutume de Moïse

Lisez Actes 15:1. Quelle question était à l'origine des dissensions? Pourquoi certaines personnes croiraient-elles que ce n'était pas un précepte particulier au peuple juif? *Voir Gen. 17:10.*

Tandis que les apôtres étaient unis avec les ministres et membres laïcs à Antioche dans un effort conjoint pour gagner beaucoup d'âmes à Christ, certains croyants juifs de Judée « de la secte des Pharisiens », réussirent à introduire une question qui fut bientôt à l'origine d'une polémique généralisée dans l'église et causa la consternation des Gentils croyants. Avec une grande confiance, ces enseignants affirmaient que pour être sauvé, il est obligatoire d'être circoncis et de garder toute la loi cérémonielle. Les Juifs, après tout, se targuaient toujours de leurs services divinement désignés, et beaucoup de ceux qui avaient été convertis à la foi en Christ pensaient même qu'étant donné que Dieu avait une fois choisi clairement l'adoration hébraïque, il était improbable qu'Il autorise un quelconque changement dans l'une de ses spécifications. Ils insistaient pour que les cérémonies et les lois juives soient incorporées aux rituels de la religion chrétienne. Ils étaient lents à discerner que toutes les offrandes sacrificielles préfiguraient la mort du Fils de Dieu, en qui le type rencontrait l'antitype et après quoi les rites et les cérémonies de la dispensation mosaïque n'étaient plus en vigueur.

Lisez Actes 15:2-12. Comment ce différend était-il résolu?

« Tandis qu'il [Paul] attendait du Seigneur des ordres directs, il était toujours prêt à reconnaitre l'autorité dont le corps des croyants avait été investi. Il éprouvait la nécessité d'être conseillé; quand il fallait traiter des sujets importants, il était heureux de les présenter à l'Église et de s'unir à ses frères pour demander à Dieu la sagesse nécessaire afin de prendre les décisions convenables. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 177.

Il est intéressant de noter que Paul – qui parlait souvent de sa vocation prophétique et de comment Jésus l'avait appelé et lui avait donné sa mission – était aussi disposé à travailler avec l'église dans son ensemble. Autrement dit, quel que soit son appel, il se rendait compte qu'il faisait partie de l'église dans son ensemble et qu'il avait besoin de travailler avec elle autant que possible.

Quelle est votre attitude envers la direction de l'église? Combien êtes-vous coopératifs? Pourquoi la coopération est-elle si importante? Comment pourrions-nous fonctionner si tout le monde faisait seulement ce qu'il ou elle voulait faire, indépendamment de l'ensemble du corps de Christ?

Les Gentils croyants

Lisez Actes 15:5-29. Quelle décision le concile a-t-il prise, et quel était leur raisonnement?

_____

_____

La décision était contre les prétentions des judaïsants. Ces gens insistaient pour que les Gentils convertis se fassent circoncire et gardent toute la loi cérémonielle, et que « les lois et les cérémonies juives soient incorporées dans les rites de la religion chrétienne. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques,* p. 168.

Il est intéressant de noter dans Actes 15:10 la manière dont Pierre dépeint ces vieilles lois comme un « joug », et qu'elles étaient insupportables. Le Seigneur, qui a institué ces lois, les avaient-Il transformées en joug pour Son peuple? Cela ne semble guère ainsi. Au lieu de cela, au fil des ans, des dirigeants avaient, par le biais de leurs traditions orales, transformé bon nombre des lois en fardeaux en les détournant de la bénédiction qu'elles étaient censées être. Le concile a cherché à épargner les païens de ces fardeaux.

Remarquez aussi qu'il n'y avait aucune mention ou question de savoir si les Gentils avaient besoin d'obéir aux dix commandements. Après tout, pourrait-on imaginer le concile en train de leur dire de ne pas manger du sang, mais qu'il était acceptable d'ignorer les commandements contre l'adultère ou le meurtre et autres?

Quels sont les préceptes que les Gentils croyants devraient observer *(Actes 15:20, 29)* **et pourquoi ces règles spécifiques?**

_____

_____

Bien que les Juifs croyants ne dussent pas imposer leurs règles et traditions aux païens, le concile voulait s'assurer que les Gentils évitaient de faire des choses qui auraient été considérées offensantes pour les Juifs qui étaient unis avec eux en Jésus. Alors, les apôtres et les anciens acceptèrent d'instruire les païens dans une lettre de s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, de la fornication, des animaux étranglés et du sang. Certains affirment que, parce que le sabbat n'a pas été spécifiquement mentionné dans cette liste, il n'était pas destiné aux Gentils (bien sûr, les commandements contre le mensonge et le meurtre n'y sont pas spécifiquement mentionnés, alors, cet argument ne veut rien dire).

Pourrions-nous, à certains égards, être en train de porter des fardeaux inutiles aux gens, des choses qui sont plus en rapport avec la tradition qu'avec le commandement divin? Dans l'affirmative, comment? Apportez vos réponses en classe le sabbat.

Paul et les Galates

Malgré la clarté du Concile, il y avait ceux qui voulaient suivre à tout prix leur propre voie et qui continuaient à réclamer que les Gentils gardent les lois et les traditions juives. Pour Paul, c'est devenu une affaire très sérieuse; autrement dit, cela touchait sérieusement aux points précis de la foi. C'était devenu un déni de l'évangile de Christ Lui-même.

Lisez Galates 1:1-12. Quelle est l'importance que Paul donne au problème auquel il est confronté en Galatie? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur l'importance de cette question?

_____

_____

_____

Comme déjà dit, c'est la situation en Galatie qui, dans une large mesure, a incité le contenu de la lettre aux Romains. Dans l'épitre aux Romains, Paul développe plus le thème de l'épitre aux Galates. Certains Juifs croyants soutenaient que la loi que Dieu leur avait donnée par Moïse était importante et devrait être observée par les Gentils convertis. Paul essayait de montrer sa vraie place et sa fonction. Il ne voulait pas que ces gens s'infiltrent à Rome, comme ils l'avaient fait en Galatie.

C'est une simplification excessive de demander si Paul parle des lois cérémonielles ou morales dans les épitres aux Galates et aux Romains. Historiquement, l'argument était si oui ou non les Gentils convertis doivent être circoncis et observer la loi de Moïse. Le concile de Jérusalem avait déjà statué sur cette question, mais certains refusaient de suivre sa décision.

Certains lisent dans les lettres de Paul aux Galates, et aux Romains, une preuve que la loi morale, les dix commandements (ou, en vérité, seulement le quatrième commandement), n'est donc plus obligatoire pour les chrétiens. Ils manquent, encore une fois, le but de ces lettres, le contexte historique et les enjeux que traitait Paul. Paul, comme nous allons le voir, a souligné que le salut s'obtient par la foi seule et non par l'observation de la loi, même la loi morale. Pourtant, ce n'est pas la même chose que de dire que la loi morale ne devrait pas être observée. L'obéissance aux dix commandements n'a jamais été un problème; ceux qui en font une question lisent dans les textes une question contemporaine, celle qui n'était pas la préoccupation de Paul.

Comment répondez-vous à ceux qui prétendent que le sabbat n'est plus obligatoire aux chrétiens? Comment pouvez-vous prouver la vérité du sabbat d'une manière qui ne compromet pas l'intégrité de l'évangile?

_____

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Juifs et Gentils, » Chap. 19; « L'apostasie en Galatie », Chap. 36, dans *Conquérants pacifiques;* « La loi proclamée au Sinaï » Chap. 27; « La loi et les alliances », Chap. 32, dans *Patriarches et prophètes*; « Le peuple élu », Chap. 2, dans *Jésus-Christ*.

Sans doute, notre église fait face à un temps de conflit et de dissensions. Mais ce n'est rien de nouveau. Satan a toujours été en guerre contre l'église. Même dans les premiers temps du christianisme, la dissension et la controverse ont surgi dans les rangs des croyants. Et il y avait une controverse qui, si elle avait persisté, aurait détruit l'église à ses débuts.

« Sous l'influence de faux docteurs qui s'étaient introduits au sein des croyants de Jérusalem, les divisions, l'hérésie, les plaisirs du monde avaient rapidement gagné du terrain parmi les croyants de Galatie. Ces faux docteurs avaient mêlé les traditions juives aux vérités de l'évangile. Dans l'ignorance des décisions qui avaient été prises à l'assemblée de Jérusalem, ils engageaient les convertis du monde païen à observer la loi cérémonielle. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 383.

Discussion:

❶ En classe, allez à votre réponse à la question finale de mercredi. De quelle manière votre église locale – ou vous, dans votre propre maison, ou peut-être même envers vous-même – porte-t-elle des fardeaux aux autres (ou vous-même) qui ne sont pas nécessaires? Comment pouvons-nous reconnaitre si nous faisons réellement ces choses? Où serons-nous en danger d'aller trop loin en sens inverse? Autrement dit, comment pouvons-nous reconnaitre si nous sommes devenus trop laxistes dans nos modes de vie et normes, au point où notre vie ne reflète plus la haute vocation que nous avons en Christ?

❷ Quels sont les arguments que les gens utilisent pour affirmer que les dix commandements ne sont plus obligatoires pour les chrétiens aujourd'hui? Comment répondre à ces affirmations? Pourquoi, à première vue, ces arguments sont-ils si mauvais, et dans de nombreux cas, pourquoi ceux qui affirment ainsi ne vivent-ils pas vraiment comme s'ils estimaient que les dix commandements ne sont plus obligatoires?

❸ Relisez Galates 1:1-12. Notez comment Paul était sans compromis, dogmatique et fervent quant à sa compréhension de l'évangile. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur comment nous devons nous tenir absolument fermes sur certaines croyances, surtout à une époque de pluralisme et de relativisme? Comment cela nous indique que certains enseignements ne peuvent en aucun cas être compromis?

❹ Dans la classe, discutez des questions qui ont abouti à la réforme protestante. Quelles différences fondamentales n'ont pas été résolues?

Un an en mission: 1e partie

Anna était certaine que Dieu l'avait amenée à étudier à l'Université d'état de Saratov, située à côté de la célèbre Volga en Russie. Maintenant, elle a son diplôme en biologie, mais comme elle cherchait un emploi, elle ne trouvait rien.

« Dieu », pria-t-elle, « je ne sais pas pourquoi je ne peux pas trouver d'emploi. Mais je sais que c'est Toi qui m'a permis d'étudier et que Tu as quelque chose à l'esprit pour moi. »

Dieu a des plans pour Anna – beaucoup plus grands qu'elle ne l'imaginait. Un jour, le directeur de la jeunesse de la Fédération de la Volga demanda à Anna si elle serait intéressée à prendre part au programme dénommé « Un an en mission » (One Year in Mission, OYIM), une initiative spéciale de la Conférence Générale pour donner aux jeunes adultes des occasions de participer à la mission d'évangélisation dans les villes.

« Oui, je veux vraiment faire quelque chose pour Dieu », répondit Anna.

Bientôt, elle apprit qu'elle avait été choisie pour représenter la Division Eurasienne pour le lancement du programme à New York en 2013. Anna arriva à New York le 24 janvier 2013 et rejoint immédiatement les 13 autres jeunes adultes qui représentaient toutes les divisions de l'Église Adventiste du Septième Jour.

Les jeunes reçurent une formation en leadeurship au service communautaire, dans l'évangélisation, l'œuvre missionnaire médicale et la communication. Après New York, ils ramenèrent leur expérience pratique et leur formation dans leurs divisions et formèrent une équipe de dix bénévoles provenant de chacune des unions de leurs divisions respectives. De cette façon,

l'impact missionnaire se multiplierait.

« Nous avons utilisé la méthode de Christ seule – en nous mêlant aux gens, en cherchant à comprendre leurs besoins, en donnant des études bibliques et en les invitant à suivre Jésus », déclara Anna.

Chaque jour, les missionnaires frappaient aux portes et disaient: « Bonjour, nous avons récemment déménagé ici et voulons juste vous saluer. Nous sommes vos nouveaux voisins ». La plupart des personnes visitées provenaient de l'Inde ou du Népal et certains invitaient les missionnaires pour des causeries.

« Quand nous avons causé ensemble, ils sont devenus nos amis », déclara Anna. « Nous avons demandé s'ils voulaient étudier la Bible, et beaucoup ont accepté. Souvent, nous priions avec eux. »

« Parfois je fais des blinis [fines crêpes russes] et les livre aux voisins, en leur disant que je voulais juste leur faire savoir que Dieu les aime. »

En plus de ses activités du quartier, Anna a été affectée à un poste située dans une communauté de langue espagnole. Plusieurs résidents voulaient apprendre l'anglais, alors Anna et les autres missionnaires commencèrent à enseigner l'anglais gratuitement à l'Église Adventiste.

« Les gens étaient tellement heureux », dit Anna. « Nous commencions chaque leçon avec un verset biblique, en expliquant la grammaire et le sens du verset. Après les leçons, nous les invitions à venir aux programmes d'évangélisation le soir. Nous faisions beaucoup de contacts de cette façon! »

À suivre ….

La leçon en bref

▶Texte clé: *Jean 1:17*

▶Objectifs:

Savoir: Comprendre le fond controversé et théologique qui a inspiré l'épitre aux Romains.

Ressentir: Ancrer notre pensée sur l'importance centrale de la façon dont la loi de Dieu se rapporte au salut personnel de tous, aussi bien des Juifs que des Gentils.

Agir: Passer du temps dans la prière sur les questions de la loi et de la grâce, en rapport avec le salut par la foi seule dans les mérites de Christ.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: La « polémique » qui a conduit à la rédaction de l'épitre aux Galates et aux Romains est vitale à notre théologie de l'expiation et du salut par la foi

A Quelles étaient les revendications de ceux qui prônent la circoncision et autres observances de la loi?

B Comment la justification par la foi seule est-elle liée au fondement de toute expérience du salut?

II. Ressentir: Ressentir l'urgence d'intégrer la théologie de Paul à notre témoignage quotidien

A Pourquoi les croyants juifs avaient-ils eu un tel sentiment d'urgence de transformer les Gentils en Juifs avant qu'ils deviennent des chrétiens?

B Qu'est-ce qui doit vraiment motiver les chrétiens à témoigner instamment aux non-chrétiens?

III. Agir: Développer un sentiment de fardeau pour les pécheurs et leur besoin de la grâce de Dieu

A Quand nous, en tant que chrétiens, pensons à ceux qui n'ont pas Christ, comment devons-nous penser à la relation appropriée entre leur salut, et les attentes morales qu'ils doivent assouvir?

B Quand nous pensons aux personnes en dehors de Christ, quels sont certains avantages motivants que l'évangile de la grâce gratuite peut leur offrir?

▶Résumé: Pour être de « vrais croyants », notre doctrine doit être bibliquement fondée, véritablement spirituelle et solide sur le plan éthique – donc crédible.

Cycle d'apprentissage

▸ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: Jean 1:17

Concept clé de croissance spirituelle: Pour être spirituellement mûrs, nous devons saisir l'importance de la bonne relation entre la loi et la grâce, aussi bien théologiquement que moralement.

Coin du moniteur: Conduisez la classe à bien comprendre la « polémique » entre la loi et la grâce et ce que Paul suggère quant à la bonne « résolution » du conflit.

Discussion d'ouverture: Demandez aux membres de la classe de partager des expériences personnelles concernant leurs efforts à bien comprendre les débats controversés sur la loi et la grâce qui ont surgi dans l'histoire de l'Église Adventiste du Septième Jour. Ces expériences peuvent inclure leurs tentatives personnelles de partager une perspective équilibrée. Elles peuvent inclure des discussions internes aux Adventistes, ou des tentatives de partager l'évangile avec les chrétiens non-adventistes et les non chrétiens.

Questions:

❶ Historiquement, pourquoi il a été si difficile pour les Adventistes du septième jour de parvenir à un consensus sur la bonne relation entre la loi et la grâce? De même aussi, pourquoi il a été aussi difficile de parvenir à un consensus sur comment la justification et la sanctification par la grâce au moyen de la foi interagissent? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur le fait que les autres églises aient aussi lutté avec cette même question?

❷ Comment le débat sur la perfection chrétienne est-il lié aux rôles du pardon (justification) et du changement de caractère (sanctification)? Dans le cadre de ce débat, comment la justification et la sanctification se rapportent-elles à l'enseignement biblique qu'il y aura une série de jugements cosmiques selon les œuvres?

▸ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Gardons à l'esprit que les débats concernant la loi et la grâce ont plus que juste une grande importance doctrinale. Ils ont aussi un potentiel énorme dans la clarté des pratiques spirituelles, éthiques, et dans le témoignage. N'oublions pas, la question n'est pas seulement notre expérience de la loi, de la grâce et les questions connexes. Au contraire, le problème est centré sur la loi et la grâce, puisqu'elles conduisent à trois choses: (1) une véritable expérience d'une foi qui sauve; (2) une vie sainte et (3) un témoignage victorieux.

Commentaire biblique

I. Une meilleure alliance – Les nouvelle et ancienne alliances *(Lisez Hébreux 8:6 avec votre classe.)*

La question de l'alliance n'est pas simplement le salut par les œuvres de la loi dans l'Ancien Testament et le salut par la grâce dans la nouvelle alliance, une fausse distinction de toute façon. La vraie question a à voir avec les « types » de l'ancienne alliance, pointant vers l'œuvre rédemptrice de Christ dans la nouvelle alliance. Les croyants de l'Ancien Testament mettaient leur foi dans l'œuvre de Christ à travers les types et les promesses. Par la foi, les croyants du Nouveau Testament peuvent voir ce que Dieu a accompli dans la venue de Christ pour leur salut.

Et pourtant, tragiquement, il convient de noter qu'une perversion s'est infiltrée insidieusement dans la pensée du peuple de Dieu à l'époque de l'apôtre Paul. Certains avaient commencé à croire que le salut était basé sur les œuvres de la loi, et sur la foi.

Considérez ceci: De toute évidence, le changement était venu: les rituels et les lois cérémonielles de l'ancienne alliance étaient abandonnés, et l'œuvre de Christ était la transition du judaïsme au christianisme. Avec ce changement à l'esprit, quelle est la relation correcte entre les rôles que jouent la loi et la grâce dans la théologie et dans l'expérience du salut?

II. Le but des lois et des régulations de l'Ancien Testament (ou des Juifs) *(Lisez Lévitique 12, 16 et 23 avec votre classe)*

Le guide standard fournit un superbe résumé ou un aperçu de la loi de l'Ancien Testament : (1) la loi morale, (2) la loi cérémonielle (3) la loi civile, (4) les statuts et jugements et (5) les lois de santé. Certes, une telle classification est un peu « artificielle. » Néanmoins, elle est utile pour nous aider à comprendre la relation correcte entre la loi et la grâce.

Question: Quel est le rôle approprié des lois de l'Ancien Testament par rapport à l'expérience du salut de la nouvelle alliance à travers l'œuvre rédemptrice de Christ?

III. Actes 15 : Arrière-plan controversé des débats reflétés dans Galates et Romains *(Lisez Actes 15 avec votre classe.)*

Dans Actes 15, nous trouvons le contexte des débats sur le rôle de la loi de l'Ancien Testament dans la théologie de la nouvelle alliance du salut personnel. Voici l'essentiel de la controverse: les judaïsants affirment qu'à moins que les Gentils ne soient circoncis, ils ne peuvent être sauvés. Après tout, le salut n'est-il pas à la base de l'ordre de Dieu à Abraham dans Genèse 17:10?

La réponse de l'église de Jérusalem et de l'apôtre Paul est que personne n'est sauvé par l'obéissance à la loi cérémonielle. Mais après avoir fait cette proclamation, Paul dit clairement que la loi morale est encore la norme de l'éthique chrétienne. En outre, il y a d'autres lois qui devraient être observées, de peur que la sensibilité des croyants juifs ne soit scandalisée – telles que le fait de ne pas manger « du sang ». Ainsi, toute cette situation soulève des défis intéressants, que nous allons examiner dans les questions qui suivent.

Considérez ceci: Pourquoi Paul, même avec son autorité prophétique, eut-il recours à un concile de l'église pour régler cette question de la bonne relation entre le salut des païens et l'obéissance à la loi?

■ Quel principe semble entrer en jeu dans la décision du concile que les Gentils devaient observer certaines pratiques imposées par la loi? (Par exemple, une de ces pratiques inclut le fait de ne pas manger du sang et de ne pas consommer la viande des animaux étranglés).

■ Quel est le rôle de la loi morale dans l'expérience chrétienne?

▸ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: La leçon stipule très clairement que la loi morale n'a pas été abolie pour les croyants de la nouvelle alliance. Ce fait soulève la question du rôle approprié de la loi morale dans l'expérience de la nouvelle alliance, qui est le salut par la foi seule en Christ et en Sa justice.

Questions:

❶ Paul a souligné que le salut est reçu par la foi seule. Cependant, comme le souligne la leçon, cette croyance n'est pas la même chose que de dire que la loi morale ne devrait pas être observée. Pour Paul, l'obéissance aux dix commandements n'a jamais été un problème. Cependant, en quoi l'obéissance à la loi est-elle une question urgente pour les Adventistes du septième jour aujourd'hui? Comment ce point devrait-il être traité?

❷ L'une des questions éthiques et théologiques les plus pressantes par laquelle les Adventistes du septième jour sont mis au défi a probablement à voir avec le commandement du sabbat des dix commandements. (Cette question suppose que la plupart des chrétiens admettront que les autres commandements des dix sont valables pour les croyants de la nouvelle alliance). L'élément central de ce problème est la question suivante: Comment pouvons-nous, en tant qu'Adventistes du septième jour, faire de l'observation du sabbat une doctrine bibliquement fondée, basée sur la grâce et la foi? En outre, quels sont d'autres principaux éléments qui iraient dans une telle réponse basée sur la grâce et la foi?

❸ Un défi anti-sabbatique souvent mis en avant par les chrétiens évangéliques

est comme suit: « Certains disent que parce que le sabbat n'a pas été spécifiquement mentionné *(dans Actes 15),* il ne doit pas avoir été destiné aux Gentils. » Une réponse à ce défi, c'est de rejeter l'argument parce que les commandements contre le mensonge et le meurtre n'ont pas été spécifiquement mentionnés dans ce passage. Bien que ce soit certainement vrai, nous devons prendre garde en abordant l'argument sous cet angle du silence. L'usage des arguments du silence peut être une épée à double tranchant. Un tel argument pourrait aussi servir à rendre nul effet les exigences les plus évidentes des dix commandements tels que ceux qui interdisent le mensonge, le vol et le meurtre. Comment le fait de suivre de tels arguments du silence à leur conclusion logique peut potentiellement conduire à la supposition erronée que la grâce permet aux croyants d'ignorer les exigences les plus évidentes de la loi de Dieu?

Activité: Partagez des expériences dans lesquelles vous avez été mis au défi avec des questions difficiles qui semblaient compromettre un élément clé de vos croyances et de votre éthique. Dites comment vous avez trouvé des réponses satisfaisantes.

▶ÉTAPE 4 — Créer

Coin du moniteur: Encouragez la classe à réfléchir intentionnellement à la question de la loi et de la grâce en pensant davantage à ce que le péché a infligé à l'humanité et à la divinité.

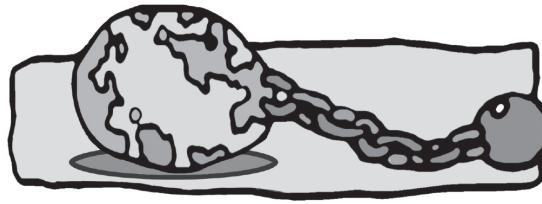
Activités:

❶ Discutez avec la classe de la tentation d'aller à l'un ou l'autre des deux extrêmes: soit le légalisme ou soit « la grâce moins chère. »

❷ Pourquoi est-il impossible pour l'homme, naturellement, en dehors de la révélation spéciale, d'arriver à la clarté morale à propos des questions controversées et des dilemmes éthiques douloureux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui?

❸ Une préoccupation majeure de nombreux dirigeants de l'église aujourd'hui est le laxisme croissant en ce qui concerne les normes de mode de vie traditionnel. Ce déclin des normes couvre non seulement les directives diététiques mais aussi la modestie vestimentaire, les parures et la fréquentation des lieux de divertissement autrefois considérés comme hors-limites (théâtres, salles de danse, etc.). Dans le même temps, où s'arrêtent les normes et où commencent les attitudes légalistes? Comment maintenir une approche équilibrée dans notre façon de penser à ces questions?

La condition humaine



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 1:16, 17, 22-32 ; 2:1-10, 17-23 ; 3:1, 2, 10-18, 23.*

Verset à mémoriser: **« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »** *(Romains 3:23, LSG)***.**

Très tôt dans le livre des Romains, Paul cherche à établir une vérité essentielle, une vérité centrale à l'évangile, la triste condition humaine. Cette vérité existe, parce que, depuis la chute, nous avons tous été contaminés par le péché. Le péché fait partie de nos gènes comme l'est la couleur de nos yeux.

Martin Luther, dans son commentaire sur l'épitre aux Romains, a écrit ce qui suit : « L'expression "tous ont péché" doit être prise dans un sens spirituel; c'est-à-dire, pas comme les hommes apparaissent à leurs propres yeux, ou aux yeux des autres, mais comme ils se tiennent devant Dieu. Ils sont tous sous le péché, ceux qui sont des transgresseurs manifestes aux yeux des hommes, ainsi que ceux qui semblent justes à leurs propres yeux et devant les autres. Ceux qui font des œuvres en apparence bonnes les font par crainte du châtiment ou pour l'amour du gain et de la gloire, ou autrement, pour du plaisir en un certain objet, mais pas d'un esprit disposé et désintéressé. De cette manière, l'homme s'exerce lui-même continuellement et extérieurement dans les bonnes œuvres, mais intérieurement, il est totalement immergé dans des désirs pécheurs et mauvais, qui sont en opposition aux bonnes œuvres. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 69.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Octobre.*

La puissance de Dieu

« Je n'ai point honte de l'évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en Lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: le juste vivra par la foi » *(Rom. 1:16, 17, LSG).* **Que disent Romains 1:16, 17? Comment avez-vous expérimenté les promesses et l'espérance qui s'y trouvent?**

_____

_____

_____

Plusieurs mots clés apparaissent dans ce passage:

1. *L'évangile*. Ce mot est la traduction d'un mot grec qui signifie littéralement « message positif » ou « bonne nouvelle ». Utilisé seul, le mot peut faire référence à n'importe quel bon message; mais modifié comme il l'est dans ce passage par l'expression « de Christ », il signifie « la bonne nouvelle du Messie » (Christ est la translittération du mot grec qui signifie « Messie »). La bonne nouvelle est que le Messie est venu, et que les gens peuvent être sauvés en croyant en Lui. C'est en Jésus et en Sa justice parfaite – et non en nous-mêmes, ou même dans la loi de Dieu – que se trouve le salut.

2. *La justice*. Ce terme désigne la qualité d'être en « bon terme » avec Dieu. Un sens spécialisé de ce mot est développé dans le livre des Romains, ce que nous allons faire ressortir dans la suite de notre étude du livre. Il convient d'observer que dans Romains 1:17, le mot est qualifié par l'expression « de Dieu ». C'est la justice qui vient de Dieu, une justice que Dieu Lui-même a fournie. Comme nous allons le voir, c'est la seule justice qui est assez bonne pour nous apporter la promesse de la vie éternelle.

3. *La foi*. En grec, les mots qui sont traduits comme « croire » et « foi » dans ce passage sont les formes du verbe et substantif du même mot: *pisteuo* (croire), *pistis* (croyance ou foi). Le sens de la foi en ce qui concerne le salut va se dérouler alors que nous progressons dans l'étude des Romains.

Luttez-vous avec assurance? Y a-t-il des moments où vous vous demandez si oui ou non vous êtes sauvé, ou même si vous pouvez être sauvé? Qu'est-ce qui amène ces craintes? Sur quoi s'appuient-elles? Pourraient-elles avoir leur source dans la réalité? Autrement dit, peut-être, votre mode de vie rejette-t-il votre profession de foi? Dans l'affirmative, quels sont les choix que vous devez faire afin d'avoir les promesses et l'assurance qui sont pour vous en Jésus?

_____

_____

Tous ont péché

Lisez Romains 3:23. Pourquoi ce message est-il si facile pour nous à croire aujourd'hui en tant que chrétiens? Dans le même temps, qu'est-ce qui pourrait amener certaines personnes à remettre en cause la véracité de ce texte?

Étonnamment, certaines personnes contestent l'idée du péché humain, faisant valoir que les gens sont fondamentalement bons. Le problème, cependant, découle d'un manque de compréhension de ce qu'est la bonté véritable. Les gens peuvent se comparer à quelqu'un d'autre et se sentir à l'aise dans leur peau. Après tout, nous pouvons toujours trouver quelqu'un pire que nous. Mais cela ne peut guère nous rendre bons. Lorsque nous nous comparons à Dieu, à la sainteté et à la justice de Dieu, nous ne pouvons trouver qu'un sentiment accablant du dégout de soi et de remords.

Romains 3:23 parle aussi de « la gloire de Dieu ». L'expression a été diversement interprétée. Peut-être l'interprétation la plus simple est de donner à l'expression le sens qu'elle a dans 1 Corinthiens 11:7, « il [l'homme] est l'image et la gloire de Dieu » *(LSG)*. En grec, le mot pour « gloire » peut être considéré comme plus ou moins équivalent au mot pour « image ». Le péché a entaché l'image de Dieu chez l'homme. L'homme pécheur est loin de refléter l'image ou la gloire de Dieu.

Lisez Romains 3:10-18. Qu'y a-t-il de nouveau aujourd'hui? Laquelle de ces représentations vous décrit mieux? À quoi ressembleriez-vous s'il n'y avait pas Christ dans votre vie?

Aussi mauvais que nous sommes, notre situation n'est pas désespérée. La première étape, c'est que nous reconnaissions nos péchés et aussi notre impuissance à faire quoi que ce soit par nous-mêmes. C'est l'œuvre du Saint-Esprit d'éveiller notre culpabilité. Si le pécheur ne résiste pas à l'Esprit, Il le conduira à faire tomber le masque de défense de soi, de prétention et d'autojustification et à se jeter lui-même sur Christ, pour implorer Sa miséricorde: « Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur! » *(Luc 18:13, LSG)*.

À quand remonte la dernière fois que vous avez eu un regard bon, dur, ou froid sur vous-même, vos motivations, vos actes et vos sentiments? Cela peut être une expérience très pénible, n'est-ce pas? Quel est votre seul espoir?

(page 25 du guide standard)

Les progrès?

Au tournant du XX^e^ siècle, les gens vivaient avec l'idée que l'humanité s'améliore, que la moralité augmenterait et que la science et la technologie contribueraient à inaugurer cette utopie. Les êtres humains, croyait-on, étaient essentiellement en voie de perfectionnement. À travers une bonne éducation et une formation morale, pensait-on, les humains pouvaient grandement s'améliorer eux-mêmes et rendre leur société meilleure. Tout cela était supposé se produire, massivement, alors que nous rentrions dans le meilleur des mondes du XX^e^ siècle.

Hélas, les choses n'ont pas évolué de cette façon, n'est-ce pas? Le XX^e^ siècle a été l'un des plus violents et des plus barbares dans toute l'histoire – ironiquement – dû en grande partie aux avancées scientifiques, qui ont permis à beaucoup plus de personnes de tuer d'autres personnes sur une échelle que seuls les plus dépravés du passé pouvaient rêver.

Quel était le problème?

Lisez Romains 1:22-32. Comment voyons-nous les choses qui étaient écrites au premier siècle se manifester aujourd'hui au vingt-et-unième siècle?

_____

_____

_____

_____

Nous pourrions avoir besoin de la foi pour croire en beaucoup de choses dans le christianisme: parmi elles, la résurrection des morts, la seconde venue et un nouveau ciel et une nouvelle terre. Mais qui a besoin de la foi pour croire en l'état déchu de l'humanité? Aujourd'hui, chacun de nous vit les conséquences de cet état déchu.

Insistez particulièrement sur Romains 1:22, 23. Comment voyons-nous ce principe se manifester maintenant? En rejetant Dieu, qu'est-ce que les êtres humains dans notre siècle adorent et idolâtrent à la place? Et, ce faisant, comment sont-ils devenus fous? Apportez votre réponse à la classe le sabbat.

_____

_____

Ce que les Juifs et les non-Juifs ont en commun

Dans Romains 1, Paul traitait spécifiquement des péchés des païens, ceux qui avaient perdu Dieu de vue il y a longtemps, et qui par conséquent, étaient tombés dans des pratiques les plus dégradantes.

Mais il n'allait pas laisser son propre peuple, ses propres compatriotes, sans reproche non plus. Malgré tous les avantages qu'ils avaient reçus *(Rom. 3:1, 2),* ils étaient pécheurs aussi, condamnés par la loi de Dieu et ayant besoin de la grâce salvatrice de Christ. Dans ce sens – dans le sens d'être pécheurs, d'avoir violé la loi de Dieu et d'avoir besoin de la grâce divine du salut – les Juifs et les Gentils sont les mêmes.

Lisez Romains 2:1-3, 17-24. Quel est l'avertissement que Paul donne ici? Quel message devons-nous tous, Juifs ou Gentils, tirer de cet avertissement?

« Après que l'apôtre eut montré que tous les païens sont pécheurs, il montra alors, d'une manière spéciale et plus emphatique, que les Juifs aussi vivaient dans le péché, surtout parce qu'ils obéissent à la loi seulement en apparence, c'est-à-dire, selon la lettre et non selon l'esprit. » – Martin Luther, *Commentary on Rom*ans, p. 61.

Souvent, il est si facile à voir et à pointer du doigt les péchés des autres. Combien de fois, cependant, sommes-nous coupables du même genre de choses, ou pire encore? Le problème est que nous avons tendance à fermer les yeux sur nous-mêmes, ou que nous nous mettons à l'aise en regardant seulement à comment les autres sont mauvais, contrairement à nous-mêmes.

Paul n'a rien de tout cela. Il met en garde ses compatriotes contre le fait d'être prompts à juger les païens, car eux-mêmes – les Juifs, le peuple élu – étaient des pécheurs. Dans certains cas, ils étaient encore plus coupables que les païens qu'ils étaient si prompts à condamner, parce qu'en tant que Juifs, ils avaient reçu plus de lumière que les Gentils.

Le point de Paul dans tout cela est qu'aucun d'entre nous n'est juste, aucun d'entre nous ne répond à la norme divine, aucun d'entre nous n'est naturellement bon ou intrinsèquement saint. Juif, Gentil, homme ou femme, riche ou pauvre, craignant Dieu ou mécréant, nous sommes tous condamnés. Et si ce n'était la grâce de Dieu telle que révélée dans l'évangile, il n'y aurait aucun espoir pour personne d'entre nous.

Combien de fois, même si c'est seulement dans votre esprit, condamnez-vous d'autres pour les choses dont vous-même, vous êtes coupable? En prenant conscience de ce que Paul a écrit ici, comment pouvez-vous changer?

L'évangile et la repentance

« Ou méprises-tu les richesses de Sa bonté, de Sa patience et de Sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? » *(Romains 2:4, LSG).* **Quel message s'y trouve pour nous en ce qui concerne la question de la repentance?**

_____

_____

Nous devrions noter que la bonté de Dieu conduit les pécheurs – pas par la force – à la repentance. Dieu n'utilise aucune contrainte. Il est infiniment patient et cherche à attirer tout le monde par Son amour. Un repentir forcé détruirait le but entier de la repentance, n'est-ce pas? Si Dieu forçait la repentance, tout le monde ne serait-il pas sauvé? Car pourquoi obligerait-Il certains à se repentir et non pas d'autres? La repentance doit être un acte volontaire, en réponse à l'appel de l'Esprit Saint dans notre vie. Oui, la repentance est un don de Dieu, mais il faut être prêt à le recevoir, un choix que nous seuls pouvons faire pour nous-mêmes.

Qu'est-ce qui arrive à ceux qui résistent à l'amour de Dieu, refusent de se repentir et restent dans la désobéissance? *Romains 2:5-10.*

_____

_____

Dans Romains 2:5-10, et fréquemment dans tout le livre de Romains, Paul met l'accent sur la place des bonnes œuvres. La justification par la foi sans les œuvres de la loi ne doit jamais être interprétée comme signifiant que les bonnes œuvres n'ont pas leur place dans la vie chrétienne. Par exemple, dans Romains 2:7, le salut est décrit comme venant à ceux qui le cherchent « par la persévérance à bien faire. » Bien que l'effort humain ne puisse pas apporter le salut, il fait partie de toute l'expérience du salut. Il est difficile de voir comment une personne peut lire la Bible et repartir avec l'idée que les bonnes œuvres et les bons actes n'importent pas du tout. La vraie repentance, celle qui vient du cœur, sera volontiers suivie d'une volonté de surmonter et de ne plus commettre les choses dont nous nous repentons.

Combien de fois êtes-vous dans une attitude de repentance? Soyez sincère, ou avez-vous tendance juste à repousser vos défauts, vos lacunes et vos péchés? Si c'est ce dernier cas, comment pouvez-vous changer? Pourquoi vous devez changer?

_____

Réflexion avancée: « La terminologie biblique montre ainsi que le péché n'est pas une calamité tombée sur l'homme à l'improviste, mais le résultat d'une attitude active et un choix délibéré de la part de l'homme. En outre, le péché n'est pas l'absence du bien, mais c'est le fait d'être « en deçà » des attentes de Dieu. C'est un mauvais parcours que l'homme a délibérément choisi. Ce n'est pas une faiblesse pour laquelle les humains ne peuvent être tenus responsables, car l'humain, dans l'attitude ou acte de péché, choisit délibérément une voie de rébellion contre Dieu en transgressant Sa loi, et ne parvient pas à entendre la parole de Dieu. Le péché essaie de passer au-delà des limites que Dieu a établies. En bref, le péché est une rébellion contre Dieu. » – *The Handbook of Seventh-day Adventist Theology* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 2000), p. 239.

« Une image terrible de la condition du monde m'a été présentée. L'immoralité abonde partout. Le libertinage est le péché spécial de ce siècle. Jamais le vice n'a soulevé sa tête déformée avec une telle hardiesse comme aujourd'hui. Les gens semblent être engourdis, et les amoureux de la vertu et de la bonté véritable sont presque découragés par l'audace, la force et la prévalence du péché. L'iniquité qui abonde ne se limite pas simplement à l'infidèle et au moqueur. Ce serait bien si tel était le cas, mais tel n'est pas le cas. Beaucoup d'hommes et de femmes qui professent la religion de Christ sont coupables. Même certains qui prétendent être à la recherche de Son apparition ne sont pas plus préparés pour cet évènement que Satan lui-même. Ils ne se sanctifient pas eux-mêmes de la pollution. Ils ont si longtemps servi leur soif qu'il est naturel pour leurs pensées d'être impures, et leur imagination corrompue. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church,* vol. 2, p. 346.

Discussion:

❶ Quelle réponse avez-vous à donner à ceux qui, malgré tout ce qui s'est passé, insistent que l'humanité est sur la voie d'amélioration? Quels arguments donnent-ils, et comment répondez-vous à cela?

❷ Examinez la citation d'Ellen G. White dans l'étude de vendredi. Si vous voyez que cela vous touche, quelle est votre réponse? Pourquoi est-il important de ne pas s'abandonner au désespoir, mais de continuer à proclamer les promesses de Dieu: premièrement, le pardon; deuxièmement, la sanctification? Qui est celui qui veut que vous disiez une fois pour toutes: « c'est inutile. Je suis trop corrompu. Je ne peux jamais être sauvé, alors je vais renoncer »? L'écoutez-vous, lui ou Jésus, qui nous dit: « Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus »? *Jean 8:11.*

❸ Pourquoi est-il si important pour nous en tant que chrétiens de comprendre la dépravation et la nature humaine pécheresse? Qu'est-ce qui peut arriver si nous perdons de vue cette réalité triste mais vraie? Quelles sont les erreurs dans lesquelles une compréhension erronée de notre véritable condition peut nous conduire?

❹ Pensez au nombre incalculable de protestants qui ont choisi de mourir plutôt que de renoncer à la foi. Combien sommes-nous forts dans la foi? Assez forts pour mourir pour elle?

Un an en Mission: 2e partie

Quand les membres des Églises Adventistes locales ont vu l'enthousiasme des jeunes en mission pour un an, ils ont compris qu'eux aussi pouvaient faire quelque chose de spécial pour la communauté, et ils commencèrent à suivre l'exemple en donnant des témoignages à leurs voisins.

« Je peux vous dire honnêtement », dit Anna: « que je n'avais pas l'habitude de penser beaucoup à l'œuvre dans les grandes villes – je ne voyais pas les vrais problèmes.

Et il est plus facile d'aller à un village. Mais après avoir été impliqué avec ce projet, je comprends que nous avons vraiment, vraiment besoin d'être ici. Quand je suis revenue dans mon église en Russie, je l'ai vue avec des yeux différents. J'ai réalisé que nous devons travailler différemment – nous devons être des chrétiens "réels". Quelque chose dans mon esprit avait changé; j'ai compris comment il fallait vivre et travailler. J'étais tellement inspirée à New York, et j'avais commencé à prier pour tout ce qui pouvait être fait dans ma Division », se rappela Anna.

En juin 2013, des centaines de dirigeants, pasteurs et évangélistes du monde entier, sont arrivés à New York pour participer à l'École Internationale d'Évangélisation de la Conférence Générale. Le programme incluait les classes dans la journée et une expérience pratique d'évangélisation le soir, dans l'ensemble de la région métropolitaine de New York.

Leonid Rutkovsky, pasteur de la Division Euro-Asiatique, présentait des exposés dans les églises russes et ukrainiennes à New York. Quand il n'était pas en classe ou aux réunions, Leonid et Victor Kozakov, le directeur de la Mission Adventiste pour la Division Eurasienne, parlait de comment ils pouvaient faire quelque chose de semblable dans leur division.

« Nous nous sommes dit que si les gens prêchaient à New York et avaient de bons résultats, alors pourquoi pas sur notre territoire? » dit Leonid. « Si cela peut arriver à New York, alors, cela est possible à Moscou et à Kiev. L'École d'évangélisation nous a donné des directives claires pour atteindre les grandes villes. Maintenant, nous sommes décidés, nous avons un but à l'esprit et un objectif à atteindre. »

Quand Anna a rencontré Leonid, elle était excitée d'entendre parler de pays en développement. « Nous avons un objectif de frapper à toutes les portes à Kiev », lui dit-il. « Il y a sept cent mille portes à Kiev, et nous voulons atteindre tout le monde. Nous allons faire des cartes spéciales montrant chaque rue, chaque bloc et chaque maison ».

Anna était ravie. « Je pouvais voir que Dieu était en tête, et je savais que je devais aller à Kiev. Il a Son plan merveilleux – nous avons juste besoin de le suivre. »

En tant que directrice de la mission en faveur des villes basée à Kiev, Leonid dispense une formation aux membres d'église pour l'évangélisation et supervise les études bibliques, les représentants évangélistes et les missionnaires médicaux, qui fournissent des remèdes simples pour les communautés, y compris 16 cours sur des sujets tels que l'abandon du tabac, la cuisine et la perte de poids, l'abandon d'alcool et la santé maternelle et infantile.

À suivre ….

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 3:23*

▶Objectifs:

Savoir: Reconnaitre que l'humanité est tombée dans un fossé de péché et de mort, d'où nul ne peut sortir de lui-même.
Ressentir: Ressentir notre condition d'impuissance tout en nourrissant l'espoir que Dieu ne nous a pas abandonnés.
Agir: Rejeter ces notions de bonté humaine et de progrès qui nous empêchent de sentir le besoin de Christ.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: Prendre conscience du problème

A Pourquoi le péché doit-il être compris comme un problème universel, et non comme un problème périodique ici ou là?

B Avec les nombreuses guérisons proposées pour les maux de l'humanité (l'éducation, des moyens politiques sociaux, etc.), comment pouvez-vous vous confier à la solution que Dieu a pourvue à travers Christ?

II. Ressentir: Faire face au problème

A Quels mensonges culturels nous empêchent de voir la réalité de notre péché et notre besoin correspondant de Dieu?

B Puisque le « sentiment de péché » peut être une expérience autodestructrice, comment pouvons-nous vaincre ce sentiment en nous confiant à Christ?

III. Agir: Combattre le déni du problème

A Comment répondriez-vous à l'affirmation que l'humanité n'est pas si mauvaise que cela (et donc, n'a pas besoin d'un Sauveur) dans le contexte des gens gentils et aimables qui n'ont aucune affiliation avec le christianisme?

B Comment la distinction entre la vie intérieure du cœur et les actions extérieures aide-t-elle à répondre à la question précédente?

▶Résumé: Il sera difficile à l'humanité de comprendre et d'apprécier le glorieux évangile du salut de Dieu si elle nie ou sous-estime la réalité de sa condition pécheresse collective.

Cycle d'apprentissage

▸ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 2*

Concept clé de croissance spirituelle: Quand une communauté particulière est bénie ou privilégiée de Dieu, la reconnaissance de cette communauté de son propre péché peut être compromise. Les péchés de ceux qui sont à l'extérieur de la communauté deviennent amplifiés tandis que ceux à l'intérieur sont réduits au minimum ou niés. La conscience du besoin de la justice de Dieu en Christ est remplacée souvent négativement par la présomption et l'hypocrisie.

Coin du moniteur: L'objectif est d'empêcher que l'église marche dans le même piège où l'église destinatrice de Romains 2 avait marché. L'adoption d'une norme double, en ce qui concerne le péché, implique à la fois une catastrophe théologique et missiologique. Amenez doucement les membres de la classe à admettre que cette dimension subtile du péché est personnellement applicable à chacun d'entre nous. Tirez parti de la dénonciation forte de Paul *(Romains 2:1-5, 23, 24)* **pour souligner que cette question n'est pas mineure et que le témoignage de l'église et le caractère de Dieu sont en jeu** *(Rom. 2:24)***.**

Discussion d'ouverture: Maximiser les péchés des autres et minimiser les nôtres est presque devenu une seconde nature. Prenons la simple expérience de la conduite; parfois les paroles et la colère que nous exprimons en tant que chrétiens lorsqu'un autre conducteur commet une erreur, sont vraiment gênantes. Cependant, lorsque nous commettons les mêmes erreurs de conduite, nous murmurons doucement en nous-mêmes, « oh là là ! » ou « désolé. » C'est cette double norme que Paul expose dans Romains 2, et c'est la même norme qui doit aussi être exposée dans nos vies?

Discussion:

❶ Comment le fait d'appliquer le problème du péché uniquement aux incroyants nous amène-t-il à mal appliquer l'évangile?

❷ Comment le fait d'avoir une double norme en ce qui concerne le péché et le jugement annule-t-il fondamentalement notre témoignage au monde?

▸ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Romains 2 est un chapitre plutôt négligé, pris en sandwich entre le mantra protestant « le juste vivra par la foi » *(Rom. 1:17)* **et les indéniables pierres précieuses théologiques de Romains 3-8. Les chercheurs ont débattu sur la façon dont ce chapitre s'inscrit dans la plus large structure théologique du livre. Cette**

confusion laisse beaucoup de place dans Romains 2 à une réflexion plus approfondie. Encouragez votre classe avec la possibilité qu'ils ont à tirer profit de certains territoires inexplorés. N'oubliez pas de mettre en évidence comment le comportement particulier décrit dans Romains 2 montre que (1) le péché est un problème universel et (2) la désobéissance est enracinée dans une présomption pécheresse sur la grâce de Dieu.

Commentaire biblique

I. Des juges jugés *(Lisez Romains 1:28-30; 2:1-11 avec votre classe)*

Après avoir rapporté une litanie de comportements pécheurs *(Rom. 1:23-31)*, une dénonciation supplémentaire est nécessaire. Non seulement ces péchés sont effrontément commis, mais les pécheurs donnent pleine approbation à ceux qui les commettent *(Rom. 1:32)*. Aucun cas d'innocence ou d'ignorance n'est évoqué ici, c'est juste une rébellion volontaire.

De façon un peu inattendue, Paul se tourne vers celui qui juge ces péchés. Il utilise une diatribe rhétorique pour conclure son point de vue avec un interlocuteur imaginaire. Ce partenaire, contrairement à ceux qui approuvent de tels péchés flagrants, condamne cette méchanceté *(Romains 2:1)*. Il n'y a qu'un seul problème. Ce « juste » juge commet les mêmes actes qu'il condamne, et avec cette perspicacité pénétrante, Paul est capable d'amener tout le monde dans la même situation *(Romains 3:9)*, afin qu'il puisse appliquer la solution de l'évangile sans discrimination à tous les peuples. Les Juifs, naturellement représentés par le partenaire du dialogue qui juge *(Rom. 2:17),* et les Gentils, avec leur longue liste de péchés, sont maintenant debout sur un pied d'égalité pour le juste jugement de Dieu *(Romains 2:3, 5, 16; 3:19)*.

Mais la question se pose de savoir comment une population, qui possède des connaissances suffisantes de la justice de Dieu pour condamner le mal, pense qu'elle « échappera au jugement de Dieu » *(Romains 2:3)* quand elle commet ces mêmes péchés. Cette question sera répondue dans la section ci-dessous.

Pourquoi Paul n'a-t-il pas pris une part plus active à la lapidation d'Étienne? Était-il un manipulateur dans les coulisses, ou attendait-il de voir comment les autorités qu'il vénérait et considérait comme modèles allaient agir? En tout état de cause, sa décision de faciliter cet acte de violence de la foule, déguisée en justice théocratique, fait de lui un coupable, tout comme s'il avait jeté toutes les pierres lui-même, bien qu'il semble n'avoir rien fait du tout. Seule la grâce de Dieu pouvait le détourner de la voie qu'il avait librement choisie lui-même.

Considérez ceci: Comment l'approche de Paul consistant à amener toute l'humanité sous le « péché » *(Romains 3:9)* doit-elle changer pour toujours la façon dont nous considérons les péchés des autres? Quelle qualité de caractère devons-nous avoir quand nous abordons les péchés que nous

voyons autour de nous? Cette qualité peut-elle nous aider à faire face à nos propres péchés?

II. Une fausse sécurité *(Lisez Romains 2:17-29, 3:1 avec votre classe.)*

La manière standard dont Romains 1 et 2 sont écrits consiste à les voir comme amenant les Gentils et les Juifs sous le péché, respectivement, afin que l'évangile dans le chapitre 3 soit universellement applicable. Cette approche a été aussi soulignée ici. Mais Romains 2 représente aussi une version de la fausse sécurité qui fait appel à la bienveillance de Dieu. Cette fausse sécurité sape l'obéissance sincère à Dieu, tout en se substituant éventuellement à la vraie « grâce [de Dieu], par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ. » *(Rom. 3:24, LSG)*.

Pour répondre à la question que nous avons posée plus haut, nous commençons en la réitérant: comment le partenaire du dialogue de Paul pense-t-il que lui et ceux qu'il représente échapperont au jugement de Dieu? La réponse est une interprétation théologique du caractère de Dieu comme doux, miséricordieux et patient envers eux (pas envers les Gentils), minimisant ainsi le jugement de Dieu sur eux (pas sur les Gentils) *(Romains 2:5)*. Paul corrige cette appropriation des attributs miséricordieux de Dieu en soulignant que (1) ces qualités de caractère sont censés conduire à la repentance, et (2) Dieu « rendra à chacun selon ses œuvres » *(Romains 2:6, LSG)*. En d'autres termes, Dieu est sourd à la louange de Sa grâce, lorsqu'elle est utilisée comme un prétexte pour la désobéissance ou comme un laissez-passer ostensible dans le jugement, quel que soit le comportement.

Ce courant de pensée est également mis en parallèle dans la dernière moitié de Romains 2. Il y a au moins dix revendications évoquées concernant le fait d'être spécialement privilégié. Par exemple, ces revendications comprennent le fait de se targuer du titre de Juif, se vanter des privilèges divins, d'être un guide pour l'aveugle, et ainsi de suite, *(Rom. 2:17-21)*. S'ajoutent à la liste la circoncision comme signe d'alliance *(Rom. 2:25)* et le fait d'avoir reçu les oracles de Dieu *(Romains 3:2)*, et il est admis qu'être un Juif est un avantage « de toute manière » *(Romains 3:2)*. Cependant, la dépendance d'Israël de l'acte de l'élection gracieuse de Dieu et des privilèges de l'alliance qui l'accompagnent, tout en violant cette loi, cette alliance, « déshonore Dieu » et amène les païens à blasphémer Dieu *(Rom. 2:23, 24, LSG)*.

La façon dont Paul corrige la double norme consiste à utiliser un concept qui s'est avéré être un éternel casse-tête pour les chercheurs. Paul déclare simplement au milieu du chapitre: « Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi [en référence aux Juifs] qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique [Juifs ou Gentils] qui seront justifiés. » *(Rom. 2:13, LSG)*. Si Dieu n'était pas de cette façon, alors une issue favorable dans le jugement serait garantie uniquement aux Juifs, parce qu'aucun Gentil ne peut réclamer les bénédictions ethniques et religieuses (par exemple, entendre la loi) déversées sur Israël. Mais selon Paul, il ne peut y avoir un tel résultat. Dieu n'a pas de favoris, « car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes » *(Rom. 2:11, LSG)*.

Tous ces avantages liés au fait d'être le peuple spécial de l'alliance de Dieu

comptent très peu lorsque la loi est violée. La circoncision peut devenir incirconcision *(Rom. 2:25)* et l'identité juive menacée *(Rom. 2:28)*.

En résumé, la grâce de Dieu envers Israël aboutit inutilement et malheureusement à une cécité présomptueuse sur leur propre péché et hypocrisie, en particulier envers les Gentils. Paul, comme un Jean-Baptiste après la croix, avance cet argument afin d'ouvrir la voie à l'entrée de l'évangile de Dieu en Christ dans les chapitres suivants, un évangile destiné aux Juifs et aux Gentils aussi, à vous et moi.

Discussion: Quelles sont les couvertures théologiques de la fausse sécurité que les chrétiens actuels peuvent avoir et qui créent un obstacle au plein ministère de l'évangile?

▶ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: L'hypocrisie de la « grâce moins chère » et le mépris de l'observation de la loi sont des problèmes monumentaux de l'église chrétienne d'aujourd'hui. L'ironie du sort, l'épitre aux Romains est souvent utilisée pour renforcer ce sentiment antinomien. Encouragez la classe à examiner les symboles actuels liés au statut (adhésion religieuse, supériorité ethnique, etc.) qui peuvent nous empêcher de réaliser que nous sommes tous des pécheurs désespérés ayant besoin de Christ.

À méditer:

Comment reconnaissons-nous que notre église a été particulièrement bénie par Dieu sans tomber dans le même complexe de supériorité que le judaïsme au temps de paul?

▶ÉTAPE 4 — Créer

Coin du moniteur: Contrastez l'aisance avec laquelle nous voyons les péchés des autres *(Rom. 1:18-32)* **et la grande difficulté à voir nos propres péchés** *(Romains 2:1, 21-24)*. **L'objectif est que la classe s'engage dans une réflexion plus approfondie et plus humble devant Dieu. Montrez l'exemple dans ces activités et soyez le premier à partager votre propre expérience.**

Activités:

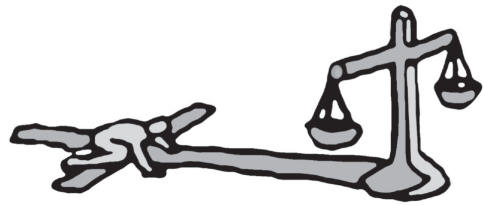
❶ Invitez une âme courageuse à partager un témoignage sur la façon dont Dieu lui a révélé qu'elle a eu un préjudice quelconque, et comment Dieu l'a délivrée gracieusement d'une telle attitude.

❷ Une expérience commune pour les Adventistes du septième jour est leur étiquette de légalistes à cause de leur engagement envers la loi et le sabbat. Encouragez un membre de la classe à utiliser Romains 2 pour montrer l'hypocrisie de ceux qui revendiquent un statut de racheté tout en violant la loi de Dieu.

LEÇON 4 *21–27 Octobre

(page 30 du guide standard)

La Justification *par la* Foi



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains. 3:19–28.*

Verset à mémoriser: **« Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. »** *(Romains 3:28, LSG).*

Dans cette leçon, nous arrivons au thème de base des Romains: la justification par la foi – la grande vérité qui, plus que toute autre vérité, a provoqué la réforme protestante. Et malgré toutes les revendications à l'effet contraire, Rome n'a pas changé sa position au sujet de cette croyance, et cela depuis 1520, lorsque le pape Léon avait publié une bulle papale condamnant Luther et ses enseignements. Luther a brulé une copie de la bulle papale, parce que s'il y avait un enseignement qui ne pouvait jamais être compromis, c'est justement la justification par la foi.

L'expression elle-même est une figure du domaine du droit. Le transgresseur de la loi se présente devant un juge et il est condamné à mort pour ses péchés. Mais un substitut apparait et prend les crimes du transgresseur, libérant ainsi le criminel. En acceptant le substitut, le criminel est alors devant le juge, non seulement acquitté de sa culpabilité, mais aussi considéré comme n'ayant jamais commis les crimes pour lesquels il a été amené en jugement. Et cela parce que le substitut – qui a un dossier parfait – offre au criminel réhabilité sa propre observation parfaite de la loi.

Dans le plan du salut, chacun de nous est un criminel. Le substitut, Jésus, a un dossier parfait, et Il se trouve au tribunal à notre place, Sa justice est acceptée à la place de notre injustice. C'est pourquoi nous sommes justifiés devant Dieu, non pas à cause de nos œuvres, mais à cause de Jésus, dont la justice devient nôtre lorsque nous L'acceptons « par la foi. » Voilà une bonne nouvelle! En effet, il n'y a aucune nouvelle meilleure que celle-ci.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 Octobre.*

Les œuvres de la loi

Lisez Romains 3:19, 20. Que dit Paul ici sur la loi, tout ce qu'elle fait, ce qu'elle ne fait pas et ce qu'elle ne peut pas faire? Pourquoi est-ce un point si important que tous les chrétiens doivent comprendre?

_____

_____

_____

Paul utilise le terme loi au sens large comme le Juif de son époque le comprenait. Par le terme Torah (le mot hébreu pour « loi »), un Juif pense encore aujourd'hui en particulier à l'instruction de Dieu dans les cinq premiers livres de Moïse, mais aussi et plus généralement dans l'Ancien Testament entier. La loi morale – et son amplification dans les statuts et les jugements, ainsi que les préceptes cérémoniels – faisaient partie de cette instruction. Pour cette raison, nous pouvons penser à la loi ici en terme du système du judaïsme.

Être sous la loi signifie être sous sa juridiction. La loi, cependant, révèle les lacunes de la personne et expose sa culpabilité devant Dieu. La loi ne peut pas enlever cette culpabilité; ce qu'elle peut faire, c'est de conduire le pécheur à chercher un remède à cela.

Aujourd'hui, quand nous considérons le livre des Romains, alors que la loi juive n'est plus un facteur, nous pensons notamment à la loi morale. Cette loi ne peut pas nous sauver, pas plus que le système du judaïsme ne pût sauver les Juifs. Ce n'est pas le rôle de la loi morale de sauver un pécheur. Son rôle est de révéler le caractère de Dieu et de montrer aux gens là où ils n'ont pas pu refléter ce caractère.

Quelle que soit la loi – morale, cérémonielle, civile ou toutes combinées – l'observation d'une ou de toutes, ne peut par elle et en elle-même rendre une personne juste aux yeux de Dieu. En effet, la loi n'a jamais été destinée à faire cela. Au contraire, le but de la loi est de souligner nos défauts et nous conduire à Christ.

La loi ne peut nous sauver d'autant plus que les symptômes d'une maladie ne peuvent guérir la maladie. Les symptômes ne guérissent pas; ils révèlent la nécessité de la guérison. C'est ainsi que fonctionne la loi.

Combien avez-vous réussi dans vos efforts pour observer la loi? Qu'est-ce que cette réponse devrait vous dire sur l'inutilité d'essayer d'être sauvé en observant la loi?

_____

_____

_____

La justice de Dieu

« Maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes » *(Rom. 3:21, LSG).* **Comment comprenons-nous ce texte?**

Cette nouvelle justice s'oppose à la justice de la loi, qui est la justice que connaissait le Juif. La nouvelle justice s'appelle « la justice de Dieu », autrement dit, une justice qui vient de Dieu, une justice que Dieu fournit, et la seule qu'Il accepte comme véritable justice.

Il s'agit, bien sûr, de la justice morale dont Jésus a fait preuve dans Sa vie quand Il était sur la terre dans Sa chair – une justice qu'Il offre à tous ceux qui l'acceptent par la foi, qui la réclament pour eux-mêmes, non pas parce qu'ils le méritent, mais parce qu'ils en ont besoin.

« La loi exige la justice, et c'est ce que le pécheur doit à la loi ; mais il en est incapable. C'est par la foi seulement qu'il peut atteindre la justice. Par la foi il peut apporter à Dieu les mérites du Christ, et le Seigneur place l'obéissance de Son Fils sur le compte du pécheur. La justice du Christ est acceptée au lieu de la faillite de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme il aime Son propre Fils. » – Ellen G. White, *Messages choisis***, 1, p. 430. Comment pouvez-vous apprendre à accepter cette vérité merveilleuse pour vous-même?** *Voir aussi Rom. 3:22.*

Voici la foi de Jésus-Christ, sans doute, la foi en Jésus-Christ. Telle qu'elle se manifeste dans la vie chrétienne, la foi est beaucoup plus que l'assentiment intellectuel; c'est plus qu'une reconnaissance de certains faits concernant la vie et la mort de Christ. Au contraire, la vraie foi en Jésus-Christ consiste à L'accepter comme Sauveur, Substitut, Assurance et Seigneur. C'est de choisir Son mode de vie. C'est de Lui faire confiance et chercher par la foi à vivre selon Ses commandements.

Par Sa grâce

En gardant à l'esprit ce que nous avons étudié jusqu'à présent sur la loi et ce que la loi ne peut pas faire, lisez Romains 3:24. Que dit Paul ici? Que signifie le fait que la rédemption ne se trouve qu'en Jésus?

Que veut dire cette idée de « justifier », comme elle apparait dans le texte? Le mot grec *dikaioo*, traduit par « justifier », peut signifier « rendre juste, » « déclarer juste », ou « estimer juste. » Le mot est construit sur la même racine que *dikaiosune*, « justice » et le mot *dikaioma*, « les exigences de la justice ». Par conséquent, il y a un lien étroit entre la « justification » et la « justice », une connexion qui ne vient pas toujours à travers les différentes traductions. Nous sommes justifiés lorsque nous sommes « déclarés justes » par Dieu.

Avant cette justification, la personne est injuste et donc inacceptable à Dieu; après la justification elle est considérée comme juste et donc agréable à Dieu.

Et cela se produit seulement par la grâce de Dieu. Grâce signifie faveur. Lorsqu'un pécheur se tourne vers Dieu pour le salut, c'est un acte de grâce de considérer ou de déclarer cette personne comme juste. C'est une faveur imméritée et le croyant est justifié sans aucun mérite de sa part, sans aucune réclamation de se présenter à Dieu par lui-même, sauf son impuissance totale. La personne est justifiée par la rédemption qui est en Jésus-Christ, la rédemption que Jésus propose comme substitut et caution du pécheur.

La justification est présentée dans Romains comme un acte percutant; autrement dit, elle arrive à un point donné dans le temps. Un seul instant le pécheur est à l'extérieur, injuste et non accepté; l'instant d'après, après la justification, la personne est à l'intérieur, acceptée et juste.

La personne qui est en Christ voit la justification comme un acte passé, qui a eu lieu quand elle s'est rendue elle-même entièrement à Christ. « Être justifié » *(Romains 5:1)* signifie littéralement « avoir été justifié ».

Bien sûr, si le pécheur justifié doit tomber et revenir à Christ, la justification se produit à nouveau. En outre, si la reconversion est considérée comme une expérience quotidienne, la justification peut être considérée comme une expérience répétitive.

Avec la bonne nouvelle du salut, un message si bon, qu'est-ce qui empêche les gens de l'accepter? Dans votre propre vie, qu'est-ce qui vous amène à reculer face à tout ce que le Seigneur vous promet et vous offre?

(page 34 du guide standard)

La justice de Christ

Dans Romains 3:25, Paul développe davantage le thème de la bonne nouvelle du salut. Il utilise un mot recherché, « la propitiation ». Le mot grec correspondant est *hilasterion*, qui n'apparait qu'en deux endroits dans le Nouveau Testament, ici et dans Hébreux 9:5, où il est traduit comme « propitiatoire ». Tel qu'utilisé dans Romains 3:25 pour décrire l'offrande de la justification et de la rédemption que Christ a donnée, la propitiation semble représenter l'accomplissement de tout ce qui a été caractérisé par le propitiatoire dans le sanctuaire de l'Ancien Testament. Alors, ce que cela signifie est que, par Sa mort sacrificielle, Jésus a été mis en avant comme le moyen du salut et est représenté comme celui qui offre la propitiation. En bref, cela signifie que Dieu a fait ce qu'il fallait pour nous sauver.

Le texte parle aussi de « la rémission des péchés ». Ce sont nos péchés qui nous rendent inacceptables à Dieu. Nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes pour effacer nos péchés. Mais dans le plan de la rédemption, Dieu a pourvu un moyen pour que ces péchés soient effacés par la foi au sang de Christ.

Le mot « rémission » en grec est *paresis*, qui signifie littéralement « passer au-dessus » ou « passer sur ». Le « passage sur » n'est autre chose que le fait d'ignorer les péchés. Dieu peut oublier les péchés du passé, parce que Christ a payé la pénalité pour les péchés par Sa mort. Quiconque a « foi en Son sang » peut avoir son ou ses péchés remis, car Christ est déjà mort pour lui *(1 Cor. 15:3)*.

Lisez Romains 3:26, 27. Quel point Paul soulève-t-il ici?

_____

_____

_____

La bonne nouvelle que Paul était désireux de partager avec tous ceux qui voulaient l'entendre, était que « la justice de Dieu » était disponible pour l'humanité, et qu'elle vient à nous, pas par les œuvres, non par notre mérite, mais par la foi en Jésus et en ce qu'Il a fait pour nous.

Grâce à la croix du calvaire, Dieu peut déclarer justes les pécheurs et continuer à être juste et équitable aux yeux de l'univers. Satan ne peut pointer aucun doigt accusateur à Dieu, car le ciel a offert le sacrifice suprême. Satan avait accusé Dieu de vouloir exiger de la race humaine plus qu'Il était disposé à donner. La croix réfute cette affirmation.

Satan attendait probablement que Dieu détruise le monde après le péché; au lieu de cela, Il a envoyé Jésus pour le sauver. Qu'est-ce que cela nous apprend sur le caractère de Dieu? Comment notre connaissance de Son caractère devrait influencer notre façon de vivre? Que feriez-vous différemment dans les prochaines 24 heures directement lié au fait de savoir comment Dieu est?

Sans les œuvres de la loi

« Car nous concluons que l'homme est justifié par la foi, sans œuvres de loi » *(Rom. 3:28, DAR)***. Cela signifie-t-il que nous ne sommes pas tenus d'obéir à la loi, étant donné que la loi ne nous sauve pas? Expliquez votre réponse**.

_____

_____

Dans le contexte historique, Paul parlait dans Romains 3:28 de la loi au sens large du système du judaïsme. Quels que soient les efforts consciencieux qu'un Juif déployait pour vivre sous ce système, personne ne pouvait être justifié s'il n'a pas accepté Jésus comme le Messie.

Romains 3:28 est la conclusion de Paul de son argument que la foi exclut toute fanfaronnade. Si l'homme est justifié par ses propres actions, il peut se vanter de cela. Mais lorsqu'il est justifié parce que Jésus est l'objet de sa foi, alors le crédit appartient clairement à Dieu, qui justifie le pécheur.

Ellen White donne une réponse intéressante à la question: « qu'est-ce que la justification par la foi? » Elle écrit: « c'est l'œuvre de Dieu en jetant la gloire de l'homme dans la poussière, et en faisant pour l'homme ce qu'il n'est pas capable de faire pour lui-même. » – Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Worker*s, p. 456.

Les œuvres de la loi ne peuvent expier les péchés passés. La justification ne peut être gagnée. Elle peut être reçue uniquement par la foi au sacrifice expiatoire de Christ. Par conséquent, en ce sens, les œuvres de la loi n'ont rien à voir avec la justification. Être justifié sans les œuvres veut dire être justifié sans qu'il y ait quoi que ce soit en nous-mêmes pour nous faire mériter la justification.

Mais beaucoup de chrétiens ont mal compris et mal appliqué ce texte. Ils disent que tout ce que l'on a à faire est de croire; ce qui minimise les œuvres ou l'obéissance, même l'obéissance à la loi morale. Ce faisant, ils ont complètement mal lu Paul. Dans le livre des Romains et ailleurs, Paul attache une grande importance à l'observance de la loi morale. Jésus a certainement agit pareillement, de même que Jacques et Jean *(Matthieu 19:17; Rom. 2:13; Jacques 2:10, 11; 14:12)*. Le point de Paul est que, bien que l'obéissance à la loi ne soit pas le moyen par lequel l'on est justifié, la personne qui est justifiée par la foi garde encore la loi de Dieu, et en fait, c'est la seule personne qui peut observer la loi. Une personne non-régénérée qui n'a pas été justifiée ne peut jamais répondre aux exigences de la loi.

Pourquoi est-il si facile de se laisser prendre dans le piège de penser que parce que la loi ne nous sauve pas, nous ne devons pas nous préoccuper de l'observer? Avez-vous jamais rationalisé le péché en revendiquant la justification par la foi? Pourquoi est-ce une position très dangereuse? Dans le même temps, que serions-nous sans la promesse du salut, même quand nous sommes tentés d'en abuser?

(page 36 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La justice du Christ dans la loi », chap. 32; « Venez, cherchez et trouvez » chap. 50; « Obéissance parfaite grâce au Christ », chap. 59; dans *Messages choisis*, vol. 1; « Choses nouvelles et choses anciennes », pp. 101, 108, dans *Les paraboles de Jésus.*

« S'il est vrai que la loi ne peut supprimer la peine encourue par le péché, et qu'elle met toute la dette du pécheur à son compte, il est vrai aussi que le Christ a promis un pardon complet à tous ceux qui se repentent et croient à Sa miséricorde. L'amour de Dieu s'étend abondamment sur toute âme repentante et croyante. Seul le sang expiatoire peut effacer les stigmates du péché. Il ne fallait rien moins que le sacrifice de Celui qui est l'égal de Son Père. L'œuvre du Christ – Sa vie, Son humiliation, Sa mort, Son intercession en faveur de l'homme perdu – rend la loi magnifique et honorable. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, pp. 435-436.

« Le caractère de Jésus-Christ est substitué à votre caractère, et vous avez accès auprès de Dieu comme si vous n'aviez jamais péché. » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 60.

« Quand l'apôtre dit que nous sommes justifiés "sans les œuvres de la loi", il ne parle pas des œuvres de la foi et de la grâce; car celui qui fait ces œuvres, ne croit pas qu'il est justifié par elles. (Tout en faisant des œuvres de la foi), le croyant cherche à être justifié (par la foi). Ce que l'apôtre veut dire par « œuvres de la loi », ce sont des œuvres que, ceux qui croient en leur propre justification, pensent qu'en les accomplissant, ils seraient justifiés, et donc, ils seraient justes à cause de leurs œuvres. En d'autres termes, en faisant le bien, ils ne cherchent pas la justice, mais ils veulent simplement se vanter qu'ils ont déjà obtenu la justice par le biais de leurs œuvres. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 80.

Discussion:

❶ Relisez les textes de cette semaine, et ensuite, en vos propres termes, écrivez un paragraphe résumant ce qu'ils disent. Partagez vos textes entre vous en classe.

❷ Relisez la citation de Luther. Pourquoi une telle vérité doit lui avoir donné pareille impulsion? Pourquoi ce qu'il a dit est-il un point si essentiel à comprendre même pour nous aujourd'hui?

❸ « Les Adventistes du septième jour se voient eux-mêmes comme héritiers et constructeurs sur les idées de la réforme dans l'enseignement biblique sur la justification par la grâce au moyen de la foi seule, et les restaurateurs chargés d'exposer la plénitude, la clarté et l'équilibre de l'évangile apostolique. » – Ivan T. Blazen, "Salvation," *Handbook of Seventh-day Adventist Theology* **(Hagerstown, Md.: Review and Herald® Publishing Association, 2000), p. 307. Quelles raisons avons-nous pour croire à ce qui est écrit ici à notre sujet?**

Un an en mission: 3e partie

« Ici nous avons fait encore plus que nous pouvions à New York », déclara Leonid.

Cent cinquante missionnaires arrivèrent à Kiev – tous étaient spécialement choisis par leurs unions ou fédérations. En outre, une équipe de jeunes était formée, avec 18 membres dans l'ensemble de la Division Eurasienne. Durant les six mois du programme de formation, les missionnaires ont travaillé aux côtés des ouvriers de la Bible et des missionnaires médicaux, et aidé dans les centres de santé. En outre, 400 pasteurs sont venus par rotations de deux semaines pour organiser des programmes similaires sur place et dans d'autres villes de la division.

Anna, qui a dirigé le groupe de jeunes, a participé à plusieurs facettes du programme.

« Nous avons fait des sorties de prière et nous avons frappé aux portes, en promettant d'y revenir. Dans chaque maison, nous avons prié en disant: s'il Te plait Seigneur, donne-nous cette maison. Donne-nous ces gens. Prépare-les pour nous. »

Les membres de l'équipe du jour suivant sont allés deux à deux, l'un parlait et l'autre priait. « Tout d'abord, nous parlons des évènements dans le monde actuel », décrit Anna. « Nous demandons ensuite s'ils ont une fois lu la Bible et s'ils pensent qu'il existe une relation entre la vie spirituelle et la santé. Nous essayons de continuer la conversation et de se familiariser avec eux. »

« Ce qui fonctionne dans cette méthode », ajoute Leonid, « ce n'est pas notre visage ou nos questions. C'est que Dieu prépare une personne spéciale pour nous, pour qu'elle écoute ce que nous avons à lui dire. C'est très important. »

Après seulement deux semaines de porte-à-porte, l'équipe se réjouit que 26 nouveaux membres se sont ajoutés à l'église. En outre, les participants au programme de santé ont eu le plaisir d'apprendre à vivre plus longtemps et mieux, et ils étaient heureux d'avoir échangé avec les missionnaires. « Vous avez une équipe merveilleuse », dirent-ils à Leonid et à Anna. « Nous voulons être avec vous. Nous aimons ce que vous faites. »

Anna est particulièrement heureuse avec les répercussions du projet sur les jeunes. « Je suis si heureuse quand je les entends dire : « vous savez, nous avons l'impression que nous sommes dans le ciel. Nous avons l'impression que nous vivons vraiment ici. » A la maison, ils ont d'autre inquiétudes, mais ici ils sentent l'amour de Jésus. Lorsque nous travaillons avec Jésus et pour Lui, c'est la vie réelle. »

« Notre programme de jeunes fait partie de la plus grande mission du projet des villes », dit Leonid. « Ici nous sommes tous impliqués dans un projet et un esprit, un seul esprit, et c'est vraiment génial! »

« Ce projet est le résultat de beaucoup de prières », ajoute Anna. « Toute notre église mondiale a réfléchi sur les moyens de rejoindre les gens dans les villes. Si nous sommes tous ensemble, nous pouvons faire des choses merveilleuses – et Jésus reviendra! »

Anna Gavelo, *23 ans, a représenté la Division Eurasienne dans le compte du programme d'un an en mission. Elle, ainsi que 13 autres jeunes adultes, a travaillé à New York dans le cadre de la mission de l'église dans les villes.*

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 3:28*

▶Objectifs:

Savoir: Saisir l'importance fondamentale de Romains 3:19-28 dans l'exposition globale de « l'évangile » de Paul dans Romains.
Ressentir: Assimiler un sens approfondi de l'importance absolue de la justification par la foi seule dans le cadre de la justice imputée de Christ.
Agir: Clarifier sa compréhension de la justification et être en mesure de la relier correctement à la sanctification et à une vie plus riche en Esprit.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: La grâce guérissante de Dieu et la rédemption du péché

A Pourquoi est-il important de réaliser que le péché est une maladie spirituelle, et non seulement une série d'actes et d'attitudes de péché?

B Quel est le bon ordre entre la guérison spirituelle et la bonne pratique?

II. Ressentir: Internaliser la nature cruciale des thèmes liés à la justification par la foi

A Pourquoi le salut par les œuvres de la loi est-il si futile?

B Pourquoi tant de gens pensent que le pardon gratuit de Dieu peut conduire à « la grâce moins chère »?

III. Agir: Prendre des mesures concrètes pour arriver à une plus grande clarté sur la justification

A Quelle est la dynamique dans la justification par la foi qui peut soulager une conscience coupable?

B Qu'est-ce qui est inhérent à la justification par la foi qui contribue à l'assurance du salut, chose que le salut par les œuvres de la loi ne peut communiquer?

▶Résumé: Le passage clé de cette semaine aborde l'exposé direct de Paul de la justification par la foi seule. Avec « mais maintenant » de Rom. 3:21, Paul atteint un tournant important dans l'épitre aux Romans.

Cycle d'apprentissage

▶ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: Romains 3:28

Concept clé de croissance spirituelle: **Nous célébrons aujourd'hui le 500e anniversaire du lancement de la réforme protestante. Pour l'instant, nous cherchons à comprendre pleinement la dynamique de la justification par la foi seule et son expression scripturaire classique dans le livre des Romains. Il n'y a guère de question plus fondamentale pour le salut personnel que la justification par la foi.**

Coin du moniteur: **Cherchez sincèrement à faire comprendre aux membres de la classe l'importance cruciale de clarifier leur compréhension de la justification par la foi seule.**

Discussion d'ouverture: Demandez aux membres de la classe de partager leurs voyages personnels respectifs pour venir à bout de la question du pardon et d'un nouveau statut juridique de justifié devant Dieu. Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour eux à atteindre – la clarté intellectuelle (doctrinale) ou le fait d'admettre leur grand besoin? Ensuite, invitez-les à partager ce que cela signifie d'embrasser le pardon miséricordieux de Dieu. Que signifie leur nouveau statut juridique d'enfants adoptés de Dieu?

Considérez ceci: Le bienfondé de la découverte de l'apôtre Paul et de Martin Luther était la véritable clarté de la façon dont les exigences de la justice de Dieu pouvaient être satisfaites sans abolir Sa loi. La clé pour eux deux était le fait que Christ ait satisfait aux exigences de la justice divine en notre faveur par Sa vie active, Son obéissance parfaite à la loi et Sa mort substitutive pour les pécheurs. Ainsi, en tant que porteur de péché, Christ a satisfait aux justes exigences de la loi de Dieu, qui exige « la mort » éternelle *(Romains 6:23)* comme salaire du péché. Et à travers le paiement de la dette par Christ et par Sa sainte vie, Dieu a fait une provision pour le pardon du péché humain.

Discussion:

❶ Quelle a été la chose la plus difficile pour vous à faire face: admettre votre grand besoin, à cause de votre nature pécheresse, ou tout simplement être totalement dépendant de la miséricorde gratuite de Dieu?

❷ Qu'y a-t-il dans la nature pécheresse de l'homme qui semble toujours nous amener à satisfaire aux exigences de la justice de Dieu par nos propres mérites?

▶ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: **Le message qu'on trouve dans Romains 3:19-28**

a été qualifié par le vénérable commentateur du Nouveau Testament, Léon Morris, comme « l'unique paragraphe le plus important jamais écrit ». (*Leon Morris' commentary***, par George R. Knight, dans** *Exploring Romans: A Devotional Commentary* **[Hagerstown, Maryland: Review and Herald Publishing Association, 2010], p. 88). L'expression transitoire « Mais maintenant »** *(Rom. 3:21)* **est l'un des tournants les plus décisifs dans l'argumentation de Paul dans Romains et ouvre aux lecteurs la possibilité d'une transformation optimiste de la situation humaine pécheresse. Par conséquent, nous devons méditer sur ces versets avec beaucoup de soin.**

Commentaire biblique

Introduction: Ce qui suit constitue les « points forts » de Romains 3:19-28. Les commentaires de la leçon de l'édition standard sont judicieusement utiles ici. Pour approfondir notre étude de la leçon, nous extrayons les points les plus saillants et ajoutons quelques observations supplémentaires.

I. Point 1: Le rôle de la loi dans la justification *(Lisez Romains 3:19, 20, LSG, avec votre classe.)*

Le rôle de la loi en conduisant à la justification est essentiel. Quand Paul parle de « la loi » au sens large de la Torah, il se réfère aux cinq premiers livres de Moïse et plus généralement à l'Ancien Testament tout entier. Pourtant, très souvent, il a à l'esprit la loi morale et son amplification biblique dans les statuts, jugements et préceptes cérémoniaux. Être « sous la loi » veut dire être « sous » la juridiction de la loi en tant que principe définisseur du péché et générateur de la culpabilité devant Dieu. Cependant, le point clé ici est que, alors que la loi n'a aucun pouvoir de racheter, elle peut conduire très énergiquement le pécheur à chercher un remède pour le péché. La loi ne peut rendre une personne juste aux yeux de Dieu. Comme cela a été dit, la loi ne peut sauver, pas plus que les symptômes ne peuvent guérir la maladie.

Considérez ceci: L'observation de la loi par l'humanité pécheresse est louable, mais pourquoi cette observation de la loi n'a-t-elle aucun pouvoir pour justifier le pécheur?

II. Point 2: Contraster la « justice de Dieu » et la justice de la loi *(Relisez Romains 3:21 avec votre classe)*

Lisez Romains 3:21. Quel est le sens de ce texte crucial? La « justice de Dieu » est clairement en contraste avec la « justice de la loi ». Cette « justice de Dieu » vient de Dieu; en effet, elle est fournie par Lui, basée sur ce qui a été fait dans la vie et la mort de Jésus. Et cette divine « justice » a été offerte à tous ceux qui la reçoivent ou l'acceptent par la foi, non pas

parce qu'ils la méritent, mais parce qu'ils en ont absolument besoin.

Discussion: Le livre *Messages choisis*, vol. 1, contient ce qui est probablement la plus claire déclaration d'Ellen G. White jamais écrite sur la justification. Demandez à la classe comment cette déclaration a affecté leur vie et leur attitude envers Ellen White et ses points de vue sur la justification par la foi. (Cela peut s'avérer utile pour les inciter à méditer dans la prière sur la suite de ce texte mentionné dans l'édition standard.)

III. Point 3: La relation entre la justification et la « justice » *(Relisez Romains 3:24, LSG, avec votre classe)***.**

Romains 3:24 précise le terme grec clé qui a été traduit par « justifié », suivi d'une discussion sur la connexion entre la justification et la « justice » *(Romains 3:25)*.

Considérez ceci: Un des résultats clés de la « grâce » est la bénédiction de Dieu en « déclarant » les pécheurs repentants « justes devant Dieu. » Maintenant, en un sens important, la justification est « ponctuelle » (se passe à un moment donné dans le temps). Mais elle peut également être « linéaire » (en cours) dans le sens que, en raison de la faiblesse humaine, nous avons besoin de Christ, en tant qu'intercesseur vivant, pour pardonner constamment nos lacunes inévitables dans notre foi et dans notre marche avec Dieu. Demandez à la classe: après avoir soigneusement examiné ces points cruciaux, pourquoi êtes-vous d'accord ou en désaccord?

IV. Point 4 : Faire ressortir la différence entre la « propitiation » et la « rémission » *(Lisez Romains 3:25 avec votre classe.)*

Romains 3:25 nous amène à la signification des deux principaux mots grecs, *hilasterion* et *paresis*, qui sont habituellement traduits en français, respectivement, comme « propitiation » et « rémission ». Ces termes dans ce contexte sont d'une importance pour la définition de l'œuvre de Christ en faveur des pécheurs. Christ a satisfait aux exigences de la justice de Dieu. Les conditions ayant été remplies, Dieu peut alors offrir au pécheur repentant la « rémission » ou le pardon de ses péchés.

Considérez ceci: Quels termes pouvons-nous utiliser pour traduire plus clairement ces termes clés dans notre contexte culturel?

V. Point 5: La justification et la justice de Dieu dans le pardon des pécheurs *(Lisez Romains 3:26-28 avec votre classe)*

Dans Romains 3:26, 27, Paul résume les implications du salut de Romains 3:24, 25. En raison de ce que Christ a fait, Dieu peut déclarer les pécheurs justes; et Il peut également être totalement équitable aux yeux de l'univers observateur. Et dans Romains 3:28, Paul peut conclure que le pécheur est

justifié « en dehors », ou « sans » *(LSG)*, les œuvres de la loi.

Considérez ceci: Les actes d'obéissance n'ont aucun pouvoir pour nous justifier. Mais ils ont des effets positifs de revendiquer à la fois l'authenticité de la foi de la personne et la déclaration du pardon de Dieu. Pourtant, certains affirment par erreur une assertion de Paul dans Romains 3:26, 27, exprimée par les mots « sans », ou « mis à part », en déclarant que la grâce fait disparaitre la loi et l'obéissance de la foi. En se basant sur une interprétation correcte de Romains 3, 24, 25, pourquoi c'est le contraire qui est vrai?

▶ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Comme cela a été souligné, le passage de cette semaine est tout à fait fondamental. Et ici nous devons défier la classe à sentir, non seulement l'importance théologique et doctrinale de ce passage, mais aussi combien ces vérités sont absolument importantes pour la sanctification personnelle. Ainsi, invitez la classe à examiner sérieusement les questions suivantes.

Application:

❶ De quelle manière possible cette théologie de Paul informe-t-elle sur comment les croyants devraient vivre dans l'église et dans le monde?

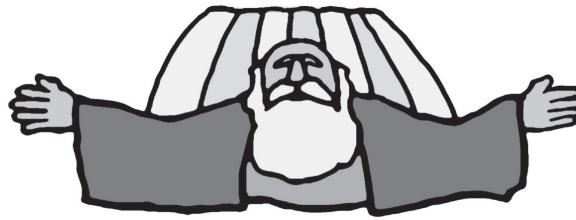
❷ Comment ce message de Paul semble-t-il éclairer les conseils d'Ellen G. White et sa compréhension de la vie et de la mort de Christ? Et comment ces deux auteurs nous instruisent-ils sur l'expérience du croyant du salut de la culpabilité et de la puissance du péché?

▶ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: En réponse aux deux questions ci-dessus, demandez à la classe comment ces passages de Paul et le commentaire d'Ellen G. White ont-ils façonné leur théologie du sens de la vie et de la mort de Christ. Défiez la classe à lire attentivement les chapitres 78 « Le calvaire » et 79 « Tout est accompli » d'Ellen G. White, dans *Jésus-Christ*. Comment l'auteure fait-elle valoir ou rejette-t-elle les concepts que la vie parfaite et la mort de Christ ont été données pour satisfaire les exigences de la justice de Dieu, afin qu'Il puisse offrir le pardon miséricordieux pour nos péchés.

Activités: Planifiez une réunion de suivi pour répondre aux questions présentées dans le « Coin du moniteur », Étape 4.

La foi *d'* Abraham



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 15:6; 2 Samuel 11, 12; Rom. 3:20, 31 ; 4:1-17; Gal. 3:21-23; 1 Jean 3:4.*

Verset à mémoriser: **« Annulons-nous donc la loi par la foi? Absolument pas! Au contraire, nous confirmons la loi »** *(Romains 3:31, DAR)***.**

De plusieurs façons, Romains 4 contribue à la fondation de la doctrine biblique du salut par la foi seule, cette doctrine qui est au cœur de ce qui a commencé la réforme. En effet, il y a 500 ans cette semaine, tout a commencé par Luther, et les fidèles protestants n'ont jamais regardé en arrière.

À l'aide d'Abraham – le parangon de sainteté et de vertu – comme un exemple de quelqu'un qui avait besoin d'être sauvé par la grâce sans les œuvres de la loi, Paul n'a laissé aux lecteurs aucune place à l'incompréhension. Si les meilleurs œuvres et l'obéissance à la loi ne suffisent pas pour justifier une personne devant Dieu, quel autre espoir avons-nous? Si cela a dû être par la grâce avec Abraham, ce doit être la même chose avec tout le monde, aussi bien Juifs que Gentils.

Dans Romains 4, Paul révèle trois grandes étapes dans le plan du salut: (1) la promesse de la bénédiction divine (la promesse de la grâce), (2) la réponse humaine à cette promesse (la réponse de la foi) et (3) la déclaration divine de la justice créditée à ceux qui croient (la justification). Voilà comment cela a fonctionné avec Abraham, et voilà comment cela fonctionne avec nous.

Il est essentiel de se rappeler que pour Paul, le salut est une affaire de grâce; c'est quelque chose qui nous est donnée, sans tenir compte de notre incapacité à la mériter. Si nous méritions le salut, alors nous en serions redevables, et si nous sommes redevables envers le salut, c'est une dette et non un don. Et pour les êtres corrompus et déchus comme nous, le salut doit être un don.

Pour soutenir sa position sur le salut par la foi seule, Paul se réfère au livre de la Genèse, en citant Genèse 15:6 : « Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice » *(LSG)*. Voici la justification par la foi dans l'une des premières pages de la Bible.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 Novembre.*

La loi

Lisez Romains 3:31. Quel est le point de Paul ici? Pourquoi est-ce un point important pour nous en tant qu'Adventistes?

_____

_____

Dans ce passage, Paul déclare avec insistance que la foi n'annule pas la loi divine. Pourtant, même ceux qui ont observé la loi, même toute la loi de l'Ancien Testament, n'ont jamais été sauvés par elle. La religion de l'Ancien Testament, comme celle du Nouveau, a toujours été une religion de la grâce de Dieu, accordée aux pécheurs par la foi.

Lisez Romains 4:1-8. Comment cela indique-t-il que même dans l'Ancien Testament, le salut s'obtient par la foi et non par les œuvres de la loi?

_____

_____

Selon ce récit de l'Ancien Testament, Abraham a été déclaré juste parce qu'il a « eu confiance en Dieu. » Par conséquent, l'Ancien Testament lui-même enseigne la justice par la foi. Ainsi dit, toute implication que la foi « annule » la loi (du grec *katargeo* : « rendre inutile », « invalide ») est fausse; le salut par la foi fait entièrement partie de l'Ancien Testament. La grâce est enseignée tout au long de l'Ancien Testament. Qu'est-ce qui, par exemple, était le rituel du sanctuaire entier si ce n'est une représentation de comment les pécheurs sont sauvés, non par leurs propres œuvres, mais par la mort d'un substitut à leur place?

En outre, comment pouvez-vous expliquer comment David a été pardonné après l'affaire sordide avec Bathshéba? Certes, ce n'était pas en observant la loi qu'il a été sauvé, car il a violé tant de principes de la loi au point qu'elle le condamnait de nombreux chefs d'accusation. Si David devait être sauvé par la loi, alors il n'aurait pas été sauvé du tout.

Paul énonce la restauration de David en termes de faveur divine, à titre d'exemple de la justification par la foi. Le pardon était une loi de la grâce de Dieu. Alors, voici un autre exemple de la justification par la foi dans l'Ancien Testament. En fait, bien que beaucoup de gens dans l'Israël antique fussent devenus légalistes, la religion juive a toujours été une religion de grâce. Le légalisme était une perversion de la grâce, pas sa fondation.

Méditer pendant quelques minutes sur le péché de David et sa restauration *(2 Samuel 11, 12 ; Psaume 51)***. Quel espoir pouvez-vous tirer de cette triste histoire pour vous-même? Y a-t-il une leçon ici sur comment, dans notre église, nous devons traiter ceux qui sont tombés?**

Dette ou grâce?

La question que Paul aborde ici est beaucoup plus que de la théologie. Elle est au cœur du salut et de notre relation avec Dieu. Si une personne croit qu'elle doit gagner l'approbation – qu'elle doit atteindre un certain niveau de sainteté avant d'être justifiée et pardonnée – alors elle compte naturellement sur le salut par elle-même et par ses actes. La religion peut devenir extrêmement égocentrique, sur la dernière chose dont tout le monde a besoin.

En revanche, si une personne saisit la bonne nouvelle selon laquelle la justification est un don de Dieu, qu'elle est totalement imméritée, combien plus facile et plus naturel est-il pour cette personne de tourner son attention sur l'amour de Dieu et la miséricorde, au lieu de se tourner sur elle-même?

Et en fin de compte, qui est le plus susceptible de refléter l'amour et le caractère de Dieu – celui qui est égocentrique ou celui qui est centré sur Dieu?

Lisez Romains 4:6-8. Comment Paul développe-t-il le thème de la justification par la foi?

_____

_____

« Le pécheur doit s'approcher de Christ avec foi, s'approprier Ses mérites, déposer ses péchés sur Celui qui s'offre à les porter, et recevoir Son pardon. C'est pour cela que Christ est venu dans le monde. Ainsi, la justice de Christ est imputée au pécheur repentant et croyant. Celui-ci devient membre de la famille royale. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 252.

Paul continue alors, expliquant que le salut par la foi est non seulement pour les Juifs, mais aussi pour les païens *(Romains 4:9-12)*. En fait, si vous voulez rendre technique ce sujet, Abraham n'était pas un Juif; il venait d'un milieu païen *(Josué 24:2)*. La distinction entre Juifs et Gentils n'existait pas en son temps. Quand Abraham a été justifié *(Genèse 15:6),* il n'était pas encore circoncis. Ainsi, Abraham engendra aussi bien les incirconcis que les circoncis, voilà un grand exemple que Paul peut utiliser pour étayer son argumentation sur l'universalité du salut. La mort de Christ était pour tout le monde, quelle que soit la race ou la nationalité *(Hébreux 2:9)*.

Compte tenu de l'universalité de la croix, compte tenu de ce que nous dit la croix sur la valeur de chaque être humain, pourquoi les préjugés raciaux ou ethniques ou nationaux sont-ils une telle chose horrible? Comment pouvons-nous apprendre à reconnaitre l'existence d'un préjugé en nous-mêmes, et par la grâce de Dieu, le délaisser?

(page 41 du guide standard)

La promesse

Il y a 500 ans de cela que Martin Luther a accroché ses 95 thèses sur le mur de l'église de Wittenberg. Combien fascinant que le sujet d'aujourd'hui va aussi droit au cœur du salut par la foi.

Dans Romains 4:13, « la promesse » et « la loi » sont contrastées. Paul cherche à établir un fondement à partir de l'Ancien Testament pour son enseignement de la justice par la foi. Il trouve un exemple chez Abraham, que tous les Juifs acceptaient comme leur ancêtre. L'acceptation ou la justification étaient venues d'Abraham, tout à fait en dehors de la loi. Dieu fait une promesse à Abraham qu'il serait « l'héritier du monde. » Abraham crut à cette promesse; autrement dit, il a accepté le rôle que cela impliquait. Ainsi, Dieu a accepté et a œuvré à travers lui pour sauver le monde. Cela reste un puissant exemple de comment la grâce a été implantée dans l'Ancien Testament, ce qui est sans doute la raison pour laquelle Paul l'a utilisé.

Lisez **Romains 4:14-17. Comment Paul continue-t-il de montrer comment le salut par la foi a été au centre de l'Ancien Testament?** *Voir aussi Galates 3:7-9.*

_____

_____

_____

Comme nous l'avons dit au début, il est important de se rappeler les destinataires de Paul. Ces croyants juifs étaient versés dans la loi de l'Ancien Testament, et beaucoup étaient venus à croire que leur salut reposait sur la façon dont ils observaient la loi, même si ce n'était pas ce qu'enseigne l'Ancien Testament.

En cherchant à remédier à cette fausse idéologie, Paul affirme qu'Abraham, même avant la loi au Sinaï, avait reçu les promesses, non par les œuvres de la loi (ce qui aurait été difficile, puisque la loi – la torah tout entière et le système cérémoniel – n'était pas encore en place), mais par la foi.

Si Paul se réfère ici à la loi morale exclusivement, qui existait en principe même avant le Sinaï, le point reste le même. Peut-être plus encore! Chercher à recevoir les promesses de Dieu par le biais de la loi, dit-il, invalide la foi, et la rend même inutile. Ce sont des paroles fortes, mais son point est que la foi sauve, et la loi condamne. Il cherche à enseigner comment il est futile de chercher le salut par la chose même qui conduit à la condamnation. Nous tous, Juifs et Gentils, avons violé la loi, et, par conséquent, nous avons tous besoin de la même chose qu'Abraham: la justice salvatrice de Jésus, qui nous est créditée par la foi – c'est là une vérité qui a abouti à la réforme protestante.

La loi et la foi

Comme nous l'avons vu hier, Paul a montré que la relation entre Dieu et Abraham a prouvé que le salut vient par la promesse de la grâce et non par la loi. Par conséquent, si les Juifs souhaitent être sauvés, ils devront abandonner la confiance en leurs œuvres et accepter la promesse abrahamique, alors accomplie en la venue du Messie. C'est la même chose, pour quiconque – Juif ou Gentil – pense que ses « bonnes » actions sont tout ce qu'il faut pour être agréable à Dieu.

« L'idée d'après laquelle un homme peut se sauver par ses œuvres se trouvait à la base de toutes les religions païennes … Partout où elle s'établit, elle renverse les digues qui s'opposent à l'envahissement du péché. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 27. Qu'est-ce que cela signifie? Pourquoi l'idée que nous pouvons nous sauver par nos œuvres nous laisse plus ouverts au péché?

_____

_____

_____

Comment Paul a-t-il expliqué la relation entre la loi et la foi dans Galates? Gal. 3:21-23.

_____

_____

S'il y a une loi qui pouvait donner la vie, cela aurait certainement été la loi de Dieu. Et pourtant, Paul dit qu'aucune loi ne peut donner la vie, pas même celle de Dieu, parce que tous ont violé cette loi, et tous sont condamnés par elle.

Mais la promesse de la foi, plus pleinement révélée par Christ, libère tous ceux qui croient de la condamnation en étant « sous la loi »; autrement dit, la foi les libère du fait d'être condamnés et accablés en essayant de gagner le salut par la loi. La loi devient un fardeau lorsqu'elle est présentée sans la foi et sans la grâce; parce que sans la foi, sans la grâce, sans la justice qui vient de la foi, être sous la loi, c'est être sous le fardeau et la condamnation du péché.

Combien la justice par la foi est-elle centrale à votre marche avec Dieu? Autrement dit, que pouvez-vous faire pour vous assurer qu'elle ne devient pas brouillée par les autres aspects de la vérité au point de perdre de vue cet enseignement crucial? Après tout, à quoi servent ces autres enseignements sans celui-ci?

La loi et le péché

Nous entendons souvent les gens dire que dans la nouvelle alliance, la loi a été abolie, et ils citent des textes qu'ils croient prouver ce point. Cependant, ni la logique derrière cette déclaration, ni la théologie qu'elle sous-tend, n'est tout à fait saine.

Lisez 1 Jean 2:3-6, 3:4 et Romains 3:20. Que nous disent ces textes sur la relation entre la loi et le péché?

Quelques centaines d'années auparavant, l'écrivain irlandais Jonathan Swift a écrit: « mais quelqu'un dira-t-il que si les mots boire, tricher, mentir, voler, étaient, par acte du parlement ou de l'académie, éjectés de la langue française et des dictionnaires, nous nous réveillerions tous le lendemain matin tempérants, honnêtes, justes et amoureux de la vérité? Est-ce une conséquence juste? » – Jonathan Swift, *A Modest Proposal and Other Satires* (New York: Prometheus Books, 1995), p. 205.

De la même manière, si la loi de Dieu était abolie, alors pourquoi le mensonge, le meurtre et le vol continuent-ils d'être un péché ou un mal? Si la loi de Dieu était changée, alors la définition du péché devrait aussi être changée. Ou si la loi de Dieu était abolie, alors le péché devrait l'être aussi bien, et qui croit à cela? (*Voir aussi 1 Jean 1:7-10; Jacques 1:14, 15.*)

Dans le Nouveau Testament, la loi et l'évangile apparaissent. La loi indique ce qu'est le péché; l'évangile indique le remède au péché, c'est-à-dire, la mort et la résurrection de Jésus. S'il n'y a pas de loi, il n'y a pas de péché, et donc, de quoi sommes-nous sauvés? C'est uniquement dans le contexte de la loi et sa validité continue que l'évangile a un sens.

On entend souvent les gens dire que la croix a annulé la loi. C'est plutôt ironique, car la croix montre que la loi ne peut pas être abrogée ou modifiée. Si Dieu n'a pas abrogé ou même changé la loi avant que Jésus-Christ ne meurt sur la croix, pourquoi le ferait-Il après? Pourquoi ne pas se débarrasser de la loi après que l'humanité ait péché et ainsi épargner à l'humanité la sanction juridique qu'apporte la violation de la loi? De cette façon, Jésus n'aurait jamais dû mourir. La mort de Jésus montre que si la loi pouvait être modifiée ou abrogée, cela aurait dû être fait avant, et non après la croix. Ainsi, rien ne prouve la validité perpétuelle de la loi autant que la mort de Jésus, une mort qui a eu lieu précisément parce que la loi ne pouvait pas être changée. Si la loi avait été modifiée pour nous accommoder dans notre condition déchue, cela n'aurait-il pas été une meilleure solution au problème du péché, au lieu que Jésus vienne mourir?

S'il n'y a aucune loi divine contre l'adultère, l'acte causerait-il moins de douleur et de mal qu'il le fait maintenant à ceux qui en sont victimes? Comment votre réponse vous aide à comprendre pourquoi la loi de Dieu est toujours en vigueur? Quelle a été votre expérience avec les conséquences de la violation de la loi de Dieu?

(page 44 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Le Christ, centre du message », chap. 61, dans *Messages choisi*, vol. 1; « L'appel d'Abraham », chap. 11; « La loi et les alliances », chap. 32, dans *Patriarches et prophètes*; « Le sermon sur la montagne » chap. 31; « Controverses », chap. 66; « Tout est accompli », chap. 79, dans *Jésus-Christ.*

« ''Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due" *(Rom. 4:4, LSG)*. L'Apôtre explique ici le passage cité *(Genèse 15:4-6)*, pour conclure et prouver que la justification s'obtient par la foi et non par les œuvres. Ce qu'il fait d'abord en expliquant le sens des paroles « lui imputa à justice ». Ces paroles expliquent que Dieu reçoit les pécheurs par la grâce et non à cause de leurs œuvres. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 82.

« Si Satan peut réussir à amener l'homme à donner de la valeur à ses propres œuvres comme étant des œuvres de mérite et de droiture, il sait qu'il peut le vaincre par ses tentations et faire de lui sa victime et sa proie … Mettez le sang de l'agneau du calvaire sur les portes, et vous serez en sécurité. » – Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald,* 3 Sept. 1889.

Discussion:

❶ Pourquoi est-il si important de comprendre le salut par la foi sans les œuvres de la loi? Contre quel genre d'erreurs cette connaissance peut nous protéger? Quels dangers attendent ceux qui perdent de vue cet enseignement biblique crucial?

❷ Quelles autres raisons pouvez-vous donner pour expliquer la validité continue de la loi de Dieu, même lorsque nous comprenons que la loi et son obéissance ne sont pas ce qui nous sauve?

❸ La question fondamentale à la base de la réforme, c'est *comment sommes-nous sauvés*? Quelles sont les moyens par lesquels nous pouvons ouvertement et franchement parler de la différence entre les protestants et les catholiques sur cet important sujet, tout en ne faisant pas des attaques personnelles contre qui que ce soit?

❹ En tant que pécheurs justifiés, nous avons été rendus bénéficiaires de la grâce et de la faveur imméritée de Dieu, contre qui nous avons péché. Comment ce fait devrait-il influencer comment nous traitons les autres? Combien sommes-nous pleins de grâce et de faveur envers ceux qui nous ont fait du tort et ne méritent vraiment pas notre grâce et notre faveur?

De la mafia aux messagers de Dieu: 1er partie

Bien que son grand-père fût un Imam, et que ses nombreux parents fussent des musulmans, Igor a reçu une éducation laïque. Excellant dans le sport, il devint rapidement un chef de file, respecté et craint par les autres garçons dans la rue.

Ce leadeurship, ce respect et cette crainte pour Igor le suivirent jusqu'à l'âge adulte, où il fut fortement impliqué dans la mafia. Les armes, l'argent facile et le brigandage devinrent partie intégrante de sa vie. Mais malgré l'excitation de sa vie, Igor sentait qu'il lui manquait quelque chose. Il y avait un trou qu'il ne pouvait pas n'arrive pas à combler, donc il a entrepris des recherches.

Tout d'abord, par curiosité, il s'est rendu au peuple de Hare Krishna. Puis il se rendit à l'Église orthodoxe russe, puis à la mosquée, mais encore Igor n'a pas trouvé « cette chose » insaisissable.

Un jour, un ami dit à Igor qu'il connaissait un homme qui possédait une Bible.

Intrigué, Igor voulut en savoir plus, si l'ami pouvait le mettre en contact avec l'homme. « Sais-tu que le propriétaire de la Bible a lu dans la Bible à propos des aliments impurs – et comment on ne devait pas manger du porc? » C'était nouveau pour Igor; il pensait que c'est le Coran seul qui enseignait ces choses.

Au cours des prochains mois, Igor appela ce croyant, qui lui expliqua toujours patiemment les choses de la Bible, à plusieurs reprises. Enfin, le croyant invita Igor à aller à l'église avec lui.

« Je ne vais jamais visiter ton église » répondit rudement Igor. Mais le croyant ne perdit pas courage et continua à rester en contact avec cet homme dur de la mafia. Six mois plus tard, il invita de nouveau Igor à visiter son église, et cette fois, Igor accepta.

Le jour du sabbat, Igor monta dans sa voiture (après sa routine habituelle de vérification des engins explosifs cachés) et alla à l'église.

Le groupe religieux se réunissait dans un petit établissement en location qui n'était pas joli; néanmoins, Igor se sentit attiré à l'endroit. Certains membres de l'église regardait l'homme de la mafia avec suspicion, mais Igor continua à aller. En apprenant de plus en plus de la Bible, Igor la compara au Coran.

« Je connaissais assez bien l'histoire », rappela Igor, « et je pouvais comparer les enseignements des deux livres. Finalement, c'était la vérité de la Bible qui m'a conquis. »

Avant son baptême, Igor a étudié la Bible avec le pasteur adventiste du septième jour, en le harcelant de questions à chaque séance. Puis un éminent évangéliste vint à Kazan, et à la fin de ces réunions, Igor fut baptisé à l'âge de 35 ans.

« Quand j'ai été baptisé, j'ai compris que je ne pouvais plus participer aux activités de la mafia. Mais quand bien même je ne pratiquais plus ces mauvaises choses, j'étais encore un vandale », admet Igor.

À suivre ….

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 3:31*

▶Objectifs:

Savoir: Avoir un bon sens de la relation entre la vision de Paul sur la justification par la foi et son origine dans l'Ancien Testament.
Ressentir: Développer une appréciation profonde et sincère de l'unité des Ancien et Nouveau Testaments sur la question de la justification par la foi seule.
Agir: Rechercher les moyens pour faire de ce sujet une expérience partagée avec d'autres personnes sur une base biblique.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: L'enseignement de Paul sur la justification n'est pas nouveau

A La justification par la foi seule repose sur des témoignages clés de l'Ancien Testament, y compris la loi de Moïse et les Psaumes de David. Pourquoi est-elle si capitale?

B Quel est le témoignage clé qui montre que Moïse et David contribuent à l'importance de la justification par la foi seule?

C Quel est le contexte de Romains 4 en rapport avec Romains 3 et 5?

II. Ressentir: L'enseignement de Paul sur la justification n'est pas une nouvelle découverte

A Pourquoi est-il important de savoir que, les réalisations cérémoniales et morales ne justifient pas les pécheurs?

B Comment un plus grand sentiment de l'assurance du salut émerge-t-il en sachant clairement l'implication de la justification par la foi?

III. Agir: Saisir la bonne relation entre le pardon et l'obéissance dans Romains 4

A Pourquoi la relation entre la justification et la sanctification est-elle si vitale pour la croissance spirituelle et morale?

B Comment la clarté sur la relation correcte entre la loi et la grâce peut-elle nous aider à mieux aborder les chrétiens et les non chrétiens confus à ce sujet?

▶Résumé: Il est essentiel de savoir que la justification repose sur le témoignage biblique tout entier.

Cycle d'apprentissage

▸ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 3:31*

Concept clé de croissance spirituelle: **Alors que la justification par la foi seule peut être juste une conviction doctrinale pour beaucoup, c'est une réalité vivante dans l'expérience spirituelle d'Abraham et de David. Le souhait est que cela soit ainsi pour tous les croyants.**

Coin du moniteur: **Maintenant que Paul a clairement établi la doctrine de la justification par la foi, il procède ensuite à l'illustration de la foi salvatrice de l'Ancien Testament dans la vie d'Abraham (dans Genèse) et de David (dans les Psaumes). Cet enseignement est donc confirmé par deux figures de premier rang dans l'Ancien Testament.**

Discussion d'ouverture: Demandez aux membres de la classe s'ils ont une fois été confrontés aux chrétiens du Nouveau Testament qui prétendent ne pas être sous la loi mais sous la grâce. D'après la leçon de cette semaine, quelle peut être la réponse appropriée?

Discussion:

1. Quelles seraient les conséquences si nous devions dire que les saints de l'Ancien Testament étaient sauvés par la loi et les œuvres de la loi et les croyants du Nouveau Testament sont sauvés par la foi? Expliquez.
2. Quel est l'avantage des croyants du Nouveau Testament, le cas échéant, sur ceux de l'Ancien Testament?

▸ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: **Dans les passages bibliques de la leçon de cette semaine, nous devons étudier tout particulièrement comment Paul utilise l'Ancien Testament pour établir sa doctrine de la justification. Rappelons que l'exposé de Paul de la justification a sérieusement commencé dans Romains 3:21 et se déroule jusqu'à Romains 5:20. Alors, quels sont ses principaux arguments bibliques dans Romains 3 et 4?.**

Commentaire biblique

I. La foi en Christ en rapport avec la loi de Moïse et les personnages clés de l'Ancien Testament *(Lisez Romains 3:31 et 4:1-8, avec votre classe.)*

Avec Romains 3:31, Paul pose intelligemment la question de la relation entre la loi, la grâce et la foi. Puis il se lance rapidement dans son exposé

en présentant la vie et les témoignages du patriarche Abraham et du roi David, comme rapportés dans les Écritures. Ainsi, non seulement la loi (les cinq premiers livres de la Bible), mais aussi les prophètes et les autres écrits (en particulier les Psaumes de David) soutiennent cette thèse. À la lumière des hypothèses de ses adversaires judaïsants, cette approche est une démarche interprétative tout à fait brillante. Et Paul devient ensuite plus spécifique en citant Genèse 15:6 (la loi de Moïse): « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice » *(Romains 4:3, LSG)*. Il cite aussi Psaume 32: 1, où David (dont l'histoire est incluse dans les prophètes de l'Ancien Testament) affirme: « Dieu impute la justice sans les œuvres » *(Romains 4:6, LSG)* de la loi.

Considérez ceci: Comment la loi garde-t-elle sa validité? Loin d'être annulée, elle est positivement établie en montrant que l'Ancien Testament décrit la justification par la foi, et non par les œuvres de la loi, comme étant la base du salut de l'humanité sauvée du péché. En fait, si la justification reposait sur notre obéissance humaine, elle produirait facilement soit le désespoir ou l'autosatisfaction. Et ces deux résultats ont toujours eu tendance à l'antinomisme pratique (en rendant la loi inutile – nulle).

II. La justification par la foi seule devient particulièrement puissante dans le cas du roi David *(Lisez attentivement 2 Samuel 11 et 12 et Psaume 51 avec votre classe.)*

2 Samuel 11 est l'un des cas les plus sordides du péché rapportés dans l'Ancien Testament. On retrouve ici l'adultère de David et ultérieurement des actes de tromperie. Ces péchés ont conduit David à commettre le meurtre d'Urie le Hittite, ceci a conduit à sa terrible perte de respect, pour lui, sa royauté et son autorité.

Discussion: Comment le cout élevé des péchés de David pointe inexorablement vers la cherté gracieuse du pardon de Dieu – la mort substitutive et satisfaisante de Christ?

III. Paul soutient alors que le salut est non seulement pour les Juifs, mais aussi pour les Gentils *(Lisez Romains 4:9-12 avec votre classe).*

Le point clé de ces versets, c'est qu'à l'époque où il fut déclaré juste devant Dieu, Abraham n'était pas encore techniquement un Juif. Et c'est aussi un fait qui date d'avant son expérience de la circoncision. Ainsi, Abraham devient un témoin clé de la justification par la foi (sans les œuvres de la loi) et de l'universalité du salut – pour les croyants juifs et non-juifs *(Hébreux 2:9)*.

Considérez ceci: Étant donné que le salut est disponible pour tous les humains, qui ont été investis d'une valeur infinie, alors comment un chrétien peut-il jamais oser s'engager dans des préjugés raciaux (ethniques),

de classe sociale et de nationalité? Très certainement, la mort de Christ pour tous les hommes devrait porter un coup mortel au sectarisme. Quelles versions de cette variété de préjugés peuvent être tapies dans nos âmes?

IV. Luther, la réforme et le salut par la foi *(Examinez Romains 4:13-17, avec la classe.)*

Dans Romains 4:13, comment Paul va-t-il droit au cœur des thèmes contrastés de « la promesse » et de « la loi », et comment ces deux éléments ont-ils joué dans le cas d'Abraham? Le point de Paul est tout à fait clair que la foi sauve et la loi (y compris la loi morale) condamne le péché. Ainsi, Paul cherche à démontrer la futilité de chercher le salut par le moyen (la loi) qui apporte la condamnation. Par conséquent, puisque tous ont péché, tous les êtres humains ont besoin de ce qu'Abraham a trouvé: la justice qui sauve. Cette justice est créditée à tous les pécheurs (aussi bien Juifs que Gentils) par la foi seule – la vérité fondamentale qui a conduit à la réforme protestante.

Considérez ceci: Il faut se rappeler qu'il y a exactement 500 ans, le 31 octobre 1517, que Martin Luther a cloué ses célèbres « 95 thèses » à la porte de l'église du château de Wittenberg, en Allemagne. De façon assez appropriée, le sujet de l'École du Sabbat adulte de ce jour va droit au cœur du salut par la foi. Cette section est ouverte avec la question: dans Romains 4:13, comment Paul va-t-il droit au cœur des thèmes contrastés de « la promesse » et de « la loi » et quels rôles ces deux éléments ont-ils joués dans le cas d'Abraham? Quelle est la réponse?

V. La question de la « foi seule » a inspiré l'exposé de Paul, non seulement dans Romains, mais aussi dans Galates 3:21-24. *(Lisez Galates 3:21-24, avec votre classe)*.

Paul demande: « La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? », et il répond sans tarder avec un non catégorique « loin de là » *(Galates 3:21, LSG)*. En fait, il poursuit hardiment en disant que la loi maintient les croyants « sous la bonne garde », en les conduisant et en les conservant pour « la foi qui serait révélée par la suite. » *(LSG)*. Par conséquent, en Christ et en Sa justice, la loi devient donc le « tuteur » qui amène les enfants de Dieu à Christ – le grand justificateur par la foi seule *(Galates 3:23, 24)*.

Considérez ceci: Pourquoi pouvons-nous conclure sans risque que les Galates « portent certainement la même coupe de couture rédemptrice » que les Romains?

VI. La justification par la foi seule clarifie le rôle de la loi dans le salut par la foi. *(Lisez Romains 3:31 avec votre classe)*.

Beaucoup ont prétendu que Romains 3:31 enseigne que la grâce fait disparaitre la loi. Mais abolir la loi revient à renier concrètement le péché; la grâce deviendrait alors superflue.

Quelle serait la réponse appropriée à ceux qui prétendent que Romains 3:31 annule la loi? Dans le but de répondre à cette question, réfléchissez soigneusement à ce qui suit: un évangéliste expérimenté a déjà partagé l'ap-

proche suivante en réponse à ceux qui disent: « La grâce fait disparaitre la loi. » Il leur a répondit: « Je leur ai demandé comment ils peuvent chanter "Grâce merveilleuse [Amazing grace]" avec une logique convaincante? Ensuite, je dis simplement qu'ils ne peuvent pas vraiment chanter ce chant avec conviction! Et comment est-ce donc? C'est tout simplement parce que si la loi est abolie, vous n'avez pas de péché, et vous n'avez donc pas besoin de la grâce! Moi, j'ai la loi comme mon « tuteur » pour me convaincre du péché, et donc, je suis inspiré pour chanter "Grâce merveilleuse" »!

Considérez ceci: Comme l'évangéliste l'a si bien dit, sans la loi, comment pouvez-vous vraiment chanter « Grâce merveilleuse » avec conviction? Pourquoi est-ce une théologie incompatible avec le vrai évangile de la grâce?

▸ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Nous avons atteint un tournant important dans notre étude de l'épitre aux Romains. Alors que Paul portera davantage son attention sur les implications de la grâce justificatrice dans Romains 5, l'enseignant devrait demander à la classe ce qui suit:

Application:

❶ Avez-vous clairement compris la relation correcte entre la loi, le péché et la grâce qui pardonne ou qui justifie? Formulez votre propre témoignage pour exprimer votre compréhension de la dynamique entre la loi et la grâce.

❷ Comment pouvons-nous faire la différence entre le légalisme et la vraie obéissance de la grâce?

❸ Quelles sont les caractéristiques d'une véritable expérience de la justice imputée de Dieu?

❹ Comment pouvons-nous rendre plus pertinente l'expérience de la grâce justifiante dans notre présentation du thème du « grand conflit »?

▸ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Dans l'intérêt d'apporter la bonne nouvelle aux chrétiens non-adventistes, aux non chrétiens et à nos connaissances dans le monde, invitez votre classe à méditer sur les activités suivantes:

Activités:

❶ En rapport avec la santé publique, quels ministères variés de la santé pourraient être appropriés à votre village ou à votre municipalité?

❷ Réfléchissez à comment nos concepts bibliques du libre arbitre donné par Dieu peuvent être présentés afin de promouvoir les activités de la liberté religieuse dans votre contexte politique communal.

Renforcez votre connexion avec Dieu!

Bilieve His Prophets (Croire en Ses Prophètes) est un programme de quatre ans pour la lecture de la Bible et les écrits d'Ellen G. White. Recevez chaque jour des versets bibliques, des blogs interactifs et des textes inspirés de l'esprit de prophétie.

United in Prayer (Unis dans la Prière) est un engagement à prier ensemble avec les autres frères et sœurs à travers le monde en utilisant des méthodes traditionnelles ou créatives. Recevez chaque semaine des requêtes de prière et des témoignages de l'église sur le plan mondial.

Enregistrez-vous pour les deux programmes sur: www.RevivalandReformation.org

PROGRAMME MONDIAL D'ÉTUDE BIBLIQUE

Believe His Prophets

Chaque jour dans la Parole de Dieu et l'Esprit de Prophétie

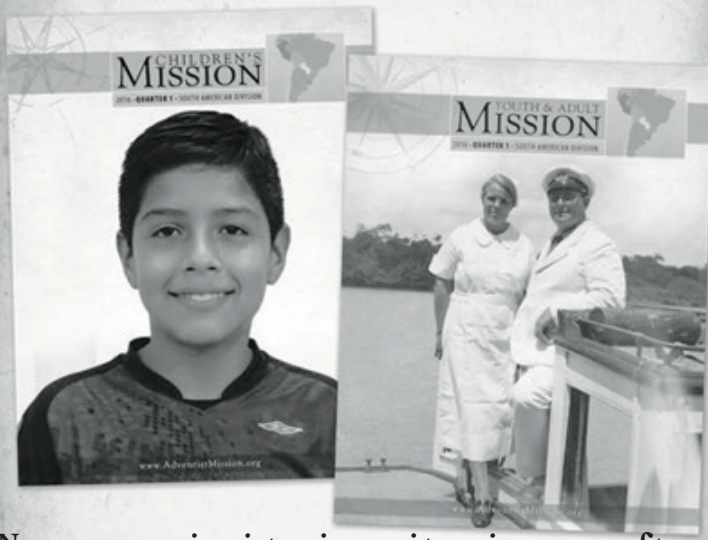
CERCLE MONDIAL DE PRIÈRE

UNITED in PRAYER

Chaque jour dans la Prière avec le Peuple de Dieu

SEVENTH-DAY ADVENTIST CHURCH

Dites-moi une histoire



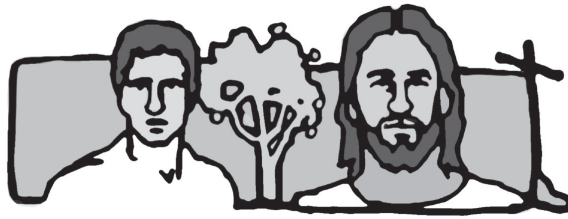
Nous ne sommes jamais trop jeunes ni trop vieux pour profiter d'une bonne histoire!

Chaque semaine, votre *Mission* trimestrielle contient des histoires passionnantes et inspirantes de diverses cultures du monde entier. Ces histoires peuvent être partagées partout, à tout moment, à l'École du Sabbat, comme histoires des enfants, au culte, aux réunions des explorateurs, aux réunions de prière, et plus!

À ne pas manquer! Si votre école du sabbat ou votre église ne reçoit pas les trimestriels de la mission pour les jeunes, les adultes et les enfants, il suffit d'envoyer un courriel à missionquarterlies@gc.adventist.org pour vous abonner gratuitement! Ou télécharger votre copie aujourd'hui à adventistmission.org.

ADVENTIST MISSION
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

Adam *et* Jésus



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 5.*

Verset à mémoriser: **« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu »** *(Romains 5:1, 2).*

Paul a établi la doctrine selon laquelle la justification, ou l'acceptation par Dieu, vient seulement par la foi en Jésus-Christ, car Sa justice seule est suffisante pour nous donner le droit de nous présenter devant notre Seigneur. S'appuyant sur cette grande vérité, Paul développe désormais ce thème plus en détails. Montrant que le salut doit être reçu par la foi et non par les œuvres, pas même pour quelqu'un d'aussi « juste » qu'Abraham, Paul revient en arrière pour porter son attention sur la grande image – ce qui a causé le péché, la souffrance et la mort, et comment la solution a été trouvée en Christ, et ce qu'Il a fait pour la race humaine.

Par la chute d'un seul homme, Adam, toute l'humanité faisait face à la condamnation, à l'aliénation et à la mort; grâce à la victoire d'un seul homme, Jésus, tout le monde a été placé sur de nouvelles bases devant Dieu. Par la foi en Jésus, le rapport de leurs péchés et la punition due à ces péchés pouvaient être expiés et pardonnés à jamais.

Les contrastes que Paul établit entre Adam et Jésus montrent comment Christ est venu pour annuler ce qu'Adam avait fait, et montrer que par la foi, les victimes du péché d'Adam peuvent être sauvées par Jésus, le Sauveur. Le fondement de tout cela est la croix de Christ et Sa mort substitutive, ce qui ouvre la voie à chaque être humain, Juif ou païen, d'être sauvé par Jésus, qui, par Son sang, a apporté la justification à tous ceux qui L'acceptent.

Surement, c'est un thème digne d'intérêt, car c'est le fondement de toute notre espérance.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 Novembre.*

Justifiés par la foi

Lisez Romains 5:1-5. Sur les lignes ci-dessous, résumez le message de Paul. Que pouvez-vous en tirer pour vous-même maintenant?

_____

_____

« Être justifié » c'est littéralement « avoir été justifié ». Le verbe grec présente l'action en cours d'achèvement. Nous avons été déclarés justes, ou considérés comme justes, pas à travers des œuvres de la loi, mais par notre acceptation des mérites de Jésus-Christ. La vie parfaite que Jésus a vécue sur cette terre, Sa parfaite observation de la loi, nous a été créditée.

Dans le même temps, tous nos péchés ont été déchargés sur Jésus. Dieu a considéré que c'est Jésus qui a commis ces péchés, pas nous, et c'est ainsi que nous pouvons être épargnés de la peine que nous méritons. Cette peine est tombée sur Christ en notre faveur, afin que nous n'ayons jamais à y faire face nous-mêmes. Quelle nouvelle plus glorieuse que celle-ci peut-il y avoir pour le pécheur?

Le mot grec traduit par « la gloire » dans Romains 5:3 est celui traduit par « se réjouir », dans Romains 5:2. S'il est traduit « se réjouir » dans Romains 5:3, aussi, (comme dans certaines versions), la connexion entre Romains 5:2 et Romains 5:3 est-elle plus clairement visible. Ceux qui sont justifiés peuvent se réjouir dans la tribulation parce qu'ils ont leur foi et leur confiance en Jésus-Christ. Ils ont confiance que Dieu mènera toutes choses à bien. Ils considèreront comme un honneur de souffrir pour l'amour de Christ. *(Voir 1 Pierre 4:13.)*

Notez aussi la progression dans Romains 5:3-5.

1. **La patience**. Le mot grec traduit ainsi est *hupomone*, qui signifie « endurance inébranlable ». C'est le type d'endurance que la tribulation développe chez celui qui maintient la foi et qui ne perd pas de vue l'espoir qu'il a en Christ, bien que faisant face aux défis et à la souffrance qui peuvent rendre la vie si misérable parfois.

2. **L'expérience**. Le mot grec traduit ainsi est *dokime*, qui signifie littéralement « la qualité d'être approuvé »; par conséquent, « le caractère », ou plus précisément, « le caractère approuvé. » Celui qui endure patiemment les épreuves peut développer un caractère agréable à Dieu.

3. **L'espérance**. L'endurance et l'approbation conduisent naturellement à l'espérance – l'espérance qu'on trouve en Jésus et dans la promesse du salut en Lui. Tant que nous nous accrochons à Jésus par la foi, la repentance et l'obéissance, nous avons tout à espérer.

Qu'est-ce qui est la seule chose dans toute votre vie que vous espérez plus que toute autre chose? Comment cet espoir peut-il être accompli en Jésus? Ou peut-il s'accomplir? Si non, êtes-vous certain de mettre tant d'espoir en cela?

_____

(page 48 du guide standard)

Quand nous étions encore pécheurs

Lisez Romains 5:6-8. Que nous apprend ce passage à propos du caractère de Dieu, et pourquoi il est si plein d'espoir pour nous?

Quand Adam et Ève avaient honteusement et inexcusablement transgressé l'exigence divine, Dieu a pris les premiers pas vers la réconciliation. Depuis lors, Dieu a pris l'initiative en fournissant un moyen de salut et en invitant les hommes et les femmes à l'accepter. « Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé Son Fils » *(Galates 4:4, LSG).*

Romains 5:9 dit que nous pouvons être sauvés de la colère de Dieu à travers Jésus. Comment comprendre ce que cela signifie?

À la veille de leur départ d'Égypte, le sang sur les poteaux des Israélites en Égypte avait protégé les premiers-nés israélites de la colère qui avait frappé les premiers-nés d'Égypte. De la même façon, le sang de Jésus-Christ garantit que quiconque est justifié et conserve ce statut sera protégé lorsque la colère de Dieu détruira finalement le péché à la fin des temps.

Certaines personnes luttent avec l'idée d'un Dieu aimant qui se met en colère. Mais c'est précisément à cause de Son amour que ce courroux existe. Comment Dieu, qui aime le monde, ne serait-Il pas en colère contre le péché? S'Il était indifférent de nous, Il ne se soucierait pas de ce qui se passe ici. Regardez dans le monde et voyez ce que le péché a fait de Sa création. Comment Dieu ne peut-Il pas être en courroux contre ce mal et cette dévastation?

De quelles autres raisons devons-nous nous réjouir? *Rom. 5:10, 11.*

Certains commentateurs ont vu dans Romains 5:10 une référence à la vie que Christ a vécue sur cette terre, au cours de laquelle Il a fait preuve d'un caractère parfait qu'Il propose maintenant comme crédit à nous tous. Bien que ce soit certainement ce que la vie parfaite de Christ a accompli, Paul semble être emphatique sur le fait que, bien que Christ fût mort, Il est ressuscité et est vivant pour toujours *(voir Heb. 7:25).* Parce qu'Il vit, nous sommes sauvés. S'Il était resté dans le tombeau, nos espoirs auraient péri avec Lui. Romains 5:11 poursuit avec les raisons pour lesquelles nous devons nous réjouir dans le Seigneur, et c'est à cause de ce que Jésus a accompli pour nous.

(page 49 du guide standard)

Mourir du péché

La mort est un ennemi, l'ultime ennemi. Quand Dieu a créé la famille humaine, Il avait pour dessein que ses membres vivent éternellement. À quelques exceptions près, les humains ne veulent pas mourir; et ceux qui choisissent de mourir ne le font qu'après une plus grande angoisse personnelle et la souffrance. La mort va à l'encontre de notre nature la plus fondamentale. Et cela parce que depuis le début, nous avons été créés pour vivre éternellement. Sans le péché, la mort serait une inconnue.

Lisez Romains 5:12. Que décrit Paul ici? Qu'est-ce que cela nous dit?

_____

_____

Les commentateurs ont plus argumenté sur ce passage de l'Écriture que sur la plupart des autres passages. La raison est peut-être, comme indiqué dans *The SDA Bible Commentary,* vol. 6, p. 529, que ces commentateurs tentent d'utiliser le passage à des fins autres que Paul l'a destiné. »

Un point sur lequel ils argumentent est plus ceci: de quelle manière le péché d'Adam était-il transmis à sa postérité? Les descendants d'Adam partagent-ils la culpabilité du péché d'Adam, ou sont-ils coupables devant Dieu à cause de leurs propres péchés? Les gens ont essayé de trouver une réponse à cette question, d'après ce texte, mais ce n'est pas le problème que traitait Paul. Il avait un tout autre objectif à l'esprit. Il souligne à nouveau ce qu'il a déjà dit: « car tous ont péché » *(Romains 3:23)*. Nous devons reconnaitre que nous sommes pécheurs, parce que c'est la seule façon pour nous de réaliser notre besoin d'un Sauveur. Ici Paul a essayé d'amener ses lecteurs à se rendre compte juste combien le péché est mauvais, et ce qu'il a apporté dans ce monde par Adam. Ensuite, il montre ce que Dieu nous offre en Jésus comme le seul remède à la tragédie que le péché d'Adam a apporté à notre monde.

Pourtant, ce texte parle seulement du problème, la mort en Adam – pas de la solution, la vie en Christ. Un des aspects les plus glorieux de l'évangile est que la mort a été engloutie dans la vie. Jésus a traversé les antres de la mort et brisé ses liens. Il dit : « Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, Je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts » *(Apo. 1:18)*. Parce que Jésus a les clés, l'ennemi ne peut plus tenir ses victimes dans la tombe.

Quelle a été votre expérience avec la réalité et la tragédie de la mort? Pourquoi, face à cet ennemi implacable, devons-nous avoir espoir en quelque chose de plus grand que nous-mêmes ou plus grand que tout ce que ce monde offre?

_____

D'Adam à Moïse

Lisez Romains 5:13, 14. Que nous enseigne Paul ici sur la loi?

_____

_____

De quoi parle Paul ici? L'expression « jusqu'à ce que la loi » est mise en parallèle avec l'affirmation « d'Adam à Moïse. » Paul parle de l'époque de la création du monde au Sinaï, avant l'introduction officielle des règles et des lois du système israélite, y compris, bien sûr, les dix commandements.

« Jusqu'à ce que la loi » signifie jusqu'à ce que les détails des exigences de Dieu dans les différentes lois ne soient donnés à Israël au Sinaï. Le péché a existé avant Sinaï. Comment pouvait-il ne pas? Le mensonge, le meurtre, l'adultère et l'idolâtrie n'étaient-ils pas des péchés avant cette date? Bien sûr, ils l'étaient.

Il est vrai qu'avant le Sinaï, la race humaine en général avait seulement une révélation limitée de Dieu, mais ils savaient évidemment assez pour être tenus responsables de leurs péchés. Dieu est juste et Il ne peut punir personne injustement. Les gens mouraient dans le monde pré-Sinaï, comme le souligne Paul ici. La mort passe à tous. Bien qu'ils n'aient pas péché contre un commandement expressément révélé, ils avaient péché néanmoins. Ils avaient les révélations de Dieu dans la nature, auxquelles ils n'avaient pas répondu et ainsi, ils étaient coupables. « En effet, les perfections invisibles de Dieu … se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » *(Romains 1:20, LSG)*.

À quel dessein Dieu se révèle-t-Il plus pleinement dans la « loi »? Rom. 5:20, 21.

_____

L'instruction donnée au Sinaï inclut la loi morale, bien qu'elle existât avant cette date. Cependant, selon la Bible, c'était la première fois que cette loi a été rédigée et largement proclamée.

Quand les Israélites ont commencé à se voir à travers ces exigences divines, ils découvrirent qu'ils étaient indignes et coupables. En d'autres termes, « l'offense » abonda. Tout à coup, ils ont réalisé l'ampleur de leurs transgressions. Une telle révélation visait à les aider à voir leur besoin d'un Sauveur, et à les conduire à accepter la grâce si gracieusement offerte par Dieu. Comme souligné avant, la vraie version de la foi de l'Ancien Testament n'était pas légaliste.

Comment les lois dans votre propre pays vous révèlent une conception humaine du bien et du mal? Si les lois humaines peuvent faire cela, alors qu'en sera-t-il de la loi éternelle de Dieu?

(page 51 du guide standard)

Jésus, le second Adam

« Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes » *(Rom. 5:18, 19, LSG)***. Quel contraste nous est présenté ici? Quel espoir nous est offert en Christ?**

En tant qu'humains, nous n'avons rien reçu d'Adam, sinon la peine de mort. Christ, cependant, est intervenu et passé sur le terrain où Adam avait échoué, supportant toutes les épreuves en faveur des humains. Il a racheté l'échec honteux d'Adam, et ainsi, en tant que notre substitut, Il nous a placés dans une position avantageuse avec Dieu. Par conséquent, Jésus est le « second Adam. »

« Le second Adam était un agent moral libre, tenu pour responsable de Sa conduite. Entouré par des influences extrêmement subtiles et trompeuses, Il était beaucoup moins favorisé que le premier Adam pour mener une vie sans péché. Pourtant, au milieu des pécheurs, Il a résisté à toute tentation de péché et maintenu Son innocence. Il est sans péché à jamais. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1074.

Comment les actes d'Adam et de Christ sont-ils contrastés dans Romains 5:15-19?

Considérez les idées opposées ici: la mort et la vie; la désobéissance et l'obéissance; la condamnation et la justification; le péché et la justice. Jésus est venu et a défait tout ce qu'Adam avait fait!

C'est aussi fascinant, au point que le mot « don » apparaisse cinq fois dans Romains 5:15-17. Cinq fois! Le point est simple: Paul souligne que la justification n'est pas gagnée; c'est un don, un cadeau. C'est quelque chose que nous ne méritons pas. Comme tous les dons, nous devons tendre la main et l'accepter, et dans ce cas, nous proclamons ce don par la foi.

Quel est le meilleur don que vous aviez reçu? Qu'est-ce qui le rend si bon, si spécial? Comment le fait qu'il s'agissait d'un don, par opposition à quelque chose que vous avez gagné, vous amène à l'apprécier beaucoup plus? Pourtant, comment peut-on oser comparer ce don à ce que nous avons en Jésus?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Viatique de la vie journalière » pp. 334-343, dans *Le ministère de la guérison*; « Le Christ, centre du message », chap. 61, dans *Messages choisis,* vol. 1; « La tentation et la chute », chap. 3, dans *Patriarches et prophètes*; « La justification », pp. 712–714, dans *The SDA Encyclopedia*.

« Beaucoup se trompent au sujet de l'état de leur Cœur. Ils ne se rendent pas compte que le cœur naturel est trompeur par-dessus tout et désespérément mauvais. Ils se drapent dans leur propre justice et sont satisfaits quand ils ont atteint leur propre idéal humain quant au caractère. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 376.

« Un grand besoin se fait sentir: que Christ soit prêché comme le seul espoir de salut. Quand la doctrine de la justification par la foi fut présentée à l'assemblée de Rome, elle fut pour beaucoup ce qu'est une eau fraiche pour le voyageur altéré. La pensée que la justice de Christ nous est imputée sans qu'il y ait mérite de notre part, comme un libre don de Dieu, sembla précieuse » – *idem*, p. 422.

« ''Lequel est la figure de celui qui devait venir" *(Rom. 5:14)*. Comment Adam est-il une figure de Christ? Quand Adam est devenu la cause de mort pour ses descendants, même s'ils n'ont pas mangé de l'arbre interdit, alors Christ est devenu un distributeur de la justice à ceux qui sont de Lui, bien qu'ils n'aient gagné aucune justice; c'est par la croix qu'Il a assuré la justice à tous les hommes. La figure de la transgression d'Adam est en nous, car nous mourrons comme si nous avions péché comme il l'a fait. La figure de Christ est en nous, car nous vivons comme si nous avions accompli toute justice comme il l'a fait. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, pp. 96, 97.

Discussion:

❶ Comment comprenons-nous la citation suivante d'Ellen G. White: « Il nous faut étudier de plus près la Parole de Dieu; Daniel et Apocalypse notamment devraient être l'objet de notre attention comme jamais auparavant dans l'histoire de notre œuvre. Nous pourrions parler moins, sur certains points, au sujet du pouvoir [catholique] romain et de la papauté, mais nous devrions attirer l'attention des gens sur ce que les prophètes et les apôtres ont écrit sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu. » – Ellen G. White, *Évangéliser,* p. 518.

❷ Pensez à la réalité de la mort, à ce qu'elle fait non seulement à la vie, mais aussi au sens de la vie. De nombreux écrivains et philosophes ont déploré l'insignifiance ultime de la vie parce qu'elle se termine par la mort éternelle. Comment nous, en tant que chrétiens, leur répondons-nous? Pourquoi l'espérance que nous avons en Jésus est-elle la seule réponse à ce dilemme?

❸ Tout comme la chute d'Adam a imposé une nature déchue sur nous tous, la victoire de Jésus offre la promesse de la vie éternelle à tous ceux qui l'acceptent par la foi, sans exception. Avec cette disposition merveilleuse pour nous, qu'est-ce qui peut empêcher les gens de sortir et de déclarer cela pour eux-mêmes avec impatience? Comment chacun d'entre nous peut-il aider ceux qui cherchent la vérité à mieux comprendre ce que Christ leur propose et ce qu'Il a fait pour eux?

De la mafia aux messagers de Dieu: 2e partie

Chaque semaine, Igor amenait son fusil à l'église, le gardant fermement sur ses genoux. Un sabbat, un membre d'église lui dit qu'il ne devrait pas y amener son fusil.

« Que votre attente soit sur Dieu, pas sur les armes », dit-il.

La semaine suivante, Igor laissa son arme à la maison, mais il eut du mal à s'adapter. De retour à la maison, il vit une sombre silhouette derrière lui. Décidant de ne pas avoir peur, Igor se tourna vers la silhouette – seulement pour trouver un homme transportant un sac de pommes de terre!

Comme sa foi grandissait, Igor dit à d'autres la vérité qu'il avait trouvée. La femme d'Igor et sa sœur commencèrent à visiter l'Église Adventiste et après un an, elles furent baptisées. Sa nièce et son neveu sont également venus à l'église – et de nombreux autres, avec qui il a partagé sa foi.

Un jour, Igor partageait avec un ami des choses qu'il avait apprises dans la Bible, mais l'ami n'était pas intéressé. Cependant, un homme debout à côté écoutait et voulait en savoir plus.

Vassili, qui écoutait furtivement la conversation d'Igor, avaient une vie très difficile. Il était impliqué dans la mafia et la criminalité. Des cicatrices et la défiguration marquaient là où les ennemis avaient coupé des entailles profondes dans toute sa tête, dans son visage, ses yeux et ses oreilles. D'autres cicatrices montraient des endroits où les balles avaient effleuré son cuir chevelu sans infliger des blessures mortelles.

Vassili se faisait beaucoup d'argent. Il travaillait dans une entreprise qui faisait des contrats de plusieurs millions de roubles russes. Formé comme un garde du corps, Vassili s'entretenait avec les dirigeants de la société dans un langage codé. Il avait des équipements couteux qui lui permettaient d'espionner les locaux fermés par écoute. Ceux qui voulaient nuire à cette société reconnaissaient que Vassili était un acteur clé dans le gain des gros contrats, et parce qu'il était un obstacle, ils ont essayé de le tuer à deux reprises.

La première fois était quand il est allé au marché en plein air avec sa fille.

Bien que vicieusement attaqué, il a survécu.

Au cours de la deuxième tentative, Vassili fut fusillé plusieurs fois. En courant à son appartement, il s'écroula sur le sol. Craignant qu'il allait mourir, il pria sa mère de lui pardonner, mais elle l'assura qu'il allait vivre.

Avec un espoir renouvelé, Vassili commença à lutter pour sa vie. Il fut emmené en toute urgence à l'hôpital où il reçut un traitement et finalement, il fut guéri.

Un jour, Vassili rencontra un chrétien baptiste qui lui demanda: « voulez-vous tuer les gars qui vous ont fait ce mal? »

« Bien sûr! », répondit Vassili.

« Ne fais pas » dit l'homme. « Pardonne-leur. Si vous les tuez, vous ne pouvez jamais vivre en paix. »."

À suivre … .

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 5:1, 2*

▶Objectifs:

Savoir: Saisir les implications théologiques et spirituelles approfondies de la justification par la foi seule.
Ressentir: Acquérir un plus grand sentiment de joie et de gratitude pour les bienfaits du salut.
Agir: Penser clairement à la chute d'Adam et aux privilèges du salut que nous avons par la foi en Christ.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: La cause du péché, de la souffrance et de la solution rédemptrice de Dieu pour l'humanité perdue

A Qu'ont fait Satan et Adam pour amener l'humanité dans le péché, la souffrance et la mort?

B Comment Christ, par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, a donné aux pécheurs un nouveau statut permanent devant Dieu?

C De quelles façons les contrastes entre Adam et Christ ont-ils été utiles pour expliquer le salut?

II. Ressentir: L'agonie de Christ en étant exposé à la puanteur du péché et à l'horreur de la séparation d'avec le Père

A De quelle manière pouvons-nous illustrer l'exposition de Christ à la répugnance brute du péché?

B Comment pouvons-nous vraiment ressentir l'abandon absolu de Christ à Gethsémané et sur la croix?

III. Agir: Réfléchir à comment Adam a dû ressentir la grandeur de son échec

A Vous souvenez-vous des sentiments que vous avez eus lorsque vous aviez apporté une douleur à votre ami?

B Invitez les membres de la classe à partager un moment où ils ont été bénis en pardonnant et en rétablissant la grâce après une bourde interpersonnelle douloureuse.

▶Résumé: En s'interrogeant sur cette leçon, nous devrions méditer dans la prière sur comment le péché, l'expiation de Christ et la justification par la foi, sont tous intrinsèquement liés.

Cycle d'apprentissage

▸ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 5:1, 2*

Concept clé de croissance spirituelle: La Justification par la foi en l'œuvre rédemptrice de Christ illustre les puissantes implications de la façon dont les croyants devraient voir leur relation à la fois avec Adam et avec Christ. En Adam, il n'y a que la culpabilité, la condamnation et la mort, mais par la foi en Christ, il y a la liberté de la culpabilité et de la puissance du péché.

Coin du moniteur: Nous arrivons maintenant à la frontière importante des enseignements bibliques sur le péché, la foi justifiante en Christ et la nouvelle vie du croyant en Esprit. Ainsi, nous avons besoin de comprendre clairement comment nous devons nous rapporter à l'héritage commun que nous avons en Adam, et comment nous pouvons, par la foi, bénéficier du salut en Christ. Les bénédictions que nous partageons avec Christ surpassent de loin tout ce qu'un croyant peut espérer gagner en vivant dans l'héritage d'Adam. En Christ, la vie se caractérise par la bénédiction « beaucoup plus » transcendante, en étant « réconcilié » avec Dieu par le « sang » de Christ et en étant « sauvé » par l'efficacité de Sa « vie » *(Rom. 5:9, 10)***.**

Discussion d'ouverture: Examinez avec la classe la signification de notre héritage pécheur en Adam et du pardon (la réhabilitation), par la foi en l'œuvre rédemptrice de Christ. Demandez aux membres d'explorer la question suivante: comment le salut du pouvoir du péché par la foi en Christ est-il fondamental à votre marche en Esprit?

Considérez ceci: Réfléchissez sur les passages importants et influents dans votre marche avec Dieu qui ont éveillé plus efficacement votre conscience pour votre besoin d'acceptation par Dieu et la puissance de l'Esprit dans votre vie de disciple. Dans la préparation de cette leçon, passez une « heure en méditation », sur l'impact que le péché a eu sur Adam, et sur le Second Adam, surtout quand notre Seigneur était entré à Gethsémané, le prélude agonisant à Son horrible expérience du calvaire.

▸ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Rappelons-nous que (1) la réalité doctrinale de la justification par la foi a été clairement établie à partir de Romains 3:21 jusqu'au chapitre 4:25. Rappelons-nous aussi que Paul (2), au chapitre 5, commence à conduire ses lecteurs dans une réflexion plus approfondie sur les bénédictions théologiques, spirituelles et éthiques (ou leurs implications), qui suivent la justification par la

foi pour le croyant sincère en Christ.

Commentaire biblique

I. La justification éveille la conscience sur les merveilleuses bénédictions *(Lisez Romains 5:1-5 avec votre classe)***.**

Être accepté par Dieu est comme marcher dans une salle à manger et tout à coup se rendre compte qu'un délicieux banquet de délices spirituels, « digne d'un roi », a été préparé pour les enfants de Dieu. En outre, un tel banquet abondant suscite un profond sentiment de gratitude pour le don de Dieu de la « paix » *(Romains 5:1)* qui nous accorde un nouveau statut juridique avec Dieu, et qui permet aux croyants de se réjouir « dans l'espérance de la gloire de Dieu » *(Romains 5:2, LSG)*. En outre, une telle allégresse dans « l'espérance » *(Rom. 5:4)* conduit même les croyants à une « gloire dans les tribulations » *(Romains 5:3)*. Paul continue de faire l'affirmation ironique que « les tribulations » ont une façon de produire une incroyable réaction en chaine, car « l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance » *(Romains 5:3, 4, LSG)*. Avec l'introduction du facteur « espérance », Paul est inspiré à proclamer que cette espérance, loin de produire « la déception », conduit en effet à une expérience de « l'amour de Dieu », « répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » *(Rom. 5:5, LSG)*.

Considérez ceci: Les bénédictions énumérées sont presqu'au-delà de toute croyance. Mais comment la dernière – le don du Saint-Esprit – la bénédiction qui permet au croyant de saisir pleinement tout cela, sera-t-elle accordée ultérieurement?

II. La source de toutes nos espérances *(Lisez Romains 5:6-11, avec votre classe)***.**

Le passage de Romains 5:6-11, inspiré par l'Esprit, englobe les actes réconciliateurs de Dieu à travers la vie et la mort justifiantes de Christ. Ce passage illumine la voie dans laquelle les croyants, conduits par l'Esprit, peuvent « recevoir » ces actes puissants de « réconciliation » *(Rom. 5:11, LSG)*. L'Esprit pointe vers la mort substitutive de Jésus comme source de toutes les « espérances » du chrétien.

Discussion:

1 Sans doute les paroles les plus profondes dans ce passage sont « maintenant que nous sommes justifiés par Son sang, serons-nous sauvés par Lui de la colère » *(Romains 5:9, LSG)*. À quoi servent les mots « sang » et « colère » en ce qui concerne les dispositions de l'amour de Dieu pour notre « réconciliation » avec Lui *(Rom 5:10, 11, LSG)*? En outre,

Romains 5:10, 11 parle non seulement de la « mort » de Christ, mais aussi de « Sa vie ». Ainsi, comment pouvons-nous affirmer que la vie de Christ réconcilie les croyants?

❷ Discutez des raisons de vos réponses aux questions suivantes. « La vie [de Christ] » est-elle également imputée ou considérée comme appartenant aux croyants, tout autant que Sa « mort »? Ou bien « la vie de Christ » est-elle donnée davantage comme un exemple de service sacrificiel et de guide moral?

III. Le premier et le deuxième Adam *(Lisez Romains 5:12-14 avec votre classe.)*

Les faits historiques sont les suivants: en Adam, la race humaine entière a été initiée dans le péché et la culpabilité. Ainsi, Adam devient la source du péché, et Christ (le second Adam), la source de la délivrance du péché, aussi bien de sa culpabilité que de sa puissance. Évidemment, on ne peut pas expliquer entièrement le péché (le « mystère de l'iniquité » *[2 Thess. 2:7, LSG])*, mais Paul déclare qu'en Christ il y a l'espérance de la victoire sur elle.

Considérez ceci: Nous ne pouvons pas expliquer clairement l'origine du péché et de notre héritage d'Adam. Mais Dieu a prévu en Christ le salut éternel pour tous. Que dit cette disposition au sujet de la justice de Dieu en permettant au péché d'entrer dans l'univers?

IV. Conviction du péché versus délivrance du péché *(Lisez Romains 5:15-21, avec votre classe.)*

Il y a deux autres questions qui exigent une clarification: (1) quelle différence la loi fait-elle en convaincant les pécheurs du péché et (2) Combien la délivrance de Dieu du péché est-elle « abondante »? L'objectif principal de la loi, bien que n'étant pas connue en détail avant le Sinaï, était de convaincre le pécheur de son péché et de son besoin du salut. Mais la loi étant révélée au Sinaï, les humains ont découvert qu'ils étaient clairement dans le mauvais pétrin moral – autrement dit, « l'offense » a grandement abondé *(Rom. 5:20, LSG)*. Mais, heureusement, l'abondance du péché a mis en lumière une surabondance de « la grâce » pour le salut du pécheur *(Rom. 5:20, 21)*.

Considérez ceci: C'est tout simplement stupéfiant que la grâce de Dieu soit « beaucoup plus » en « abondance » que l'égoïsme et le péché *(Rom. 5:17)*. L'abondance de l'optimisme dans la grâce « abondante » de Christ a le dernier mot en ce qui concerne toute question de la justice et de la bonté de Dieu, face aux défis foisonnants de notre péché. Et c'est uniquement dans cette optique que Romains 5:15-19 peut apporter un sens rédempteur. Ainsi donc, quelle serait la réponse humaine appropriée à la promesse dans Romains 5:21, où nous lisons: « comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus Christ notre Seigneur. » *(LSG)*?

▸ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: **Il est intéressant de remarquer que le mot « don » apparait cinq fois dans Romains 5:15-17. Par conséquent, la justification n'est « pas gagnée », mais plutôt un don de la grâce et de l'amour de Dieu. « Don » est le mot définitif de Paul, en quelque sorte, de la justification. Il passe ensuite aux questions ayant trait à une nouvelle vie en Esprit dans les chapitres 6 et au-delà.**

Application

❶ Comment cette description de la situation humaine de notre héritage de mort « en Adam » et de vie « en Christ » permet-elle aux croyants de faire face à leurs tentations les plus éprouvantes et les plus sarcastiques?

❷ Quand on aborde vraiment les questions ultimes du sens de la vie, peut-on envisager une autre question qui soit plus fondamentale sur le plan pratique ou philosophique que ce qui suit: quel est l'objectif réel de notre vie? Vivons-nous en Adam (une vie de péché – c'est-à-dire, une vie sans aucune foi en Christ), ou vivons-nous en Christ (par la foi en Lui)? Autrement dit: sommes-nous en « Esprit » ou en « chair »? Discutez des raisons de votre réponse?

▸ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: **Comment pouvons-nous vraiment rendre pratique la leçon de cette semaine, avec son aperçu sur la mort en Adam et la vie en Christ? Demandez aux membres de la classe, qui sont prêts à partager quelques moments-clés de leurs vies qui étaient de toute évidence « en Adam » et d'autres qui ont été vraiment « en Christ ». Exhortez-les à ne pas aller dans les détails embarrassants ou sanglants, mais à se concentrer sur les questions de base impliquées dans leur vie avec Dieu et comment la délivrance par Christ et Son Esprit est devenue une réalité vivante.**

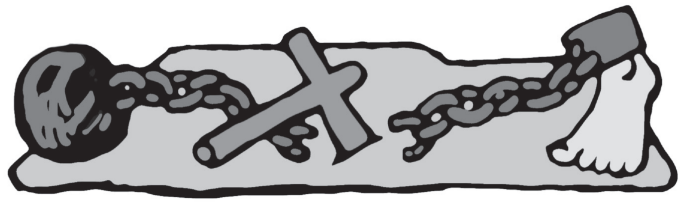
Activités:

❶ Défiez les membres de la classe à écrire une brève autobiographie spirituelle, en mettant l'accent sur les principaux tournants de leur conviction croissante de la nécessité du salut. Ils pourront rapporter comment ils se sont donnés à Christ par la suite, et comment ils ont appris à connaitre la volonté de Dieu pour eux-mêmes d'une manière très concrète.

❷ Prenez quelques instants en tant que classe pour réfléchir aux personnes qui ont été les « porteurs d'influence » les plus décisifs et les plus pratiques dans leur marche avec Christ. Demandez aux volontaires de partager la façon dont l'exemple de ces croyants influents leur a permis d'exercer leurs dons spirituels.

(page 56 du guide standard)

Vaincre le péché



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 6; 1 Jean 1:8–2:1.*

Texte à mémoriser: **« Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. »** *(Romains 6:14, LSG)***.**

Si les œuvres ne peuvent pas nous sauver, pourquoi se donner la peine de les accomplir? Pourquoi ne pas simplement continuer à pécher?

Le chapitre 6 est la réponse de Paul à cette importante question. Ici, Paul s'occupe de ce qui est communément considéré comme la « sanctification », le processus par lequel nous vainquons le péché et reflétons davantage le caractère de Christ. Le mot sanctification apparait seulement deux fois dans Romains. Il apparait dans Romans 6:19, 22, avec le mot grec *hagiasmos*, qui signifie « sanctification ». En français, il apparait dans ces deux textes sous le terme « sainteté » *(LSG)*.

Cela veut-il dire que Paul n'a rien à dire sur ce qui est généralement compris par « sanctification »? Pas du tout.

Dans la Bible, « se sanctifier » signifie « se dédier », généralement à Dieu. Ainsi, être sanctifié est souvent présenté comme un acte achevé. Par exemple, « tous ceux qui sont sanctifiés » *(Actes 20:32)*. Les sanctifiés dans cette définition sont ceux qui se consacrent à Dieu.

Mais cet usage biblique de « sanctifier » ne rejette en aucune façon la doctrine importante de la sanctification ou le fait que la sanctification soit l'œuvre de toute une vie. La Bible souscrit fermement à cette doctrine, mais elle utilise généralement d'autres termes pour la décrire.

Cette semaine nous allons voir une autre facette du salut par la foi, qui peut facilement être incomprise: les promesses de victoire sur le péché dans la vie de celui qui est sauvé par Jésus.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 Novembre.*

(page 57 du guide standard)

Là où le péché a abondé

Dans Romains 5:20, Paul fait une puissante déclaration: « mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. » Son point est que peu importe le nombre de péchés, ou la gravité des résultats du péché, la grâce de Dieu est suffisante pour y faire face. Quel espoir cela devrait apporter à chacun d'entre nous, surtout lorsque nous sommes tentés de sentir comme si nos péchés sont trop importants pour être pardonnés! Dans Romains 5:21, Paul montre que bien que le péché ait conduit à la mort, la grâce de Dieu, à travers Jésus, a vaincu la mort et peut nous donner la vie éternelle.

Lisez Romains 6:1. Quelle logique Paul décrit-il ici, et comment, dans Romains 6:2-11, il répond à ce genre de réflexion?

Paul suit une ligne intéressante d'argumentation dans le chapitre 6 quant à pourquoi une personne justifiée ne devrait plus pécher. Dans un premier temps, il dit que nous ne devrions pas pécher parce que nous sommes morts au péché. Il explique ensuite ce qu'il entend par son propos.

L'immersion dans les eaux du baptême représente l'ensevelissement. Qu'est-ce qui est enseveli? Le « vieil homme » du péché – c'est-à-dire, le corps qui commet le péché, le corps dominé ou gouverné par le péché. En conséquence, ce « corps du péché » est détruit, afin que nous ne servions plus le péché. Dans Romains 6, le péché est personnifié par un maitre qui règne sur ses serviteurs. Une fois que le « corps du péché », qui a servi le péché, est détruit, la maitrise du péché sur lui cesse. Celui qui s'élève du sépulcre baptismal émerge en une nouvelle personne qui ne sert plus le péché. Il ou elle marche maintenant en nouveauté de vie.

Christ, étant mort, est mort une fois pour toutes, mais Il est maintenant vivant pour toujours. Ainsi, le chrétien qui se fait baptiser est mort au péché une fois pour toutes et ne devrait plus jamais venir sous sa domination. Bien sûr, comme tout chrétien baptisé le sait, le péché ne disparait pas automatiquement de notre vie une fois que nous sortons de l'eau. Ne pas être gouverné par le péché n'est pas la même chose que de ne pas avoir à lutter contre lui.

« À partir de cela, nous voyons clairement ce que signifient les paroles de l'apôtre. Toutes ces déclarations telles que: 1. « Nous sommes morts au péché », 2. « Nous vivons pour Dieu », etc., signifient que nous ne nous adonnons pas à nos passions pécheresses et au péché, même si le péché continue sa lutte en nous. Néanmoins, le péché demeure en nous jusqu'à la fin de notre vie, comme nous le lisons dans Galates 5:17: « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux. » C'est pourquoi tous les apôtres et les saints avouent que le péché et les passions pécheresses demeurent en nous jusqu'à ce que le corps se transforme en cendres, et qu'un nouveau corps (glorieux) soit ressuscité, qui est exempt de passions pécheresses. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 100.

Quand règne le péché

Quelle exhortation nous est donnée dans Romains 6:12?

_____

_____

Le mot régner montre que le « péché » est ici représenté comme un roi. Le mot grec traduit ici par « régner » signifie littéralement « être un roi » ou « fonctionner comme un roi. » Le péché est tout à fait disposé à assumer la royauté de notre corps mortel et à dicter notre comportement.

Quand Paul dit: « Ne laissez pas le péché ... régner », il implique que la personne justifiée peut choisir elle-même d'empêcher le péché de s'établir comme roi dans sa vie. C'est là qu'intervient l'action de la volonté.

« Ce dont vous avez besoin, c'est de connaitre la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir: à nous de l'exercer. Vous ne pouvez pas changer votre cœur; vous ne pouvez pas, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez décider de Le servir. Vous pouvez Lui donner votre volonté, et alors Il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit de Christ; vos affections seront concentrées sur Lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes. » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 47.

Le mot grec dans Romains 6:12 traduit par « convoitises » signifie « désirs. » Ces désirs peuvent être soit pour les bonnes choses, comme pour le mal; lorsque le péché règne, il nous conduit à désirer le mal. Les désirs seront forts, même irrésistibles, si nous luttons contre eux tous seuls. Le péché peut être un tyran insatiable qui revient toujours pour en avoir plus. C'est seulement par la foi, en réclamant les promesses de la victoire, que nous pouvons renverser ce maitre implacable.

Le mot « donc » dans Romains 6:12 est important. Il revient à ce qui a été dit précédemment, plus précisément à ce qui a été dit dans Romains 6:10, 11. La personne baptisée vit maintenant « pour Dieu. » Autrement dit, Dieu est au centre de sa nouvelle vie. La personne sert Dieu, fait ce qui plait à Dieu, et par conséquent, elle ne peut pas servir le péché en même temps. Elle est « vivante pour Dieu par Jésus-Christ. »

Revenez sur la citation d'Ellen G. White dans l'étude d'aujourd'hui. Notez combien la notion de libre arbitre est cruciale. En tant que créatures morales, nous devons avoir un libre arbitre, le pouvoir de choisir le bien ou le mal, Christ ou le monde. Au cours des 24 prochaines heures, essayez de suivre consciemment la façon dont vous utilisez ce libre arbitre moral. Que pouvez-vous apprendre sur votre utilisation, ou votre abus, de ce don sacré?

_____

Pas sous la loi mais sous la grâce

Lisez Romains 6:14. Comment doit-on comprendre ce texte? Cela signifie-t-il que les dix commandements ne sont plus obligatoires pour nous? Si non, pourquoi?

_____

_____

Romains 6:14 est l'un des propos clés dans le livre des Romains. Et c'est l'un des versets que nous entendons souvent cités dans le contexte d'une personne qui dit aux Adventistes que le sabbat du septième jour a été aboli.

Pourtant, ce n'est évidemment pas ce que signifie le texte. Tout comme notre question le stipule bien plus haut, comment la loi morale pourrait-elle être abolie et le péché continuer à être une réalité? Pourtant, c'est la loi morale, qui définit le péché! Si vous deviez lire tout ce qui est venu avant dans Romains, même dans le chapitre 6, il serait difficile de voir comment, au milieu de toute cette discussion sur la réalité du péché, Paul dira soudainement, « la loi morale qui définit le péché – les dix commandements –a été abolie. » Cela n'a aucun sens.

Paul dit aux Romains que la personne qui vit « sous la loi » – c'est-à-dire, sous l'économie juive telle qu'elle était pratiquée à son époque avec toutes ses règles artificielles et ces règlements – sera gouvernée par le péché. En revanche, une personne vivant sous la grâce aura la victoire sur le péché, parce que la loi est écrite dans son cœur et l'Esprit de Dieu guide ses pas. Accepter Jésus Christ comme le Messie, être justifié par Lui, être baptisé en Sa mort, permettre que le « vieil homme » soit détruit, se lever pour marcher en nouveauté de vie, ce sont des choses qui détrôneront le péché de nos vies. N'oubliez pas, c'est l'ensemble du contexte dans lequel Romains 6:14 apparait, le contexte de la promesse de la victoire sur le péché.

Nous ne devrions pas définir l'expression « sous la loi » d'une manière trop restrictive. La personne qui vit supposément « sous la grâce », mais qui désobéit à la loi de Dieu, ne trouvera pas la grâce mais la condamnation. « Sous la grâce » signifie que, par la grâce de Dieu révélée en Jésus, la condamnation que la loi amène inévitablement sur les pécheurs a été supprimée. Ainsi, désormais libres de cette condamnation de mort intentée par la loi, nous vivons dans « une nouveauté de vie », une vie caractérisée et rendue manifeste par le fait que, étant mort à soi-même, nous ne sommes plus esclaves du péché.

Comment avez-vous connu la réalité d'une vie nouvelle en Christ? Quels éléments de preuve tangible pouvez-vous indiquer et qui révèlent ce que Christ a fait en vous? Quels domaines refusez-vous de lâcher prise, et pourquoi devez-vous les abandonner?

_____

Le péché ou l'obéissance?

Lisez Romains 6:16. Quel point Paul défend-il? Pourquoi son argument est-il très clair ici? C'est l'un ou l'autre, et pas de demi-mesure. Quelle leçon devrions-nous tirer de ce contraste très clair?

Paul revient encore sur son point selon lequel la nouvelle vie de foi ne donne pas la liberté de pécher. La vie de foi rend possible la victoire sur le péché; en effet, c'est par la foi que nous pouvons avoir la victoire qui nous est promise.

Après avoir personnifié le péché comme un roi régnant sur ses sujets, Paul revient maintenant à l'image du péché comme un maitre exigeant l'obéissance de ses serviteurs. Paul a fait remarquer que chaque personne est libre de choisir son maitre. Chacun peut servir le péché qui conduit à la mort, ou la justice, qui mène à la vie éternelle. Paul ne nous laisse ni demi-mesure ni compromis. C'est l'un ou l'autre, parce qu'en fin de compte, nous sommes confrontés à la vie éternelle ou à la mort éternelle.

Lisez Romains 6:17. Comment Paul développe-t-il ici ce qu'il dit dans Romains 6:16?

Remarquez comment, curieusement, l'obéissance est liée à la bonne doctrine. Le mot grec pour « doctrine » ici signifie « enseignement ». Les chrétiens romains avaient appris les principes de la foi chrétienne, auxquels ils ont obéi. Ainsi, pour Paul, la doctrine correcte – le bon enseignement – quand elle est obéie « de tout cœur », a aidé les Romains à devenir des « serviteurs de la justice » *(Rom. 6:18)*. Parfois, nous entendons dire que cette doctrine n'est pas importante, aussi longtemps que nous montrons l'amour. C'est une expression très simpliste de quelque chose qui n'est pas si simple. Comme indiqué dans une leçon précédente, Paul est très préoccupé par la fausse doctrine à laquelle l'église des Galates avait succombé. Ainsi, nous devons être prudents à propos des instructions qui dénigrent en quelque sorte l'importance de l'enseignement correct.

Serviteurs du péché et serviteurs de la justice: le contraste est très accentué. Si après le baptême, nous péchons, cela signifie-t-il que nous ne sommes pas vraiment sauvés? Lisez 1 Jean 1:8-2:1. Comment ce passage nous aide-t-il à comprendre ce que cela signifie d'être un disciple de Christ et pourtant être toujours susceptible de chuter?

Libérés du péché

En gardant à l'esprit ce que nous avons étudié jusqu'alors dans Romains 6, lisez Romains 6:19-23. Résumez sur les lignes ci-dessous l'essentiel de ce que Paul veut dire. Plus important encore, demandez-vous comment vous pouvez rendre réelles dans votre vie les vérités essentielles que Paul adresse. Posez-vous la question: quelles questions sont en jeu ici?

_____

_____

_____

_____

Les paroles de Paul ici montrent qu'il comprend bien la nature déchue de l'humanité. Il parle de « l'infirmité de la chair ». Le mot grec pour « infirmité » signifie aussi « faiblesse ». Il sait ce dont la nature humaine déchue est capable lorsqu'elle est laissée à elle-même. Donc, encore une fois, il fait appel à la puissance de la volonté, du choix, en affirmant qu'il faut choisir d'abandonner nous-mêmes et notre chair faible à un nouveau Maitre, Jésus, qui nous permettra de mener une vie vertueuse.

Romains 6:23 est souvent cité pour montrer que la peine du péché – c'est-à-dire, la transgression de la loi – c'est la mort. Certainement, la pénalité du péché c'est la mort. Mais en plus de voir la mort comme peine du péché, nous devrions voir le péché comme le décrit Paul dans Romains 6 – comme un maitre qui règne sur ses serviteurs, les dupe et les épongent avec un salaire de mort.

Remarquez aussi que dans le développement de l'image des deux maitres, Paul attire l'attention sur le fait que le service d'un maitre signifie la liberté du service de l'autre. Encore une fois, nous voyons que le choix est clair: l'un ou l'autre. Il n'y a pas de demi-mesure. Dans le même temps, comme nous le savons, être libéré de la domination du péché ne signifie pas être sans péché, ne signifie pas que nous ne luttons plus ou ne tombons plus. Cela signifie au contraire que nous ne sommes plus dominés par le péché, quelle que soit sa réalité dans notre vie, et nous devons réclamer tous les jours les promesses de victoire sur lui.

Ainsi, ce passage devient un puissant appel à toute personne qui sert le péché. Ce tyran ne propose rien d'autre que la mort comme moyen de paiement pour faire des choses honteuses; par conséquent, une personne raisonnable devrait désirer l'émancipation de ce tyran. En revanche, ceux qui servent la justice font des choses qui sont justes et louables, pas avec l'idée de gagner ainsi leur salut, mais comme un fruit de leur nouvelle expérience. S'ils agissent pour tenter de gagner le salut, ils passent à côté de tout l'intérêt de l'évangile et de ce qu'est le salut, et en fait, ils ignorent pourquoi ils ont besoin de Jésus.

(page 62 du guide standard)

Réflexion avancé: Lisez Ellen G. White, « Une vie de victoire » chap. 29, dans *Messages à la jeunesse*; « Le vrai mobile de la vie chrétienne » pp. 67-83, dans *Heureux ceux qui*; « Je ne suis qu'un jeune homme », chap. 77, dans *Témoignages pour l'église*, vol. 3.

« Rien en Lui ne faisait écho aux sophismes de Satan. Il ne donnait pas Son consentement au péché. Il ne céda pas à la tentation, même en pensée. Nous pouvons faire de même. L'humanité de Christ était unie à la divinité; la présence du Saint-Esprit Le rendait apte au combat. Or Il est venu pour nous rendre participants de Sa nature divine. Aussi longtemps que nous sommes unis à Lui par la foi, le péché ne domine pas sur nous. Dieu fait en sorte que par la main de la foi nous saisissions fortement la divinité de Christ, afin d'atteindre la perfection du caractère. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ,* p. 105.

« Lors de notre baptême, nous nous sommes engagés nous-mêmes à rompre tout lien avec Satan et ses agents et à mettre cœur, esprit et âme dans l'extension du royaume de Dieu … Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont engagés à coopérer avec les instruments humains sanctifiés. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary,* vol. 6, p. 1075.

« Le christianisme sans la foi et les œuvres n'est d'aucune valeur. Nul ne peut servir deux maitres. Les enfants du méchant sont les serviteurs de celui à qui ils obéissent. À moins d'avoir renoncé au diable et à ses œuvres, il leur est impossible d'être serviteurs de Dieu. Les serviteurs du Roi du ciel ne peuvent sans dommage prendre part aux plaisirs et aux amusements des serviteurs de Satan, alors même qu'ils répètent souvent que ces distractions sont innocentes. Dieu a révélé de saintes vérités afin de séparer ses enfants des impies et d'en faire un peuple qui Lui soit consacré. Les Adventistes du septième jour devraient vivre selon leur foi. » – Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 173.

Discussion:

❶ Bien que nous ayons toutes ces merveilleuses promesses de victoire sur le péché, le fait est que nous tous, même en tant que chrétiens nés de nouveau, savons combien de fois nous sommes tombés, à quel point nous sommes pécheurs, et combien corrompus nos cœurs peuvent être. Y a-t-il une contradiction ici? Expliquez votre réponse.

❷ En classe, donnez un témoignage quant à ce que Christ a fait en vous, des changements que vous avez expérimentés et la nouvelle vie que vous avez en Lui.

❸ Bien qu'il soit important que nous nous souvenions toujours que notre salut c'est seulement en ce que Christ a fait pour nous, quels dangers surviennent si nous insistons trop sur cette merveilleuse vérité à l'exclusion de l'autre partie du salut: ce que Jésus fait en nous pour nous transformer en Son image? Pourquoi avons-nous besoin de comprendre et de mettre l'accent sur ces deux aspects du salut?

De la mafia aux messagers de Dieu: 3e partie

Un jour, en marchant dans la forêt, Vassili vit l'un des hommes qui avaient attenté à sa vie. En regardant son meurtrier potentiel, Vassili respira tranquillement et dit: « OK, je lui pardonnerai. »

Six mois plus tard, Vassili apprit que l'homme est mort d'une surdose de drogue. La deuxième personne qui avait essayé de le tuer est devenue handicapée à vie et le troisième individu fut abattu et tué.

Comme le nouvel an s'approchait, Vassili se prépara pour les grandes fêtes qui auraient lieu dans deux semaines, consistant à fumer et à boire de la vodka.

Mais cette année était différente. Vassili n'appréciait plus la fête. À la fin de deux semaines, il en avait assez. Ne suis-je né que pour une telle vie sale?

Se demanda-t-il. La réponse était un non décisif! J'ai besoin d'une nouvelle vie!

Tombant à genoux, il pria que Dieu l'aide. Il s'arrangea à avoir une Bible, et avec la Bible en main, il se rendit chez chacun de ses amis, les invitant à venir avec lui dans la forêt pendant trois jours. Deux amis décidèrent de se joindre à lui.

« Nous sommes allés à la forêt, où nous étions tranquilles pendant trois jours, il suffisait de lire la Bible », déclara Vassili. Il pria, en demandant à Dieu: « Donne-moi un mois pour vivre cette nouvelle vie. » Et Dieu le fit. Vassili demanda ensuite à Dieu un deuxième mois de vie de sanctification, et Dieu le lui donna. Il demanda pardon à son épouse et par la grâce de Dieu, il continua à mener une vie saine.

Lorsque Vassili et Igor se sont réunis, ils réalisèrent qu'ils avaient beaucoup de choses en commun.

« Partout il y a des gens qui aiment la vérité », déclara Vassili.

Vassili et Igor sont maintenant des amis proches qui travaillent ensemble pour rependre la vérité dans un journal spécial qui est livré dans toute la région de Kazan. Le journal est rempli d'informations sur la façon d'avoir une meilleure santé ; il donne aussi des informations spirituelles. C'est un des journaux les plus populaires en Russie. Les deux hommes de collaborent également pour que des milliers de livres de l'Église Adventiste du Septième Jour puissent être commandés et distribués autour de Kazan. « Nos histoires semblent être terribles », déclara Vassili. « Mais en fait, c'est notre monde. Igor et moi voulons juste aider les gens à mieux vivre. »

Les deux hommes sont ravis d'avoir une nouvelle église et un centre d'influence au centre de Kazan, ceci est rendu possible en partie grâce à votre généreuse offrande du treizième sabbat en 2014. Merci pour votre soutien à travers cette importante offrande.

Lisez des histoires plus excitantes de la Division Eurasienne dans la Mission Trimestrielle en ligne sur http: www.adventistmission.org.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 6:1-4*

▶Objectifs:

Savoir: Croire que le règne du péché est brisé, et que la mort est vaincue pour tous les croyants qui s'identifient à la mort et à la résurrection de Christ.
Ressentir: Se réjouir que Dieu n'a pas laissé Ses enfants impuissants face à la puissance du péché et à la pénalité.
Agir: Vivre comme une personne déjà ressuscitée d'entre les morts, avec tout le ciel anticipant sa nouvelle vie.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: L'expérience de Christ peut être mienne

A Comment les faits historiques inséparables de la mort et de la résurrection de Christ peuvent-ils se traduire dans notre expérience personnelle maintenant?

B Qu'est-ce que les questions rhétoriques de Paul dans Romains 6:1 et 15 nous informent sur toute éventuelle conclusion erronée que ses lecteurs pourraient déduire de ce qu'est une vie remplie de grâce?

II. Ressentir: La liberté de l'obéissance

A Comment pouvez-vous convaincre quelqu'un qu'être un serviteur de la justice *(Romains 6:18)* est la seule voie vers la vraie liberté?

B Pourquoi ne peut-il y avoir aucune troisième option entre être « serviteurs de Dieu » *(Rom. 6:22)* et « serviteurs du péché » *(Romains 6:20)*?

III. Agir: Une vie nouvelle

A Quel message y a-t-il sur le caractère de Dieu et Son plan de rédemption lorsque les chrétiens autorisent le péché à dominer leur vie?

B Si une vie de sanctification est ainsi remplie de joie, de paix et de liberté, pourquoi y a-t-il souvent de la résistance intentionnelle à une vie sainte?

▶Résumé: Les chrétiens ont le privilège de se réjouir non seulement dans le pardon de leurs péchés, mais aussi dans la libération de la domination du péché dans leur vie.

Cycle d'apprentissage

▸ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 6:5-7, 12-14, 22*

Concept clé de croissance spirituelle: La crucifixion et la résurrection de Jésus ont conduit à l'ère nouvelle tant attendue, dans laquelle les ennemis jumeaux, le péché et la mort, ont reçu un coup fatal. En raison de ce coup fatal, la domination du péché a été rompue, et notre obéissance peut être entièrement consacrée au Christ ressuscité. Cependant, notre participation continue de foi en Christ est nécessaire, parce que l'ancienne ère résiste, et nous percevons dans notre lutte le « déjà » et le « pas encore » de la réalité du salut.

Coin du moniteur: Pour certains, le sujet de « surmonter le péché » est une idée passionnante. Pour d'autres, il évoque seulement un sentiment d'échec et de culpabilité. Parfois le zèle du premier groupe est mal adressé ou mal compris par le deuxième groupe, et il s'ensuit une polémique blessante. Par conséquent, ce sera votre responsabilité privilégiée de montrer avec soin comment la victoire sur le péché n'est pas un fardeau à éviter, mais un privilège béni à être embrassé, un don qui fait partie intégrante de la grâce de Dieu.

Discussion d'ouverture: Les voleurs avaient attaqué l'entreprise de Joseph; ainsi, il se retrouva dans une salle d'audience en attendant que son cas soit jugé. Alors qu'il attendait, il eut l'occasion d'entendre les autres cas. Les plaintes d'une femme l'ont particulièrement ému. Elle avait de toute évidence mené une vie difficile et avait l'air complètement échevelée quand elle était assise à la barre. Elle était une délinquante de drogue à répétition qui suppliait la Cour de lui permettre d'intégrer un programme chrétien de réadaptation des pratiquants de drogue plutôt que d'être renvoyée en prison à nouveau. Elle a ensuite raconté un témoignage sur comment Dieu est intervenu dans sa vie et l'a sauvée. Cependant, le point, qu'elle a répété à maintes reprises était que ce n'était pas ses œuvres qui l'avaient sauvée, mais Dieu.

Joseph écouta avec des sentiments mitigés. Bien sûr, la précieuse grâce imméritée de Dieu sauve tout le monde, et le message de l'évangile doit avoir été particulièrement réconfortant pour une personne ayant un casier judiciaire aussi accablant. Cependant, il n'y avait aucune mention d'elle, des intentions ou de la capacité de Dieu à l'aider dans son combat contre les drogues, un angle qui aurait peut-être contribué à son cas, vu qu'elle cherchait un programme chrétien de réhabilitation. Sa plaidoirie fut finalement rejetée.

Discussion:

❶ Avons-nous été si passionnés de dire aux gens que « rien de ce qu'ils font » ne peut leur garantir le ciel au point que nous n'avons pas réussi à mettre l'accent sur le reste de l'histoire – que Dieu peut les aider à changer « tout ce qu'ils font » pour leur propre bien et pour Sa gloire?

❷ Si vous aviez passé quelques instants avec la femme de l'histoire, que pourriez-vous partager de Romains 6 qui puisse lui donner de l'espérance?

▸ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Les questions relatives au fait de surmonter le péché aboutissent parfois aux controverses sur la perfection et si oui ou non un péché hypothétique particulier ou un autre peut vous empêcher l'accès au royaume de Dieu. Soulevez la discussion sur un plan différent en l'abordant du point de vue de Paul dans Romains 6, plutôt que de nos querelles internes.

Commentaire biblique

I. Nouveauté de vie *(Lisez Romains 6:5-13 avec votre classe)*

« Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. » *(Rom. 6:12, LSG)*. Cet impératif est-il plus facile à dire qu'à faire? Il peut sembler que Paul dit nonchalamment à ses lecteurs d'éviter simplement le péché et de servir Dieu *(Rom. 6:13)*. Pour ceux qui prennent au sérieux les conseils de Paul, nous pouvons sentir que, en réfléchissant à nos échecs, nous ne sommes pas à la hauteur de la tâche. La bonne nouvelle dans l'ensemble de cette énigme sur le péché, c'est que les simples avertissements de Paul sont formulés dans un contexte plus prodigieux. Si ce contexte est compris, ses attentes de victoire sur le péché peuvent devenir une réalité dans nos vies.

Alors, quel est ce contexte? Avec l'arrivée de la mort et de la résurrection de Christ, le continuum de l'histoire a subi un changement radical eschatologique. Jésus a parlé de cela quand Il a dit: « le royaume de Dieu est donc venu vers vous » *(Matt. 12:28, LSG)*; Paul évoque cela quand il parle de gouter « les puissances du siècle à venir » *(Hébreux 6:5, LSG)*. Ce nouveau siècle dans lequel nous vivons a vu l'effusion de l'Esprit de Dieu de façon sans précédent *(Actes 2)* et la guérison, et la restauration spirituelle de ceux qui étaient autrefois dominés par les forces démoniaques *(Matthieu 4:23; 12:22, 28; Luc 4:18; Actes 5:17)*. Cette nouvelle ère de la puissance du règne de Dieu est en arrière-plan quand Paul parle de notre « vieil homme » étant crucifié avec Christ afin de briser l'esclavage du péché *(Romains 6:6)*. Notre union avec Christ dans Sa résurrection nous propulse dans la « nouveauté de vie » *(Rom.*

6:4), qui n'est rien d'autre que « la vie eschatologique du siècle à venir. Les chrétiens ont été transformés par cette vie, et leur marche dans ce monde est transformée par elle. » – Ivan Blazen, dans *Handbook of Seventh-Day Adventist Theology* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 2000), p. 296.

C'est avec cette prise de conscience que nous vivons dans la puissance du royaume de Dieu. Ainsi, l'appel à se considérer comme « morts au péché » *(Romains 6:11)*, à ne pas laisser le péché « régner » *(LSG),* ou « avoir... domination sur vous » *(Romains 6:12, 14, ESV)* n'est pas un vœu idéaliste. Ce sont des impératifs enracinés dans la venue historique et salvatrice de notre Seigneur; et il y a donc le potentiel réel de vivre comme des « serviteurs de la justice », et non comme des « serviteurs du péché » *(Romains 6:17, 18).*

Considérez ceci: Comment la connaissance que nous vivons maintenant dans une nouvelle ère eschatologique nous motive à cesser de pécher et à vivre pour Dieu? Comment cette perspective peut-elle nous aider à ne pas (1) faire des excuses pour le péché dans nos vies et (2) à oublier que le salut est un don?

II. La loi contre la grâce *(Lisez Romains 6:14 avec votre classe)*

Le contraste entre le fait de ne pas être « sous la loi », mais « sous la grâce » a été en quelque sorte un point de friction entre l'adventisme et les autres confessions chrétiennes, pour des raisons évidentes. Nous avons su au moins ce que Romains 6:14 ne peut pas signifier, en se basant sur la question rhétorique emphatique de Paul: « Quoi donc? Allons-nous pécher parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce? » *(Rom. 6:15, BJ)*. Donc, ce texte ne veut pas dire de pécher comme bon nous semble. Mais alors, que signifie-t-il exactement? Évoquer la notion de « deux siècles » comme précédemment mentionnés, peut être utile ici aussi.

Considérer l'expérience du « vieil homme » *(Rom. 6:6, LSG)* comme celle de la loi et l'expérience d'« homme nouveau » *(Éphésiens 4:24, LSG)* comme celle de la grâce donne un aperçu. Paul parle de ce triumvirat LOI-PÉCHÉ-MORT à plusieurs reprises dans Romains *(Rom. 5:12, 13, 20, 21 ; 7:5, 9-11, 13, 23, 24 ; 8:2)*. Il est probable que quand il utilise l'un des trois, il peut parler de la dynamique entre les trois. Par exemple, Paul peut parler d'être « mort au péché » à travers la mort de Christ, tout aussi facilement comme étant « mort à la loi » à travers la mort de Christ *(Rom. 6:2, 7:4, LSG)*. La relation organique LOI-PÉCHÉ-MORT est si proche que Paul, à un moment donné, doit souligner que la loi n'est pas le péché *(Rom. 7:7)*. Le trio est répété alors qu'il arrive au point culminant de son argument, qu'en Christ Jésus, nous sommes « libres de la loi du péché et de la mort » *(Romains 8:2).*

Donc, l'ancienne expérience, celle du « vieil homme », est celle dans laquelle le péché tire parti de la loi pour produire la mort (Romains 7:5, 8). Elle est dominée par la chair, au point que, bien que possédant la loi écrite, la transgression est répandue *(Romains 7:5, 6; 2:27)*. L'expérience de la grâce est rendue possible par la mort et la résurrection de Christ; elle est remplie de l'Esprit, de l'obéissance de tout cœur à la loi, et de la

justice *(Romains 2:27-29; 6:4, 17-23; 7:6 ; 8:1-4)*. Ceci peut nous aider à comprendre pourquoi Paul pouvait dire: « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. » *(Romains 6:14, LSG)*.

Discussion:

❶ Comment sommes-nous certains que le fait de ne plus être « sous la loi » ne peut pas se traduire en désobéissance?

❷ Comment pouvez-vous expliquer à partir de Romains qu'être « sous la grâce » signifie que le règne du péché est brisé?

▸ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Bien que la terminologie de « vieux » par rapport au « nouveau » soit commune chez les chercheurs, elle n'a pas été utilisée intensivement dans la littérature laïque. Pour éviter les malentendus et le découragement, renforcez l'idée que, bien que nous vivons sous la « grâce », le « vieil homme » nous tente toujours et nous apporte des ennuis à travers notre corps « mortel ».

Application:

❶ Quels verbes dans Romains 6 montrent que nous avons encore la responsabilité de rester au sein de la réalité du « nouvel homme » dans laquelle la « grâce règne par la justice » *(Romains 5:21)*?

❷ Selon Romains 6, être esclave de la justice est-il un fardeau ou un privilège? Expliquez.

▸ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Le secret en lisant Paul est de penser autant que possible comme Paul. Pour ce faire, encouragez la classe à mettre de côté les idées préconçues au cours de l'activité suivante.

Activités: Les écrits de Paul soulèvent souvent des contrastes. Prenez un tableau blanc ou un morceau de papier et faites deux rubriques: « le vieil homme » et « l'homme nouveau ». Selon Romains 2-8, remplissez les évènements, expériences ou qualités qui caractérisent chaque expérience. (Alternativement, cet exercice peut se dérouler comme une discussion à défaut du matériel mentionné.)

Qui est *l'*homme *de* Romains 7?

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 7.*

Verset à mémoriser: **« Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli. »** *(Romains 7:6, LSG)*.

Très peu de chapitres de la Bible ont créé autant de controverse que Romains 7. Concernant les questions en jeu, *The SDA Bible Commentary* déclare: « le sens de *[Romains 7:14-25]* a été l'un des problèmes les plus discutés dans l'épitre tout entière. Les questions principales étaient si la description de cette lutte morale intense peut être autobiographique, et dans l'affirmative, si le passage se réfère à l'expérience de Paul avant ou après sa conversion. Que Paul parle de sa propre lutte personnelle avec le péché semble évident en considérant le plus simple sens de ses paroles *(cf. [Romains 7:7-11]; ...)*. [Ellen G. White, *Le meilleur chemin,* p. 20; Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 480.] Il est certainement aussi vrai qu'il décrit un conflit qui est plus ou moins connu par toute âme confrontée et éveillée aux prétentions spirituelles de la loi Sainte de Dieu. » – *The SDA Bible Commentary,* vol. 6, p. 553.

Les points de vue des étudiants de la Bible diffèrent sur Romains 7, à savoir si c'est l'expérience de Paul avant ou après sa conversion. Quelle que soit la position qu'on prend, ce qui est important est que la justice de Jésus nous couvre et que, dans Sa justice, nous sommes parfaits devant Dieu, qui promet de nous sanctifier, de nous donner la victoire sur le péché et de nous rendre conformes à « l'image de Son Fils » *(Romains 8:29)*. Voici des points cruciaux que nous devons expérimenter alors que nous cherchons à répandre « l'évangile éternel », « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. » *(Apo. 14:6, LSG)*.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 Novembre.*

Morts à la loi

Lisez Romains 7:1-6. Quelle illustration Paul utilise-t-il ici afin de montrer à ses lecteurs leur relation à la loi, et quel message veut-il passer?

L'illustration de Paul dans Romains 7:1-6 est un peu problématique, mais une analyse minutieuse du passage nous aidera à suivre son raisonnement.

Dans le contexte global de la lettre, Paul traitait du système d'adoration établi au Sinaï; c'est souvent ce qu'il entend par le mot loi. Les Juifs avaient des difficultés quant au fait que ce système, qui leur était donné par Dieu, devait prendre fin à la venue du Messie. C'est ce dont Paul traitait – les Juifs croyants n'étant pas encore prêts à abandonner ce qui avait été une partie importante de leur vie.

En substance, l'illustration de Paul est la suivante: une femme est mariée à un homme. La loi la lie à lui tant qu'il vit. Au cours de sa vie, elle ne peut pas épouser d'autres hommes; mais lorsqu'il meurt, elle est libérée de la loi qui la liait à lui *(Rom. 7:3)*.

Comment Paul applique-t-il l'illustration de la loi du mariage au système du judaïsme? *Romains 7:4, 5.*

Tout comme la mort du mari libère la femme de la loi de son mari, de même, la mort de l'ancienne vie dans la chair, à travers Jésus-Christ, délivre les Juifs de la loi qu'ils devaient garder jusqu'à ce que le Messie n'ait accompli ses types.

Alors, les Juifs étaient libres de se « remarier ». Ils sont invités à se marier au Messie ressuscité et ainsi porter des fruits pour Dieu. Cette illustration est un dispositif supplémentaire que Paul a utilisé pour convaincre les Juifs qu'ils étaient maintenant libres d'abandonner l'ancien système.

Encore une fois, compte tenu de tout ce que Paul et la Bible en général disent sur l'obéissance aux dix commandements, il n'est pas sensé d'affirmer ici que Paul disait aux croyants juifs que les dix commandements étaient abolis. Ceux qui utilisent ces textes dans ce dernier sens – que la loi morale a été abolie – ne veulent pas vraiment signifier ce qu'ils disent, en tout cas; ce qu'ils veulent vraiment dire, c'est que seul le sabbat du septième jour a disparu, pas le reste de la loi. Interpréter Romains 7:4, 5 comme un enseignement que le quatrième commandement a été aboli ou supplanter ou remplacé par le dimanche, c'est de donner à ce texte un sens pour lequel il n'a jamais été destiné.

Le péché et la loi

Si Paul parle de tout le système de loi au Sinaï, qu'en est-il de Romains 7:7, où il mentionne spécifiquement l'un des dix commandements? Cela ne réfute-t-il pas la position d'hier selon laquelle Paul ne parlait pas de l'abolition des dix commandements?

La réponse est « non ». Nous devons garder à l'esprit, encore une fois, que le mot loi pour Paul, est l'ensemble du système introduit au Sinaï, qui inclut la loi morale, mais en n'étant pas limitée à elle. Par conséquent, Paul peut la citer, ainsi que toute autre disposition de l'économie juive, afin d'illustrer ses propos. Toutefois, lorsque le système est mort à la mort de Christ, cela n'incluait pas la loi morale, qui existait même avant le Sinaï et qui existe aussi après le calvaire.

Lisez Romains 7:8-11. Qu'est-ce que Paul dit ici sur la relation entre la loi et le péché?

Dieu s'est révélé aux Juifs, en leur disant en détail ce qui était bien et mal sur les plans moral, civil, cérémoniel et sanitaire. Il a également expliqué les sanctions encourues par la violation des différentes lois. La violation de la volonté révélée de Dieu est ici définie comme péché.

Ainsi, Paul explique qu'il n'aurait pas su si la convoitise était un péché, sans avoir été instruit de ce fait par la « loi ». Le péché est la violation de la volonté révélée de Dieu et lorsqu'on ne connait pas la volonté révélée, il n'y a aucune conscience du péché. Lorsque cette volonté révélée est communiquée à une personne, elle arrive à reconnaitre qu'elle est une pécheresse et qu'elle est sous la condamnation et la mort. En ce sens, la personne est morte en la loi.

Selon la logique argumentaire de Paul ici et tout au long de cette section, il tente de construire un pont pour conduire les Juifs – qui vénèrent la « loi » – à voir Christ, comme l'accomplissement de la loi. Il montre que la loi était nécessaire mais que sa fonction était limitée. La loi visait à montrer le besoin du salut; elle n'a jamais été destinée à être un moyen d'obtenir le salut.

« L'apôtre Paul, en relatant son expérience, présente une vérité importante concernant l'œuvre qui s'effectue à la conversion. Il dit : "autrefois, j'étais sans la loi" – c'est-à-dire, il ne sentait aucune condamnation; "mais quand le commandement vint" – quand la loi de Dieu a parlé à sa conscience – "le péché fut rendu manifeste, et je mourus". Puis il s'est vu un pécheur, condamné par la loi divine. Notons que c'était Paul qui est mort et non la loi. » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary,* vol. 6, p. 1076.

Dans quel sens êtes-vous « mort » devant la loi? Comment, dans ce contexte, vous comprendrez ce que Jésus a fait pour vous, en vous donnant une nouvelle vie en Lui?

La loi est sainte

Lisez **Romains 7:12. Comment comprenons-nous ce texte dans le contexte de ce que Paul a discuté?**

Étant donné que les Juifs vénéraient la loi, Paul l'exaltait de toutes les manières possibles. La loi est bonne pour ce qu'elle fait, mais elle ne peut pas faire ce qu'elle n'était jamais destinée à faire: la loi ne peut pas nous sauver du péché. Pour cela, nous avons besoin de Jésus, parce que la loi – que ce soit l'ensemble du système juif ou la loi morale en particulier – ne peut pas apporter le salut. Seul Jésus le peut, à travers Sa justice qui nous vient par la foi.

Qui **Paul blâme-t-il pour son état de « mort », et qu'est-ce qu'il disculpe? Pourquoi cette distinction est-elle importante?** *Rom. 7:13.*

Dans Romains 7:13, Paul présente la « loi » dans le meilleur sens possible. Il choisit de blâmer le péché, pas la loi, pour sa terrible condition pécheresse; autrement dit, sa vie à travers « toutes sortes de convoitises [désirs] » *(Romains 7:8)*. La loi est bonne, car elle est la norme de conduite de Dieu, mais en tant que pécheur, Paul se trouve condamné devant elle.

Pourquoi **le péché avait-il si bien réussi à paraitre à Paul au point de se voir comme un grand pécheur?** *Rom. 7:14, 15.*

Charnel signifie dans la chair. Ainsi, Paul avait besoin de Jésus-Christ. Seul Jésus-Christ pouvait ôter la condamnation *(Romains 8:1)*. Seul Jésus-Christ pouvait le libérer de l'esclavage au péché.

Paul se décrit lui-même comme « vendu au péché. » Il est un esclave du péché. Il n'a aucune liberté. Il ne peut pas faire ce qu'il veut faire. Il essaie de faire ce que la bonne et sainte loi lui dit de faire, mais le péché ne le laisse pas.

Par cette illustration, Paul essayait de montrer aux Juifs leur besoin du Messie. Il avait fait remarquer déjà que la victoire est possible uniquement sous la grâce *(Rom. 6:14)*. Cette même pensée est à nouveau emphatique dans Romains 7. Vivre sous la « loi » signifie l'asservissement au péché, un maitre impitoyable.

Quelle a été votre expérience avec la façon dont le péché asservit? Avez-vous déjà essayé de jouer avec le péché, pensant que vous pourriez le contrôler comme vous le désiriez, seulement pour se retrouver à nouveau sous un tyran vicieux et sans pitié? Bienvenue à la réalité! Pourquoi alors, devez-vous vous abandonner à Jésus et mourir à soi tous les jours?

(page 68 du guide standard)

L'homme de Romains 7

« Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par-là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. » *(Rom. 7:16, 17)***. Quelle lutte se présente ici?**

En utilisant la loi comme un miroir, le Saint-Esprit convainc une personne qu'elle déplait à Dieu en ne se conformant pas aux exigences de la loi. Grâce à ses efforts pour satisfaire à ces exigences, le pécheur montre qu'il reconnait que la loi est bonne.

Quels points Paul avait-il déjà discutés et qu'il répète en guise d'insistance? *Rom. 7:18-20.*

Pour faire comprendre à une personne son besoin de Christ, le Saint-Esprit conduit souvent la personne à travers une expérience de type de « l'ancienne alliance ». Ellen G. White décrit l'expérience d'Israël comme suit: « Ne comprenant pas la dépravation du cœur humain; ignorant qu'en dehors du Sauveur il lui était impossible d'observer la loi de Dieu, le peuple entra sans hésiter dans l'alliance qui lui était proposée. Fort de sa propre justice, le peuple déclara: "Nous ferons tout ce que l'Éternel nous a prescrit, et nous Lui obéirons." Exode 24 :7. Quelques semaines s'étaient à peine écoulées depuis cette scène de majesté et de terreur où ils avaient, en tremblant, entendu proclamer la loi de Dieu, que, rompant leur alliance avec l'Éternel, ils se prosternaient devant une image de métal! Ils ne pouvaient donc plus compter sur la faveur d'en haut en vertu d'une alliance qu'ils avaient violée. En revanche, en se rendant compte de leur misère morale et de leur besoin de pardon, ils étaient préparés à comprendre la nécessité du Sauveur offert par l'alliance avec Abraham et préfiguré par les sacrifices. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes,* p. 3.2

Malheureusement, en omettant de renouveler leur dévouement à Christ tous les jours, beaucoup de chrétiens, en effet, servent le péché, même s'ils refusent de l'admettre. Ils rationalisent qu'en réalité, ils sont soumis à l'expérience normale de sanctification et qu'ils ont simplement encore un long chemin à parcourir. Ainsi, au lieu de soumettre les péchés connus à Christ et de Lui demander la victoire sur eux, ils se cachent derrière Romains 7, qui leur dit, pensent-ils, qu'il est impossible de faire le bien. En réalité, ce chapitre dit qu'il est impossible de faire du bien quand une personne est asservie au péché, mais la victoire est possible en Jésus-Christ.

Avez-vous la victoire sur vous-même et sur le péché comme Christ nous le promet? Si non, pourquoi? Quels choix faites-vous, vous et vous seul?

Sauvé de la mort

Lisez Romains 7:21-23. Comment avez-vous vécu cette lutte même dans votre propre vie, même en tant que chrétien?

Dans ce passage, Paul assimile la loi dans ses membres (son corps) à la loi du péché. « Avec la chair », dit Paul, il a servi « la loi du péché » *(Romains 7:25)*. Mais servir le péché et obéir à sa loi signifient la mort *(voir Rom. 7:10, 11, 13)*. Par conséquent, son corps – tel qu'il fonctionnait en obéissant au péché – peut raisonnablement être décrit comme « le corps de cette mort ».

La loi de l'Esprit est la loi de Dieu, la révélation de Dieu de Sa volonté. Après avoir été convaincu par l'Esprit Saint, Paul consentit à cette loi. Son esprit a décidé d'obéir, mais quand il a essayé, il ne le put, parce que son corps voulait le péché. Qui n'a pas ressenti cette même lutte? Dans votre esprit, vous savez ce que vous voulez faire, mais votre chair vous presse à faire autre chose.

Comment pouvons-nous être sauvés de cette situation difficile dans laquelle nous nous trouvons? *Rom. 7:24, 25.*

Certains demandent pourquoi, après avoir atteint l'apogée glorieuse dans l'expression « Je remercie Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur », Paul doit-il se référer une fois de plus aux luttes de l'âme, d'où il a apparemment a été délivré. Certains comprennent l'expression de l'action de grâces comme une exclamation incidente. Ils croient qu'une telle exclamation suit naturellement le cri, « Qui me délivrera? » Ils placent cela avant de procéder à une discussion prolongée de la glorieuse délivrance (*Romains 8*). Paul résume ce qu'il a dit dans les versets précédents et confesse une fois de plus le conflit contre les forces du péché.

D'autres suggèrent que par l'expression « moi-même », Paul veut dire, « laissé à moi-même, sans Christ. » Cependant, quel que soit le sens qu'on donne à Romains 7:24, 25, un point doit rester clair: laissés à nous-mêmes, sans Christ, nous sommes impuissants contre le péché. Avec Christ, nous avons une nouvelle vie en Lui, une vie dans laquelle – malgré le rebondissement constant du moi – les promesses de victoire sont nôtres, si nous choisissons de les revendiquer. Tout comme personne ne peut respirer pour vous ou tousser ou éternuer pour vous, personne ne peut choisir de s'abandonner à Christ pour vous. Vous seul pouvez faire ce choix. Il n'y a pas d'autre moyen d'atteindre, pour vous-même, les victoires qui nous sont promises en Jésus.

Réflexion avancée: « Il n'y a ni sureté, ni repos, ni justification dans la transgression de la loi. Aucun homme ne peut espérer être trouvé innocent devant Dieu, en paix avec Lui par les mérites du Christ, aussi longtemps qu'il persiste à pécher. » – Ellen G. White, *Messages choisis,* vol. 1, p. 250.

« Paul veut que ses frères voient que c'est la grande gloire d'un Sauveur miséricordieux qui donnait de l'importance à l'ensemble de l'économie juive. Il souhaitait qu'ils voient aussi que, quand Christ est venu dans le monde et est mort comme sacrifice pour l'homme, le type a rencontré l'antitype.

Après la mort de Christ sur la croix comme une offrande pour le péché, la loi cérémonielle ne pouvait plus être en vigueur. Pourtant, il était lié à la loi morale qui était glorieuse. L'ensemble portait le sceau de la divinité et exprimait la sainteté et la justice de Dieu. Et si le ministère de la dispensation qui devait être aboli était glorieux, combien plus la réalité sera-t-elle glorieuse, quand Christ a été révélé, donnant Son Esprit vivifiant et sanctifiant à tous ceux qui croient. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary,* vol. 6, p. 1095.

Discussion:

❶ **« Dans Romains 7:25, l'apôtre écrit: « Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » C'est le passage le plus clair, et de celui-ci, nous apprenons qu'une même personne (croyante) sert à la fois la loi de Dieu et la loi du péché. Elle est à la fois justifiée et pourtant un pécheur** *(simul iustus est et peccat)***; car il ne dit pas: « mon esprit sert la loi de Dieu »; il ne dit non plus: « ma chair sert la loi du péché »; mais il dit: « moi-même. » Cela veut dit, l'homme tout entier, une même personne, est dans cette servitude double. Pour cette raison, il remercie Dieu qu'il sert la loi de Dieu et il plaide en demandant la grâce de Dieu pour avoir servi la loi du péché. Mais personne ne peut dire d'une personne (non convertie) charnelle qu'elle sert la loi de Dieu. L'apôtre veut dire: vous voyez, c'est juste ainsi, comme je l'ai dit avant: les saints (les croyants) sont aussi pécheurs même pendant qu'ils sont justes. Ils sont justes, parce qu'ils croient en Christ, dont la justice leur est imputée. Mais ils sont pécheurs, dans la mesure où ils ne peuvent pas accomplir la loi et ils ont encore des passions pécheresses. Ils sont comme des personnes malades qui sont traitées par un médecin. Ils sont vraiment malades, mais espèrent et commencent à être guéris. Ils sont sur le point de retrouver leur santé. Ces patients souffriraient le plus grand tort en prétendant arrogamment être en bonne santé, car ils subiraient une rechute qui est pire que leur première maladie. » – Martin Luther,** *Commentary on Romans***, pp. 114, 115. Pouvons-nous être d'accord avec ce que Luther écrit ici ou pas? Dans votre classe, motivez vos réponses.**

Trouver le livre

Gahida* est née dans une famille musulmane, dans un pays de l'ex-URSS.

Pendant des années, elle a suivi la religion de sa famille. Un jour, alors qu'elle était en prière, Gahida vit un ange qui lui dit: « Trouve le livre … trouve le livre ».

Gahida se demandait de quel livre s'agissait-il.

Cinq ans plus tard, elle reçut la réponse. Un évangéliste adventiste du septième jour vint dans sa ville, et Gahida décida d'assister aux réunions d'études bibliques. Là, elle vit une Bible pour la première fois et fut en mesure d'en acheter une.

« Quand j'ai commencé à lire la Bible, j'ai réalisé que c'était le livre dont l'ange m'avait parlé », se rappelle Gahida. Elle trouva bientôt de nombreux parallèles entre sa Bible et le Coran.

Bien qu'elle aimait les réunions, Gahida n'est pas immédiatement devenue une Adventiste. Elle avait peur que Dieu la punisse. L'évangéliste, cependant, pria pour elle, et Gahida décida de visiter l'église « juste une fois. »

« Le sermon était la femme samaritaine dans Jean 4. Je savais que c'était moi », rappelle Gahida. « J'étais comme cette femme samaritaine, cherchant quelque chose de mieux. Quand je suis tombé amoureuse de Jésus, j'ai compris qu'Il est le meilleur – je n'ai besoin de rien d'autre que Christ! »

Gahida fut baptisée et, après un certain temps, elle voulut trouver un moyen de partager sa nouvelle foi avec ceux qui se trouvaient encore dans son ancienne communauté religieuse. Elle décida d'écrire un livre sur son propre cheminement spirituel et de comparer certains éléments de sa foi précédente avec les enseignements de la Bible. Elle pria beaucoup pour que Dieu l'aide à publier le livre et elle reçut assez de dons pour imprimer 1 500 exemplaires.

Sans peur, elle donnait son livre à des centaines de chefs religieux de sa précédente confession de foi. «Vous devez réfléchir à ce que vous croyez, et je pense que vous trouverez ce livre utile », dit-elle.

Gahida a également traduit plusieurs livres d'Ellen G. White dans sa langue maternelle, mais un seul livre, *Patriarches et prophètes*, presque, n'a pas été publié.

« Quand la presse centrale a reçu mes fichiers de traduction, c'était une époque de grands troubles politiques. Quelqu'un avait tenté de tuer le Président du pays et immédiatement toutes les maisons d'édition étaient fermées. Des agents du gouvernement vérifièrent chaque maison d'édition, à la recherche de matériel controversé. Quand les agents vinrent à la presse centrale, le rédacteur en chef n'arrivait pas à allumer un des ordinateurs.

C'était le seul ordinateur sur lequel était *Patriarches et Prophètes*. Après le départ des agents du gouvernement, l'ordinateur s'alluma facilement et ils furent en mesure d'imprimer le livre.

« C'aurait été très couteux de le publier », rappelle Gahida, « mais nous n'avions rien à payer. Le rédacteur en chef nous dit: c'est un grand travail que vous faites – nous ne prendrons rien de vous. »

Gahida est reconnaissante pour le Ministère spécial que Dieu lui a donné. « Plusieurs personnes sont très reconnaissantes de recevoir ces documents », dit-elle, « et à travers ses écrits, Ellen White est devenue ma meilleure amie. »

**Pas son vrai nom.*

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

leçon en bref

▶**Texte clé:** *Romains 7:4-6*

▶**Objectifs:**

Savoir: Comprendre que Paul lance un appel pour une séparation complète de l'identité loi-péché-mort aux dépens d'une nouvelle identité qui consiste à être uni à Christ.
Ressentir: Manifester la réalité de notre union avec Christ et de notre connaissance que l'Esprit Saint sera entièrement à l'œuvre dans une telle union.
Agir: Porter des fruits pour Dieu plus que jamais auparavant lorsque nous vivions en dehors de l'union avec Christ.

▶**Plan de l'étude:**

I. Savoir: Jésus ne veut pas vous partager avec autre chose

A Si la loi est sainte, juste, bonne et spirituelle, pourquoi Paul continue-t-il à conduire ses lecteurs à s'identifier à la nouvelle identité basée sur Christ au lieu de la loi?

B Pourquoi nous ne pouvons pas être au même moment mariés à Christ et à la loi? Que craint Paul au cas où ses lecteurs essayaient cela?

II. Ressentir: La mort et le remariage

A Que signifie « mourir » à quelque chose de sorte que vous puissiez « vivre » pour quelque chose (ou quelqu'un) d'autre?

B Pourquoi le mariage est-il une métaphore appropriée à notre relation à Christ?

III. Agir: L'obéissance de l'Esprit

A Quelle est la différence entre servir dans la nouvelle vie de l'Esprit et servir dans l'ancienne vie du code écrit *(Rom. 7:6)*?

B En référence à la question précédente, le contenu de cette obéissance est-il différent, le même ou un peu des deux?

-

▶**Résumé:** Romains 7 se développe sur les contrastes de Romains 6, mais explique plus en détail comment la lutte entre les deux expériences – loi/péché/mort contre Christ/Esprit/obéissance/vie – se déroule dans nos vies personnelles.

Cycle d'apprentissage

▸ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 7:1-14*

Concept clé de croissance spirituelle: **La loi, bien que bonne, n'a pas réussi à produire l'obéissance et la vie correspondante attendue du peuple de Dieu. Dans un sens, elle semblait aggraver le problème du péché. Paul vise soigneusement à remplacer la loi en tant que source primaire d'identité, tout en la confirmant et en la défendant, et à la place, il relie ses lecteurs à leur nouvelle identité en Christ. Les résultats sont l'Esprit, la vie, et la véritable obéissance à la loi.**

Coin du moniteur: **En tant qu'église, nous avons fait écho de plusieurs des affirmations de Paul sur la loi, mais parfois, nous avons trouvé difficile d'expliquer l'évaluation négative que Paul fait de la même loi. Écoutez attentivement comment Paul décrit le phénomène de la loi dans Romains 7 et conduisez la classe à permettre à Paul de s'expliquer.**

Discussion d'ouverture: Si vous êtes un Adventiste du septième jour, des critiques acerbes peuvent vite surgir des autres chrétiens, telles que: « Vous continuez à vivre sous l'ancienne alliance »; « Nous sommes sauvés par la grâce, pas la loi »; « Les commandements ont été cloués sur la croix »; « Vous êtes légalistes »; « Paul dit ceci et Paul dit cela » ; et ainsi de suite. Alors, comment répondons-nous?

Quand les gens utilisent des commentaires négatifs de Paul sur la loi contre nous, la tentation est tout simplement de commencer à sauter sur les affirmations de la loi dans des passages de Paul, Jean, Jacques ou Jésus. Mais cette tactique utilise des parties de la Bible et les oppose entre elles, et ce faisant, elle oppose la Bible à elle-même. Ce qui peut laisser une impression plus durable sur nos auditeurs, c'est si nous prenons les textes mêmes que les autres utilisent contre nous et expliquons en contexte ce que signifient réellement ces versets. Cette approche est particulièrement cruciale en traitant de Romains 6 et 7.

Discussion:

❶ Dans la résolution des controverses concernant la loi, pourquoi est-il plus efficace de s'en tenir aux arguments de Paul plutôt que de tirer les versets d'autres livres?

❷ Bien que Romains 7 soit actuellement controversé, pensez-vous qu'il était controversé quand il était lu aux Romains pour la première fois? Pourquoi ou pourquoi pas?

▸ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Romains 7 est une expansion de Romains 6; alors, cherchez des idées parallèles que Paul répète et approfondissez. En outre, jetez un coup d'œil sur Romains 8 parce que plusieurs arguments de Paul sont réunis là, et rassurez-vous que vos conclusions correspondent à celles de Romains 8.

Commentaire biblique

I. Un enterrement et un remariage *(Lisez Romains 7:1-4 avec votre classe)***.**

Paul connecte ensemble deux des métaphores, la mort et le mariage, pour expliquer une transition profonde qui a eu lieu à la suite du siècle messianique. L'illustration contient deux époux et une épouse, mais l'interprétation est conceptuellement difficile, parce que celui qui meurt (« vous avez été … mort ») est le même qui se remarie (« pour que vous apparteniez à un autre »). Cette signification contient l'idée que le « vous » désigne la femme mariée (à un époux). L'autre époux est celui qui est « ressuscité des morts » *(Rom. 6:9)*, c'est-à-dire, Jésus. Alors, en mettant tout ensemble, Paul dit que vous êtes morts pour que vous puissiez vous remarier. Dans le contexte, le « vous » qui est mort est le même que celui qui « est mort au péché », « le vieil homme qui a été crucifié » afin que le « corps du péché » puisse être détruit *(Rom. 6:2, 6)*. Mais, de la même manière que nous mourons avec Christ dans Sa crucifixion, nous vivons aussi par Sa résurrection *(Romains 6:4)*. Ainsi, il a déjà été introduit que la même personne peut mourir mais aussi vivre. Par conséquent, être à la fois une femme morte et une femme vivante n'est pas si étrange.

Certains ont déduit à tort que la loi est l'un des époux morts. Mais la loi est ce à quoi l'individu meurt. La loi elle-même n'est pas morte, mais notre relation à elle l'est. La loi dans cette illustration est l'influence de la relation qui continue d'exister entre la femme et son premier mari. La mort était le moyen par lequel cette relation était brisée pour que la femme se remarie à Christ. Il y a une différence subtile mais cruciale.

Alors, que signifie toute cette subtilité de nuance, et quel est le point principal de Paul? Tout d'abord, notez à qui il s'adresse: « je parle à des experts en fait de loi » *(Romains 7:1, BJ)*. Ce sont des Juifs et des prosélytes juifs. Leur identité, à la fois ethnique et religieuse, est complètement liée à la loi d'une manière qui serait difficile à comprendre pour les Gentils modernes (comme la plupart d'entre nous) au vingt-et-unième siècle. Toutefois, en cet homme de Nazareth, Dieu a manifesté la plus grande révélation de Sa justice salvatrice, et bien que cette révélation témoigne de la loi, elle est « en dehors de la loi » *(Romains 3:21)*.

Cet à quoi Paul fait face, en un sens, est en quelque sorte, le fait que « le bien est devenu l'ennemi du meilleur bien ». Faire la transition de l'observation de la loi comme une source de l'identité nationale (avec ses

services du temple, ses types, ses signes d'alliance [tels que la circoncision], etc.) à une nouvelle identité autour du Messie mort et ressuscité, s'avérait difficile. Mais Paul sait que le peuple de Dieu est dans le siècle messianique, le Nouveau Testament, et que l'histoire d'Israël a été amenée à son dernier chapitre. Il veut les encourager à faire face à la dynamique des mouvements prophétiques de Dieu.

Considérez ceci: Comment le fait d'avoir l'histoire d'Israël à l'esprit aide à comprendre certains des arguments de Paul? En se rappelant l'enseignement de Christ sur la loi, quel genre de vie le chrétien peut-il espérer alors qu'il est marié à Christ?

II. Le péché exploite la loi *(Lisez Romains 7:5-14 avec votre classe)***.**

Une autre raison, qui n'est pas souvent soulignée, et que Paul donne à ses lecteurs pour la nécessité de la « mort à la loi » *(Romains 7:4)* est ce thème en développement que le péché tire parti de la loi à ses propres fins. Remarquez la progression des versets le long de cette ligne: « la loi est intervenue pour que l'offense abondât »; « nos passions pécheresses, suscitées par la loi, étaient à l'œuvre dans nos membres pour porter les fruits pour la mort » ; « le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi le péché est mort »; « le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort »; « car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir » *(Romains 5:20; 7:5, 8, 10, 11 ; LSG)*. Mais, comment quelque chose d'aussi bonne et sainte comme la loi *(Rom. 7:12)* semble être complice du péché et de la mort?

La réponse réside dans une hypothèse que Paul avance clairement dans au moins trois versets: (1) « car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort » *(Romains 7:5, LSG*, c'est l'auteur qui souligne); (2) « Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché » *(Romains de 7:14, LSG*, c'est l'auteur qui souligne); (3) « Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, Son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché » de *(Romains 8:3*, c'est l'auteur qui souligne). Quand la chair – cette chair qui est radicalement antagoniste à la loi *(Rom. 8:7, 8)* – est confrontée à la loi, le péché et la mort en résultent, et il peut sembler que la loi est à l'origine des deux. Mais cette conclusion n'est pas le cas, et Paul refuse catégoriquement que la loi soit coupable. « Loin de là! », dit-il, la loi n'est pas péché, et « Loin de là! » ce qui est bon n'a pas apporté la mort *(Romains 7:7, 13)*. Le blâme doit pleinement être jeté sur le péché; bien que la loi joue un rôle dans la dynamique entre le péché et la mort, elle est innocente.

Paul s'attendait aux grimaces de désapprobation que ces connexions inattendues entre le péché et la loi susciteraient. En conséquence, Romains 7 se présente comme la plus forte apologétique (défense) de la loi dans les écrits de Paul.

Considérez ceci: Dans vos propres mots, expliquez la dynamique de la loi, du péché, de la mort et de la chair qui s'opère dans Romains 7. Pourquoi Paul doit-il défendre si vigoureusement la loi à la lumière de ses propres arguments?

▸ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: S'il y a une forte prévalence légaliste dans votre église, il est essentiel de passer de l'identité à la loi à une relation avec Christ. En revanche, avec l'époque antinomienne dans laquelle nous vivons, la défense de Paul de la loi est aussi tout à fait appropriée. Connaissez votre public et agissez en conséquence.

Application:

❶ Quels liens voyez-vous entre les deux époux au début du chapitre avec la lutte intérieure décrite à la fin du chapitre?

_____

_____

❷ Que dit Romains 7 à l'âme accablée par le péché?

_____

_____

▸ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Paul n'est pas toujours facile à lire. Mais il aime souvent dire la même chose de différentes manières. Si nous ne le comprenons pas une fois, il y a encore espoir plus tard dans ses écrits. Faites ressortir un exemple de cette répétition et la reformulation dans ses écrits et encouragez les membres de votre cellule à persévérer avec Paul.

Activités:

❶ Pensez à Romains 7 comme un commentaire sur Romains 6 ou vice versa et voyez combien de versets vous trouverez dans un chapitre qui expliquent des versets dans l'autre.

❷ Lisez Romains 1 à 8 lors d'une séance avec des amis et partagez les idées qui émergent en voyant la grande image, plutôt que la lecture des versets isolés.

Aucune Condamnation

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains. 8:1–17.*

Texte à mémoriser: **« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ. »** *(Romains 8:1)*.

Romains 8 est la réponse de Paul à Romains 7. Dans Romains 7, Paul parle de la frustration, de l'échec et de la condamnation. Dans Romains 8, la condamnation a disparu, remplacée par la liberté et la victoire par Jésus-Christ.

Paul a dit dans Romains 7 que si vous refusez d'accepter Jésus-Christ, l'expérience malheureuse de Romains 7 s'applique. Vous serez esclave du péché, incapable de faire ce que vous choisissez de faire. Dans Romains 8, il dit que Jésus-Christ vous propose la délivrance du péché et la liberté de faire le bien que vous vouliez faire et auquel s'opposait votre chair.

Paul continue, en expliquant que cette liberté a été achetée à un prix inestimable. Christ, le Fils de Dieu, a pris sur Lui l'humanité. C'est le seul moyen pour Lui de communiquer avec nous, d'être notre exemple parfait et de devenir le substitut qui est mort à notre place. Il est venu « à la ressemblance de la chair de péché » *(Romains 8:3)*. Ainsi, les justes exigences de la loi peuvent être accomplies en nous *(Rom. 8:4)*. En d'autres termes, Christ a rendu possible la victoire sur le péché – de même que la satisfaction aux prescriptions positives de la loi – pour ceux qui croient, non comme un moyen de salut, mais comme le résultat de celui-ci. L'obéissance à la loi n'avait pas été, et ne peut jamais être, un moyen de salut. C'était le message de Paul et le message de Luther, et il doit aussi être le nôtre.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 Décembre.*

En Jésus-Christ

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ » *(Romains 8:1)***. Que signifie « aucune condamnation »? Aucune condamnation contre quoi? Et pourquoi une telle bonne nouvelle?**

« En Christ Jésus » est une expression récurrente dans les écrits de Paul. Une personne est « en » Jésus-Christ quand elle a accepté Christ comme son Sauveur. La personne Lui fait implicitement confiance et décide de faire du mode de vie de Christ son propre mode de vie. Il en résulte une étroite union personnelle avec Christ.

« En Christ Jésus » est en contraste avec « dans la chair. » Cet état est aussi en contraste avec l'expérience détaillée dans le chapitre 7, où Paul a décrit la personne sous la condamnation (avant son abandon à Christ) comme charnelle, ce qui signifie qu'elle est esclave du péché. La personne est sous la condamnation de la mort *(Romains 7:11, 13, 24)*. Elle sert la « loi du péché » *(Romains 7:23, 25)*. Cette personne est dans un état misérable et terrible *(Rom. 7:24)*.

Mais quand la personne se remet à Jésus, un changement immédiat se forge dans sa relation avec Dieu. Autrefois condamnée, telle un malfaiteur, cette personne est maintenant parfaite aux yeux de Dieu, étant considérée comme si elle n'avait jamais péché, parce que la justice de Jésus-Christ couvre complètement cette personne. Il n'y a plus de condamnation, non pas parce que la personne est parfaite, sans péché ou digne de la vie éternelle (elle ne l'est pas!) mais parce que le rapport de la vie parfaite de Jésus est présenté en lieu et place de la personne; il n'y a donc aucune condamnation.

Mais la bonne nouvelle ne s'arrête pas là.

Qu'est-ce qui libère une personne de l'esclavage au péché? *Rom. 8:2*.

« La loi de l'esprit de vie » signifie ici le plan de Christ pour sauver l'humanité, contrairement à « la loi du péché et de la mort » qui a été décrite au chapitre 7 comme la loi par laquelle le péché régnait – et dont l'issue était la mort. La loi de Christ au contraire apporte la vie et la liberté.

« Toute âme qui refuse de se donner à Dieu se place sous la domination d'une autre puissance. Elle ne s'appartient plus. Elle peut parler de liberté; en réalité elle se trouve dans l'esclavage le plus abject. Elle n'aperçoit pas la beauté de la vérité, dominée qu'elle est par Satan. Alors qu'elle se flatte de n'obéir qu'aux décisions de son propre jugement, elle est soumise à la volonté du prince des ténèbres. Le Christ est venu pour briser les entraves de l'esclavage du péché qui enserrent l'âme. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ,* **pp. 462, 463. Êtes-vous un esclave, ou libre en Christ? Comment pouvez-vous savoir à coup sûr?**

Ce que la loi ne pouvait faire

Quelle que soit la bonne valeur de la « loi » (la loi cérémonielle, la loi morale ou même les deux), elle ne peut faire pour nous ce dont nous avons le plus besoin et qui doit nous fournir le moyen de salut, un moyen de nous sauver de la condamnation et de la mort que le péché a apportées. Pour cela, nous avons besoin de Jésus.

Lisez Romains 8:3, 4. Qu'est-ce que Christ a fait que la loi, par sa nature même, ne peut pas faire?

_____

_____

Dieu a fourni un remède en « envoyant Son propre Fils à la ressemblance de la chair de péché » et a « condamné le péché dans la chair. » L'incarnation de Christ a été une étape importante dans le plan du salut. Il convient d'exalter la croix, mais dans l'exécution du plan du salut, la vie de Christ « à la ressemblance de la chair de péché » est aussi extrêmement importante.

À la suite de ce que Dieu a fait en envoyant Christ, il est maintenant possible pour nous d'accomplir les justes exigences de la loi; autrement dit, de faire les bonnes choses que la loi exige. « Sous la loi » *(Rom. 6:14)*, c'était impossible; « en Christ », cela est maintenant possible.

Pourtant, nous devons nous rappeler qu'accomplir ce qu'exige la loi ne signifie pas observer la loi aussi parfaitement au point de mériter le salut. Ceci n'est et n'a jamais été une option. Cela signifie tout simplement le fait de vivre comme Dieu nous permet de vivre; c'est-à-dire, une vie d'obéissance, dans laquelle nous avons « crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » *(Galates 5:24, LSG)*, une vie dans laquelle nous reflétons le caractère de Christ.

« Marcher » dans Romains 8:4 est une expression idiomatique signifiant « se conduire dans la vie ». Le mot chair ici désigne la personne irrégénérée, que ce soit avant ou après la condamnation. Marcher selon la chair, c'est d'être contrôlé par des désirs égoïstes.

En revanche, marcher selon l'Esprit c'est d'accomplir la juste exigence de la loi. C'est seulement grâce à l'Esprit Saint que nous pouvons répondre à cette exigence. C'est seulement en Jésus-Christ que se trouve la liberté de faire ce que la loi exige. En dehors de Christ, il n'y a pas de liberté. Celui qui est asservi au péché trouve cela impossible de faire le bien qu'il choisit *(voir Rom. 7:15, 18)*.

Quel est le degré de votre observation de la loi? Mettant de côté toute notion de gain du salut par la loi, votre vie reflète-t-elle l'accomplissement de la « justice de la loi »? Si non, pourquoi? Quel genre de mauvaises excuses utilisez-vous pour rationaliser votre comportement?

_____

(page 75 du guide standard)

La chair ou l'Esprit

« Car ceux qui sont selon la chair ont leurs pensées aux choses de la chair; mais ceux qui sont selon l'Esprit, aux choses de l'Esprit; car la pensée de la chair est la mort, mais la pensée de l'Esprit, vie et paix. » *(Romains 8:5, 6, LSG)***. Attardez-vous sur ces textes. Quel message de base vient d'eux? Que vous disent-ils sur la façon dont vous vivez votre vie?**

Le mot « selon », est utilisé dans le sens de « en fonction de » (du grec *kata*). Avoir la « pensée à » signifie ici être focalisé sur. Il y a un groupe de personnes qui définissent leurs pensées selon les désirs naturels; et un autre groupe d'individus qui définissent leurs pensées selon les choses de l'Esprit, et s'engagent à suivre Ses exigences. Puisque la pensée détermine les actions, les deux groupes vivent et agissent différemment.

Qu'est-ce que l'esprit charnel est incapable de faire? *Romains 8:7, 8.*

Avoir la pensée focalisée sur l'obéissance aux désirs de la chair, c'est en réalité, être dans un état d'inimitié contre Dieu. Celui dont l'esprit est ainsi défini n'est guère préoccupé par l'accomplissement de la volonté de Dieu. Une telle personne peut même être en rébellion contre Lui, bafouer ouvertement Sa loi.

Paul tient surtout à souligner que si vous êtes en dehors de Christ, il est impossible d'observer la loi de Dieu. Encore une fois, Paul revient sur ce thème: peu importe combien la personne lutte, en dehors de Christ, elle ne peut pas obéir à la loi.

L'objectif spécifique de Paul était de persuader les Juifs qu'ils avaient besoin de plus que leur « Torah » (la loi). Par leur conduite, ils avaient montré que, malgré la révélation divine, ils étaient coupables des mêmes péchés dont les païens étaient coupables *(Romains 2)*. La leçon de tout cela était qu'ils avaient besoin du Messie. Sans Lui, ils seraient esclaves du péché, et il serait impossible pour eux d'échapper à la domination.

Il s'agissait de la réponse de Paul à ces Juifs qui ne pouvaient pas comprendre pourquoi ce que Dieu leur avait donné dans l'Ancien Testament n'était plus suffisant pour le salut. Paul a admis que ce qu'ils avaient fait était bon, mais qu'ils devaient aussi accepter le Messie qui était alors venu.

Analysez vos dernières 24 heures. Vos actes étaient-ils selon l'Esprit ou selon la chair? Qu'est-ce que votre réponse vous apprend sur vous-même? Si vos actes sont selon la chair, quels changements devez-vous faire, et comment pouvez-vous le faire?

Christ en vous

Paul continue son thème, en contrastant les deux possibilités de vie: soit selon l'Esprit – c'est le Saint-Esprit de Dieu qui nous est promis – ou soit selon la nature pécheresse et charnelle. L'une conduit à la vie éternelle, l'autre à la mort éternelle. Il n'y a pas de demi-mesure. Comme Jésus Lui-même l'a dit: « Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi, et celui qui n'assemble pas avec Moi disperse. » *(Matthieu 12:30, LSG)*. On ne peut être plus clair ou plus noir sur blanc que cela.

Lisez Romains 8:9-14. Qu'est-ce qui est promis à ceux qui s'abandonnent entièrement à Christ?

_____

_____

La vie « selon la chair » est en contraste avec la vie « selon l'Esprit. » La vie « selon l'Esprit » est contrôlée par l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint. Il est appelé dans ce chapitre l'Esprit de Christ, peut-être en ce sens qu'Il est un représentant de Christ et à travers Lui, Christ demeure dans le croyant *(Romains 8:9, 10)*.

Dans ces versets, Paul revient à une image qu'il avait utilisée dans Romains 6:1-11. Au sens figuré, lors du baptême « le corps du péché » – autrement dit, le corps qui a servi le péché – est détruit. Le « vieil homme est crucifié avec lui » *(Romains 6:6)*. Mais, au baptême, il n'y a pas qu'un ensevelissement, il y a aussi une résurrection, donc la personne baptisée se lève pour marcher en nouveauté de vie. C'est ce que signifie mettre à mort le vieil homme, un choix que nous devons, de nous-mêmes, faire chaque jour, chaque instant. Dieu ne détruit pas la liberté humaine. Même après que le vieil homme du péché ait été détruit, il est encore possible de pécher. Paul a écrit aux Colossiens: « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie » *(Col. 3:5, LSG)*.

Ainsi, après la conversion, il y aura toujours un combat contre le péché. La différence est que la personne en qui l'Esprit habite maintenant, a la puissance divine pour remporter la victoire. En outre, puisque la personne a été libérée si miraculeusement de son ancien maitre, le péché, elle n'est jamais obligée de servir à nouveau le péché.

Attardez-vous sur cette idée que l'Esprit de Dieu, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, est le même qui habite en nous si nous le Lui permettons. Pensez à cette puissance qui nous est donnée! Qu'est-ce qui nous empêche de nous laisser utiliser par elle comme il se doit?

_____

L'Esprit d'adoption

Comment Paul décrit-il la nouvelle relation à Christ? *Rom. 8:15*. **Quel espoir se trouve dans cette promesse pour nous? Comment rendons-nous cette promesse réelle dans notre vie?**

La nouvelle relation est décrite comme la liberté de la peur. Un esclave est dans la servitude. Il vit dans un état de peur constante de son maitre. Il n'a rien à gagner de ses longues années de service.

Ce n'est pas la même chose pour celui qui accepte Jésus-Christ. Tout d'abord, il ou elle rend un service volontaire. En second lieu, il ou elle sert sans crainte, car « l'amour parfait bannit la crainte » *(1 Jean 4:18, LSG)*. En troisième lieu, cette personne est adoptée comme un enfant, elle devient héritier des biens éternels.

« L'esprit de servitude nait en cherchant à vivre conformément à la religion légaliste, en s'efforçant à satisfaire aux revendications de la loi par notre propre force. Il y a espoir pour nous seulement quand nous arrivons à faire nôtre l'alliance de Dieu avec Abraham, qui est une alliance de grâce par la foi en Jésus-Christ. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1077.

Qu'est-ce qui nous donne l'assurance que Dieu nous a en effet acceptés comme Ses enfants? *Rom. 8:16.*

Le témoignage intérieur de l'Esprit confirme notre acceptation. Puisqu'il n'est pas sûr de se contenter d'un simple sentiment, ceux qui ont suivi la lumière de la Parole au mieux de leur compréhension entendront une voix d'authentification, leur assurant qu'ils ont été acceptés en tant qu'enfants de Dieu.

En effet, Romains 8:17 nous dit que nous sommes les héritiers; autrement dit, nous faisons partie de la famille de Dieu, et en tant qu'héritiers, en tant qu'enfants, nous recevons un merveilleux héritage de notre Père. Nous ne le gagnons pas. Il nous est donné en vertu de notre nouveau statut en Dieu, un statut qui nous est accordé par Sa grâce, rendue disponible par la mort de Jésus en notre faveur.

Combien êtes-vous rattaché au Seigneur? Le connaissez-vous vraiment, ou vous avez seulement entendu parler de Lui? Quels changements devez-vous apporter dans votre vie afin de marcher plus intimement avec votre Créateur et Rédempteur? Qu'est-ce qui vous en empêche et pourquoi?

Réflexion avancée: « Le plan du salut n'offre pas aux croyants une vie libérée de souffrance et d'épreuves de ce côté du royaume. Au contraire, il les invite à suivre Christ dans la même voie de sacrifice de soi et de reproche … C'est à travers ces épreuves et persécutions que le caractère de Christ est reproduit et révélé à Son peuple … En partageant les souffrances de Christ, nous sommes éduqués et disciplinés et rendus prêts à partager les gloires de l'au-delà. » – *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 568, 569.

« La chaine qui a été lancée du trône de Dieu est assez longue pour atteindre les profondeurs les plus faibles. Christ est capable de relever les pécheurs les plus vils de la fosse de la dégradation et de les placer là où ils seront reconnus comme enfants de Dieu, héritiers avec Christ à un héritage immortel. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, 17 vol. 7, p. 229.

« Lui que le ciel tout entier honorait, Il est venu en ce monde dans la nature humaine comme chef de l'humanité, attestant aux anges révoltés et aux habitants des mondes qui n'ont pas connu la chute, que grâce à l'assistance divine rendue possible, chacun peut marcher dans le sentier de l'obéissance aux commandements de Dieu … Le prix de notre rançon a été payé par notre Sauveur. Personne n'est obligé de rester esclave de Satan. Le Christ se tient devant nous comme notre assistant tout puissant. » – Ellen G. White, *Messages choisis,* vol. 1, pp. 362, 363, 364.

Discussion:

❶ Relisez les citations d'Ellen G. White ci-dessus. Quel espoir peut-on en tirer pour nous-mêmes? Plus important encore, comment pouvons-nous rendre ces promesses de victoire réelles dans notre propre vie? Pourquoi, avec tout ce qui nous a été offert en Christ, nous continuons à rester loin de ce que nous pourrions vraiment être?

❷ Quels sont les moyens pratiques, par lesquels vous pouvez permettre quotidiennement à vos pensées « d'affectionner les choses de l'Esprit » *(Romains 8:5)***? Qu'est-ce que cela signifie? Que désire l'Esprit? Que regardez-vous, lisez-vous ou pensez-vous et qui rend cela difficile à réaliser dans votre vie?**

❸ Attardez-vous plus sur cette idée que nous sommes soit d'un côté ou de l'autre dans le grand conflit, pas de demi-mesure. Quelles sont les implications de ce fait austère et froid? Comment la connaissance de cette vérité importante devrait influencer la manière dont nous vivons et les choix que nous faisons, même dans les « petites » choses?

De la cigarette aux châteaux: 1e partie

J'ai grandi dans un foyer laïc ukrainien. Mon père m'avait dit que le monde prendrait fin en l'an 2000 et j'étais certain qu'il n'y avait aucun espoir pour l'avenir.

Comme mes parents semblaient toujours donner plus d'attention à mes sœurs, je me sentais libre de faire tout ce que je voulais. Dès mon jeune âge, je fumais constamment de la cigarette, buvais de l'alcool et essayais des drogues. Pour mes parents, la vie était devenue très dure dès que j'avais commencé à voler au sein de la famille et à l'extérieur. Mes parents étaient devenus profondément angoissés.

Quand j'étais parti pour le service militaire, un programme d'évangélisation menée par l'Église Adventiste du Septième Jour eut lieu dans notre ville, et mon père fut baptisé. Après mon retour, je commençai à mener une vie encore plus sauvage. Ma mère tomba malade de la polyarthrite rhumatoïde, au point de devenir invalide, et la vie de mes parents devint un cauchemar à cause de moi.

Mon père demanda à l'église de jeûner et de prier. J'entendais encore ma mère, qui n'était pas chrétienne, prier pour moi dans une autre pièce. Comme les membres de l'église n'avaient pas un lieu de culte, ils se réunissaient souvent chez moi.

Pendant le service, je quittais la maison.

Mais au fil du temps, mon intérêt fut éveillé. Un groupe de jeunes représentants évangélistes (RE) vint dans notre ville pour distribuer les livres adventistes et mon père m'invita à les rencontrer. Il n'y avait pratiquement aucun jeune dans l'église de mon père et je pensais que c'est les vieux ou les malades seulement, ceux qui n'avaient rien à faire qui allaient à l'église.

Néanmoins, j'ai senti un vide dans mon cœur, alors j'ai décidé de répondre à ces jeunes gens. Je pensais qu'ils seraient étranges, maladifs, ou que quelque chose leur manquaient. Mais quand je les ai rencontrés, je les ai trouvés agréables, forts, sains, jeunes et souriants. Je voyais le bonheur dans leurs yeux. J'entendais la parole dans sa pureté. Tout à coup, j'ai réalisé que ce n'était pas eux qui ne s'accommodaient pas – c'était moi.

Je pouvais clairement voir deux groupes de jeunes dans mon esprit: (1) mes vieux amis, qui passaient tout leur temps à maudire, à boire et à fumer; et (2) ce groupe, devant moi, composé de gens purs et honnêtes, qui ne maudissaient pas, ne juraient pas, et ne buvaient pas. Je ne pouvais voir que des choses positives sur eux.

Les RE m'invitèrent à distribuer des pamphlets avec eux, même si j'avais des cigarettes dans ma poche! Ils m'associèrent à un homme expérimenté, et quand nous allions de porte à porte, je m'éloignais parfois pour fumer et je n'ouvrais pas ma bouche, car je ne voulais pas qu'on sente l'odeur de la cigarette.

Je commençai à venir à l'église. Parfois mes nouveaux amis m'invitaient aux réunions de la jeunesse dans d'autres villes, et comme ma vision des choses changeait, l'image déformée que j'avais dans mon esprit fut complètement détruite.

À suivre … .

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 8:1*

▶Objectifs:

Savoir: Comprendre que les justes vivent par la foi et ce que veut dire être habité par l'Esprit.
Ressentir: Trouver l'espoir dans la compagnie constante et disponible de Jésus-Christ par l'Esprit Saint.
Agir: Découvrir et vivre de manière à construire une amitié avec Dieu.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: Les justes vivent par la foi

A Comment vivre par la foi?

B Que signifie marcher selon l'Esprit?

C Que signifie le fait que le Saint-Esprit demeure en nous?

D Comment la présence du Saint-Esprit en nous nous transforme?

II. Ressentir: L'espérance dans l'amitié de l'Esprit Saint

A Quels sont les temps où vous vous sentez solitaire?

B Qu'apportent les bons amis dans votre vie?

C Combien est-ce utile que vous sachiez que le Dieu de l'univers est prêt à être votre compagnon?

III. Agir: Construire une amitié avec Dieu

A Qu'êtes-vous prêt à faire pour développer une amitié avec Christ?

B Quelles sont certaines des façons d'insister sur qui est Jésus?

C Quels sont les moments clés de votre vie depuis que vous avez fait l'expérience de l'amitié du Saint-Esprit

D Qu'est-ce que le fait de méditer sur Christ a accompli en vous, personnellement ?

▶Résumé: Lorsque nous comprenons qu'être habité par l'Esprit Saint signifie que nous avons une amitié dévouée avec Christ, nous trouverons l'espoir et la transformation en Sa compagnie.

Cycle d'apprentissage

▶ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: Romains 8:1

Concept clé de croissance spirituelle: **Méditer sur les choses de Christ, à la fois dans nos pensées et dans notre mode de vie, construit une amitié avec Dieu à travers l'œuvre de l'Esprit Saint.**

Coin du moniteur: **Aidez votre classe à comprendre que c'est le sacrifice de Christ qui a supprimé la condamnation. Il n'y a rien que nous puissions faire pour gagner notre salut ou nous libérer de la condamnation. Maintenant que nous avons été libérés de la condamnation et que nous sommes libres de choisir la vie selon l'Esprit, et non la vie selon la chair, nous pouvons laisser nos pensées être dirigées par Christ et construire une amitié avec Lui, grâce à notre relation avec le Saint-Esprit. Avoir l'idée de l'amitié en esprit vous aidera à expliquer mieux ce qu'est la présence de l'Esprit Saint.**

Discussion d'ouverture: Avez-vous déjà remarqué la façon dont nos différents amis nous influencent? La façon dont nous traitons nos humeurs et nos modes de vie change selon ceux avec qui nous consacrons notre temps, nos activités, notre personnalité, notre vocabulaire ...

Quand Cory était jeune, il avait plusieurs amis avec qui il aimait passer du temps. Il y avait un homme qui était chef de file des brigands – littéralement; il tentait de commencer un gang dans leur petite ville. Le père de Cory l'avertit de ne pas passer du temps avec cet ami, en lui disant que l'aboutissement de leur compagnie serait négatif. Cory ne croyait pas à ce que disait son père. Et, à l'âge de 12 ans, il fut arrêté pour vol à l'étalage dans une épicerie locale – tout simplement parce qu'il essayait de plaire à cet « ami ».

Cory avait d'autres amis qui aimaient à se faufiler dehors au milieu de la nuit. Un jour, alors qu'ils passaient la nuit à la maison de Cory, les garçons se faufilèrent hors de la maison familiale et marchèrent cinq kilomètres à pied dans la ville avec sa population de 2 500 habitants, où tout était calme.

Mais Cory avait également un ami, Kelly, qui n'approuvait pas le fait de se faufiler dehors et ne pensait pas que voler était une bonne idée. En effet, Kelly invita Cory au groupe de jeunes à son église. Quand Cory fit la compagnie de Kelly, ses pensées changèrent, ses actions devinrent plus aimables, et son caractère commença à refléter la justice.

Discussion:

❶ Pourquoi sommes-nous influencés par les amis avec qui nous passons du temps? Quels besoins sont satisfaits par l'amitié?

❷ De quelle façon pouvez-vous imaginer une amitié avec Dieu et com-

ment elle peut affecter votre vie?

▶ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Il y a beaucoup d'informations contenues dans Romains 8, trop d'informations pour être couvertes en une seule classe. Par conséquent, nous nous concentrerons sur les 11 premiers versets. Il sera plus utile de se concentrer sur les trois points dans cette leçon et ne pas laisser votre classe être trop distraite par les questions liées à la christologie, à la propitiation, et ainsi de suite, qui découlent de ce chapitre. Ramenez toujours la classe à l'idée de l'amitié avec Dieu.

Commentaire biblique

Introduction: (*Passez brièvement en revue Romains 1:16, 17 et Romains 5-8.*) Dans le chapitre 8 de Romains, Paul poursuit le développement de l'évangile, qui révèle la justice de Dieu, « parce qu'en Lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi. » *(Rom. 1:17, LSG)*. Paul a développé dans le chapitre 5 comment le péché domine ce monde. Puis il énonce au chapitre 6 la mort au péché et la nouveauté de vie qui sont nécessaires et représentées par le baptême. Il exprime ensuite dans le chapitre 7 la nature du péché qui demeure *(Rom. 7:22, 23)*. Il passe maintenant à ce que cela signifie de vivre par la foi, c'est-à-dire, vivre en Christ par la présence de l'Esprit, plutôt que de vivre dans le péché *(Romains 8:1-11)*.

Considérez ceci: Quelles sont les implications majeures de la justification par la foi qui régissent notre marche avec Dieu grâce à notre vie en Esprit?

I. Le juste vivra par la foi *(Lisez Romains 8:1-11 avec votre classe)*

L'expression au début de ce chapitre et notre texte clé commencent par le mot « maintenant» . Ce mot est un élément transitoire, similaire à « donc ». Paul illustre les ravages que le péché a apportés au monde et amène l'argument à un point culminant, surtout avec l'exclamation de Romains 7:24, « Qui me délivrera de ce corps qui me voue à la mort? » *(BJ)*. La réponse, bien sûr, est Jésus-Christ, le Libérateur. Parce que Jésus nous a délivrés du « corps de mort », il n'y a donc plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Paul a parlé jusqu'ici dans la lettre, de ce qu'est la condamnation et la condition misérable dans laquelle tous les êtres humains se sont retrouvés pris au piège. Il passe maintenant à la vie de foi, c'est-à-dire, les justes reçoivent non seulement la justification par la foi, mais aussi, ils vivent par la foi selon l'Esprit.

Tout comme la justification a été donnée comme un don pour le croyant, de même, la vie vertueuse est également donnée au croyant par la foi. Paul rappelle clairement à ses lecteurs que c'est parce que Jésus est

venu « à la ressemblance de la chair de péché » et a été offert comme une offrande (répondant ainsi à la justice de la loi) que le croyant est capable de vivre en liberté par l'Esprit *(Romains 8:2-4, LSG)*.

Considérez ceci:

❶ Qu'est-ce que la mort de Jésus a à faire avec notre capacité à vivre une vie vertueuse?

❷ Comment Jésus a-t-Il accompli la loi?

❸ Comment l'accomplissement de la loi par Jésus donne-t-il la liberté aux croyants?

II. Vivre selon l'Esprit *(Lisez Romains 7:22, 23 et 8:9-11, avec votre classe.)*

Marcher selon « l'Esprit » et non selon « la chair » est une expression en grec qui signifie de mener sa vie d'une certaine manière. De la même manière que le pécheur a soumis sa volonté et son mode de vie au péché, si bien qu'il est habité par le péché *(Rom. 7:22, 23)*, on peut soumettre sa volonté et son mode de vie à l'Esprit si profondément, au point qu'on est habité par l'Esprit *(Romains 8:9-11)*.

Que veut dire alors le fait d'être habité par l'Esprit? Cela signifie que l'esprit de la personne est fixé sur les choses de l'Esprit, plutôt que sur les choses de la chair. En étant fixé sur les choses de l'Esprit et en vivant selon l'Esprit, nous sommes habités par l'Esprit. Cela ne signifie pas que l'Esprit est imbriqué dans notre être, pas plus que l'être du péché est imbriqué dans notre être, dans Romains 7. Être habité par l'Esprit signifie que nous sommes amis avec l'Esprit, nous ne sommes plus hostiles à Dieu comme l'était l'esprit qui se concentrait sur la chair *(Rom. 8:7)*.

Considérez ceci:

❶ Quel genre de « mort » peut arriver dans la vie d'un individu du fait de se concentrer sur la chair? Quels sont quelques exemples de la mort spirituelle, émotionnelle ou sociale?

❷ À quoi cela ressemble de vivre selon l'Esprit? Quand avez-vous vu quelqu'un vivant selon l'Esprit de manière concrète? À quoi cela a ressemblé?

III. La présence de l'Esprit comme amitié *(Lisez Jean 17:20-23 avec votre classe.)*

Pensez à la présence de l'Esprit comme à une profonde amitié. Lorsque nous vivons en communauté avec nos amis, ce qu'ils disent et font nous affectent. Nous commençons à penser, à parler et à agir comme eux. Et nous avons la même influence sur eux. Si nous arrivons à un moment où nous sommes entièrement soumis à la volonté de notre ami, où nous avons soumis notre esprit et suivons entièrement ce qu'il veut et désire, nous pourrions dire que nous sommes « habités » par cet ami. Jésus a prié, dans Jean 17:20-23, que Ses disciples soient un comme Lui et le Père sont un. Les disciples n'étaient pas reliés entre eux physiquement, plus que nous ne le pouvons; et

pourtant, ils devaient être unis les uns aux autres et à Jésus de la même manière que Jésus est un avec le père. Cette unité est le partage de la pensée, de la volonté et du but.

Considérez ceci:

❶ À quand remonte la dernière fois où vous étiez si près d'une autre personne au point que vous aviez commencé à penser de la même façon?

❷ À quand remonte la dernière fois où la parole de Dieu est venue à votre esprit quand vous en aviez besoin?

▶ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Continuez à aider votre classe à réfléchir sur l'amitié avec Dieu. Soulignez que la communication est une grande partie de l'amitié et aidez-les à se rendre compte que s'approprier les choses de l'Esprit consiste à écouter ce qu'Il a à nous dire dans les Écritures.

Application:

❶ Comment construisez-vous une forte amitié avec une personne?

_____

_____

❷ Quelles sont les moyens par lesquels vous pouvez construire votre amitié avec Dieu? Comment pouvez-vous vous attarder sur les choses et les paroles de l'Esprit?

_____

_____

▶ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Aidez les membres de votre classe à penser à comment ils peuvent se donner aux activités plus créatives vers une amitié avec l'Esprit.

Activités:

❶ Mémorisez un passage de l'Écriture qui parle directement à l'un des domaines difficiles dans votre vie.

❷ Créez une représentation artistique d'une amitié avec Dieu à travers la chanson, le dessin/la peinture, le collage, la sculpture, etc.

(page 80 du guide standard)

Enfants *de la* Promesse

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 9.*

Verset à mémoriser: **« Ainsi, Il fait miséricorde à qui Il veut, et Il endurcit qui Il veut »** *(Romains 9:18, DAR)*.

Selon qu'il est écrit: J'ai aimé Jacob, et J'ai haï Ésaü … Car Il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui Je fais miséricorde, et J'aurai compassion de qui J'ai compassion. » *(Rom. 9:13, 15, LSG).*

Que dit Paul ici? Qu'en est-il du libre arbitre humain – la liberté de choisir – sans lequel très peu de ce que nous croyons aurait un sens? Ne sommes-nous pas libres de choisir ou de rejeter Dieu? Ou ces versets enseignent-ils que certaines personnes sont élues pour être sauvées et d'autres pour être perdues, indépendamment de leurs propres choix personnels?

La réponse se trouve, comme d'habitude, dans la prise en compte de tout le contexte de ce que Paul veut dire. Paul suit une ligne d'argumentation dans laquelle il tente de montrer que Dieu a le droit de choisir ceux qu'Il veut utiliser comme Ses « élus ». Après tout, Dieu est celui qui porte la responsabilité ultime d'évangéliser le monde. Par conséquent, pourquoi ne peut-Il pas choisir Ses agents selon qu'Il veut? Tant que Dieu ne rejette personne de la possibilité du salut, une telle action de la part de Dieu n'est pas contraire aux principes du libre-arbitre. Plus important encore, Il ne va pas à l'encontre de la grande vérité que Christ est mort pour tous les humains, et Son désir étant que tout le monde soit sauvé.

Tant que nous nous souvenons que Romains 9 ne traite pas du salut personnel de ceux que Dieu appelle, mais qu'il parle de leur appel à accomplir une œuvre spécifique, le chapitre ne présente aucune difficulté.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 Décembre.*

Le fardeau de Paul

« Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux Israélites » *(Exode 19:6, BJ)***.**

Dieu avait besoin d'un peuple missionnaire pour évangéliser un monde imbu du paganisme, de ténèbres et d'idolâtrie. Il a choisi les Israélites et s'est révélé à eux. Il prévoyait qu'ils deviennent une nation modèle et qu'ils attirent ainsi d'autres au vrai Dieu. C'était le dessein de Dieu que par la révélation de Son caractère à travers Israël, le monde soit attiré vers Lui. Par le biais de l'enseignement du service sacrificiel, Christ devait être élevé devant les nations, et tous ceux qui viendraient à Lui auraient la vie. Au fur et à mesure que les enfants d'Israël grandissaient en nombre, que leurs bénédictions augmentaient, ils devaient élargir leurs frontières jusqu'à ce que leur royaume embrasse le monde.

Lisez Romains 9:1-12. Que dit Paul ici sur la fidélité de Dieu au milieu des défaillances humaines?

_____

_____

_____

_____

Paul met en place une ligne d'argumentation dans laquelle il indique que la promesse faite à Israël n'avait pas complètement échoué. Il existe un reste à travers lequel Dieu veut toujours travailler. Pour établir la validité de l'idée du reste, Paul plonge dans l'histoire israélite. Il montre que Dieu a toujours été sélectif: (1) Dieu n'a pas choisi toute la postérité d'Abraham pour sceller Son alliance, seule la postérité d'Isaac était choisie. (2) Il n'a pas choisi tous les descendants d'Isaac, seuls ceux de Jacob étaient choisis.

Il est important aussi de voir que ce patrimoine, ou descendance, ne garantit pas le salut. Vous pouvez être du bon sang, de la bonne famille, même de la bonne église et pourtant être perdu pour toujours, en étant exclu de la promesse. C'est la foi, une foi qui fonctionne par amour, que révèlent ceux qui sont « enfants de la promesse » *(Romains 9:8)*.

Analysez cette expression dans Romains 9:6: « Car tous les descendants d'Israël ne sont pas Israël » *(LSG)***. Quel message important peut-on y trouver pour nous-mêmes, en tant qu'Adventistes, qui, à bien des égards, jouent les mêmes rôles à notre époque, tout comme les anciens Israélites dans la leur?**

_____

Élu

« Il fut dit à Rébecca: l'ainé sera assujetti au plus jeune; selon qu'il est écrit: J'ai aimé Jacob et J'ai haï Ésaü. » *(Rom. 9:12, 13, LSG)*.

Comme indiqué dans l'introduction de cette semaine, il est impossible de comprendre correctement Romains 9 jusqu'à ce que l'on reconnaisse que Paul ne parle pas du salut individuel. Il parle ici des rôles particuliers que Dieu appelait certains individus à jouer. Dieu voulait que Jacob soit l'ancêtre du peuple qui serait son agence spéciale d'évangélisation dans le monde. Il n'y a aucune implication dans ce passage qu'Ésaü ne pouvait pas être sauvé. Dieu voulait qu'il soit sauvé tout comme Il veut que tous les humains soient sauvés.

Lisez Romains 9:14, 15. Comment comprendre ces paroles dans le contexte de ce que nous avons lu?

_____

_____

Encore, Paul ne parle pas du salut individuel, car dans ce domaine, Dieu étend Sa miséricorde à tous, car Il « veut que tous les hommes soient sauvés » *(1 Timothée 2:4, LSG)*. « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée » *(Tite 2:11, LSG)*. Mais Dieu peut choisir des nations pour jouer des rôles, et bien qu'elles aient la possibilité de refuser de jouer ces rôles, elles ne peuvent pas empêcher le choix de Dieu. Peu importe combien Ésaü l'ait tant voulu, il n'a pas pu devenir l'ancêtre du Messie, ni du peuple élu.

En fin de compte, ce n'était pas un choix arbitraire de la part de Dieu, ni un décret divin, par lequel Ésaü aurait été coupé du salut. Les dons de Sa grâce par l'intermédiaire de Christ sont gratuits pour tous. Nous avons tous été élus pour être sauvés, et non pour être perdus *(Éphésiens 1:4, 5; 2 Pierre 1:10)*. C'est notre propre choix, pas celui de Dieu, qui nous empêche d'être bénéficiaires de la promesse de la vie éternelle en Christ. Jésus est mort pour tous les êtres humains. Toutefois, Dieu a exprimé dans Sa parole les conditions par lesquelles chaque âme sera élue pour la vie éternelle – la foi en Christ, ce qui conduit le pécheur justifié à l'obéissance.

Comme si personne d'autre n'existait encore, vous, tel que vous êtes, avez été choisi en Christ même avant la fondation du monde, pour avoir le salut. C'est votre vocation et votre élection, toutes étant données par Dieu à travers Jésus. Quel privilège, quelle espérance! En considérant cela, pourquoi toute autre chose pâlit en comparaison à cette grande promesse? Pourquoi serait-ce la plus grande de toutes les tragédies de laisser le péché, le moi et la chair vous arracher tout ce qui vous a été promis en Jésus?

Mystères

« Car Mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas Mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » *(Ésaïe 55: 8, 9, LSG)*.

Lisez Romains 9:17-24. Compte tenu de ce que nous avons lu jusqu'ici, comment allons-nous comprendre le point que Paul avance ici?

_____

_____

En traitant l'Égypte au moment de l'Exode comme Il l'a fait, Dieu œuvrait pour le salut de l'humanité. La révélation que Dieu fait de Lui-même dans les plaies d'Égypte et dans la délivrance de Son peuple a été conçue pour révéler aux Égyptiens, ainsi qu'aux autres nations, que le Dieu d'Israël était en effet le vrai Dieu. C'était un plan conçu pour être une invitation aux peuples des nations d'abandonner leurs dieux et de venir adorer le Dieu Créateur.

Évidemment, Pharaon avait déjà fait son choix contre Dieu, alors en endurcissant son cœur, Dieu ne le coupait pas de la possibilité du salut. Le durcissement était contre l'appel à laisser partir Israël, et non contre l'appel de Dieu pour Pharaon à accepter le salut personnel. Christ est mort pour Pharaon, tout autant que pour Moïse, Aaron et le reste des enfants d'Israël.

L'élément décisif dans tout cela, c'est qu'en tant qu'êtres humains morts, nous avons une vision étroite du monde, de la réalité, de Dieu et de comment Il œuvre dans le monde. Comment pouvons-nous espérer comprendre toutes les voies de Dieu, lorsque le monde naturel, partout où nous passons, contient des mystères que nous ne comprenons pas? Après tout, il y a seulement 171 ans que les médecins ont appris que ce pourrait être une bonne idée de se laver les mains avant d'effectuer la chirurgie! Voilà combien de fois nous avons été imprégnés dans l'ignorance. Et qui sait, si le temps devrait durer, quelles autres choses découvririons-nous à l'avenir qui révèleraient à quel point nous sommes imprégnés dans l'ignorance aujourd'hui!

Certainement nous ne comprenons toujours pas les voies de Dieu, mais Jésus est venu pour nous révéler Dieu *(Jean 14:9)***. Pourquoi, alors, au milieu de l'ensemble des mystères et des imprévus de la vie, il est si important pour nous d'insister sur le caractère de Christ et ce qu'Il nous a révélé de Dieu et de Son amour pour nous? Comment le fait de savoir ce qu'est le caractère de Dieu nous aide à rester fidèles au milieu des épreuves qui semblent tellement injustifiées et injustes?**

_____

(page 84 du guide standard)

Ammi: « Mon peuple »

Dans Romains 9:25, Paul cite Osée 2:23 et dans Romains 9:26, il cite Osée 1:10. Le fond est que Dieu ordonna à Osée de prendre « une femme prostituée. » *(Osée 1:2)*, à titre d'illustration de la relation de Dieu avec Israël, parce que la nation était allée adorer les dieux étrangers. Les enfants nés de ce mariage reçurent des noms signifiant le rejet de Dieu et la répression de l'Israël idolâtre. Le troisième enfant a été nommé Loammi *(Osée 1:9)*, ce qui signifie littéralement « pas mon peuple ».

Pourtant, au milieu de tout cela, Osée a prédit que le jour viendrait quand, après avoir puni Son peuple, Dieu restaurerait leurs fortunes, détruirait leurs faux dieux et ferait une alliance avec eux. *(Voir Osée 2:11-19.)* À ce stade, ceux qui étaient Loammi, « pas mon peuple », deviendraient *Ammi*, « mon peuple ».

Aux jours de Paul, l'Ammi était « non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens » *(Rom. 9:24, LSG)*. Quelle présentation claire et puissante de l'évangile, un évangile qui, dès le départ, était prévu pour le monde entier. Pas étonnant que nous, en tant qu'Adventistes, prenons part à notre vocation d'Apocalypse 14:6: « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. » *(LSG)*. Aujourd'hui, tout comme aux jours de Paul et à l'époque de l'ancien Israël, la bonne nouvelle du salut doit se propager dans le monde entier.

Lisez **Romains 9:25-29. Remarquez combien Paul cite l'ancien Testament pour soutenir son argument sur ce qui se passait à son époque. Quel message de base trouvons-nous dans ce passage? Quel espoir Dieu donne-t-Il aux lecteurs de Paul?**

_____

_____

Le fait que certains des compatriotes de Paul aient rejeté l'appel de l'évangile lui donnait « une grande tristesse, et … un chagrin continuel » dans son cœur *(Romains 9:2, LSG)*. Mais au moins il y avait un reste. Les promesses de Dieu n'échouent pas, même quand les humains échouent. L'espoir que nous pouvons avoir, c'est que, en fin de compte, les promesses de Dieu seront accomplies, et si nous proclamons ces promesses pour nous-mêmes, elles s'accompliront aussi en nous.

Combien de fois les gens vous ont-ils déçu? Combien de fois avez-vous déçu vous-mêmes et d'autres? Probablement plus de fois que vous ne pouvez compter, n'est-ce pas vrai? Quelles leçons pouvez-vous apprendre de ces échecs sur là où votre confiance ultime doit être?

_____

Trébucher

« Que dirons-nous donc? Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement. » *(Romains 9:30-32, LSG)***. Quel est le message ici, et plus important encore, comment pouvons-nous prendre ce message qui a été écrit à une époque et en un lieu et appliquer ses principes à nous-mêmes aujourd'hui? Comment pouvons-nous éviter de faire les mêmes erreurs dans notre contexte que certains Israélites dans le leur?**

_____

_____

_____

En des termes qui ne peuvent pas être mal compris, Paul explique à ses parents pourquoi ils passent à côté d'une chose que Dieu veut qu'ils aient – plus que cela, quelque chose qu'ils poursuivaient effectivement mais sans l'atteindre.

Fait intéressant, les Gentils que Dieu avait acceptés ne s'efforçaient même pas à accepter cette offre. Ils poursuivaient leurs propres intérêts et objectifs lorsque le message de l'évangile est venu à eux. Saisissant sa valeur, ils l'ont accepté. Dieu les a déclarés justes parce qu'ils ont accepté Jésus-Christ comme leur Substitut. C'était une transaction basée sur la foi.

Le problème avec les Israélites était qu'ils ont trébuché contre la pierre d'achoppement *(voir Rom. 9:33)*. Certains, pas tous *(cf. Actes 2:41)*, ont refusé d'accepter Jésus de Nazareth comme le Messie que Dieu avait envoyé. Il ne satisfaisait pas à leurs attentes du Messie; par conséquent, ils Lui tournèrent le dos quand Il est venu.

Avant la fin de ce chapitre, Paul cite un autre texte de l'Ancien Testament: « selon qu'il est écrit: voici, Je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en Lui ne sera point confus. » (*Rom. 9:33, LSG)*. Dans ce passage, Paul montre encore une fois combien une vraie foi est cruciale dans le plan du salut *(voir aussi 1 Pierre 2:6-8)*. Un rocher de scandale? Et pourtant, celui qui croit en Lui ne seras pas confus? Oui, pour beaucoup, Jésus est une pierre d'achoppement, mais pour ceux qui Le connaissent et L'aiment, Il est un autre type de rocher, « le rocher de mon salut » *(Ps. 89:26)*.

Avez-vous jamais trouvé Jésus comme un « obstacle » ou un « rocher d'offense »? Dans l'affirmative, comment? Autrement dit, que faisiez-vous au point de vous retrouver dans cette situation? Comment étiez-vous sorti, et qu'avez-vous appris pour que, on l'espère, vous ne tombiez jamais dans ce type de relation malencontreuse avec Jésus à nouveau?

(page 86 du guide standard)

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Progrès de la réforme en Angleterre » chap. 14, dans *La tragédie des siècles*; "Faith and Works," pp. 530, 531, dans *The SDA Encyclopedia*; Ellen G. White Comments, pp. 1099, 1100, dans *The SDA Bible Commentary*, vol. 1.

« Il y a une élection d'individus et d'un peuple, la seule élection qu'on trouve dans la parole de Dieu, où l'homme est élu pour être sauvé. Beaucoup se sont penchés sur la fin, pensant qu'ils ont été élus surement pour avoir la félicité céleste; mais ce n'est pas l'élection dont parle la Bible. L'homme est élu pour travailler à son propre salut avec crainte et tremblement. Il est élu pour revêtir les armes, pour combattre le bon combat de la foi. Il est élu pour utiliser les moyens que Dieu a placés à sa portée dans la guerre contre toutes les luxures impies, alors que Satan lutte pour arracher son âme. Il est élu pour s'engager dans la prière, pour sonder les Écritures et pour éviter de tomber dans la tentation. Il est élu pour avoir la foi sans cesse. Il est élu pour obéir à toute la parole qui sort de la bouche de Dieu, pour être, pas un auditeur seulement, mais aussi un homme d'action de la parole. Voilà l'élection dont parle la Bible. » – Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, pp. 453, 454.

« Aucun esprit fini ne peut pleinement comprendre le caractère et les œuvres de l'Être infini. Nous ne pouvons pas découvrir les profondeurs de Dieu. Pour les esprits les plus puissants, les plus cultivés, tout comme pour les plus faibles et les plus ignorants, l'Être saint demeure un mystère. Mais si "la nuée et l'obscurité l'environnent, la justice et le droit sont la base de Son trône" Psaumes 97 :2. Nous arrivons à discerner, dans les rapports de Dieu avec nous, une miséricorde sans limites, jointe à une puissance infinie. Nous pouvons saisir une partie des desseins divins; mais lorsque notre entendement est dépassé, nous ne pouvons plus que faire confiance à la main toute-puissante, au cœur plein d'amour. » – Ellen G. White, *Education*, p. 140.

Discussion:

❶ Certains chrétiens enseignent que, avant même que nous soyons nés, Dieu a choisi certains pour être sauvés et d'autres pour être perdus. S'il vous arrivait d'avoir été un de ceux que Dieu, dans Son amour infini et Sa sagesse, a prédestinés à être perdus, alors peu importe le choix que vous ferez, vous êtes voué à la perdition, ce que beaucoup de gens croient vouloir signifier le feu de l'enfer éternel. En d'autres termes, sans aucun choix de notre part, mais par la providence de Dieu uniquement, certains sont prédestinés à vivre sans une relation salvatrice avec Jésus ici dans cette vie, seulement pour passer l'autre vie à bruler éternellement dans le feu de l'enfer. Quel est le problème avec cette image? Comment cette vision des choses contraste-t-elle avec notre compréhension de ces mêmes questions?

❷ Comment voyez-vous l'Église Adventiste du Septième Jour et sa vocation dans le monde aujourd'hui en parallèle au rôle de l'ancien Israël à son époque? Quelles sont les similitudes et les différences? De quelles façons faisons-nous mieux? Ou bien nous faisons pire? Justifiez votre réponse.

De la cigarette aux châteaux: 2e partie

Un jour à l'église, une invitation pour le baptême fut lancée. Quiconque souhaitait se faire baptiser reçut du matériel de préparation, y compris une brochure sur les croyances fondamentales de l'Église Adventiste du Septième Jour.

J'ai eu cette expérience toute spirituelle très rapidement en moins de deux mois. Avec la cigarette à la main, j'ai commencé à remplir le formulaire de demande de baptême. Comme je continuais à lire, j'ai lu sur l'abstinence d'alcool, du tabac et des drogues illégales. Je ne savais pas comment abandonner.

En février 1997, je fus baptisé. Alors que j'ai pu arrêter de boire, j'ai toujours eu du mal avec le tabac. J'ai tout essayé pour arrêter de fumer, mais en vain. Enfin, j'ai prié, « Seigneur, veuille enlever ce désir malsain de moi ». Et Dieu le fit.

Ma tante, qui vit dans un autre village, m'invita à l'aider à travailler autour de la maison pendant une semaine. Il n'y avait qu'une seule boutique de vente de cigarettes, et elle était loin. Quand je suis arrivé, j'ai dit à ma tante que j'étais maintenant un chrétien et n'étais plus la personne qu'elle connaissait avant. Mais elle ne savait pas encore que j'avais du mal avec le tabagisme. Chaque jour, elle me donnait du travail à faire. Quatre jours passèrent sans que je fume de cigarettes. Le cinquième jour, j'ai travaillé autour de la maison et je n'avais pas fumé de cigarette. Maintenant, je vois qu'être chez ma tante était comme une cure de désintoxication. Je suis étonné de la sagesse de Dieu et comment Il a trouvé un moyen pour que j'arrête de fumer.

Quand j'avais l'intention d'être baptisé, mes sœurs me dirent que je devrais demander pardon à mes parents. Mes deux parents pleuraient de joie.

C'est alors que j'ai réalisé qu'on peut avoir toutes sortes de victoires avec Dieu.

Une chose qui m'a étonné, c'est au moment où nous avions commencé à construire une église. Les gens avaient apporté des offrandes à l'église constituées d'or et des bijoux, et bien que connaissant mon passé, ils m'ont chargé de vendre ces objets. J'étais étonné et touché de ce genre de confiance.

Plus tard, je suis devenu un représentant évangéliste (RE) et chef JA. C'était au cours d'un rassemblement des RE que j'ai rencontré ma future épouse, Bogdona!

Nous avons maintenant trois charmantes filles, et je suis un ancien dans notre église.

Je suis juste émerveillé de voir comment Dieu a réussi à me transformer en me donnant cette nouvelle vie que je n'ai même jamais rêvée. En quelque sorte, mon père avait raison, la fin était arrivée en 1999 ; la fin de mon ancienne vie.

Il y a une chose que je regrette, les années de ma jeunesse qui sont passées en vain. Elles sont complètement vides – aucun but, aucun sens, aucune satisfaction et aucune direction. Je comprends maintenant que c'est mieux de vivre avec Dieu. Nous pouvons avoir toutes victoires dans notre vie quand nous sommes avec Dieu, quand nous prions sincèrement.

À suivre ….

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 9*

▶Objectifs:

Savoir: Saisir la réalité que Dieu n'a pas abandonné Israël et qu'Il veut sauver tous les Juifs et les non-Juifs.
Ressentir: Développer une explication convaincante que, alors que Dieu veut sauver tout le monde, Lui seul choisit qui Il veut pour mener des missions particulières dans Son royaume.
Agir: Chercher à clarifier la différence entre qui Dieu sauve et qui Il désigne comme Ses agents du salut.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: Comment Dieu rachète les perdus

A Pourquoi Israël avait-il manifestement mal compris son destin divin?

B Pourquoi Dieu n'a-t-Il jamais fait une alliance inconditionnelle pour sauver un peuple ou un groupe religieux?

II. Ressentir: Ressentir la patience de Dieu face aux échecs d'Israël

A Le rejet et la crucifixion de Christ par les Juifs aurait pu amener Dieu à les rejeter, mais pourquoi Dieu n'a-t-Il pas totalement rejeté Israël?

B Avez-vous une fois raté une importante opportunité d'emploi, mais où vous aviez reçu une seconde chance? Veuillez faire part de votre réaction à cette bénédiction spéciale.

III. Agir: Céder à la volonté de Dieu

A Pourquoi une personne peut-elle être jalouse du ministère de l'autre?

B Comment le fait que Dieu détermine qui reçoit quoi quand il s'agit des « dons spirituels » nous instruit sur comment Dieu appelle les gens dans Son service?

▶Résumé: Il est important de chercher à comprendre la volonté de Dieu à sauver aussi bien les Juifs que les Gentils et de préciser comment Il choisit qui Il veut utiliser pour atteindre les perdus.

Cycle d'apprentissage

▶ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: Romains 9

Concept clé de croissance spirituelle: **Il est extrêmement important de comprendre que Dieu ne prédétermine pas le salut éternel de quiconque. Mais Il détermine qui accomplit quelle tâche lorsqu'il s'agit des missions et des dons spirituels. Dans une telle vie de service et de témoignage chrétien, il y a une grande bénédiction en faisant partie des desseins rédempteurs de Dieu.**

Coin du moniteur: **Dieu ne prédétermine pas notre salut personnel. Mais Il a été tout à fait souverain quand il s'est agi du destin d'Israël en tant que témoin choisi de la mission de Dieu pour l'humanité perdue. Ainsi, la question fondamentale de cette semaine est: quel est le rapport de Dieu avec la défaillance de Son peuple de l'Ancien Testament dans le contexte de Son désir que les Juifs et les païens soient sauvés?**

Discussion d'ouverture: Rappelez-vous la première fois où vous avez lu Romains 9. Quelles questions étaient immédiatement venues à votre esprit au sujet de la prédestination apparemment irrésistible de Dieu, surtout par rapport aux questions se rapportant au salut personnel des liens du péché et de la mort éternelle?

Discussion:

❶ Qu'y a-t-il dans la nature de Dieu qui nous assure qu'Il n'est pas un être qui prédétermine irrésistiblement la destinée éternelle de tous?

❷ Pourquoi Paul semble-t-il être si préoccupé par le salut des Juifs?

❸ Considérez la préoccupation évidente de Paul avec ce qu'on appelle « la question juive » dans Romains 9. Qu'est-ce qui a contribué à la perplexité anxieuse de Paul sur le fait que les Juifs résistaient à l'évangile, tandis qu'un grand nombre de Gentils affluaient dans les églises et embrassaient librement ce même évangile?

▶ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: **Alors que nous chercherons à justifier le désir de Dieu de sauver tous les hommes pécheurs, la question clé qui traite de Romains 9 est: comment Dieu entend-Il finalement racheter les Israélites (les Juifs), en dépit de leurs échecs passés? Ainsi, nous avons besoin de suivre attentivement les arguments de Paul qui cherche à justifier les providences rédemptrices de Dieu pour sauver tous, Juifs et Gentils.**

Commentaire biblique

I. La préoccupation de Paul pour le salut des Juifs et des non-Juifs *(Lisez Romains 9:1-13 avec votre classe)*

Dans ces versets, Paul cherche à démontrer que le plan de Dieu en utilisant Israël n'a pas totalement échoué, et Il produit toujours un « reste » de la postérité d'Abraham. Ainsi, alors que Dieu a été sélectif, Sa volonté de sauver les perdus est lentement mais surement accomplie. Par exemple, Abraham, le père de la nation juive, a été choisi, et il a (par la foi aux promesses et en la puissance de Dieu) engendré un fils nommé Isaac; et Isaac par la foi engendra Jacob, l'ancêtre direct des tribus d'Israël. Par conséquent, bien que Dieu ait souffert des revers, Il élève régulièrement et providentiellement, une « semence » fidèle ou les enfants rachetés. Et ces enfants miracles deviennent Sa progéniture d'Israël et Ses agents du salut dans un monde miné par le péché et le désespoir.

Considérez ceci: Même si Dieu a été sélectif dans le choix de Ses serviteurs spéciaux, quelle preuve avons-nous que Dieu a ou n'a pas été arbitraire dans le salut de quiconque?

II. Les messagers élus de Dieu dans le monde *(Lisez Romains 9:14-24 avec votre classe.)*

Paul continue maintenant son argument en citant Exode 33 : 19 et 9:16 que « Je [Dieu] ferai miséricorde à qui Je fais miséricorde, et J'aurai compassion de qui J'ai compassion ». Et que Dieu va montrer Sa « compassion » et Sa « puissance … par toute la terre. » *(Rom. 9:15, 17, LSG).* Paul énonce aussi la « puissance » souveraine de Dieu dans l'illustration du Potier divin, dont la prérogative consiste à modeler l'argile comme Il le désire *(Rom. 9:19-24)*. Donc, Dieu est clairement Lui-même en charge quand il s'agit de décider de celui qui accomplira Sa volonté missionnaire sur la terre.

Discussion: Dieu est responsable du choix de Ses agences missionnaires. Ce fait annule-t-il Sa capacité à transmettre aux humains le droit de choisir d'accepter ou de rejeter leur salut éternel? Pourquoi ou pourquoi pas?

III. Dieu est en charge de Sa mission pour sauver le monde *(Lisez Romains 9:25-33 avec votre classe.)*

Passez quelques instants à revoir les passages de l'Ancien Testament cités par Paul qui prophétisent la mission de Dieu aux Gentils *(tels que Osée 2:23 et 1:10, Ésaïe 10:22, 23; 1:9 et 13:19)*.

Considérez ceci: Quelle preuve est donnée dans ces versets pour illustrer la passion de Dieu de sauver les Juifs et les Gentils?

VI. Une offre universelle du salut *(Lisez 1 Timothée 2:3, 4 ; 4:10; Jean 3:16; Tite 2:11; et 2 Pierre 3:9 avec votre classe).*

Les textes à lire ci-dessus montrent clairement une offre universelle du salut. Mais comment, à leur tour, se rapportent-ils à la thèse de Paul du choix souverain de Dieu d'Israël pour accomplir Son œuvre missionnaire?

En réponse à cette question, nous allons méditer sur ces cinq textes qui semblent clairement parler d'une grâce gratuite, une version du salut basé sur le libre arbitre:

1. « Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » *(1 Tim. 2:3, 4, LSG);* à comparer à :

2. « Le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » *(1 Timothée 4:10, LSG)* ;

3. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » *(Jean 3:16, LSG)*;

4. « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. » *(Tite 2:11, LSG);* et

5. « Le Seigneur … use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » *(2 Pierre 3:9, LSG).*

Considérez ceci: Rappelez-vous la question qui a commencé cette section: qu'allons-nous faire de ces versets? Pour répondre, méditez sur le raisonnement suivant: si Paul dans Romains 9 signifie que Dieu a irrésistiblement prédéterminé le salut de tous les humains, sans tenir compte de la grâce qui leur est gratuitement donnée et leur réponse de foi à l'évangile, alors nous avons amené les Écritures dans une contradiction sérieuse. Qu'est-ce qui doit être fait de ce prétendu énigme? Il semblerait alors « logique » de conclure que le thème du grand conflit est dépouillé de son pouvoir d'interprétation dans l'explication de l'origine du péché et de la souffrance. Le résultat terrible de cette conclusion serait que Dieu est laissé comme la seule cause du mal et le donateur d'un salut arbitraire au détriment du salaire du péché. Comment une compréhension correcte de la vérité biblique dans Romains 9 infirme-t-elle cette hypothèse erronée?

▸ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Invitez votre classe à méditer sur la dernière question posée au sujet de la dynamique du thème du grand conflit dans l'étape précédente et puis abordez les questions suivantes:

Application:

1. Il y a un thème dont on se réfère souvent en philosophie et en théologie comme étant la « théodicée ». Principalement, c'est la question de comment nous pouvons justifier ou « juger » Dieu devant le problème apparemment

non mitigé de la souffrance humaine et de la tristesse. Comment avez-vous eu du mal à comprendre le problème du mal?

❷ Comment notre explication de Romains 9 a-t-elle un sens contextuel dans l'argument que Paul avance dans Romains? Ou avons-nous mal importé un thème du « libre-arbitre, grâce-gratuite » qui est étranger à la pensée générale de Paul? Discutez.

❸ Est-il juste de placer Paul dans le plus grand récit du canon biblique si on considère les nombreux passages du libre-arbitre, de la grâce gratuite, cités plus haut?

❹ Comment le grand conflit fournit-il une explication satisfaisante au problème du mal, aux souffrances humaines et à la perte qui se manifeste dans l'histoire de ce monde?

▶ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Alors que les membres de la classe discutent de Romains 9 et de la lutte de Paul avec « la question juive », cherchez à les conduire dans une identité sympathique avec Paul et ses charges missionnaires pour les Juifs et les Gentils.

Activités:

❶ Demandez à la classe de relire dans la méditation l'angoisse de Paul, même en se « mordant les mains » et en confessant sa préoccupation pour le salut des Juifs dans Romains 9:1-4. Méditez ensuite sur la deuxième activité.

❷ Après avoir réfléchi sur votre expérience de service et de témoignage chrétien, demandez-vous (individuellement, puis en tant que classe) si vous avez déjà atteint le point où vous êtes prêt à mourir, soit « avec » (comme Moïse) ou « pour » (comme Paul) les chrétiens et les non-chrétiens dans votre vie.

❸ Alors que Paul s'interroge sur les différentes façons dont « Israël » (en particulier les Juifs du premier siècle) et les « Gentils » se sont rapportés à l'évangile dans Romains 9:30-33, il compare ensuite les deux expériences contrastées de ceux « qui cherchaient une loi de justice » *(Rom. 9:31, LSG)*. Il identifie ces deux expériences comme (a) « la justice de la foi » *(Romains 9:30, LSG)* et (b) « les œuvres de la loi » *(Rom. 9:32, LSG)*. Quelles sont quelques caractéristiques clés qui pourraient aider les disciples de Christ à discerner les distinctions entre les expériences basées sur la « foi » par opposition à celles basées sur les « œuvres de la loi »?

Les Élus

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 10, 11.*

Verset à mémoriser: **« Je dis donc: Dieu a-t-il rejeté Son peuple? Loin de là! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. »** *(Romains 11:1, LSG).*

La leçon de cette semaine couvre Romains 10 et 11, en mettant l'accent en particulier sur le chapitre 11. Il est important de lire les deux chapitres dans leur intégralité afin de continuer à suivre la suite logique de la pensée de Paul.

Ces deux chapitres ont été et restent le point central de nombreuses discussions. Un point, cependant, est clair à travers les deux textes, et c'est l'amour de Dieu pour l'humanité et Son grand désir à voir l'humanité sauvée. Il n'y a aucun rejet en groupe de quiconque en ce qui concerne le salut. Romains 10 stipule très clairement qu' « il n'y a aucune différence entre le Juif et le Grec » *(Romains 10:12)* – tous sont pécheurs et tous ont besoin de la grâce de Dieu telle que donnée au monde à travers Jésus-Christ. Cette grâce vient à tous, non par la nationalité, ni par la naissance, ni par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus, qui est mort comme substitut pour les pécheurs. Les rôles peuvent changer, mais le plan de base du salut ne change jamais.

Paul continue avec ce thème au chapitre 11. Comme indiqué précédemment, il est important de comprendre ici que quand Paul parle d'élection et d'appel, la question n'est pas à propos du salut lui-même; la question est le rôle dans le plan de Dieu pour atteindre le monde. Aucun groupe n'a été rejeté pour le salut. En effet, cela n'a jamais été un problème. Au contraire, après la croix et l'introduction de l'évangile aux païens, en particulier par l'intermédiaire de Paul, le premier mouvement des croyants – composé à la fois de Juifs et de Gentils – a pris sur lui la responsabilité d'évangéliser le monde.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 Décembre.*

Christ et la loi

Lisez Romains 10:1-4. En gardant à l'esprit tout ce qui précède, quel est le message ici? Comment pourrions-nous, aujourd'hui, être en danger en cherchant à établir notre « propre justice »?

_____

_____

Le légalisme peut prendre des formes diverses, certaines plus subtiles que d'autres. Ceux qui regardent à eux-mêmes, à leurs bonnes actions, à leur régime alimentaire, à combien ils observent strictement le sabbat, à toutes les mauvaises choses qu'ils ne font pas ou les bonnes choses qu'ils ont accomplies, même avec les meilleures intentions, tombent dans le piège du légalisme. Chaque instant de notre vie, nous devons conserver devant nous la sainteté de Dieu contrairement à notre nature pécheresse; c'est la meilleure manière de nous protéger contre le genre de réflexion qui amène les gens à chercher leur « propre justice », ce qui est contraire à la justice de Christ.

Romains 10:4 est un texte important qui capture l'essence de l'intégralité du message de Paul aux Romains. Tout d'abord, nous avons besoin de connaitre le contexte. Beaucoup de Juifs cherchaient « à établir leur propre justice » *(Romains 10:3)* et voulaient « la justice qui vient de la loi » *(Romains 10:5)*. Mais avec la venue du Messie, la vraie voie de la justice était présentée. La justice était offerte à tous ceux qui fixeraient leur foi sur Christ. Il était celui à qui se référait tout le système cérémoniel antique.

Même si la définition de la loi ici inclut les dix commandements, cela ne veut pas dire que les dix commandements ont disparu. La loi morale souligne nos péchés, nos fautes, nos manquements et nous conduit ainsi à notre besoin d'un Sauveur, notre besoin du pardon et de la justice – tout cela se trouve seulement en Jésus. En ce sens, Christ est la « fin » de la loi, en ce que la loi nous conduit vers Lui et Sa justice. Le mot grec pour « fin » ici est *teloes*, qui peut également être traduit comme « but » ou « dessein ». Christ est le but final de la loi, car la loi doit nous conduire à Jésus.

Voir ce texte comme enseignant que les dix commandements sont maintenant annulés – ou plus précisément le quatrième commandement (ce que ces gens signifient vraiment) – c'est de tirer une conclusion qui va à l'encontre de beaucoup de ce que Paul et le Nouveau Testament tout entier enseignent.

Vous arrive-t-il d'être fier de combien vous êtes bon, surtout à la différence des autres? Peut-être vous êtes « mieux », mais alors, quoi? Comparez-vous à Christ et ensuite réfléchissez à combien vous êtes vraiment « bon ».

_____

L'élection de la grâce

Lisez Romains 11:1-7. Quel enseignement populaire ce passage nie-t-il clairement et irrévocablement?

_____

_____

Dans la première partie de sa réponse à la question: « Dieu a-t-Il rejeté Son peuple? », Paul pointe vers un reste, une élection de la grâce, comme la preuve que Dieu n'a pas rejeté Son peuple. Le salut est ouvert à tous ceux qui l'acceptent, y compris les Juifs et les Gentils.

Il convient de rappeler que les premiers convertis au christianisme étaient tous Juifs – par exemple, le groupe qui a été converti le jour de la Pentecôte. Il a fallu une vision particulière et un miracle pour convaincre Pierre que les païens avaient un accès égal à la grâce de Christ *(Actes 10; comparez avec Actes 15:7-9)* et que l'évangile devait leur être aussi annoncé.

Lisez Romains 11:7-10. Paul dit-il que Dieu a volontairement aveuglé (sur le salut) la partie de la population d'Israël qui a rejeté Jésus? Quel est le problème avec cette idée?

_____

_____

Dans Romains 11:8-10, Paul cite l'Ancien Testament, ce que les Juifs reconnaissaient comme faisant autorité. Les passages que Paul cite présentent Dieu comme donnant à Israël un esprit d'assoupissement, les empêchant de voir et d'entendre. Dieu aveugle-t-Il les yeux des gens pour les empêcher de voir la lumière qui les conduirait au salut? Jamais! Ces passages doivent être compris à la lumière de notre explication de Romains 9. Paul ne parle pas du salut individuel, car Dieu ne rejette aucun groupe en masse pour le salut. Le problème ici, comme cela l'a été tout au long, porte sur le rôle que ces gens jouent dans Son œuvre.

Qu'y a-t-il de si mauvais avec l'idée que Dieu a rejeté en masse un groupe de personnes, en les refusant l'accès au salut? Pourquoi est-ce à l'encontre de tout enseignement de l'évangile, qui, à la base, montre que Christ est mort pour sauver tous les humains? Comment, par exemple, dans le cas des Juifs, cette idée a-t-elle conduit à des résultats tragiques?

_____

_____

La branche naturelle

Lisez Romains 11:11-15. Quel grand espoir Paul présente-t-il dans ce passage?

Dans ce passage, nous trouvons deux expressions parallèles: (1) « leur plénitude [les Israélites] » *(Rom. 11:12, DAR)* et (2) « leur réception [les Israélites] » *(Rom. 11:15, DAR)*. Paul voyait la diminution et le rejet comme un état temporaire et qui sera suivi de la plénitude et de la réception. C'est la deuxième réponse de Paul à la question posée au début de ce chapitre: « Dieu a-t-Il rejeté Son peuple? » Ce qui semble être un rejet, dit-il, n'est qu'une situation temporaire.

Lisez Romains 11:16-24. Que nous dit-il ici?

Paul compare le reste fidèle en Israël à un noble olivier, certaines de ses branches ont été cassées (les incrédules) – une illustration qu'il utilise pour prouver que « Dieu n'a pas rejeté Son peuple » *(Rom. 11:2)*. Les racines et le tronc sont là toujours.

Dans cet arbre, les païens croyants ont été greffés. Mais ils tirent leur sève et la vitalité de la racine et du tronc, qui représentent les croyants d'Israël.

Ce qui est arrivé à ceux qui ont rejeté Jésus pourrait arriver aussi aux païens croyants. La Bible n'enseigne aucune doctrine de « une fois sauvé, toujours sauvé. » Tout comme le salut est offert librement, il peut librement être rejeté. Bien que nous devons faire attention à la pensée que, chaque fois que nous tombons, nous sommes hors du salut, ou que nous ne sommes pas sauvés à moins d'être parfaits, il faut aussi éviter le fossé opposé – l'idée qu'une fois que la grâce de Dieu vient à nous, il n'y a rien que nous pouvons faire, aucun choix de notre part, qui puisse être un frein au salut. En fin de compte, seuls ceux qui « demeurent fermes dans Sa bonté » *(Romains 11:22)* seront sauvés.

Aucun croyant ne doit se vanter de sa propre bonté ou sentir une quelconque supériorité sur les autres humains. Notre salut n'était pas gagné; c'était un don. Devant la croix, devant la norme de la sainteté de Dieu, nous sommes tous égaux: des pécheurs qui ont besoin de la grâce divine, des pécheurs qui ont besoin d'une sainteté qui peut être nôtre seulement par la grâce. Nous n'avons rien en nous-mêmes de quoi se vanter; notre gloire devrait être uniquement en Jésus et en ce qu'Il a fait pour nous en venant dans ce monde dans la chair humaine, en souffrant de nos maux, en mourant pour nos péchés, en nous offrant un modèle de la façon dont nous devons vivre, et en nous promettant la puissance de vivre cette vie. Dans tout cela, nous sommes entièrement dépendants de Lui, car sans Lui nous n'aurions aucun espoir au-delà de ce que ce monde nous offre.

(page 92 du guide standard)

Tout Israël sera sauvé

Lisez Romains 11:25-27. Quels sont les grands évènements que Paul prédit ici?

_____

_____

Les chrétiens discutent et débattent de Romains 11:25-27 depuis des siècles maintenant. Quelques points, cependant, sont clairs. Pour commencer, tout le ténor ici est celui de Dieu, tendant la main aux Juifs. Ce que dit Paul vient en réponse à la question posée au début du chapitre: « Dieu a-t-Il rejeté Son peuple? » Sa réponse, bien sûr, est non; et son explication est (1) que l'aveuglement (du grec *porosis*, « dureté ») est seulement « en partie », et (2) qu'il n'est que temporaire, « jusqu'à ce que la plénitude des Gentils arrive. »

Que veut dire « la plénitude des Gentils »? Beaucoup considèrent cette expression comme un moyen d'exprimer l'accomplissement du mandat évangélique, dans lequel tout le monde entend l'évangile. « La plénitude des Gentils » est venue quand l'évangile a été prêché partout. La foi d'Israël, qui se manifeste en Christ, s'est universalisée. L'évangile a été prêché à tout le monde. La venue de Jésus est proche. À ce stade, alors, beaucoup de Juifs commencent à venir à Jésus.

Un autre point difficile est le sens de « Tout Israël sera sauvé » *(Romains 11:26)*. Cela ne doit pas être interprété comme signifiant que tout Juif aura le salut à la fin des temps par un décret divin. Nulle part les Écritures ne prêchent l'universalisme, ni pour toute l'humanité, ni pour un groupe particulier. Paul espérait sauver « quelques-uns » d'entre eux *(Rom. 11:14)*. Certains ont accepté le Messie, et d'autres L'ont rejeté, comme c'est le cas avec tous les groupes de personnes.

Commentant Romains 11, Ellen G. White parle d'un temps « dans la proclamation finale de l'évangile » lorsque « de nombreux Juifs … reconnaitront Christ comme Sauveur du monde. » – *Conquérants pacifiques*, p. 338.

« Une œuvre grandiose doit être accomplie dans le monde. Le Seigneur a déclaré que les Gentils seraient rassemblés, et pas seulement les Gentils, mais aussi les Juifs. Parmi les Israélites, un grand nombre se convertiront, et par leur intermédiaire, nous verrons le salut de Dieu progresser comme une lampe allumée. Il y a des Juifs partout, et il faut leur faire connaitre la lumière de la vérité présente. Il en est beaucoup parmi eux qui viendront à la lumière, et qui proclameront l'immutabilité de la loi de Dieu avec une puissance remarquable. » – *Évangéliser*, p. 519.

Prenez le temps de réfléchir aux racines juives de la foi chrétienne. Comment une étude sélective de la religion juive pourrait-elle aider à mieux comprendre votre foi chrétienne?

_____

Le salut des pécheurs

L'amour de Paul pour son propre peuple est clairement apparent dans Romains 11:25-27. Combien cela aurait été dur pour lui de voir certains de ses compatriotes lutter contre lui et contre la vérité de l'évangile? Et pourtant, au milieu de tout cela, il croyait encore que beaucoup verraient Jésus comme le Messie.

Lisez **Romains 11:28-36. Comment Paul montre l'amour de Dieu, non seulement pour les Juifs, mais aussi pour toute l'humanité? Comment exprime-t-il ici la puissance merveilleuse et mystérieuse de la grâce divine?**

_____

_____

À travers Romains 11:28-36, bien qu'un contraste soit fait entre les Juifs et les non-Juifs, un point est clair: l'amour, la miséricorde et la grâce de Dieu sont déversés sur les pécheurs. Même avant la fondation du monde, le dessein de Dieu était de sauver l'humanité et d'utiliser d'autres êtres humains, même des nations, comme des instruments dans Ses mains pour accomplir Sa volonté.

Lisez **Romains 11:31 avec soin et dans la prière. Quel point important devrions-nous tirer de ce texte à propos de notre témoignage, pas seulement aux Juifs, mais aussi à toutes les personnes avec qui nous rentrons en contact?**

_____

_____

Sans doute, à travers les siècles, si l'église chrétienne avait traité les Juifs mieux, beaucoup plus auraient pu venir à leur Messie. La grande apostasie dans les premiers siècles après Christ et l'extrême paganisation du christianisme, y compris le rejet du sabbat du septième jour en faveur du dimanche – n'a pas certainement rendu les choses faciles pour un Juif qui aurait pu être attiré par Jésus.

Combien il est crucial alors, que tous les chrétiens, se rendant compte de la miséricorde qui a été donnée en Jésus, manifestent cette miséricorde aux autres. Nous ne pouvons pas être chrétiens si nous ne faisons pas ainsi *(voir Matthieu 18:23-36)*.

Y a-t-il quelqu'un à qui vous devez la miséricorde, qui peut-être ne la mérite pas? Pourquoi ne pas montrer à la personne cette miséricorde, peu importe combien cela pourrait être dur de le faire? N'est-ce pas ce que Jésus a fait pour nous?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Devant le sanhédrin », chap. 8; « De persécuteur à disciple », chap. 12; « Lettres de Rome » chap. 45, dans *Conquérants pacifiques*; « Comment atteindre les catholiques », pp. 515-517, dans *Évangéliser*; « Ce qu'il faut prêcher et ce qu'il ne faut pas prêcher », chap. 19, dans *Messages choisis*, vol. 1.

« Malgré la chute d'Israël, en tant que nation, il restait un bon nombre de Juifs qui désiraient être sauvés. Au moment où Christ était sur la terre, des âmes sincères avaient reçu avec joie le message de Jean-Baptiste, et avaient été poussées à étudier à nouveau les prophéties relatives au Messie. Lorsque l'église primitive fut fondée, elle se composait de ces Juifs fidèles qui reconnaissaient en Jésus de Nazareth le Messie ardemment souhaité. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, pp. 334-335.

« Parmi les Juifs, il y en a beaucoup qui, comme Saul de Tarse, sont puissants dans les Écritures. Ils proclameront avec une force merveilleuse l'immutabilité de la loi divine. Le Dieu d'Israël permettra que tout cela s'accomplisse de nos jours, car Son bras ne s'est pas raccourci; Il est toujours puissant pour sauver. » – Idem, 338.

« Le message de miséricorde et d'espoir en Christ doit être annoncé à tous ceux qu'on a trop longtemps négligés. Dans la proclamation finale de l'évangile, Dieu suscitera des serviteurs qui prendront un soin spécial des Juifs, répandus dans toutes les parties du monde.

Comme l'Ancien Testament s'harmonise avec le Nouveau pour l'explication des desseins éternels de Dieu, de nombreux Juifs y verront comme l'aurore d'une nouvelle création, la résurrection de l'âme. Lorsqu'ils discerneront le Christ de la dispensation évangélique à travers les pages de l'Ancien Testament, lorsqu'ils comprendront combien clairement le Nouveau Testament explique l'Ancien, alors ils se réveilleront de leur assoupissement, et reconnaitront Christ comme Sauveur du monde. » *Idem*, 338.

Discussion:

❶ Alors que la loi de Dieu et en particulier le jour du sabbat, sera clairement le point focal de la controverse dans les derniers jours, n'est-il pas raisonnable de penser que les Juifs – dont la plupart d'entre eux sont aussi sérieux sur les dix commandements que les Adventistes – auront un rôle en aidant à clarifier certaines questions devant le monde? Après tout, quand il s'agit de l'observance du sabbat, les Adventistes, comparés aux Juifs, sont « des novices ». Discutez.

❷ De toutes les églises, pourquoi l'Église Adventiste réussirait-elle mieux à atteindre les Juifs? Que pouvez-vous faire, vous ou votre église locale, pour chercher à atteindre les Juifs dans votre communauté?

❸ Que pouvons-nous apprendre de nos erreurs en analysant plusieurs cas dans l'Ancien Israël? Comment éviter de faire les mêmes choses aujourd'hui?

Des cigarettes aux châteaux: 3e partie

Chaque fois que j'avais des difficultés dans la vie, Dieu me rappelait les premiers pas de la foi – prier et compter sur Lui.

Je suis maintenant propriétaire d'une petite entreprise. Je vends des jouets, et j'ai quelques châteaux de rebond qui sont mis en place dans différents parcs autour de la ville de Vinnytsia.

Chaque client qui vient à notre entreprise reçoit un magazine adventiste gratuit, contenant les informations sur la bonne santé et la vie spirituelle.

Les jours les plus populaires pour les gens d'aller au parc sont le samedi et le dimanche. Le parc du centre-ville appartient à l'administration locale, alors quand mon entreprise va bien, ils reçoivent un bon pourcentage. Mais le défi est que je ne travaille pas le samedi. Au début, nous avons eu quelques défis avec la ville sur ce point. Ils ont essayé de me forcer à être là, mais j'ai été ferme – soit je ne travaille pas le samedi, ou soit je ne travaille pas du tout. Ils pouvaient voir que j'étais ferme, et ils ont pu voir que nous travaillions bien.

Ils apprécient notre travail et savent que nous sommes des gens de principe.

Parfois, je visite le cimetière où ma mère a été enterrée. Alors que je marche devant les tombes, je vois les noms de mes amis qui y reposent. Je suis particulièrement triste quand je vois trois noms, parce que quand je suis devenu chrétien, j'ai parlé avec ces gars-là. Je les avais invités à venir à l'église et à suivre le chemin que j'avais pris, mais maintenant leurs noms sont au cimetière.

La dernière fois que j'étais à la maison, ma femme a eu l'occasion de voir combien mon ancienne vie était horrible. Comme nous marchions, nous avons vu certains de mes vieux amis assis sur un banc. Quand l'un d'entre eux m'a vu, il courut vers moi, se jeta sur ses genoux et commença à pleurer, en disant: « je suis fatigué de la vie que je mène! »

Je lui ai dit qu'il n'y a pas longtemps, à ce même endroit, j'avais dit à notre ami, qui était maintenant dans la tombe, d'aller à l'église. Et alors, je lui dis: « vas à l'église! » mais il ne m'écoutait plus. Il dit, « J'aurai le même sort que celui qui gît dans la tombe. » Je plaidai avec lui: « il est plus facile d'aller à l'église qu'au cimetière ».

Regarde-moi maintenant – voici ma femme et mes enfants. » Il les regarda. « Tu peux commencer une nouvelle vie », lui dis-je. Mais il retourna vers ses amis et la boisson. Il n'avait pas de famille. Il n'avait rien. Il passe chaque jour à la recherche d'une autre bouteille d'alcool.

Quand nous nous éloignions, ma femme murmura: « maintenant je vois ce que tu étais ».

« Oui » murmurai-je en retour, « et j'étais le pire de tous. »

M. Leovartovich vit avec sa famille à Vinnitsa, en Ukraine, où il dirige une entreprise de château de rebond et jouets d'enfants.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 11:1*

▶Objectifs:

Savoir: Comprendre que le salut est universellement disponible pour tous ceux qui croient en Jésus-Christ.
Ressentir: Sympathiser avec les gens de toutes races et de toutes origines ethniques, en sachant que tous ont besoin de la même grâce de Dieu pour le salut.
Agir: Étendre le message de l'évangile à toutes les personnes que nous rencontrons.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: Le salut est accessible à tous par Christ

A Existe-t-il un groupe de personnes sur terre qui soit hors de portée de Dieu? Pourquoi ou pourquoi pas?

B Le fait que le salut soit accessible à tous signifie-t-il que tout le monde sera sauvé? Pourquoi ou pourquoi pas?

C Comment obtient-on le salut?

II. Ressentir: Trouver un terrain d'entente avec toute l'humanité

A Quand vous sentez-vous le plus connecté aux gens autour de vous?

B Devant le salut, y a-t-il un groupe de personnes différent des autres? Pourquoi ou pourquoi pas?

III. Agir: Partager le caractère universel du salut à ceux qui vous entourent

A Comment l'évangile peut-il faire tomber les murs des préjugés raciaux?

B Comment traiteriez-vous les gens différemment si vous les voyiez comme étant dans la même situation que vous?

▶Résumé: Le salut par la foi en Jésus-Christ est disponible à tous les groupes de personnes sur la terre, s'ils choisissent de placer leur foi en Lui. Cette réalité signifie que toutes les personnes sont les mêmes dans leur besoin du salut. Grâce à la compréhension de cette vérité, nous pouvons faire preuve d'empathie envers toutes les personnes et être plus facilement disponibles à Dieu pour partager la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Cycle d'apprentissage

▶ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 11:1*

Concept clé de croissance spirituelle: **Tout comme Saul de Tarse, nous pouvons être absolument surs tout en ayant absolument tort – à propos de tout ce que nous croyons. Être ouvert aux directives de Dieu signifie être ouvert aux surprises, même lorsqu'elles ne sont pas faciles ou agréables à supporter.**

Coin du moniteur: **Aidez votre classe à aller au-delà des termes Juifs et Gentils pour comprendre que le salut est ouvert à tous les groupes de personnes sur terre. Cela inclut les musulmans, les hindous, les terroristes, les toxicomanes, les sans-abris, les riches, les Noirs, les Blancs, les Jaunes, les Bruns – tout le monde. Le mot Gentil en grec signifie « nations », ce qui signifie toutes les nations en dehors d'Israël.**

Discussion d'ouverture: Cory a pris un groupe d'élèves du lycée pour se rendre à un site de sans-abris dans le cadre d'un projet de mission locale pendant leur semaine de congés. Chaque élève avait plusieurs moyens d'aider les sans-abris. Cory fut amené pour aider à peindre une salle d'entrepôts des étagères. Il travaillait aux côtés d'un résident de la salle des sans-abris, qui bénéficiait de ce programme offert aux sans-abris? Alors qu'ils peignaient, Cory l'interrogea sur son histoire. L'homme dit à Cory qu'il avait été un pasteur il n'y a pas si longtemps. Le stress du service pastoral l'avait envahi, ainsi que sa famille. En regardant son église devenue un tas d'immondices, et sa famille détruite, il se retrouva seul et chercha un moyen de s'échapper. Il vivait avec un vieil ami parce qu'il s'était retrouvé sans logement après son divorce. Cet « ami » lui offrit de la drogue. L'homme se disait qu'il ne prendrait point de drogue, mais à ce moment de désespoir, il se retrouva dire oui. Ce fut le début d'une dépendance qui a pris fin avec sa surdose dans un parc. Il participait au programme des sans-abris pendant un certain temps maintenant et devenait propre, retrouvait sa santé et un sens dans la vie. D'autres résidents sans-abris avaient commencé à l'appeler pasteur et venaient à lui pour recevoir des conseils spirituels.

Après avoir entendu son histoire, Cory commença à se rendre compte à quel point nous tous sommes vulnérables. Là se trouvaient deux hommes – tous deux pasteurs. Seule la grâce de Dieu peut nous empêcher de tomber dans la fosse de la dépravation et de la tragédie.

Discussion:

❶ Décrivez un moment où vous vous êtes identifié à une personne avec qui vous n'aviez jamais espéré vous identifier.

❷ Comment cela change-t-il notre attitude envers les gens quand nous arrivons à nous reconnaitre en eux?

▸ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Pendant que vous travaillez à travers les différentes sections de l'Écriture dans Romains 10 et 11, continuez à ramener votre classe sur le thème de la leçon et sur ces chapitres, que la justice s'obtient par la foi seule. Nous ne sommes pas sauvés par nos propres efforts, mais plutôt grâce à l'accomplissement de la loi par Christ.

Commentaire biblique

I. Désirer le salut *(Lisez Romains 10:1-4 avec votre classe)*

Il est important de reconnaitre la motivation de Paul dans ses paroles dans les chapitres 10 et 11. La motivation de Paul est son désir que tout le monde ait le salut. Il ne s'agit pas de n'importe quel salut – c'est en effet un salut fondé sur la justice de Dieu, pas la justice des œuvres ou des efforts personnels. Paul décrit le salut que les Juifs cherchaient comme leur propre justice, par opposition à la justice de Dieu. Le salut basé sur les efforts des gens est, en fait, de la désobéissance au salut qui vient de Dieu.

Paul décrit Christ comme « la fin de la loi » *(Romains 10:4, LSG)*. Certains ont affirmé que ce texte signifie que Christ a aboli la loi. Le mot « fin » dans ce passage est traduit du grec *telos*. Ce mot serait mieux traduit comme « accomplissement ». Christ est l'accomplissement de la loi plutôt que la fin de la loi. L'effort humain n'a pas pu observer ou accomplir la loi. Ainsi, il fallait que Christ vienne satisfaire aux exigences de la loi et de l'alliance entre Dieu et l'humanité afin que le salut puisse être mis à la disposition de tous les peuples.

Discussion:

❶ Y a-t-il des moyens par lesquels nous sommes censés être justes? Dans l'affirmative, comment? Si non, pourquoi?

❷ Comment pensez-vous que Christ est l'accomplissement de la loi?

II. Se soumettre à Jésus comme Seigneur *(Lisez Romains 11:5-14 avec votre classe)*

Le processus du salut décrit dans ce passage est un aveu et une croyance à la fois sincère et embarrassante. Une fois de plus, nous rappelons que la justification se fait par la foi. L'expression dans ce passage peut être source de confusion: monter au ciel et descendre dans l'abime. Ce que cette expression suggère est que personne n'a besoin de pourvoir l'incarnation, la mort ou la résurrection, parce que ces choses sont déjà pourvues par Jésus. La seule chose qui reste à faire est de confesser avec vos lèvres et croire dans votre cœur que Jésus est Seigneur.

Cette formulation est un point important, tant pour les Juifs que pour les Gentils vivant à Rome. Pour les Juifs, « le Seigneur » est une référence à

Yahvé dans l'Ancien Testament, et pour les citoyens romains, « le Seigneur » est une référence à César. Donc, il est nécessaire aussi bien pour les Juifs que pour les Gentils, d'accepter la seigneurie de Jésus. Pour les Juifs, ils doivent accepter que Jésus est, en effet, le Yahvé de l'Ancien Testament. Ainsi, ils n'abandonnent pas leur foi mais plutôt, ils affirment leurs racines. Pour les Gentils, ils doivent renoncer à César comme leur Seigneur et le remplacer par Jésus. Aux deux groupes de personnes, déclare Paul, « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » *(Romains 10:13)*.

Discussion:

❶ Faites la liste des différents groupes de personnes que vous connaissez. Quels sont les principaux dirigeants ou les idéologies de ces groupes de personnes?

❷ En quoi ces gens, issus de ces différents groupes, doivent-ils se soumettre à Jésus comme Seigneur, plutôt que de se soumettre à leurs dirigeants ou à leurs idéologies qu'ils suivent?

III. La racine du judaïsme et du christianisme *(Lisez Romains 11:11-24, 30-32, avec votre classe.)*

Dans ces versets, Paul donne un avertissement aux Gentils croyants de ne pas rejeter les Juifs, en particulier en ce qui concerne leur relation avec Dieu et la disponibilité du salut. Paul utilise ici la métaphore de l'olivier pour suggérer que les parties d'Israël, qui ont rejeté Jésus comme Seigneur, ont été coupées de la racine de leur relation d'alliance avec Dieu. Israël a été connu comme le peuple élu de Dieu. Les enfants d'Israël ont donc été connectés au tronc patriarcal d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël), par le biais de leur patrimoine naturel ou génétique, mais ce n'est pas suffisant. Ils ont aussi besoin de la foi en Jésus. Paul utilise cette figure pour mettre en garde les croyants autrefois païens, de ne pas perdre la foi de peur d'être coupés, de la même manière que certains Juifs sont coupés du tronc. Paul utilise également cette métaphore pour faire savoir aux Gentils combien il est facile aux Juifs de revenir dans la relation d'alliance salvatrice avec Dieu. Le salut est encore plus facilement disponible aux Juifs qu'au reste des nations. Après tout, les Juifs doivent simplement reconnaitre que Jésus est Yahvé, celui en qui ils ont toujours fait confiance. Les Gentils, en revanche, doivent rejeter César en tant que seigneur et le remplacer par Jésus.

Paul dit dans Romains 11:30-32 que tout le monde a vécu dans la désobéissance à Dieu. Les Gentils étaient dans la désobéissance avant même de savoir qui était Dieu, et certains des Juifs sont maintenant dans la désobéissance, à cause de leur rejet de Jésus. Mais tout comme tous étaient dans la désobéissance, la grâce est aussi accessible à tous, aussi bien aux Juifs qu'aux païens. Le mot « Gentil » en grec signifie simplement toutes les autres nations en dehors d'Israël. Par conséquent, la grâce est disponible à toutes les nations et à tous groupes de personnes.

Considérez ceci:

❶ Pensez-vous qu'il soit plus difficile ou plus facile au Juif d'aujourd'hui, par rapport au Juif du premier siècle, d'accepter Jésus comme Seigneur? Pourquoi ou pourquoi pas?

❷ S'il est plus facile aux Juifs d'accepter Jésus comme Seigneur, comme le dit Paul, en raison de leurs racines religieuses, est-ce la même chose pour les Musulmans, qui réclament également leurs racines d'Abraham? Pourquoi ou pourquoi pas?

❸ Selon vous, à quels groupes de personnes il est plus difficile aujourd'hui d'accepter Christ? Pourquoi?

▶ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Lisez Romains 10:14-21, avec votre classe pour cette application. Passez quelque temps à discuter de comment les membres peuvent être ceux qui portent la bonne nouvelle aux groupes de personnes à l'extérieur de leurs zones de confort.

Application:

❶ À quel groupe de personnes devez-vous être plus ouvert avec l'évangile?

❷ Comment pensez-vous que vous pouvez laisser votre zone de confort pour atteindre ce groupe de personnes?

❸ Comment pouvez-vous mieux partager l'évangile avec ces groupes plus difficiles à atteindre?

▶ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Trouvez les moyens par lesquels vous pouvez amener les membres de votre classe à établir des contacts avec les groupes de personnes qui sont à l'extérieur de leurs zones de confort normales.

Activités: Cette semaine, associez-vous à quelqu'un d'autre dans votre classe qui interagit mieux avec un groupe de personnes différent. Joignez-vous à lui pour une sortie ou un repas avec ce groupe de personnes. Faites un rapport à votre classe la semaine suivante sur ce qui s'est passé et ce que vous avez ressenti. Qu'avez-vous appris? Qu'avez-vous partagé?

Vaincre le mal par le bien

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 12, 13.*

Verset à mémoriser: **« Et ne vous conformez pas à ce monde; mais soyez transformés par le renouvèlement de votre intelligence, pour discerner ce qu'est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu »** *(Romains 12:2, DAR)*.

Aussi important que soit la volonté de Paul à détourner les Romains de leurs fausses notions de la loi, il lance également un appel à tous les chrétiens pour un haut niveau d'obéissance. Cette obéissance est un changement de notre cœur et esprit, un changement qui vient uniquement par la puissance de Dieu qui œuvre dans la vie d'une personne qui s'est abandonnée à Lui.

Romains ne contient aucun soupçon que cette obéissance vienne automatiquement. Le chrétien doit être éclairé quant à quelles sont les exigences; il doit désirer obéir à ces exigences; et, enfin, le chrétien devrait chercher la puissance sans laquelle cette obéissance est impossible.

Ce que cela veut dire est que les œuvres font partie de la foi chrétienne. Paul n'a jamais eu l'intention de déprécier les œuvres; dans les chapitres 13 à 15, il accorde une importance emphatique aux œuvres. Il n'y a aucun démenti de ce qu'il a dit plus tôt sur la justice par la foi. Au contraire, les œuvres sont l'expression véritable de ce que cela signifie de vivre par la foi. On peut même dire qu'en raison de la nouvelle révélation après la venue de Jésus, les exigences du Nouveau Testament sont plus difficiles que ce qui était exigé dans l'Ancien Testament. Les croyants du Nouveau Testament ont reçu un exemple de bon comportement moral en Jésus-Christ. Lui seul présente le modèle que nous devons suivre. « Ayez en vous les sentiments qui étaient [pas en Moïse, pas en Daniel, pas en David, pas en Salomon, pas en Énoch, pas en Deborah, pas en Élie, mais seulement] en Jésus Christ » *(Phil. 2:5, LSG)*.

La norme n'est pas – et ne peut pas! – être plus élevée que cela.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 Décembre.*

Votre service raisonnable

Avec le chapitre 11, la partie doctrinale du livre des Romains se termine. Les chapitres 12 à 16 présentent des instructions pratiques et des notes personnelles. Néanmoins, ces chapitres finals sont extrêmement importants parce qu'ils montrent comment une vie de foi doit être vécue.

Pour commencer, la foi n'est pas un substitut à l'obéissance, comme si la foi annulait en quelque sorte notre obligation d'obéir au Seigneur. Les préceptes moraux sont toujours en vigueur; ils sont expliqués, et même amplifiés dans le Nouveau Testament. Et aucune indication n'est donnée, non plus, qu'il sera facile pour le chrétien de réguler sa vie par ces préceptes moraux. Au contraire, la Bible dit que parfois, c'est plus difficile, car la bataille contre le moi et le péché est toujours difficile *(1 Pierre 4:1)*. Dieu promet au chrétien la puissance divine et l'assurance que la victoire est possible, mais nous sommes encore dans le monde de l'ennemi et nous devons lutter contre un nombre incalculable de tentations. La bonne nouvelle est que si nous tombons, si nous trébuchons, nous ne sommes pas rejetés, mais nous avons un souverain sacrificateur qui intercède en notre faveur *(Heb. 7:25, LSG)*.

Lisez **Romains 12:1. Comment l'analogie présentée ici révèle-t-elle comment nous, les chrétiens, devons vivre? Comment Romains 12:2 cadre-t-il avec cela?**

_____

_____

Dans Romains 12:1, Paul fait allusion aux sacrifices de l'Ancien Testament. De même que dans l'ancien temps les animaux étaient sacrifiés à Dieu, alors maintenant les chrétiens devraient donner leur corps à Dieu – pas pour être tués, mais comme un sacrifice vivant, dédié à Son service.

À l'époque de l'ancien Israël, chaque offrande présentée comme un sacrifice était examinée avec soin. Si un défaut était découvert sur l'animal, il était refusé, car Dieu avait ordonné que l'offrande soit sans défaut. Ainsi, les chrétiens sont invités à offrir leurs corps, comme un « sacrifice vivant, saint, et agréable à Dieu. » Pour ce faire, toutes leurs capacités doivent être préservées dans les meilleures conditions possibles. Bien que personne d'entre nous ne soit sans défaut, le point est que nous devons chercher à vivre aussi impeccablement et fidèlement que possible.

« "Soyez transformés par le renouvèlement de l'intelligence" *(Romains 12:2)*. De cette façon, l'apôtre décrit les progrès (des chrétiens); car il s'adresse à ceux qui sont déjà chrétiens. La vie chrétienne n'est pas synonyme d'oisiveté, c'est plutôt le passage de ce qui est bon à ce qui est mieux. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, pp. 167, 168. Que signifie le fait de passer de ce qui est bon à ce qui est mieux?

Réfléchir sobrement

Nous avons beaucoup parlé ce trimestre de la perpétuité de la loi morale de Dieu et nous avons souligné encore et encore que le message de Paul dans le livre des Romains n'est pas celui qui enseigne que les dix commandements sont destinés à disparaitre, ou en quelque sorte, rendus caduques par la foi.

Pourtant, il est facile d'être tellement pris dans la lettre de la loi au point d'oublier l'esprit derrière elle. Et cet esprit est l'amour – l'amour pour Dieu et l'amour des uns pour les autres. Alors que tout le monde peut professer l'amour, révéler cet amour dans la vie quotidienne peut être tout une autre affaire.

Lisez Romains 12:3-21. Comment devons-nous révéler l'amour aux autres?

_____

_____

_____

Comme dans 1 Corinthiens 12 et 13, Paul exalte l'amour après avoir parlé des dons de l'Esprit. L'amour (du grec *agape)* est le moyen le plus excellent. « Dieu est amour » *(1 Jean 4:8).* Par conséquent, l'amour décrit le caractère de Dieu. Aimer c'est agir envers les autres comme Dieu agit et de les traiter comme Dieu les traite.

Paul montre ici comment cet amour doit s'exprimer d'une manière pratique. Un principe important fait surface, et c'est l'humilité personnelle: une volonté qu'a quelqu'un « de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion » *(Rom. 12:3, LSG)*, une volonté « quant à l'honneur, [d'être] les premiers à le rendre. » *(Rom. 12:10, LSG)* et une volonté de ne pas « être … sages à vos propres yeux » *(Rom. 12:16, LSG)*. Les paroles de Christ sur Lui-même, « prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions, car Je suis doux et humble de cœur » *(Matthieu 11:29, LSG)*, capturent l'essence de ce message.

De toutes les personnes, les chrétiens devraient être les plus humbles. Après tout, voyez combien nous sommes impuissants. Voyez combien de fois nous avons chuté. Voyez combien nous sommes dépendants, non seulement d'une justice à l'extérieur de nous-mêmes pour le salut, mais aussi d'une puissance qui œuvre en nous afin de nous changer d'une manière que nous ne pouvons jamais changer nous-mêmes. Qu'avons-nous à nous vanter? Qu'avons-nous à nous glorifier? Qu'avons-nous en nous-mêmes et de nous-mêmes à nous rendre orgueilleux? Rien du tout. À partir du point de départ de cette humilité personnelle – non seulement devant Dieu, mais aussi devant les autres – nous devons vivre comme Paul nous exhorte dans ces versets.

Lisez Romains 12:18. Combien appliquez-vous cette exhortation dans votre propre vie actuellement? Avez-vous besoin de quelques ajustements d'attitude pour faire ce que la parole nous dit ici?

Le chrétien et l'État

Lisez Romains 13:1-7. Quels sont les principes fondamentaux tirés de ce passage sur nos rapports avec le pouvoir civil du gouvernement?

Ce qui rend les paroles de Paul si intéressantes, c'est qu'il a écrit pendant un moment où un empire païen régnait sur le monde – un empire incroyablement brutal, qui était corrompu jusqu'à la moelle, et dont les dirigeants ne savaient rien du vrai Dieu, et qui commencerait dans les années suivantes une persécution massive de tous ceux qui voulaient adorer Dieu. En fait, Paul fut mis à mort par ce gouvernement! Et pourtant, malgré tout cela, Paul préconisait-il que les chrétiens soient de bons citoyens, même sous un gouvernement comme celui-là?

Oui. Et c'est parce que l'idée de gouvernement se trouve à travers toute la Bible. Le concept, le principe de gouvernement, est ordonné de Dieu. Les êtres humains ont besoin de vivre dans une communauté avec des statuts, des règlements et des normes. L'anarchie n'est pas un concept biblique.

Ceci étant dit, cela ne signifie pas que Dieu approuve toutes les formes de gouvernement ou l'autorité de tous les gouvernements. Au contraire. On n'a pas à chercher trop loin dans l'histoire ou dans le monde d'aujourd'hui, pour voir des régimes brutaux. Cependant, même dans des situations comme celles-ci, les chrétiens devraient, autant que possible, obéir aux lois du territoire. Les chrétiens doivent donner un soutien loyal au gouvernement tant que ses revendications ne sont pas incompatibles avec les revendications de Dieu. On devrait considérer très attentivement et dans la prière – et avec le conseil des autres – avant de se lancer sur un chemin qui met la personne en conflit avec le pouvoir. Nous savons de la prophétie qu'un jour tous les fidèles disciples de Dieu seront en aversion aux pouvoirs politiques qui contrôlent le monde *(Apocalypse 13)*. D'ici là, nous devons faire tout notre possible, devant Dieu, pour être de bons citoyens dans n'importe quel pays nous vivons.

« Nous devons reconnaitre les gouvernements humains comme étant d'institution divine, et enseigner que leur obéir est un devoir sacré, pour autant qu'ils restent dans les limites de leurs sphères légitimes. Mais dès que leurs ordres entrent en conflit avec ceux d'en haut, obéissons à Dieu plutôt qu'aux hommes. L'Écriture sainte doit être reconnue comme supérieure à toute législation humaine …

Ne défions pas les autorités. Que nos paroles écrites ou parlées soient soigneusement mesurées, de crainte de nous faire passer comme antagonistes à l'égard de la loi et de l'ordre. Ne disons et ne faisons rien qui puisse nous barrer la route sans nécessité. Allons de l'avant au nom de Christ, et proclamons les vérités qu'Il nous a confiées. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques,* pp. 60, 61.

(page 100 du guide standard)

S'aimer les uns les autres

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. » *(Romains 13:8, LSG)***. Comment devons-nous comprendre ce texte? Cela signifie-t-il que si nous aimons, nous n'avons aucune obligation, alors, d'obéir à la loi de Dieu?**

Tout comme Jésus l'a fait dans le sermon sur la montagne, Paul amplifie ici les préceptes de la loi, en montrant que l'amour doit être le motif premier derrière tout ce que nous faisons. Puisque la loi est une transcription du caractère de Dieu, et que Dieu est amour, l'amour consiste donc à accomplir la loi. Cependant, Paul ne substitue pas les préceptes précisément détaillés de la loi par une norme vague d'amour, comme le prétendent certains chrétiens. La loi morale est toujours obligatoire, parce que, encore une fois, c'est elle qui montre le péché – et qui peut nier la réalité du péché? Toutefois, la loi ne peut vraiment être observée que dans le contexte de l'amour. N'oubliez pas, certains de ceux qui ont porté Christ à la croix, ont couru à la maison pour observer la loi!

Quels commandements Paul a-t-il cités comme exemples qui illustrent le principe de l'amour en observant la loi? Pourquoi ces commandements en particulier? *Romains 13:9, 10.*

Fait intéressant, le facteur d'amour n'était pas un principe nouvellement introduit. En citant Lévitique 19:18, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », Paul montre que le principe était une partie intégrante du système de l'Ancien Testament. Encore une fois, Paul fait appel à l'Ancien Testament pour appuyer sa prédication de l'évangile. D'après ces textes, certains avancent que Paul enseigne que seuls quelques commandements mentionnés ici sont en vigueur. Si c'est ce que cela signifiait, alors, les chrétiens peuvent-ils déshonorer leurs parents, adorer des idoles et avoir d'autres dieux devant le Seigneur? Bien sûr que non.

Considérons le contexte ici. Paul parle de nos relations envers les autres. Il parle des relations personnelles, c'est pourquoi il précise les commandements qui illustrent ces relations. Son argument ne devrait certainement pas être interprété comme annulant le reste de la loi. *(Voir Actes 15:20, 1 Thess. 1:9, 1 Jean 5:21.)* En outre, comme le soulignent les auteurs du Nouveau Testament, en montrant l'amour à d'autres, nous démontrons notre amour à Dieu *(Matthieu 25 : 40 ; 1 Jean 4:20, 21)*.

Pensez à votre relation avec Dieu et à comment elle se reflète dans vos relations avec les autres. Combien le facteur d'amour est-il grand dans ces relations? Comment pouvez-vous apprendre à aimer les autres de la façon dont Dieu nous aime? Qu'est-ce qui vous empêche de faire cela?

Voici notre salut

« Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » *(Romains 13:11)***.**

Comme nous l'avons dit tout au long du trimestre, Paul avait un accent très particulier dans cette lettre aux Romains, et qui visait à clarifier à l'église de Rome, surtout aux Juifs croyants à Rome – le rôle de la foi et des œuvres dans le cadre de la nouvelle alliance. Il s'agissait du salut et de comment un pécheur est déclaré justifié et saint devant le Seigneur. Pour aider ceux dont l'accent entier avait été sur la loi, Paul a mis la loi dans son propre rôle et contexte. Bien qu'idéalement, le judaïsme, même à l'époque de l'Ancien Testament, fût une religion de la grâce, le légalisme est né et a occasionné beaucoup de dégâts. Combien devons-nous être prudents en tant qu'église, de peur que nous ne commettions pas la même erreur.

Lisez Romains 13:11-14. De quel évènement Paul parle-t-il ici, et comment devons-nous agir en prévision de cet évènement?

_____

_____

Combien fascinant que Paul parlait ici aux croyants, leur disant de se réveiller et de s'apprêter parce que Jésus reviendrait bientôt. Que ceci ait été écrit il y a près de deux mille ans importe peu. Nous devons toujours vivre dans l'attente de la venue imminente de Christ. Tant que nous sommes tous concernés, tant que nos propres expériences personnelles passent, la seconde venue est aussi proche que le potentiel de notre propre mort. Si la semaine prochaine ou dans 40 ans nous fermons les yeux à la mort, et si nous dormons quatre jours seulement ou 400 ans – cela ne fait aucune différence pour nous. La prochaine chose que nous savons est la seconde venue de Jésus. Avec la mort toujours potentiellement présente pour chacun d'entre nous, le temps est en effet compté, et notre salut est plus proche que lorsque nous avons d'abord cru.

Bien que Paul ne traite pas beaucoup dans le livre des Romains de la seconde venue, dans ses épitres aux Thessaloniciens et aux Corinthiens, il donne beaucoup plus de détails. Après tout, c'est un thème crucial dans la Bible, en particulier dans le Nouveau Testament. Sans lui et l'espoir qu'il offre, notre foi n'a vraiment pas de sens. Après tout, à quoi sert « la justification par la foi » sans la seconde venue de Christ pour amener cette merveilleuse vérité à son accomplissement complet?

Si vous saviez avec certitude que Jésus revient le mois prochain, que changeriez-vous dans votre vie et pourquoi? Si vous pensez que vous devez modifier ces choses un mois avant que Jésus ne revienne, pourquoi ne pas les changer maintenant? Quelle est la différence?

(page 102 du guide standard)

Réflexion avancée: « Dans la Bible, la volonté de Dieu se révèle. Les vérités de la parole de Dieu sont les paroles du Très-Haut. Dans tous les sens, celui qui fait de ces vérités une partie intégrante de sa vie devient une nouvelle créature. Il ne reçoit pas de nouveaux pouvoirs mentaux, mais l'obscurité qui, par le biais de l'ignorance et le péché, assombrissait la compréhension, est supprimée. Les paroles, « Je vous donnerai aussi un cœur nouveau » signifient « Je vous donnerai un esprit nouveau ». Un changement de cœur est toujours attendu de celui qui a une claire conviction du devoir chrétien, une compréhension de la vérité. Celui qui prête une attention étroite et pieuse aux Écritures aura une compréhension claire et un bon jugement, comme si en se tournant vers Dieu, il avait atteint un niveau plus élevé d'intelligence. » –Ellen G. White, *My Life Today*, p. 24.

« Le Seigneur revient bientôt, et nous devons être prêts et en attente de Son apparition. Oh, quelle gloire il sera de Le voir et d'être accueilli comme Ses rachetés! Longtemps nous avons attendu, mais notre espoir ne doit pas s'affaiblir. Si nous pouvions voir le Roi dans Sa beauté, nous serions bénis pour toujours. Je sens l'envie de crier: sur le chemin de retour! Nous nous approchons de l'heure quand Christ viendra en puissance et dans une grande gloire pour prendre Ses racheté et les amener dans leur demeure éternelle. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 253.

Discussion:

❶ En classe, allez à la question à la fin de l'étude de jeudi. Quelles sont les réponses que les gens ont données, et comment les justifiaient-ils?

❷ La question de comment nous voulons être de bons citoyens et de bons chrétiens peut être très compliquée par moments. Si quelqu'un venait à vous pour avoir un conseil afin de prendre position pour ce qu'il ou elle croit être la volonté de Dieu, même si cela mettrait la personne en conflit contre le gouvernement, que diriez-vous? Quels conseils donneriez-vous? Quels principes devriez-vous suivre? Pourquoi est-ce quelque chose que nous devrions faire avec le plus grand sérieux et la prière? (Après tout, ce ne sont pas tous ceux qu'on jette dans la fosse aux lions qui sortent indemnes.)

❸ Que pensez-vous être plus difficile à faire: garder l'adhérence stricte à la lettre de la loi ou aimer Dieu et aimer les autres inconditionnellement? Ou pourriez-vous dire que cette question présente une fausse dichotomie? Dans l'affirmative, pourquoi?

❹ Alors que nous approchons la fin de ce trimestre, parlez en classe de ce que vous avez appris du livre des Romains qui vous aide à comprendre pourquoi la réforme était si importante. Que nous enseigne Romains sur ce que nous croyons et pourquoi nous croyons cela?

Sauvé dans le ciel: 1e partie

NDLR: pasteur Nikolai Zhukaljuk a servi l'Église Adventiste du Septième Jour pendant plus de 40 ans comme pasteur, écrivain, éditeur, et ancien président de l'Union des Fédérations d'Ukraine. Dans l'histoire ci-dessous, il partage un moment crucial de son temps dans l'armée soviétique.

Mon temps de service militaire obligatoire dans l'armée soviétique était presque terminé.

Une de mes responsabilités était de servir comme journaliste pour le journal militaire. Mes supérieurs étaient satisfaits de mon travail et je voulais continuer comme rédacteur en chef. Ils m'ont offert un appartement à Leningrad, qui pendant ce temps était très difficile à avoir.

Il n'y avait qu'une seule condition – je devais devenir un communiste.

À l'époque soviétique, personne ne pouvait travailler dans de telles positions sans être communiste.

Dans quelques jours, je fus invité à rencontrer le général. Il me dit: « Vous pouvez continuer avec le service militaire. Nous vous donnerons le grade d'officier, et vous pouvez rester avec nous. Vous aurez des voyages d'affaires dans différents lieux et vous travaillerez avec le camp militaire. Vous pouvez rester dans l'armée et travailler ici. »

Alors, j'avais deux propositions – devenir un rédacteur en chef ou un officier militaire. C'était une grande tentation – je pensais à ce que ce serait de devenir un officier et à tout ce que je recevrais. D'autre part, avoir un appartement à Léningrad était un rêve pour moi!

J'ai sérieusement envisagé d'accepter une de ces offres, même si cela signifierait renoncer à ma foi en Dieu et devenir un communiste.

À ce moment-là, j'ai également servi comme un parachutiste militaire et participé à environ 80 opérations de parachutistes. Un jour, alors que nous nous sommes préparés pour une autre opération, le commandant en chef me dit: « je vais passer en premier, et vous serez le dernier d'entre eux à sauter. Nous aurons 15 soldats entre toi et moi. » Les parachutes de tous les soldats devant moi s'ouvriraient automatiquement, mais j'aurais besoin d'ouvrir le mien manuellement. Je me dis que ce serait bien, je suis courageux, je suis très expérimenté, j'ai fait cela plusieurs fois déjà.

J'ai sauté le dernier. Après une brève chute libre, j'ai tiré le nœud du cordon. Rien ne se passa. Essayant de ne pas paniquer, je suis arrivé au cordon d'urgence et je tirai le nœud. Encore une fois, aucun parachute n'apparut. Il n'y avait rien d'autre que le ciel bleu en haut et le sol en bas. J'ai compris que c'était la fin. Le sentiment qui me submergeait à cet endroit est quelque chose que seule une personne dans le ciel peut comprendre.

À suivre ….

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 12:2*

▶Objectifs:

Savoir: Comprendre que le renouvèlement de l'Esprit est une relation réciproque entre le croyant et Dieu.
Ressentir: Avoir une prise de conscience croissante dans sa vie quotidienne sur les différents moyens de mieux suivre la volonté de Dieu.
Agir: Identifier comment Dieu nous dirige individuellement à vivre et à choisir d'agir selon cette direction.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: Comment Dieu renouvèle-t-Il la pensée du croyant

A Qui est responsable du renouvèlement de l'esprit du croyant?

B Le renouvèlement de l'esprit est-il un processus actif ou passif? Expliquez?

C Quel rôle joue la foi dans le renouvèlement de l'esprit?

II. Ressentir: Une meilleure connaissance de la volonté de Dieu

A Quand avez-vous vécu une nouvelle compréhension spirituelle? Partagez ce que cette compréhension signifiait pour vous?

B Décrivez une fois où vous étiez convaincu d'un changement que vous deviez faire dans vos habitudes de pensée et de vie?

III. Agir: Identifier la volonté de Dieu et agir

A Qu'est-ce que Dieu vous a convaincu ces derniers temps d'abandonner et qui n'est pas conforme à un modèle de vie pieuse? Comment pouvez-vous agir sur cette conviction?

B Quel don spirituel avez-vous identifié dans votre vie? Comment pouvez-vous utiliser ce don pour Dieu?

▶Résumé: Cette leçon aide les croyants à comprendre la nature réciproque du renouvèlement de leur esprit, alors qu'ils rendent leurs services à Dieu comme un sacrifice vivant. Dieu leur donnera alors la force de penser, de sentir, et d'agir selon Sa volonté.

Cycle d'apprentissage

▶ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 12:2*

Concept clé de croissance spirituelle: **Nous devons donner entièrement nos vies comme un sacrifice vivant à Dieu. C'est alors seulement que l'esprit nous permettra de renouveler nos pensées et nos actions pour accomplir la volonté de Dieu dans nos vies.**

Coin du moniteur: **Aidez votre classe à se rendre compte que vivre selon la volonté de Dieu, plutôt que le modèle du monde, exige un abandon actif chez nous et le renouvèlement continu et interactif de l'Esprit Saint. La justice par la foi est toujours un processus de renouvèlement de notre être tout entier, jusqu'à la glorification. On souligne encore plus que cette merveilleuse transformation de nos pensées et de nos cœurs est toujours habilitée par l'Esprit de Dieu.**

Discussion d'ouverture: Les deux premières étapes du processus bien connu dénommé « les douze étapes » dans la récupération de la toxicomanie peuvent nous aider à comprendre ce que veut dire être transformé par le renouvèlement de notre esprit, en abandonnant les modèles du monde, et donnant notre vie pour témoigner de la volonté de Dieu.

La première étape consiste à admettre que vous avez un problème avec l'addiction. Et puis la deuxième étape consiste à reconnaitre que vous avez besoin d'aide, d'une puissance supérieure, afin de surmonter votre dépendance. Cette reconnaissance est un processus beaucoup plus difficile que nous ne pourrions réaliser. Nous sommes peut-être plus disposés à admettre que nous sommes des pécheurs en général. Mais être en mesure d'admettre que nous avons un problème particulier dans nos vies est beaucoup plus difficile.

Au Collège, Cory ne voulait pas admettre que sa dépendance particulière était autre chose qu'un « soulagement du stress ». Dieu a dû le convaincre du cas contraire. Une fois qu'il se reconnaissait coupable et avait pleinement admis qu'il avait un problème, Cory avait simplement besoin de prendre des mesures pour supprimer cette dépendance de sa vie. Il avait besoin de la force au-delà de lui-même pour être capable de le faire. Cory n'avais jamais pris une décision aussi difficile dans sa vie que la marche axée sur l'Esprit, qui l'a amené dans le couloir du dortoir de sa chambre pour jeter ses substances dans la poubelle voisine.

Physiologiquement, nous savons qu'il se forme des voies neuropathiques dans nos esprits pour chaque décision que nous prenons. Ces voies sont appliquées autant lorsque liées à une substance chimique, même si c'est des produits chimiques dans notre propre cerveau. Nous devons littéralement être transformés par le renouvellement de nos esprits.

Discussion:

❶ Y a-t-il un membre de votre classe qui serait peut-être disposé à par-

tager son expérience de comment il ou elle a surmonté ou a fait face à une dépendance? Si la personne est disposée, invitez-là à donner son témoignage.

❷ Parlez d'un moment où vous étiez en mesure de former une nouvelle habitude positive dans votre vie.

▶ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Encouragez votre classe à réfléchir à la façon dont les croyants, en tant que participants actifs dans le processus du salut, peuvent soumettre leur vie à Dieu, en plus d'une acceptation passive de l'action de Dieu dans leur vie – une fois qu'ils Lui ont tout soumis.

Commentaire biblique

Introduction: Faites un bref aperçu de Romains 12 avec votre classe. Il existe deux impératifs dans Romains 12:1, 2. Le premier est un appel aux croyants à faire quelque chose d'actif – se présenter « comme un sacrifice vivant. » Le deuxième impératif est un appel aux croyants à permettre que quelque chose leur arrive, « transformés par le renouvellement de [leur] intelligence (ou esprit). » Le reste du chapitre 12 et des chapitres suivants donne des exemples pratiques et éthiques de comment le nouveau modèle de pensée sera vécu.

Considérez ceci: Pourquoi les croyants sont souvent heureux de faire la partie intellectuelle, mais réticents à faire la « prochaine étape », logique, mais pratique?

I. L'abandon actif du croyant *(Lisez Romains 12:1, 2 avec votre classe)*

La première recommandation dans Romains 12:1 est un impératif pour les croyants de faire quelque chose d'actif. Ils doivent se présenter comme un sacrifice vivant pour Dieu. Le verbe dans cette phrase est à l'impératif en grec, qui est un mode de commande. Paul ne donne pas aux croyants une option ici: ils doivent abandonner leur vie comme un sacrifice vivant, comme leur acte spirituel d'adoration. La description du sacrifice comme étant « vivant » révèle la nature active du verbe. Le croyant n'est pas un animal sacrificiel immolé et placé passivement sur l'autel, mais plutôt, il est un participant actif qui établit son propre ordre du jour afin de suivre la volonté de Dieu.

Considérez ceci:

❶ Que signifie spécialement pour vous le fait de se présenter comme un sacrifice vivant?

❷ Comment pouvez-vous remettre activement votre vie à la volonté de Dieu?

II. L'action de Dieu pour transformer le croyant *(Lisez Romains 8:5-9 avec votre classe)*

Le deuxième ordre donné par Paul dans Romains 12 se trouve dans le verset 2: « soyez transformé » *(LSG)*. Cependant, cet ordre est à la voix passive plutôt qu'à la voix active. C'est donc une chose qui doit être jouée sur le croyant. Souvent dans les Écritures, lorsqu'il y a un verbe passif sans un antécédent quant à qui fait l'action, il est appelé un passif divin. Ainsi, celui qui fait l'action est Dieu. Ainsi, Romains 12:2 est clairement un exemple du passif divin.

Le croyant doit « être transformé », par le renouvèlement de son esprit afin qu'il ne soit plus conforme aux modèles du monde. Ce renouvèlement de l'esprit nous ramène à Romains 8. L'esprit qui se concentre sur les œuvres de la chair aboutit à la mort; mais l'esprit qui se concentre sur l'Esprit Saint produit la vie et l'espérance. Le renouvèlement de l'esprit dans le chapitre 12 est, par conséquent, une référence à l'œuvre de l'Esprit Saint dans la vie du croyant. Après que nous ayons activement rendu notre vie comme un sacrifice vivant à Dieu, en choisissant de nous concentrer sur les œuvres de l'Esprit, Dieu prend alors le rôle actif de nous transformer grâce au renouvèlement de nos esprits. Il en résulte une relation coopérative et amicale avec Dieu.

Discussion:

❶ Si c'est nous qui choisissons ce que nous pensons, comment Dieu peut-Il être le seul à renouveler nos esprits?

❷ Décrivez une expérience où le Saint-Esprit vous a rappelé quelque chose dans les Écritures qui vous a aidé à changer votre mode de pensée.

III. L'éthique d'un esprit renouvelé *(Lisez Romains 12:3-8 avec votre classe)*.

Après avoir donné les deux impératifs au début de Romains 12, Paul continue alors à décrire comment le modèle de vie du croyant se transforme à travers des exemples éthiques. Un exemple est d'attitude est que les croyants ne doivent pas avoir une plus haute opinion d'eux-mêmes, mais plutôt, de reconnaitre leur identité corporative. Cette directive est considérée dans la métaphore du corps du croyant qui a reçu une portion de la grâce, un don spirituel, lui permettant de servir l'église et la mission de Dieu par l'intermédiaire de l'église dans le monde. Souligner le côté passif du fait d'être transformé par Dieu, c'est affirmer clairement que ces dons ont été dispensés par le Saint-Esprit *(1 Corinthiens 12:4-11)*, et non gagnés; ils sont reçus par la foi. D'autres exemples incluent l'amour pour les autres en étant sincère à cause d'une ferveur spirituelle (« fervents d'esprit ») pour servir le Seigneur *(Romains 12:11, LSG)*. Être « fervents d'esprit » est un autre rappel que c'est Dieu qui nous transforme. L'utilisation par Paul du mot « esprit » comme un modificateur signifie que cette ferveur est

donnée ou habilitée par l'Esprit Saint. De la même manière, « l'Esprit » est l'agent qui crée un désir d'adoption dans le cœur de chaque croyant décrit dans Romains 8:22, 23.

Considérez ceci:

❶ Quels autres exemples éthiques d'une vie transformée voyez-vous dans Romains 12 et 13?

❷ Comment votre foi a-t-elle changé la manière dont vous traitez les autres?

▶ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: **Le processus actif par lequel nous soumettons nos vies comme un sacrifice vivant aux plans de Dieu est un processus quotidien dans la vie du croyant. Aidez votre classe à penser aux moments quotidiens dans lesquels ils peuvent abandonner leurs pensées au renouvellement de leur esprit par l'Esprit Saint. Faites ressortir des exemples précis de leur vie pour lesquels des paroles spécifiques scripturaires inspirées par l'Esprit peuvent faire une différence.**

Application:

❶ Pouvez-vous décrire un instant de votre vie la semaine dernière où vous avez choisi (ou auriez pu choisir) d'abandonner vos pensées à Dieu et de réfléchir d'une manière renouvelée?

❷ Quelle directive de l'Écriture vous a aidé (ou aurait pu vous aider) à savoir comment penser ou ce qu'il fallait faire dans cette situation?

❸ Qu'avez-vous retenu de l'étude d'aujourd'hui? Comment cela peut-il faire une différence spécifique dans votre vie?

▶ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: **Vous aurez besoin d'un tableau d'affichage ou d'un tableau blanc et des marqueurs pour cette activité. Il serait également utile d'imprimer une image d'un cerveau et de la collez sur le tableau d'affichage ou de la dessiner sur le tableau blanc au préalable. (Vous pouvez réaliser cette activité par cette illustration de dessin sur le sol avec une craie ou un bâton, si vous n'avez pas accès aux fournitures susmentionnées. Ou, au cas où vous ne disposez ni de fournitures ni d'espace, conduisez une discussion sans aides visuelles.)**

Activités:

❶ Réfléchissez et écrivez divers exemples de « mauvaises pensées » sur un panneau d'affichage entourant une image d'un cerveau.

❷ Rappelez et écrivez des exemples de pensées renouvelées avec une couleur différente pour chaque pensée pécheresse écrite sur le tableau.

❸ Ajoutez un verset de l'Écriture qui rend compte de chaque pensée renouvelée.

(page 104 du guide standard)

La Vie Chrétienne

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 14–16.*

Verset à mémoriser: **« Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Puisque nous comparaitrons tous devant le tribunal de Dieu »** *(Romains 14:10)*.

Nous sommes maintenant dans la dernière partie de notre étude de l'épitre aux Romains, le livre qui a été à l'origine de la réforme protestante – le livre qui, plus que tout autre, en effet, nous montre pourquoi nous sommes protestants et pourquoi nous devons rester ainsi. En tant que protestants et surtout en tant qu'Adventistes du septième jour, nous nous reposons sur le principe de *Sola Scriptura*, la Bible seule comme norme de la foi. Et c'est de la Bible que nous avons appris la vérité même qui avait poussé notre ancêtre spirituel des siècles plus tôt à rompre avec Rome – la grande vérité du salut par la foi, une vérité si puissamment exprimée dans l'épitre de Paul aux Romains.

Peut-être tout cela peut se résumer par la question du geôlier païen, « que dois-je faire pour être sauvé? » *(Actes 16:30)*. Dans Romains, nous avons eu la réponse à cette question – et la réponse n'était pas ce que l'église donnait à l'époque de Luther. Par conséquent, la réforme a commencé, et nous sommes ici aujourd'hui.

À cet égard, dans la dernière section, Paul aborde d'autres sujets, peut-être pas aussi centraux à son thème principal, mais suffisamment importants pour figurer dans la lettre. Ils font partie de l'Écriture Sainte.

Comment Paul termine-t-il cette lettre, qu'a-t-il écrit et quelles vérités s'y trouve pour nous qui sommes héritiers, pas seulement de Paul, mais aussi, et en effet, de nos ancêtres protestants?

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 Décembre.*

Faibles dans la foi

Dans Romains 14:1-3, la question porte sur la consommation des viandes qui peuvent avoir été sacrifiées aux idoles. Le Concile de Jérusalem *(Actes 15)* a jugé que les Gentils convertis doivent s'abstenir de la consommation de tels aliments. Mais il y avait toujours la question de savoir si les viandes vendues sur les marchés publics provenaient d'animaux sacrifiés aux idoles *(voir 1 Cor. 10:25)*. Certains chrétiens ne se souciaient pas de cela du tout; d'autres, s'il y avait le moindre doute, choisissaient de manger plutôt des légumes. La question n'avait rien à voir avec le végétarisme et la vie saine. Paul ne sous-entend non plus dans ce passage que la distinction entre les viandes pures et impures fût abolie. Ceci n'est pas le sujet que traite Paul. Si les paroles « pouvoir manger de tout » *(Rom. 14:2)* sont prises pour signifier que maintenant n'importe quel animal, pur ou non, peut être mangé, ce serait une application erronée. La comparaison avec d'autres passages du Nouveau Testament va à l'encontre d'une telle interprétation.

Pendant ce temps, « recevoir » un faible dans la foi est destiné à lui accorder un plein statut de membre, à l'église et dans la communauté de foi. La personne ne devait pas être critiquée, mais devait avoir le droit à son opinion.

Quel principe devrions-nous alors retenir, selon Romains 14:1-3?

_____

_____

Il est important aussi de se rendre compte que dans Romains 14:3, Paul ne parle pas négativement du « faible dans la foi » (*Romains 14:1*). Il ne donne non plus un conseil quant à la façon de devenir fort. Dans la mesure où Dieu est concerné, un chrétien trop scrupuleux (jugé trop scrupuleux, apparemment, pas par Dieu mais par ses frères chrétiens) est accepté. « Dieu l'a reçu. »

Comment Romains 14:4 amplifie-t-il ce que nous avons juste étudié?

_____

_____

Bien que nous devions garder à l'esprit les principes vus dans la leçon d'aujourd'hui, n'y a-t-il pas des moments et des lieux où nous avons besoin d'intervenir et de juger, si ce n'est le cœur de la personne, du moins ses actes? Devons-nous reculer et ne rien faire dans toutes les situations? Ésaïe 56:10 décrit les sentinelles comme « des chiens muets, incapables d'aboyer. » Comment pouvons-nous savoir quand parler et quand se taire? Comment réalisons-nous l'équilibre ici?

Devant le tribunal

Lisez Romains 14:10. Quelle raison Paul nous donne-t-il ici pour faire attention à comment nous jugeons les autres?

Nous avons tendance à juger les autres durement, et souvent pour les mêmes choses que nous-mêmes faisons. Souvent, cependant, ce que nous faisons ne semble pas aussi mauvais à nos yeux que quand d'autres font la même chose. Nous pourrions nous tromper par notre hypocrisie, mais pas Dieu, qui nous prévient: « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? » *(Matthieu 7:1-4, LSG)*.

Quelle est la portée de la déclaration de l'Ancien Testament que Paul a présentée ici? *Rom. 14:11.*

La citation d'Ésaïe 45 : 23 soutient l'idée que tous doivent apparaitre au jugement. « Tout genou » et « toute langue » individualise la citation. L'implication est que chacun devra répondre de sa propre vie et de ses actes *(Rom. 14:12)*. Personne ne peut répondre pour l'autre. En ce sens important, nous ne sommes pas gardien de notre frère.

En ayant le contexte à l'esprit, comment comprenez-vous ce que dit Paul dans Romains 14:14?

Le sujet est toujours les aliments sacrifiés aux idoles. De toute évidence, le problème n'est pas la distinction entre les aliments dits purs et impurs. Paul dit qu'il n'y a rien de mal en soi de manger des aliments qui pourraient avoir été offerts aux idoles. Après tout, qu'est-ce qu'une idole, de toute façon? Elle n'est rien *(voir 1 Corinthiens 8:4)*, donc, quelle importance y'a-t-il si certains païens ont offert de la nourriture à une statue d'une grenouille ou d'un taureau?

On ne devrait pas amener une personne à aller à l'encontre de sa conscience, même si la conscience est trop sensible. Ce fait, les frères « forts » apparemment ne le comprenaient pas. Ils méprisaient le scrupule des frères « faibles » et mettaient des pierres d'achoppement sur leur chemin.

Dans votre zèle pour le Seigneur, peut-être êtes-vous en danger d'aller à l'encontre de la mise en garde de Paul? Pourquoi devons-nous être prudents en ne cherchant pas à être la conscience d'autrui, quelles que soient nos bonnes intentions?

Pas d'offense

Lisez Romains 14:15-23 *(voir aussi 1 Corinthiens 8:12, 13)***. Résumez sur les lignes ci-dessous l'essentiel de ce que Paul veut dire. Quel principe peut-on tirer de ce passage que nous pouvons appliquer dans tous les domaines de notre vie?**

Dans Romains 14:17-20, Paul met divers aspects du christianisme dans la bonne perspective. Bien que le régime alimentaire soit important, les chrétiens ne doivent pas se quereller sur le choix de certaines personnes de manger des légumes au lieu des viandes qui pourraient avoir été sacrifiées aux idoles. Au lieu de cela, ils devraient mettre l'accent sur la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit. Comment pouvons-nous appliquer cette idée aux questions d'alimentation aujourd'hui dans notre église? Même si le message de santé et en particulier les enseignements sur l'alimentation, peut être une bénédiction pour nous, tout le monde ne voit pas ce sujet de la même manière, et nous devons respecter ces différences.

Dans Romains 14:22, au milieu de tout ce que Paul dit sur le fait de laisser les gens à leur propre conscience, il ajoute une mise en garde très intéressante: « Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve! » *(LSG)***. Quel avertissement Paul donne-t-il ici? Comment cela équilibre le reste de ce qu'il dit dans ce contexte?**

Avez-vous entendu quelqu'un dire, « ce n'est l'affaire de personne en ce que je mange ou ce que je porte ou de mon genre de divertissement »? Vraiment? Aucun d'entre nous ne vit en vase clos. Nos actions, nos paroles, et même notre alimentation peuvent affecter d'autres, soit en bien ou en mal. Ce n'est pas difficile de le savoir. Si quelqu'un qui vous admire, vous voit faire quelque chose de « mal », la personne pourrait être influencée par votre exemple, et faire la même chose. Nous nous trompons nous-mêmes si nous pensons le contraire. Dire que vous n'avez pas forcé la personne est hors de question. En tant que chrétiens, nous avons des responsabilités les uns envers les autres, et si notre exemple peut induire quelqu'un en erreur, nous sommes coupables.

Quel genre d'exemple présentez-vous? Seriez-vous à l'aise de voir les autres, particulièrement les jeunes ou les nouveaux croyants, suivre votre exemple dans tous les domaines? En quoi votre réponse parle-t-elle de vous?

L'observance des jours

Dans cette discussion sur le fait de ne pas juger les autres, qui peuvent voir certaines choses différemment que nous, et de ne pas être un obstacle à d'autres qui pourraient être choqués par nos actions, Paul évoque la question des jours spéciaux que certains veulent observer et que d'autres ne veulent pas.

Lisez Romains 14:4-10. Comment pouvons-nous comprendre ce que Paul dit ici? Y a-t-il une indication à propos du quatrième commandement? Si non, pourquoi?

_____

_____

De quels jours Paul parle-t-il? Y avait-il un conflit dans l'église primitive sur l'observance ou la non-observance de certains jours? Apparemment oui. Nous avons un soupçon de ce conflit dans Galates 4:9, 10, où Paul réprimande les chrétiens de Galatie d'observer des « jours, des mois et des années. » Comme nous l'avons indiqué dans la leçon 2, certains dans l'église avaient persuadé les chrétiens de Galatie d'être circoncis et de garder les autres préceptes de la loi de Moïse. Paul craint que ces idées ne soient aussi susceptibles de nuire à l'église romaine. Mais peut-être, à Rome, c'était surtout les judéo-chrétiens qui trouvaient difficile de se persuader eux-mêmes qu'ils n'avaient plus besoin d'observer les fêtes juives. Ici Paul dit: faites comme bon vous semble dans cette affaire; le point important est de ne pas juger ceux qui considèrent la question différemment que vous. Apparemment, certains chrétiens, pour être du bon côté, avaient décidé d'observer une ou plusieurs des fêtes juives. Le conseil de Paul est: qu'ils le fassent s'ils sont persuadés qu'ils doivent le faire.

Amener le sabbat hebdomadaire dans Romains 14:5, comme certains le soutiennent, n'est pas justifié. Peut-on imaginer Paul tenant une telle attitude décontractée envers le quatrième commandement? Comme nous l'avons vu tout le trimestre, Paul mettait beaucoup l'accent sur l'obéissance à la loi, alors, il n'allait certainement pas placer le commandement du sabbat dans la même catégorie que les aliments qui pourraient avoir été offerts aux idoles. Ces textes sont toutefois généralement utilisés comme un exemple pour montrer que le sabbat du septième jour n'est plus obligatoire; bien qu'ils ne disent rien de cela. Cette interprétation est un excellent exemple de ce que Pierre a dit que les gens feront des écrits de Paul: « C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine » *(2 Pierre 3:16)*.

Quelle a été votre expérience avec le sabbat? A-t-il été la bénédiction qu'il était censée être? Quelles modifications pouvez-vous faire pour découvrir plus en détail ce que le Seigneur vous offre le jour du sabbat?

Dernières paroles

Lisez Romains 15:1-3. Quelle importante vérité chrétienne se trouve dans ce passage?

_____

En quoi ce passage capture-t-il une grande partie de ce que cela signifie d'être un disciple de Jésus?

_____

Quels autres versets enseignent la même idée? Plus important encore, comment pouvez-vous, vous-même, vivre ce principe?

_____

Alors que Paul arrive à la fin de sa lettre, quelles bénédictions prononce-t-il? *Rom. 15:5, 6, 13, 33.*

_____

Le Dieu de patience signifie le Dieu qui aide Ses enfants à supporter avec constance. Le mot « patience » est *hupomone*, et signifie « courage », « endurance inébranlable. » Le mot pour « consolation » peut être traduit par « encouragement ». Le Dieu d'encouragement est celui qui encourage Son peuple. Le Dieu de l'espérance est le Dieu qui a donné l'espérance à l'humanité. De même, le Dieu de paix est le Dieu qui donne la paix et en qui nous pouvons avoir la paix.

Après de nombreuses salutations personnelles, comment Paul conclut-il sa lettre? *Romains 16:25-27.*

_____

Paul termine sa lettre en une attribution glorieuse de la louange à Dieu. Dieu est le seul en qui les chrétiens romains et tous les chrétiens en général, peuvent mettre en toute sécurité leur confiance afin de confirmer leur position en tant que fils et filles rachetés de Dieu, justifiés par la foi et maintenant dirigés par l'Esprit de Dieu.

Nous savons que Paul a été inspiré par le Seigneur pour écrire cette lettre en réponse à une situation spécifique et à un moment précis. Ce que nous ignorons, ce sont tous les détails concernant ce que le Seigneur avait révélé à Paul quant à l'avenir.

Oui, Paul connaissait « l'apostasie » *(2 Thess. 2:3)*, quel que soit ce qu'il en savait, le texte ne le dit. En bref, nous ne savons pas si Paul avait même une idée du rôle que lui et ses écrits, surtout cette lettre, auraient dans les évènements de la fin du monde. En un sens, cela importe peu. Ce qui importe est que le protestantisme est né dans ces textes, et en eux, ceux qui cherchent à rester fidèles à Jésus ont eu et auront la fondation scripturaire sur laquelle baser leur foi et leur engagement, alors même que le monde sera « dans l'admiration derrière la bête » *(Apocalypse 13:3)*.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Unity and Love in the Church [L'unité et l'amour dans l'église] » p. 477, 478; « Love for the Erring [L'amour pour l'égaré] » p. 604-606, *Testimonies for the Church*, vol. 5; « Sauvons les intempérants » pp. 116-118, dans *Le ministère de la guérison*; p. 719.

« Il m'a été montré le danger que court le peuple de Dieu en regardant à un frère ou à une sœur comme étant parfait, et en pensant qu'ils doivent venir à eux avec leurs fardeaux et chercher leur conseil. Cela ne devrait pas être ainsi. Ils sont invités par leur Sauveur compassionnant et aimable à venir à Lui quand ils sont fatigués et chargés, et Il les soulagera … Beaucoup viennent à nous avec des questions: puis-je faire ceci? Puis-je m'engager dans cette entreprise? Ou, en ce qui concerne l'habillement, puis-je porter ceci ou cela? Je leur réponds: vous professez être des disciples de Christ. Étudiez vos Bibles. Lisez attentivement et dans la prière la vie de notre cher Sauveur quand Il était parmi les humains sur la terre. Imitez Sa vie, et vous ne vous écarterez pas de la voie étroite. Nous refusons catégoriquement d'être votre conscience. Si nous vous disons tout ce qu'il faut faire, vous allez regarder à nous pour vous guider, au lieu d'aller directement à Jésus vous-mêmes. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2, pp. 118, 119.

« Nous ne devons pas nous décharger de notre responsabilité sur d'autres, attendant qu'ils nous disent comment nous devons agir. Nous ne devons pas rechercher ardemment le conseil des hommes; c'est le Seigneur qui nous enseignera notre devoir. Si nous venons à Lui avec foi, Il nous révèlera Ses mystères, à nous personnellement. Nos cœurs bruleront souvent au-dedans de nous quand Il s'approchera pour communier avec nous, comme Il le faisait avec Énoch. Ceux qui sont décidés à ne rien faire, en quelque domaine que ce soit, qui puisse déplaire à Dieu, sauront quelle ligne de conduite ils doivent suivre en toute occasion. » – *Jésus-Christ*, p. 671.

« Il y a toujours eu dans l'église des membres portés à agir avec un esprit d'indépendance. Ils semblent incapables de comprendre que celui-ci conduit souvent l'homme à avoir une trop grande confiance en lui-même, à se fier à son propre jugement plutôt qu'à celui de ses frères et, en particulier, de ceux que Dieu a appelés pour remplir une tâche importante. » – *Conquérants pacifiques,* p. 144.

Discussion:

En prenant en compte les thèmes de cette semaine, comment pouvons-nous en tant que chrétiens trouver le juste équilibre dans les cas suivants:

(a) Être fidèle à ce que nous croyons, mais ne pas juger les autres qui voient les choses différemment?

(b) Être fidèle à notre conscience et ne pas chercher à être la conscience d'autrui, et dans le même temps, chercher à aider ceux que nous croyons être dans l'erreur? Quand devons-nous parler et quand devons-nous nous taire? Quand sommes-nous coupables si nous nous taisons?

(c) Être libre dans le Seigneur et dans le même tant, se rendre compte de notre responsabilité d'être de bons exemples pour ceux qui pourraient tirer des leçons de nous?

Sauvé dans le ciel: 2e partie

J'ouvrai mon manteau lourd et essayai de l'utiliser pour briser ma chute libre. Puis je commençai à faire une prière sérieuse que je n'avais jamais faite, croyant qu'elle allait probablement être ma dernière:

« Dieu, il n'y a rien que je puisse faire pour me sauver, mais j'ai vraiment envie de voir Ta main en ce moment. »

Je réalisai alors que la pire chose que j'avais jamais fait était la décision de quitter Dieu. Qu'est-ce qui m'arrivait maintenant? Un appartement à Leningrad et tous les honneurs militaires dans le monde n'avaient plus d'importance.

En levant mes yeux, je pus voir le parachute ouvert de mon commandant. Tout d'un coup, un petit vent vint et me poussa tout droit dans son parachute!

Mais on ne pouvait pas rester sur un seul parachute pour longtemps. Quand je glissais, mon commandant m'attrapa et me tint au poignet avec une barre de fer! Nous étions en chute libre, et il me dit comment tenir mes pieds afin que nous puissions nous poser en toute sécurité. Après l'atterrissage, nous étions emmenés en toute urgence à l'hôpital avec des blessures mineures.

Le lendemain, un article parut dans le journal au sujet de cette expérience extraordinaire. Tout le monde reconnut que des choses pareilles ne pouvaient pas se produire de soit. C'était un miracle.

Dès lors, mes prières étaient différentes de ce qu'elles avaient été avant. Deux semaines plus tard, lors de mon rendez-vous avec le général,

ma réponse était prête.

Quand je suis entré dans son bureau, il me regarda et sourit. Il était rassuré que j'étais d'accord de sa proposition.

« Monsieur le Commandant », lui dis-je, « j'ai pensé à votre généreuse offre, mais j'ai décidé de ne pas rester dans l'armée. »

Choqué, il demanda: « Qu'allez-vous faire? »

« Eh bien, Monsieur le Commandant, je vais suivre l'appel du parti. J'irai dans de nouveaux endroits et cultiver de nouveaux territoires ». A cette époque, les communistes voulaient aménager des terrains en Sibérie et ils encourageaient les gens à s'y installer.

Le général me regarda. « Eh bien, soldat, j'ai vu beaucoup de gens fous, mais tu es le plus fou de tous! »

Après son passage dans l'armée, pasteur Zhukaljuk a travaillé secrètement comme un pasteur et organisait l'œuvre clandestine d'édition des livres religieux et des documents pour les croyants adventistes du septième jour dans l'Union Soviétique. Lui et son épouse, Evguénia, ont été emprisonnés pour ce travail et libérés par la suite. Ils sont mariés depuis 63 ans".

Lisez d'autres histoires de la Division Eurasienne dans le rapport missionnaire trimestriel en ligne à l'adresse http: www.adventistmission.com.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

La leçon en bref

▶Texte clé: *Romains 14:10*

▶Objectifs:

Savoir: Reconnaitre que l'harmonie, l'amour et l'intime conviction apportent droiture au corps de Christ.
Ressentir: Avoir un grand sens de la responsabilité personnelle de vivre par nos propres convictions et d'avoir compassion des autres.
Agir: Examiner ce que Dieu nous convainc dans notre vie personnelle et aider les autres dans la marche de la foi à vivre selon ce que Dieu les a convaincu de pratiquer.

▶Plan de l'étude:

I. Savoir: L'amour et la conviction personnelle sont essentiels

A Quelles sont les convictions personnelles que Dieu a récemment faites luire dans votre esprit et dans votre cœur?

B Comment peut-on aimer d'autres qui ne partagent pas les mêmes convictions que nous?

II. Ressentir: Éprouver à la fois la conviction personnelle et la sympathie

A Que ressentez-vous quand Dieu vous convainc de quelque chose qu'Il veut que vous fassiez?

B Comment la compassion vous aide-t-elle à mettre de côté vos convictions personnelles afin que vous puissiez aimer une autre personne?

III. Agir: Développer la conscience des convictions personnelles et aider les autres dans leurs convictions en développement.

A Comment pouvons-nous déterminer ce que Dieu veut nous convaincre tout personnellement?

B Comment pouvez-vous élevez vos frères et sœurs en Christ dans leur relation avec Christ, même si vous avez des points de vue différents?

▶Résumé: La vie chrétienne est une réponse aux convictions que Dieu met dans notre cœur, tandis que, par souci d'amour, de paix et d'harmonie en Esprit, nous élevons nos frères et sœurs en Christ, que Dieu convainc différemment.

Cycle d'apprentissage

▸ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 14:10*

Concept clé de croissance spirituelle: **Savoir comment vivre selon les convictions que Dieu met dans votre cœur, tout en acceptant que d'autres autour de vous ont un droit égal à faire de même.**

Coin du moniteur: **Cette leçon est un paradoxe. Dieu nous appelle à vivre d'une certaine façon. Nous devenons convaincus de Ses convictions. Pourtant, Il nous appelle aussi à aimer nos frères et sœurs en Christ, et parfois, en mettant de côté nos convictions de style de vie pour les élever. Faite une prière pour l'harmonie et la compassion au début de la leçon.**

Discussion d'ouverture: Quand Cory était à l'école d'évangélisation à la fin de sa formation au séminaire, il travaillait avec un jeune homme qui l'assistait dans des réunions d'évangélisation. Le jeune homme avait juste passé un merveilleux dimanche avec Cory et son épouse et certains de leurs amis dans un parc. Alors qu'ils quittaient le parc, Cory a suggéré qu'ils sortent pour manger. Le jeune homme dit à Cory qu'il préfèrait ne pas sortir pour manger jusqu'au coucher du soleil, parce que dimanche était son sabbat. Cory lui dit qu'ils étaient disposés à respecter ses convictions et sa demande. Cory demanda alors au jeune homme tout ce qu'il avait appris aux réunions concernant le sabbat du septième jour. Ils discutèrent à travers les textes que le jeune homme avait appris et la preuve évidente de l'Écriture. Cory lui demanda ce qu'était sa conviction sur le sabbat et si cela faisait sens pour lui d'observer le septième jour comme jour du sabbat, en le libérant ainsi de sortir pour manger avant le coucher du soleil sur ce beau dimanche. Cory, une fois de plus, respecta les convictions personnelles du jeune homme, ne voulut pas le forcer à prendre une décision. Le jeune homme décida qu'il essaierait sa nouvelle conviction sur l'observance du sabbat du samedi.

Cependant, cette histoire faisait méditer Cory. Quelles étaient ses véritables motivations en tentant de persuader l'homme au sujet du sabbat? Était-ce simplement parce qu'il avait voulu manger, par opposition au fait de lui faire savoir l'importance du sabbat? A-t-il fait la bonne chose, ou pas?

Discussion:

❶ Pensez-vous que Cory ait donné au nouveau croyant suffisamment de temps pour prendre la décision de son propre chef? Pourquoi ou pourquoi pas?

❷ Pensez-vous que Cory aurait tenu à ses propres convictions sur le sabbat s'il n'était pas sorti pour manger le dimanche à cause de ce nouveau croyant? Pourquoi ou pourquoi pas?

❸ Décrivez un temps où vous avez eu à franchir la ligne entre la condamnation et l'amour pour un nouveau croyant.

▸ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Aidez votre classe à voir que les passages bibliques suivants ne parlent pas d'une question qui encouragerait la violation des dix commandements. Au contraire, ils concernent une question moins importante, qui n'affecte pas le salut, mais qui a plusieurs possibilités d'interprétation.

Commentaire biblique

Introduction: Faites un bref aperçu de Romains 14-16, avec votre classe. Les trois derniers chapitres de Romains forment la base d'une leçon sur la façon de traiter les autres croyants qui sont à un stade différent de la croissance spirituelle. Les croyants les plus forts et les plus faibles marchent selon leurs convictions personnelles et s'aiment les uns les autres. La capacité à mettre de côté les convictions personnelles dans ces domaines pour l'harmonie du corps de Christ fait partie de ce que cela signifie que les justes vivront par la foi. Nous devons faire confiance que Dieu sait ce qu'une personne doit savoir et comment et quand elle doit appliquer ce qu'elle connait.

Considérez ceci: Comment pouvons-nous savoir, face aux questions éthiques difficiles, que nous faisons des choix fondés sur des principes chrétiens authentiques par opposition au fait d'être simplement conduit par un relativisme multiculturel?

I. Différentes interprétations *(Lisez Romains 14:1-12 avec votre classe)***.**

Ce passage est difficile. Paul écrit aux croyants romains au sujet d'une question du manger et du boire. Les commentateurs sont divisés sur la meilleure façon d'interpréter ces versets. Cela pourrait être que le croyant faible, celui qui ne mange pas la viande, est un croyant autrefois païen, qui était habitué à manger les aliments sacrifiés aux idoles, et par conséquent, est obligé de rester loin de cet aliment, de peur de retomber dans les vieilles habitudes idolâtres. Il est également possible que le croyant plus faible soit un croyant juif qui observe toujours les lois diététiques de l'Ancien Testament dans le but de gagner le salut en gardant la loi plutôt que de compter sur la foi en Christ. Les Juifs avaient été déportés à Rome pendant dix ans, et quand ils étaient de retour à Rome, il peut avoir été difficile pour eux de trouver de la viande préparée de la bonne manière – vidée de tout le sang. Ils décident donc d'éviter carrément de manger de la viande.

Quelle que soit l'interprétation donnée à ce passage, Paul dit clairement que, que la personne mange ou pas, c'est pour la gloire de Dieu. Des croyants détiennent des convictions différentes; mais, que nul ne juge l'autre. Ils doivent plutôt laisser le jugement de ces convictions à Dieu et accueillir leurs frères et sœurs, comme Dieu les a accueillis.

Considérez ceci:

1. Laquelle des deux interprétations décrites pensez-vous être la plus probable?

_____

2. Est-il important de savoir quelle interprétation est préférable?

_____

II. Mettre de côté nos propres convictions *(Lisez Romains 14:13-23 avec votre classe.)*

Dans ce passage, il semble que Paul parle seulement du croyant plus fort. Il encourage le croyant plus fort à mettre de côté certaines choses de sa liberté pour ne pas amener le croyant plus faible à tomber dans le pécher.

La vérité est que Paul s'adresse à la fois au plus fort et au plus faible. Ces lettres devaient être lues à haute voix dans les églises; donc, les plus forts et les plus faibles seraient tous à l'écoute de la lettre. Paul appelle ces deux groupes à mettre de côté leur conviction de culpabilité passée en ce qui concerne la nourriture et la boisson, tout pour une nouvelle conviction d'amour et d'harmonie avec les autres croyants. Paul ne demande pas aux individus de vivre différemment dans leur propre vie, ni de forcer les autres à adopter leur propre façon de penser. Chacun a besoin de vivre selon la conviction de la conscience; car si un croyant allait à l'encontre de cette conviction, alors son action constituerait un péché.

Les croyants doivent, cependant, interagir avec les autres croyants d'une manière qui ne cause pas d'offense inutile. En d'autres termes, les croyants ne doivent pas avoir des jugements sur d'autres, en forçant les autres à suivre leur mode de pensée – à leur propre image, plutôt qu'à l'image de Dieu, selon ce que l'Esprit les convainc.

Considérez ceci: Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur ce que cela signifie de vivre par la foi?

_____

III. L'exemple de Christ *(Lisez Romains 15:1-6 avec votre classe)*.

Christ se veut toujours notre exemple, alors que nous vivons par la foi, et cet idéal est aussi vrai pour ce passage. Jésus est venu sur la terre pour donner Sa vie pour les gens, non pas pour les forcer à se soumettre. Il aurait pu utiliser la force *(Jean 18:36, LSG)*. Jésus a donné Sa vie, et Il est ressuscité d'entre les morts pour nous donner la liberté de choisir de Le suivre ou non. Ce don de la liberté montre une grande force, et, en fin de compte, l'exercice

de cette liberté sera le seul moyen pour l'univers de vivre en harmonie.

Considérez ceci:

❶ Comment l'exemple de Jésus peut vous aider à permettre aux gens de vivre selon leurs propres convictions?

_____

❷ Que signifie vraiment le fait de vivre en harmonie avec les autres croyants dans le corps de Christ?

_____

▸ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: **Donnez un temps de réflexion aux membres de votre classe pour examiner et appliquer les questions suivantes. Ils peuvent les discuter en petits groupes et prier les uns pour les autres. Vous pouvez alors demander aux volontaires de partager leurs pensées et leurs réponses avec la classe, s'ils le souhaitent. Si possible, distribuez des papiers et des crayons pour que les gens puissent écrire leurs réponses dans la méditation.**

Application:

❶ Avez-vous jamais étendu votre propre agenda à une autre personne au point de l'offenser?

_____

❷ Comment pouvez-vous réparer l'offense et vivre dans l'harmonie et l'amour chrétien avec cette personne?

_____

▸ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: **Vous pouvez utiliser un tableau d'affichage ou un tableau blanc pour cette activité. Si ces fournitures ne sont pas disponibles, demandez aux membres de méditer et d'apporter leur réponse.**

Activités:

❶ Faites la liste des choix de style de vie pour lesquels votre église est plus agitée, même au point de porter de jugement.

❷ Comment pouvez-vous aider votre église à apporter d'autres modifications fondées sur des principes dans ces domaines contestés de contention éthique?

En tant que chrétiens, nous devons reconnaitre notre condition pécheresse avant de ressentir notre besoin de changement. Ce changement ne peut venir que par la présence de Christ en nous. Une expression de Son œuvre en nous est dans le domaine de l'intendance. Le premier guide de l'année intitulé *L'intendance: motifs du cœur,* par John H. H. Mathews, a pour but de nous apprendre ce que sont nos responsabilités d'intendants, et comment nous pouvons, par la grâce de Dieu, s'acquitter de ces responsabilités, non comme un moyen d'essayer de gagner le salut, mais plutôt comme le fruit du fait que nous sommes déjà sauvés.

Bien que l'intendance englobe de nombreux aspects de la vie chrétienne, nous la définissons, de façon générale, comme la gestion des biens matériels et immatériels à la gloire de Dieu. L'intendance est l'expression pratique quotidienne de ce que veut dire suivre Jésus; c'est une expression de notre amour pour Dieu, un moyen de vivre la vérité qui nous a été donnée en Christ. Nous sommes des intendants parce que Dieu nous a aimés le premier. Nous espérons apprendre au cour de ce trimestre, comment vivre comme Dieu nous destine à vivre, et ce qui implique la liberté de l'amour du monde, dans toutes ses manifestations.

Leçon 1—L'influence du matérialisme

La semaine en bref:

DIMANCHE: **Le Dieu de ce monde** *(1 Jean 2:16, 17)*
LUNDI: **Remplir les granges** *(Luc 12:15-21)*
MARDI: **L'attrait du matérialisme** *(Matthieu 6:22-24)*
MERCREDI: **L'amour de soi** *(Romains 12:3)*
JEUDI: **L'ultime futilité du matérialisme** *(Deut. 7:6, Jean 15:5, Galates 2:20)*
Verset à mémoriser —*Romains 12:2*

Idée centrale: Dieu dit à Son peuple de ne pas « être conforme à ce monde » *(Romains 12:2)*. Le monde donne l'impression que la bonne vie, la vie abondante, ne se trouvent que dans l'argent. La plus grande réalisation de l'argent est une gratification immédiate, mais en fin de compte, il ne peut répondre à notre plus profond besoin.

Leçon 2—Je vois, je veux, je prends

La semaine en bref:

DIMANCHE: **L'évangile de la prospérité** *(2 Cor. 8:7)*
LUNDI: **Brouillé la vision spirituelle** *(2 Cor. 4:18)*
MARDI: **Les étapes de la convoitise** *(Genèse 3:1-6)*
MERCREDI: **La cupidité: amasser comme bon vous semble** *(És. 56:11)*
JEUDI: **La maitrise de soi** *(Galates 5:22-25)*
Verset à mémoriser— *Matthieu 13:22*

Idée centrale: La parole de Dieu nous donne des indications sur comment éviter le piège spirituel du matérialisme.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone: 402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

division

Eurasienne

UNIONS	ÉGLISES	GROUPES	POPULATION
Biélorussie	66	3 773	9 508 000
Caucase	129	7 473	18 358 267
Crimée	26	1 79	2 288 000
Extrême-Orient	48	2 231	8 082 256
Moldavie	141	9066	3 552 000
Russie de l'Est	82	5 016	22 659 182
Russie de l'Ouest	382	28 597	95 226 295
Russie du Sud	74	4 213	103 224 000
Trans-Caucase	33	1 721	16 731 000
Ukraine	828	47 642	42 677 000
TOTAL	1 809	111 531	322 306 000

Statistiques de Décembre 2016

PROJETS:

- Construction d'un bâtiment multifonctionnel à Rezina, en Moldavie.
- Construction d'un centre de sport pour les enfants et les ados à Douchambé, en Tadjikistan.
- Construction d'un complexe sportif multifonctionnel à Heritage Christian School à Tokmok, en Kirghizistan.
- Construction d'un centre d'évangélisation à Rostov, en Russie.
- Construction d'un centre d'influence et d'évangélisation à Vladivostok, en Russie.
- Projet pour enfants: construction d'un centre préscolaire à Pavlodar, Kazakhstan.

Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générales pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

ETQ171001

ETQ171001